



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2063

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2002

Copyright © United Nations 2002
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2002
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered May 1999
Nos. 35712 to 35730*

No. 35712. Estonia and France:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the French Republic on the readmission of persons residing without authorization. Tallinn, 15 December 1998 3

No. 35713. Estonia and Norway:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Norway on readmission of persons. Tallinn, 14 January 1997 25

No. 35714. Estonia and Cyprus:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Cyprus on cooperation in the fields of public health and medical science. Tallinn, 1 December 1997..... 43

No. 35715. Estonia and Switzerland:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Swiss Federal Council on the mutual abolition of visa requirements. Tallinn, 29 January 1998..... 57

No. 35716. Estonia and Finland:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Finland concerning co-operation on maritime and aeronautical search and rescue (with annex). Tallinn, 9 September 1998 65

No. 35717. Estonia and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on international road transport. Tallinn, 16 August 1995 83

No. 35718. Estonia and Sweden:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Sweden on development co-operation and technical assistance in the area of Justice and Home Affairs (with attachment). Tallinn, 11 December 1998..... 105

No. 35719. Estonia and Czech Republic:

- Free Trade Agreement between the Republic of Estonia and the Czech Republic (with record of understandings, protocols and annexes). Tallinn, 19 April 1996 115

No. 35720. Estonia and Turkey:

- Free Trade Agreement between the Republic of Estonia and the Republic of Turkey (with record of understandings, protocol and annexes). Tallinn, 3 June 1997 207

No. 35721. Estonia and Slovakia:

- Free Trade Agreement between the Republic of Estonia and the Slovak Republic (with record of understandings, protocols and annexes). Tallinn, 29 May 1996 277

No. 35722. Estonia and Iceland:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of Iceland on the readmission of persons. Reykjavik, 11 April 1997 and Tallinn, 29 April 1997..... 369

No. 35723. Estonia and Republic of Moldova:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Moldova for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Tallinn, 23 February 1998 381

No. 35724. Estonia and United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization:

- Memorandum of cooperation between the Republic of Estonia and the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO). Tallinn, 9 June 1998..... 457

No. 35725. Estonia and Italy:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Italian Republic on readmission of persons. Tallinn, 22 May 1997 469

No. 35726. Estonia and Turkey:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Turkey concerning the mutual abolition of visa requirements for holders of diplomatic passports. Tallinn, 27 September 1996 491

No. 35727. Estonia and Italy:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Italian Republic on the abolition of visa requirements. Tallinn, 1 February 1999 505

No. 35728. Estonia and Iceland:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of Iceland concerning abolition of visa requirements. Reykjavik, 11 April 1997 and Tallinn, 29 April 1997..... 511

No. 35729. Estonia, Netherlands, Sweden and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

- Memorandum of understanding between the Government of the Republic of Estonia, the Government of the Kingdom of Sweden, the Minister of Defence of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the search for and disposal of mines and unexploded ammunition in Estonian waters conducted by the Armed Forces of Sweden in cooperation with the Armed Forces of Estonia, the Armed Forces of the Netherlands and the Armed Forces of the United Kingdom. Tallinn, 22 October 1998 517

No. 35730. Estonia and Turkey:

- Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Turkey regarding mutual assistance between their customs administrations. Tallinn, 4 June 1998 525

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés mai 1999
N^{os} 35712 à 35730*

N^o 35712. Estonie et France :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République française relatif à la réadmission des personnes en situation irrégulière. Tallinn, 15 décembre 1998 3

N^o 35713. Estonie et Norvège :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif à la réadmission des personnes. Tallinn, 14 janvier 1997 25

N^o 35714. Estonie et Chypre :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à la coopération dans les domaines de la santé publique et des sciences médicales. Tallinn, 1 décembre 1997 43

N^o 35715. Estonie et Suisse :

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République d'Estonie sur la suppression réciproque de l'obligation du visa. Tallinn, 29 janvier 1998 57

N^o 35716. Estonie et Finlande :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Finlande concernant la coopération sur la recherche et le sauvetage maritimes et aéronautiques (avec annexe). Tallinn, 9 septembre 1998 65

N^o 35717. Estonie et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif au transport routier international. Tallinn, 16 août 1995 83

N° 35718. Estonie et Suède :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Suède relatif à la coopération au développement et à l'assistance technique dans le domaine de la justice et des affaires intérieures (avec annexe). Tallinn, 11 décembre 1998 105

N° 35719. Estonie et République tchèque :

Accord de libre-échange entre la République d'Estonie et la République tchèque (avec procès-verbal d'entente, protocoles et annexes). Tallinn, 19 avril 1996 115

N° 35720. Estonie et Turquie :

Accord de libre-échange entre la République d'Estonie et la République turque (avec procès-verbal d'entente, protocole et annexes). Tallinn, 3 juin 1997.. 207

N° 35721. Estonie et Slovaquie :

Accord de libre-échange entre la République d'Estonie et la République slovaque (avec procès-verbal d'entente, protocoles et annexes). Tallinn, 29 mai 1996 277

N° 35722. Estonie et Islande :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement d'Islande relatif à la réadmission des personnes. Reykjavik, 11 avril 1997 et Tallinn, 29 avril 1997..... 369

N° 35723. Estonie et République de Moldova :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Moldova tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Tallinn, 23 février 1998 381

N° 35724. Estonie et Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture :

Mémorandum de coopération entre la République d'Estonie et l'Organisation des Nations pour l'éducation la science et la culture (UNESCO). Tallinn, 9 juin 1998 457

N° 35725. Estonie et Italie :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la réadmission des personnes. Tallinn, 22 mai 1997 469

N° 35726. Estonie et Turquie :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République turque relatif à la suppression mutuelle des obligations de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques. Tallinn, 27 septembre 1996 491

N° 35727. Estonie et Italie :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la suppression des obligations de visas. Tallinn, 1 février 1999 505

N° 35728. Estonie et Islande :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement d'Islande concernant la suppression des obligations de visas. Reykjavik, 11 avril 1997 et Tallinn, 29 avril 1997 511

N° 35729. Estonie, Pays-Bas, Suède et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie, le Gouvernement du Royaume de Suède, le Ministre de la défense du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à la recherche et à l'élimination de mines et des munitions non explosées dans les eaux estoniennes menées par les forces armées suédoises en coopération avec les forces armées estoniennes, les forces armées néerlandaises et les forces armées du Royaume Uni. Tallinn, 22 octobre 1998..... 517

N° 35730. Estonie et Turquie :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République turque relatif à l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. Tallinn, 4 juin 1998 525

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

***Treaties and international agreements
registered
May 1999
Nos. 35712 to 35730***

***Traités et accords internationaux
enregistrés
mai 1999
N^{os} 35712 à 35730***

No. 35712

**Estonia
and
France**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the French Republic on the readmission of persons residing without authorization. Tallinn, 15 December 1998

Entry into force: *15 April 1999, in accordance with article 20*

Authentic texts: *Estonian and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
France**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République française relatif à la réadmission des personnes en situation irrégulière. Tallinn, 15 décembre 1998

Entrée en vigueur : *15 avril 1999, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *estonien et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

**PRANTSUSE VABARIIGI VALITSUSE
JA
EESTI VABARIIGI VALITSUSE VAHELINE
RIIGIS EBASEADUSLIKULT VIIBIVATE ISIKUTE TAGASIVÕTMISE
KOKKULEPE**

PRANTSUSE VABARIIGI VALITSUS JA EESTI VABARIIGI VALITSUS,

edaspidi nimetatud "lepingupooled",

soovides arendada lepingupoolte vahelist koostööd,

ebaseadusliku migratsiooni tõkestamiseks tehtavate rahvusvaheliste pingutuste raames,

astades siseriiklikus seadusandluses, samuti rahvusvahelistest lepingutest ja konventsioonidest, mille poolteks nad on, tulenevaid õigusi, kohustusi ja garantiisid, on vastastikkuse põhimõttel leppinud kokku alljärgnevas:

I - LEPINGUPOOLTE KODANIKE TAGASIVÕTMINE

Artikkel 1

1 - Kumbki lepingupool võtab teise lepingupoolle taotluse alusel ja ilma formaalsusteta tagasi oma territooriumile iga isiku, kes ei vasta või kes enam ei vasta taotluse esitanud lepingupoolle territooriumile sisenemiseks või seal viibimiseks esitatavatele tingimustele, kui on tõestatud või eeldatakse, et isikul on taotluse saanud lepingupoolle kodakondsus.

2 - Taotluse esitanud lepingupool võtab samadel tingimustel ja ilma formaalsusteta tagasi oma territooriumilt lõikega 1 kooskõlas väljasaadetud isiku teise lepingupoolle taotluse alusel, kui hilisem kontrollimine näitab, et isikul ei olnud taotluse saanud lepingupoolle kodakondsust taotluse esitanud lepingupoolle territooriumilt lahkumise hetkel.

3 - Käesoleva artikli mõttes peavad lõikes 1 nimetatud isikud suutelised igal hetkel tõestada, mis ajal nad on sisenenud Eesti Vabariigi territooriumile Eesti lepingupoolle puhul, Schengeni lepinguriikide territooriumile Prantsuse lepingupoolle puhul. Vastasel korral käsitletakse neid isikuid vastavalt selle lepingupoolle seadusandlusele kui riigis ebaseaduslikult viibivaid.

Artikkel 2

1- Isiku kodakondsus peetakse tõendatuks järgnevate kehtivate dokumentide alusel:

- kodakondsuse tunnistus,
- määrus naturalisatsiooni või kodakondsuse taastamise kohta,
- pass,
- siseriiklik isikutunnistus.

2 - Kodakondsust eeldatakse järgnevate asjaolude alusel:

- eelnevas lõikes nimetatud kehtivuse kaotanud dokument,
- taotluse saanud lepingupoole ametivõimude poolt saadud isikut tõendav dokument, (juhiluba, sõjaväepaberid jne.)
- konsulaarkaart või perekonnaseisu dokument,
- kehtivuse kaotanud elamisluba või -tõend, mille ühe lepingupoole kodanikule on välja andnud teine lepingupool,
- fotokoopia ühest eelnimetatud dokumendist,
- taotluse esitanud lepingupoole administratiiv- või kohtuvõimude poolt saadud kõnesoleva isiku deklaratsioon,
- protokollid kirjapandud heausksete tunnistajate tunnistused,
- keel, mida kõnealune isik räägib.

Artikkel 3

1 - Kui kodakondsust eeldatakse artikli 2 lõikes 2 nimetatud asjaolude alusel, annavad taotluse saanud lepingupoole konsulaarvõimud viivitamata välja reisidokumendi.

2 - Juhul kui tekib kahtlus kodakondsuse eeldamise aluseks olevate asjaolude osas või kui neid asjaolusid ei ole, teostavad taotluse saanud lepingupoole konsulaarvõimud kolme päeva jooksul alates tagasivõtmise taotlusest kõnesoleva isikuga küsitluse.

Kui intervjuu käigus selgub, et kõnesoleval isikul on taotluse saanud lepingupoole kodakondsus, annavad konsulaarvõimud kohe välja sisenemisloa.

Artikkel 4

1 - Andmed, mida peab sisaldama tagasivõtmistaotlus, samuti taotluse esitamise tingimused rahakse ette mõlema lepingupoole pädeva ministri vahel sõlmitud protokollis.

2 - Transpordikulud kuni isikute tagasivõtmise taotluse saanud lepingupoole piirini kannab taotluse esitanud lepingupool.

II - KOLMANDATE RIIKIDE KODANIKE TAGASIVÕTMINE

Artikkel 5

1 - Kumbki lepingupool võtab tagasi oma territooriumile teise lepingupoole taotluse alusel ning ilma formaalsusteta kolmanda riigi kodaniku, kes ei vasta või kes enam ei vasta taotluse esitanud lepingupoole territooriumile sisenemiseks või seal viibimiseks vajalikele tingimustele, kui on tõestatud, et see kodanik on sisenenud selle lepingupoole territooriumile pärast viibimist või läbisõitu taotluse saanud lepingupoole territooriumil.

2 - Kumbki lepingupool võtab tagasi oma territooriumile teise lepingupoole taotluse alusel ning ilma formaalsusteta kolmanda riigi kodaniku, kes ei vasta või kes enam ei vasta taotluse esitanud lepingupoole territooriumile sisenemiseks või seal viibimiseks vajalikele tingimustele, kui sellel kodanikul on ükskõik milline taotluse saanud lepingupoole poolt väljaantud kehtiv viisa või elamisluba.

Artikkel 6

Artiklis 5 ettenähtud tagasivõtmise kohustus ei laiene:

a) nende kolmandate riikide kodanike suhtes, kellel on taotluse esitanud lepingupoolega ühine piir,

b) kolmandate riikide kodanike suhtes, kellele on antud pärast või enne nende lahkumist taotluse saanud lepingupoole territooriumilt või pärast nende sisenemist taotluse esitanud lepingupoole territooriumile selle lepingupoole poolt viisa või elamisluba,

c) kolmandate riikide kodanike suhtes, kelle viibimine taotluse esitanud lepingupoole territooriumil on kestnud rohkem kui kuus kuud,

d) kolmandate riikide kodanike suhtes, kellele taotluse esitanud lepingupool on andnud pagulase staatuse New York'i 31. jaanuari 1967. a. protokolliga parandatud Genfi 28. juuli 1951. a. pagulasseisundi konventsiooni rakendamise alusel või kodakondsuseta isiku staatuse New York'i 28. septembri 1954. a. kodakondsuseta isikute staatuse konventsiooni rakendamise alusel,

e) kolmandate riikide kodanike suhtes, kelle lepingupool on saatnud vahetult välja nende päritolumaale või kolmandasse riiki.

Artikkel 7

Artikli 5 rakendamiseks püüavad lepingupoole esmajärjekorras saata kõnesolevad isikud nende päritolumaale.

Artikkel 8

1 - Artikli 5 lõike 1 rakendamisel määratakse kolmandate riikide kodanike sisenemine või viibimine taotluse saanud lepingupoole territooriumil kindlaks kõnesolevate isikute reisisidokumentide või isikuttõendavate dokumentide alusel. Samuti võib seda eeldada kõike teiste meetmete abil.

2 - Andmed, mis peavad tagasivõtmistaotluses näidatud olema, aga samuti taotluse esitamise tingimused nähakse ette protokollis.

3 - Transpordikulud kuni isikute tagasivõtmise taotluse saanud lepingupoole piirini kannab taotluse esitanud lepingupool.

Artikkel 9

Taotluse esitanud lepingupool võtab oma territooriumile tagasi isikud, kui pärast kontrolli, mis on tehtud peale isikute tagasivõtmist taotlust saava lepingupool poolt, selgub, et nad ei vastanud taotluse esitanud lepingupoolle territooriumilt lahkumise hetkel artiklis 5 sätestatud tingimustele.

III – TEISED TAGASIVÕTMISE JUHTUMID

Artikkel 10

Kahjustamata 28. septembri 1954 aasta kodakondsuseta isikute õigusliku staatuse New Yorgi konventsioonis sätestatud, võtavad lepingupooled ilma formaalsuste ja viivitamata tagasi isikud, kellel ei ole ühe või teise lepingupoolle, või mõne kolmanda riigi kodakondsust ning kellele on väljastatud taotluse saanud lepingupoolle elamisluba.

Käesolev säte on samuti rakendatav nende isikute suhtes, kelle elamisluba on pärast tema sisenemist taotlust esitanud lepingupoolle territooriumile oma kehtivuse kaotanud või sellest ei ole möödunud kaht aastat. Territooriumile sisenemine tähendab prantsuse lepingupoolle puhul Schengeni lepinguriikide territooriumile sisenemist, ning eesti lepingupoolle puhul Eesti Vabariigi territooriumile sisenemist.

Artikkel 11

Juhul, kui eelmises artiklis nimetatud isikul puudub taotluse saanud lepingupoolle reisidokument või elamisluba, eeldatakse isiku kuulumist eelmises artiklis nimetatud isikute hulka protokollis nimetatud asjaolude alusel.

Kohe pärast tagasivõtmistaotluse kättesaamist väljastavad taotluse saanud lepingupoolle konsulaarvõimud asjassepuutuvale isikule reisidokumendi.

Kahtluse korral viivad taotluse saanud lepingupoolle konsulaarvõimud kolme päeva jooksul läbi kõnealuse isiku küsitluse. Juhul, kui küsitluse tulemusena selgub, et kõnealune isik vastab artiklis 10 sätestatud, väljastavad konsulaarvõimud talle reisidokumendi.

IV - LÄBISÕIT SEoses VÄLJASAATMISEGA

Artikkel 12

1 - Kumbki lepingupool võimaldab teise lepingupoolle taotlusel läbida oma territoorium kolmandate riikide kodanikel, keda taotluse esitanud lepingupool saadab maalt välja.

Läbisõit võib toimuda mööda maismaad või läbi õhu.

2 - Taotluse esitanud lepingupool võtab endale kogu vastutuse, et välismaalase transiit jätkub sihtriigini ning kohustub välismaalase tagasivõtma, kui väljasaatmine ei osutu mingil põhjusel võimalikuks.

3 - Kui läbisõit peab toimuma politseieskordiga, kindlustab taotluse esitanud lepingupool selle õhus kuni taotluse saanud lepingupoole lennuväljadeni, eeldusel et eskort ei lahku nende lennuväljade rahvusvahelisest tsoonist. Kui läbisõit eskordi saatel peab jätkuma mööda maismaad taotluse saanud lepingupoole territooriumil, kindlustab eskordi jätkumise taotluse saanud lepingupool, kusjuures taotluse esitanud lepingupool hüvitab selleks tehtud kulutused.

4 - Taotluse esitanud lepingupool garanteerib taotluse saanud lepingupoolele, et välismaalasel, kellele on lubatud läbi sõita, on sõidupilet ja reisidokument sihtriigini.

Artikkel 13

Läbisõiduloa taotlus maalt väljasaatmiseks esitatakse otse pädevatele ametivõimudele, vastavalt protokolliis sätestatud tingimustele.

Artikkel 14

Läbisõidu lubamisest seoses väljasaatmisega võib keelduda:

- kui välismaalane võib sihtriigis sattuda tagakiusatuks oma rassi, usu, kodakondsuse, teatud sotsiaalsesse gruppi kuulumise või oma poliitiliste ülekspidamiste pärast;

- kui välismaalast võidakse süüdistada või ta võidakse sihtriigi kriminaalkohtus süüdi mõista läbisõidule eelnevate asjaolude pärast;

- kui välismaalast võidakse süüdistada või ta võidakse läbisõiduriigi kriminaalkohtus süüdi mõista läbisõidule eelnevate asjaolude pärast välja arvatud ebaseadusliku piiriületamisega seotud rikkumised.

Artikkel 15

Transpordikulud kuni sihtriigi piirini ning samuti võimaliku tagasisõiduga seotud kulud kannab taotluse esitanud lepingupool.

V - ANDMEKAITSE

Artikkel 16

Käesoleva kokkuleppe rakendamiseks vajalikke isikuandmeid peab käsitlema ja kaitsma mõlemas riigis kehtivat isikuandmete kaitset puudutavat seadusandlust järgides.

Sellest tulenevalt

- a) kasutab taotluse saanud lepingupool edastatud andmeid ainult käesolevas lepingus ettenähtud otstarbeks,
- b) kumbki lepingupool informeerib taotluse alusel teist lepingupoolt edastatud andmete kasutamisest,
- c) edastatud isikuandmeid võivad käsitleda ainult kokkuleppe täidesaamiseks kompetentsed ametivõimud. Andmeid võib anda edasi teistele isikutele ainult siis, kui andmeid edastanud lepingupool on selleks eelnevalt andnud oma kirjaliku nõusoleku.

VI - ÜLD- JA LÖPPSÄTTED

Artikkel 17

Mõlema lepingupoole kompetentsed ametivõimud teevad koostööd ning vajaduse korral konsulteerivad omavahel, et analüüsida käesoleva kokkuleppe rakendamist.

Konsulteerimistaotlus esitatakse diplomaatiliste kanalite kaudu.

Artikkel 18

Käesoleva lepingu rakendamise üksikasjad määratakse kindlaks protokollis, mis sätestab:

- lennuväljad maismaapiiripunktidena, mida võib kasutada välismaalaste tagasivõtmiseks ning läbisõidul sisenemiseks;
- kesk- või kohalikud ametivõimud, mis on kompetentsed käsitlema tagasivõtmise ja läbisõidu taotlusi;
- taotluste käsitlemise tähtajad;
- transpordikulude katmisega seotud toimingud.

Artikkel 19

1 - Käesoleva kokkuleppe sätteid ei mõjuta lepingupooltele teistest rahvusvahelistest kokkulepetest tulenevaid kohustusi võtta vastu või võtta tagasi välisriikide kodanikke.

2 - Käesoleva kokkuleppe sätteid ei takista New York'i 31. jaanuari 1967. a. protokolliga parandatud Genfi 28. juuli 1951. a. pagulasseisundi konventsiooni sätete rakendamist.

3 - Käesoleva kokkuleppe sätteid ei takista lepingupoolte poolt inimõiguste kaitse valdkonnas allakirjutatud kokkulepetes sisalduvate sätete rakendamist.

Artikkel 20

1 - Kumbki lepingupool teatab teisele lepingupoolele käesoleva kokkuleppe jõustumiseks vajalike põhiseaduslike või seadusandlike protseduuride täitmisest, käesolev kokkulepe jõustub kolmkümmend päeva pärast viimast teadet.

2 - Kumbki lepingupool võib peatada ajutiselt käesoleva kokkuleppe rakendamise avaliku korra, riigi julgeoleku või tervishoiu huvides. Peatamisest teatatakse diplomaatiliste kanalite kaudu, ja see jõustub alates teate kättesaamisest.

Lepingupoolel teatavad üksteisele diplomaatiliste kanalite kaudu kokkuleppe uuesti rakendamisest, kui peatamise põhjused on ära langenud.

3 - Käesoleva kokkuleppe kehtivusaeg on kolm aastat ja teda pikendatakse vaikiva nõusolekuga sama pikkusega perioodideks. Kokkulepe on võimalik lõpetada, teatades sellest kolm kuud ette diplomaatiliste kanalite kaudu.

Selle tõenduseks on lepingupoole selleks volitatud esindajad käesolevale kokkuleppele alla kirjutanud.

Koostatud Jätkinmas, "15" detsembril 1998. aastal prantsuse ja eesti keeles, kusjuures mõlemad tekstid omavad võrdset juriidilist jõudu.

Prantsuse Vabariigi valitsuse nimel

11 Su breant

Eesti Vabariigi valitsuse nimel

Paaliku

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE RELATIF À
LA RÉADMISSION DES PERSONNES EN SITUATION IRRÉGULIÈRE

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République d'Estonie,

Appelés ci-dessous "les Parties contractantes",

Désireux de développer la coopération entre les deux Parties contractantes,

Dans le cadre des efforts internationaux pour prévenir la migration irrégulière,

Dans le respect des droits, des obligations et garanties prévus par les législations nationales et des traités et conventions internationales auxquels ils sont partie, sur une base de réciprocité, sont convenus de ce qui suit :

I. RÉADMISSION DES RESSORTISSANTS DES PARTIES CONTRACTANTES

Article 1

1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalité, toute personne qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la Partie contractante requérante pour autant qu'il est établi ou présumé qu'elle possède la nationalité de la Partie contractante requise.

2. La Partie contractante requérante réadmet dans les mêmes conditions et sans formalité la personne éloignée de son territoire, conformément à l'alinéa 1, à la demande de l'autre Partie contractante si des contrôles postérieurs démontrent qu'elle ne possédait pas la nationalité de la Partie contractante requise au moment de la sortie du territoire de la Partie contractante requérante.

3. Aux fins du présent article, les personnes visées à l'alinéa 1 doivent pouvoir justifier à tout moment de la date à laquelle elles sont entrées sur le territoire de la République d'Estonie pour la Partie contractante estonienne, des États parties aux Accords de Schengen pour la Partie contractante française. A défaut, elles sont réputées se trouver en situation irrégulière au regard de la législation de cette Partie.

Article 2

1. La nationalité de la personne est considérée comme établie par les documents ci-après en cours de validité :

- Certificat de nationalité,
- Décret de naturalisation ou de réintégration dans la nationalité,
- Passeport,

- Carte nationale d'identité.

2. La nationalité est considérée comme présumée sur la base d'un des éléments suivants :

- Document périmé mentionné à l'alinéa précédent,
- Document émanant des autorités officielles de la Partie contractante requise et faisant état de l'identité de l'intéressé (permis de conduire, papiers militaires, etc.),
- Carte d'immatriculation consulaire ou document d'état-civil,
- Autorisation ou titre de séjour périmé délivré par l'une des Parties contractantes à un ressortissant de l'autre Partie ,
- Photocopie de l'un des documents précédemment énumérés,
- Déclaration de l'intéressé recueillie par les autorités administratives ou judiciaires de la Partie contractante requérante,
- Dépositions de témoins de bonne foi consignées dans un procès-verbal,
- Langue parlée par l'intéressé.

Article 3

1. Lorsque la nationalité est présumée sur la base des éléments mentionnés à l'article 2, alinéa 2, les autorités consulaires de la Partie contractante requise délivrent sur-le-champ un laissez-passer.

2. En cas de doute sur les éléments fondant la présomption de la nationalité ou en cas d'absence de ces éléments, les autorités consulaires de la Partie contractante requise procèdent, dans un délai de trois jours à compter de la demande de réadmission, à l'audition de l'intéressé.

Lorsqu'à l'issue de cette audition, il est établi que la personne intéressée possède la nationalité de la Partie contractante requise, le laissez-passer est aussitôt délivré par l'autorité consulaire.

Article 4

1. Les renseignements que doit comporter la demande de réadmission et les conditions de sa transmission sont prévus par un Protocole entre les ministres compétents des deux Parties contractantes.

2. Sont à la charge de la Partie requérante les frais de transport jusqu'à la frontière de la Partie contractante requise des personnes dont la réadmission est sollicité.

II. RÉADMISSION DES RESSORTISSANTS DES ÉTATS TIERS

Article 5

1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalité, le ressortissant d'un État tiers qui ne remplit pas ou ne remplit

plus les conditions d'entrée et de séjour applicables sur le territoire de la Partie contractante requérante pour autant qu'il est établi que ce ressortissant est entré sur le territoire de cette Partie après avoir séjourné ou transité par le territoire de la Partie contractante requise.

2. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalité, le ressortissant d'un État tiers qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la Partie contractante requérante lorsque ce ressortissant dispose d'un visa ou d'une autorisation de séjour de quelque nature que ce soit, délivré par la Partie contractante requise et en cours de validité.

Article 6

L'obligation de réadmission prévue à l'article 5 n'existe pas à l'égard :

a) Des ressortissants des États tiers qui ont une frontière commune avec la Partie contractante requérante,

b) Des ressortissants des États tiers qui après ou avant leur départ du territoire de la Partie contractante requise ou après leur entrée sur le territoire de la Partie contractante requérante, ont été mis en possession par cette Partie d'un visa ou d'une autorisation de séjour,

c) Des ressortissants des États tiers qui séjournent depuis plus de six mois sur le territoire de la Partie contractante requérante,

d) Des ressortissants des États tiers auxquels la Partie contractante requérante a reconnu soit le statut de réfugié par application de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967, soit le statut d'apatride par application de la Convention de New-York du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides,

e) Des ressortissants des États tiers qui ont été effectivement éloignés par la Partie contractante requise vers leur pays d'origine ou vers un État tiers.

Article 7

Pour l'application de l'article 5, les Parties contractantes s'efforceront en priorité de reconduire les personnes concernées vers leur pays d'origine.

Article 8

1. Pour l'application de l'article 5, alinéa 1, l'entrée ou le séjour des ressortissants d'États tiers sur le territoire de la Partie contractante requise est établi par les documents de voyage ou d'identité des personnes en question. Il peut également être présumé par tout autre moyen.

2. Les renseignements que doit comporter la demande de réadmission et les conditions de sa transmission sont prévus dans le Protocole.

3. Sont à la charge de la Partie contractante requérante les frais de transport jusqu'à la frontière de la Partie contractante requise des personnes dont la réadmission est sollicitée.

Article 9

La Partie contractante requérante réadmet sur son territoire les personnes qui, après vérifications postérieures à leur réadmission par la Partie contractante requise, se révéleraient ne pas remplir les conditions prévues à l'article 5 au moment de leur sortie du territoire de la Partie contractante requérante.

III. AUTRE CAS DE RÉADMISSION

Article 10

Sans préjudice des dispositions de la Convention de New York du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides, les Parties contractantes réadmettent, sans formalité et sans délai, les personnes qui ne possèdent pas la nationalité de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes, ni la nationalité d'un pays tiers et qui sont titulaires d'une autorisation de séjour de la Partie requise.

Cette disposition vaut également pour les personnes dont la validité du titre de séjour a expiré après l'entrée sur le territoire de la Partie requérante ou depuis moins de deux ans. L'entrée sur le territoire s'entend, pour la Partie contractante française, par l'entrée sur le territoire des États parties aux Accords de Schengen et, pour la Partie contractante estonienne, par l'entrée sur le territoire de la République d'Estonie.

Article 11

Lorsque les personnes mentionnées à l'article précédent ne possèdent pas un document de voyage ou un titre de séjour délivré par la Partie contractante requise, leur qualité est présumée sur la base des éléments figurant au Protocole.

Les autorités consulaires de la Partie contractante requise délivrent sur-le-champ, après réception de la demande de réadmission, un laissez-passer à la personne concernée.

En cas de doute, les autorités consulaires de la Partie contractante requise procèdent, dans un délai de trois jours, à l'audition de l'intéressé. Si à l'issue de cette audition, il est établi que la personne concernée relève des dispositions de l'article 10, le laissez-passer est aussitôt délivré par l'autorité consulaire.

IV. TRANSIT POUR ÉLOIGNEMENT

Article 12

1. Chacune des Parties contractantes, sur demande de l'autre, autorise le transit sur son territoire des ressortissants d'États tiers qui font l'objet d'une mesure d'éloignement prise par la Partie requérante.

Le transit peut s'effectuer par voie terrestre ou par voie aérienne.

2. La Partie contractante requérante assume l'entière responsabilité de la poursuite du voyage de l'étranger vers son pays de destination et reprend cet étranger si, pour une raison quelconque, la mesure d'éloignement ne peut être exécutée.

3. Lorsque le transit doit s'effectuer sous escorte policière, celle-ci est assurée par la Partie contractante requérante par la voie aérienne jusqu'aux aéroports de la Partie requise, à condition qu'elle ne quitte pas la zone internationale de ces aéroports. Si le transit sous escorte doit continuer par la voie terrestre sur le territoire de la Partie contractante requise, la poursuite de l'escorte est assurée par la Partie contractante requise, à charge pour la Partie contractante requérante de lui rembourser les frais correspondants.

4. La Partie contractante requérante garantit à la Partie contractante requise que l'étranger, dont le transit est autorisé, est muni d'un titre de transport et d'un document de voyage pour le pays de destination.

Article 13

La demande d'autorisation de transit pour éloignement est transmise directement entre les autorités concernées, dans les conditions précisées par le Protocole.

Article 14

Le transit pour l'éloignement peut être refusé :

- Si l'étranger court dans l'État de destination des risques de persécution en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques;

- Si l'étranger court le risque d'être accusé ou condamné devant un tribunal pénal dans l'État de destination pour des faits antérieurs au transit;

- Si l'étranger court le risque d'être accusé ou condamné devant un tribunal pénal dans l'État de transit pour des faits antérieurs au transit à l'exception des infractions liées au passage clandestin de la frontière.

Article 15

Les frais de transport jusqu'à la frontière de l'État de destination, ainsi que les frais liés à un éventuel retour, sont à la charge de la Partie contractante requérante.

V. PROTECTION DES DONNÉES

Article 16

Les données personnelles nécessaires pour l'application du présent Accord doivent être traitées et protégées compte tenu des législations de protection des données en vigueur dans chaque État.

Dans ce cadre,

a) La Partie contractante requise n'utilise les données communiquées qu'aux fins prévues par le présent Accord,

b) Chacune des deux Parties contractantes informe, à sa demande, l'autre Partie contractante sur l'utilisation des données communiquées,

c) Les données personnelles communiquées ne peuvent être traitées que par les autorités compétentes pour l'exécution de l'Accord. Les données ne peuvent être retransmises à d'autres personnes qu'avec l'autorisation préalable écrite de la Partie contractante qui les avait communiquées.

VI. DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

Article 17

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes coopèrent et se consultent en tant que de besoin pour examiner la mise en oeuvre du présent Accord.

La demande de consultation sera présentée par le canal diplomatique.

Article 18

Le Protocole déterminant les modalités d'application du présent Accord fixe également :

Les aéroports ainsi que les postes frontières terrestres qui pourront être utilisés pour la réadmission et l'entrée en transit des étrangers;

- Les autorités centrales ou locales habilitées à traiter les demandes de réadmission ou de transit;

- Les délais de traitement des demandes;

- Les procédures de règlement des frais de transports.

Article 19

1. Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux obligations d'admission ou de réadmission des ressortissants étrangers résultant pour les Parties contractantes d'autres accords internationaux.

2. Les dispositions du présent Accord ne font pas obstacle à l'application des dispositions de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967.

3. Les dispositions du présent Accord ne font pas obstacle à l'application des dispositions des accords souscrits par les Parties contractantes dans le domaine de la protection des Droits de l'Homme.

Article 20

1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles ou légales requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord qui prendra effet trente jours après la réception de la dernière notification.

2. Chacune des Parties contractantes peut suspendre provisoirement l'application du présent Accord pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de santé publiques. La suspension sera notifiée par la voie diplomatique et prendra effet à compter de la réception de la notification.

Les Parties contractantes se notifieront par la voie diplomatique la remise en application de l'Accord lorsque les raisons de la suspension auront disparu.

3. Le présent Accord aura une durée de trois ans renouvelable par tacite reconduction pour des périodes d'égale durée. Il pourra être dénoncé avec préavis de trois mois par voie diplomatique.

En foi de quoi les représentants des Parties contractantes, autorisés à cet effet, ont apposé leur signature au bas du présent Accord. Fait à Tallinn, le 15 décembre 1998 dans les langues française et estonienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République Française :

J. J. SUBRENAT

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

R. MÄLK

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON THE READMISSION OF PERSONS RESIDING WITHOUT AUTHORIZATION

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the French Republic, Hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desirous of developing cooperation between the two Contracting Parties,

Within the framework of international efforts to prevent unauthorized migration,

In conformity with the rights, obligations and guarantees contained in their national legislation and with the treaties and international conventions to which they are parties, on the basis of reciprocity, have agreed as follows:

I. READMISSION OF NATIONALS OF THE CONTRACTING PARTIES

Article 1

1. Each Contracting Party shall readmit, at the request of the other Contracting Party and without any formality, persons who do not, or who no longer, fulfil the conditions in force for entry or residence in the territory of the requesting Contracting Party, provided that they are proved or presumed to possess the nationality of the requested Contracting Party.

2. Persons removed from the territory of the requesting Contracting Party pursuant to paragraph 1 shall be readmitted by that Party at the request of the other Contracting Party under the same conditions and without any formality, if it is subsequently found that they did not possess the nationality of the requested Contracting Party at the time when they left the territory of the requesting Contracting Party.

3. For the purposes of this article, the persons referred to in paragraph 1 must be able at any time to prove their date of entry into the territory of the Republic of Estonia (for the Estonian Contracting Party) or the territory of States parties to the Schengen Agreements (for the French Contracting Party). Otherwise they shall be deemed to be in breach of the respective Party's legislation.

Article 2

1. The nationality of the person concerned may be proved by means of valid documents as follows:

A certificate of nationality,

A naturalization decree or decree of recovery of nationality,

A passport,

A national identity card.

2. A presumption of nationality may be established by means of one of the following:

Any expired document listed in the preceding paragraph,

A document issued by the competent authorities of the requested Contracting Party showing the identity of the person concerned (driving licence, military papers, etc.),

A consular registration card or civil registry document,

An expired residence permit or residence paper issued by one of the Contracting Parties to a national of the other Party,

A photocopy of any of the documents listed above,

A statement by the person concerned, as taken down by the administrative or judicial authorities of the requesting Contracting Party,

Officially recorded depositions of good-faith witnesses,

The language spoken by the person concerned.

Article 3

1. Once a presumption of nationality has been established on the basis of the supporting evidence mentioned in article 2, paragraph 2, the consular authorities of the requested Contracting Party shall immediately issue a laissez- passer.

2. Where supporting evidence for the presumption of nationality is open to doubt or does not exist, the person concerned shall be heard by the consular authorities of the requested Contracting Party within three days of the readmission request.

After the hearing, if the person concerned is proved to be a national of the requested Contracting Party, the consular authority shall immediately issue a laissez-passer.

Article 4

1. The information to be included in readmission requests and the procedure for transmitting shall be specified in a Protocol between the competent ministers of the two Contracting Parties.

2. The requesting Contracting Party applying for readmission of a person shall bear the costs of travel as far as the border of the requested Contracting Party.

II. READMISSION OF NATIONALS OF THIRD STATES

Article 5

1. Each Contracting Party shall readmit, at the request of the other Contracting Party and without any formality, third-country nationals who do not, or who no longer, fulfil the conditions in force for entry or residence in the territory of the requesting Contracting Party, provided that it is proved that they entered the territory of the latter after having stayed in or passed through the territory of the requested Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall readmit, at the request of the other Contracting Party and without any formality, third-country nationals who do not, or who no longer, fulfil the conditions in force for entry or residence in the territory of the requesting Contracting Party and who are in possession of a valid visa or residence permit of any kind issued by the requested Contracting Party.

Article 6

The readmission obligation referred to in article 5 shall not apply in the case of:

(a) Third-country nationals whose country of origin shares a common border with the requesting Contracting Party,

(b) Third-country nationals to whom a visa or residence permit was issued by the requesting Contracting Party before or after leaving the territory of the requested Contracting Party or after entering the territory of the requesting Contracting Party,

(c) Third-country nationals who have been residing for more than six months in the territory of the requesting Contracting Party,

(d) Third-country nationals to whom the requesting Contracting Party has granted refugee status, pursuant to the Geneva Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951, as amended by the New York Protocol relating to the Status of Refugees of 31 January 1967, or those whom the requesting Party has recognized as stateless, pursuant to the New York Convention relating to the Status of Stateless Persons of 28 September 1954,

(e) Third-country nationals who have already been removed by the requested Contracting Party to their country of origin or to a third State.

Article 7

For the purposes of article 5, the Contracting Parties shall endeavour to give priority to the return of the persons concerned to their country of origin.

Article 8

1. For the purposes of article 5, paragraph 1, a third-country national's entry into or residence in the territory of the requested Contracting Party shall be proved by travel or identity documents of the person concerned, or presumed by any other means.

2. The information to be included in readmission requests and the procedure for transmitting such requests shall be specified in the Protocol.

3. The requesting Contracting Party applying for readmission of a person shall bear the costs of travel as far as the border of the requested Contracting Party.

Article 9

The requesting Contracting Party shall readmit persons who have been readmitted by the requested Contracting Party, if it is subsequently found that they did not fulfil the re-

quirements laid down in article 5 at the time when they left the territory of the requesting Contracting Party.

III. OTHER READMISSION CASES

Article 10

Without prejudice to the provisions of the New York Convention relating to the Status of Stateless Persons of 28 September 1954, the Contracting Parties shall readmit without delay or any formality persons who are not nationals either of one of the Contracting Parties or of a third country and who hold a residence permit from the requested Party.

This provision shall also apply to persons whose residence papers expired after their entry into the territory of the requesting Party, or less than two years previously. Such entry shall be deemed to be, for the French Contracting Party, entry into the territory of States parties to the Schengen Agreements and, for the Estonian Contracting Party, entry into the territory of the Republic of Estonia.

Article 11

If the persons mentioned in the preceding article do not possess a travel document or residence permit issued by the requested Contracting Party, a presumption of their entitlement to readmission shall be based on the supporting evidence specified in the Protocol.

The consular authorities of the requested Contracting Party shall issue a laissez-passer to the person concerned immediately on receipt of the readmission request.

In case of doubt, the person concerned shall be heard within three days by the consular authorities of the requested Contracting Party. After the hearing, if the person concerned is proved to fall under the provisions of article 10, the consular authority shall immediately issue a laissez-passer.

IV. TRANSIT FOR THE PURPOSE OF REMOVAL

Article 12

1. Third-country nationals who are subject to a removal decision taken by the requesting Contracting Party shall be allowed, on application by the requesting Party, to pass through the territory of the other Contracting Party.

Transit may be carried out by air or by land.

2. The requesting Contracting Party shall assume full responsibility for the onward travel of the alien to the country of destination and shall take the person back if for any reason the removal decision cannot be carried out.

3. When the transit is carried out under police escort, the requesting Contracting Party shall provide escort by air as far as the airports of the requested Party, on condition that the police escort stays within the international zone of the airports. If transit under escort is to continue by land in the territory of the requested Contracting Party, that Contracting Party

shall provide the police escort and the relevant costs shall be reimbursed by the requesting Contracting Party.

4. The requesting Contracting Party shall guarantee to the requested Contracting Party that the alien allowed to pass through holds a transport permit and travel document for the country of destination.

Article 13

Authorization requests for transit for the purpose of removal shall be transmitted directly between the competent authorities, as prescribed in the Protocol.

Article 14

Transit for the purpose of removal may be refused:

If the alien runs the risk of being persecuted in the State of destination for reasons of race, religion, nationality, membership of a particular social group or political opinion,

If the alien runs the risk of being accused or convicted in criminal court in the State of destination for offences that predated the transit,

If the alien runs the risk of being accused or convicted in criminal court in the State of transit for offences that predated the transit, with the exception of offences connected with an unauthorized border crossing.

Article 15

Transport costs incurred as far as the border of the State of destination, and any costs arising from return transport, shall be borne by the requesting Contracting Party.

V. PROTECTION OF DATA

Article 16

The personal data required for the implementation of this Agreement shall be processed and protected in accordance with the legislation on data protection in force in each State.

Thus,

(a) The requested Contracting Party shall use any data supplied solely for the purposes foreseen in this Agreement.

(b) Each Contracting Party, at the request of the other Contracting Party, shall provide information about the use made of the data supplied.

(c) The personal data supplied may be processed solely by the authorities competent to implement this Agreement. The data may be transmitted to other persons only with the prior written authorization of the Contracting Party which supplied them.

VI. GENERAL AND FINAL PROVISIONS

Article 17

The competent authorities of the two Contracting Parties shall cooperate and consult each other on the implementation of this Agreement as the need arises.

Requests for consultation shall be presented through the diplomatic channel.

Article 18

The Protocol governing the manner in which this Agreement is to be implemented shall also determine:

The airports and land border posts that may be used for readmission of aliens or their entry for purposes of transit,

The central or local authorities authorized to process readmission or transit requests,

The time limits for processing requests,

The procedures for settling transport costs.

Article 19

1. The provisions of this Agreement shall not affect the obligations of the Contracting Parties concerning the admission or readmission of aliens arising from other international agreements.

2. The provisions of this Agreement shall not prevent the application of the provisions of the Geneva Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967.

3. The provisions of this Agreement shall not prevent the application of the provisions of agreements on the protection of human rights concluded by the Contracting Parties.

Article 20

1. Each Contracting Party shall notify the other when the constitutional or legal procedures required for this Agreement to enter into force have been completed. The Agreement shall enter into force thirty days after the receipt of the last such notice.

2. Either Contracting Party may temporarily suspend this Agreement on grounds of State security, public order or public health. Suspension shall be notified through the diplomatic channel and shall become effective as soon as notification is received.

When the grounds for suspension no longer exist, the Contracting Parties shall notify each other through the diplomatic channel of the resumed implementation of the Agreement.

3. This Agreement is concluded for a period of three years and shall be renewed by tacit agreement for further periods of three years. It may be terminated by the giving of three months' advance notice through the diplomatic channel.

In witness whereof, the duly authorized representatives of the Contracting Parties have affixed their signatures below to this Agreement.

Done at Tallinn on 15 December 1998 in the French and Estonian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

J. J. SUBRENAT

For the Government of the Republic of Estonia:

R. MÄLK

No. 35713

**Estonia
and
Norway**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Norway on readmission of persons. Tallinn, 14 January 1997

Entry into force: 11 May 1997 by notification, in accordance with article 12

Authentic texts: English, Estonian and Norwegian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Estonia, 13 May 1999

**Estonie
et
Norvège**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif à la réadmission des personnes. Tallinn, 14 janvier 1997

Entrée en vigueur : 11 mai 1997 par notification, conformément à l'article 12

Textes authentiques : anglais, estonien et norvégien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Estonie, 13 mai 1999

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY ON READMISSION OF PERSONS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Norway, hereinafter referred to as the Parties,

Desirous of facilitating the readmission of persons staying without authorization on the territory of the other Party, and the transit of such persons,

In a spirit of cooperation and on the basis of reciprocity,

Recalling the Convention of 4 November 1950 for the protection of Human Rights and fundamental Freedoms,

Recalling the principles that are enacted in Convention relating to the Status of refugees of 28 July 1951, as amended by the Protocol of 31 January 1967 and in other applicable international instruments on the legal status of aliens,

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

For the purposes of this Agreement the following definitions shall apply:

1. An "alien" means a person who is neither an Estonian nor a Norwegian national,
2. An "entry permit" is a visa, residence/work permit or other kind of document under which an alien is authorized to enter to the territory of a Party,
3. A "requested Party" is a Party having to readmit any person staying without authorization in the territory of the other Party or to allow him/her to re-enter in its territory at the request of the other Party.
4. A "requesting Party" is a Party requesting the other Party to readmit the person residing in its territory illegally or to allow him/her to re-enter or pass through its territory at the request of the other Party.

Article 2. Readmission of nationals

Provided that the nationality of a person is proved or validly assumed, each Party shall readmit without any additional formality its national who has entered or who is residing in the territory of the other Party without authorization.

Article 3. Readmission of an alien who has been refused entry

1. Each Party shall, without any additional formality, readmit an alien who, upon arrival has been refused entry into the territory of the other Party when it is proved, or can be validly assumed, that the alien has arrived directly from the territory of the requested Party.

The return of the alien shall be effected without delay by the earliest available transportation facility.

2. Each Party shall also, upon application, readmit an alien who has entered illicitly the territory of the other Party when it is proved, or can be validly assumed, that the alien has arrived directly from the territory of the requested Party.

Article 4. Readmission of an alien by the Party responsible for the entry

1. If any alien arriving in the territory of the requesting Party does not fulfil the conditions in force for entry or residence/work permit and if that alien is in possession of a valid entry permit issued by the requested Party, that Party shall readmit the alien upon application by the requesting Party. If both Parties have issued an entry permit, the responsibility shall lie with the Party the entry permit of which expires last.

2. Each Party shall readmit, at the request of the other Party, a stateless alien arriving in the territory of the other Party with a travel document, which authorizes a stateless alien to return to the Party having issued the said travel document. The same shall apply to a stateless alien who, immediately before arriving in the territory of the requesting Party, has been legally residing on the territory of the requested Party.

Article 5. Time limits

1. A requested Party shall respond to a readmission request without delay, and in any case within a maximum of fifteen days.

2. The requested Party shall take charge of a person whose readmission has been agreed to without delay and in any case within a maximum of one month. Upon application by the requesting Party this time limit may be extended, should any legal or practical problem occur.

Article 6. Time limits for the expiry of the readmission obligation

1. A request for readmission shall be submitted to the requested Party within a period of one year after the requesting Party has established an unauthorized entry or presence by an alien on its territory.

Article 7. Transit

A Party shall allow an alien to pass through its territory in connection with the enforcement of an order of refusal of entry or expulsion issued by a competent authority of the other Party provided that onward travel to the State of destination is assured.

Article 8. Data protection

Insofar as personal data have to be communicated in order to implement this Agreement, such information may concern only the following:

- a) Particulars of the person to be transferred and, when necessary, of his family members, such as surname, given name, any previous name, nickname or pseudonym, alias, date and place of birth, sex, current and any previous nationality,
- b) Passport, travel document, laissez-passer or any other identity document,
- c) Other details needed to identify the person to be transferred,
- d) Itineraries, and
- e) Entry permits issued by one of the Parties or a third state, their descriptions.

Article 9. Costs

1. The costs of transporting a person, referred to in Articles 2, 3 and 4, shall be borne by the requesting Party as far as to the border of the requested Party, unless the costs shall be borne by a transporting company.

2. The costs of transit, in accordance with article 7 as far as to the border of the state of destination and, when necessary, of return transport, shall be borne by the requesting Party.

Article 10. Implementation

1. The Parties shall notify each other, through the diplomatic channels, about the authorities and contact persons who are responsible for the implementation of this Agreement. The Parties shall also notify each other about changes relating to such authorities or contact persons.

2. The competent authorities shall meet when necessary and decide on the practical arrangements for the implementation of this Agreement.

Article 11. Relation to other international agreements

Nothing in this Agreement shall effect the rights and obligations of the Parties arising from provisions in other international agreements to which they are party.

Article 12. Final clauses

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of the last note, notifying the other Party that their internal requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

2. Each Party may temporarily suspend the implementation, in whole or in part, with exception of Article 2, of this Agreement for reasons of state security, public order, or public health through written communication to the other Party. The suspension may enter into force immediately.

3. This agreement may be denounced by each Party by notification in writing, the denunciation taking effect one month after the date of the notification.

Done at Tallinn on January 14, 1997 in three originals, in Estonian, Norwegian and English, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Estonia:

T.H. ILVES

For the Government of the Kingdom of Norway:

B.T. GODAL

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

**Eesti Vabariigi valitsuse
ja
Norra Kuningriigi valitsuse vaheline
KOKKULEPE
isikute tagasivõtmisest**

Eesti Vabariigi valitsus ja Norra Kuningriigi valitsus, edaspidi nimetatud "lepingupoole",

soovides lihtsustada teise lepingupoole territooriumil ebaseaduslikult viibivate isikute tagasivõtmist ja nende isikute läbisõitu oma territooriumilt;

tegutsedes koostöö vaimus ja vastastikkuse põhimõttel;

meenutades 4. novembri 1950. a inimõiguste ja põhivabaduste konventsiooni;

meenutades põhimõtteid, mis on sätestatud 28. juuli 1951. a põgenike staatuse konventsioonis ja selle parandustes, mis on tehtud 31. jaanuari 1967. a protokolliga põgenike staatusest, ning teistes kehtivates välismaalaste õiguslikku staatust reguleerivates rahvusvahelistes dokumentides,

on leppinud kokku alljärgnevas:

**Artikkel 1
Definitsioonid**

Käesolevas kokkuleppes tähendavad allpool toodud mõisted järgmist:

1. "Välismaalane" on isik, kes ei ole Eesti ega Norra kodanik.
2. "Sisenemisluba" on viisa, elamis- ja/või tööluba või muu dokument, mille alusel on välismaalasel lubatud siseneda lepingupoole territooriumile.
3. "Taotluse saanud lepingupool" on lepingupool, kes peab teise lepingupoole territooriumil ebaseaduslikult viibiva isiku tagasi võtma või lubama tal uuesti siseneda oma territooriumile.
4. "Taotluse esitanud lepingupool" on lepingupool, kes on palunud teisel lepingupoolel väljasaadetav isik kas tagasi võtta või lubada isikul tema territooriumile uuesti siseneda või see läbida.

**Artikkel 2
Kodaniku tagasivõtmine**

Kui isiku kodakondsus on tõestatud või eeldatakse seda põhjendatult, võtab kumbki lepingupool ilma täiendavate formaalsusteta tagasi oma kodaniku, kes ebaseaduslikult on teise lepingupoole territooriumile sisenenud või seal viibib.

Artikkel 3

Välismaalase tagasivõtmine, kellele ei ole antud sisenemisluba

1. Kumbki lepingupool võtab ilma täiendavate formaalsusteta tagasi välismaalase, kellele tema saabumisel teise lepingupoole territooriumile ei ole antud sisenemisluba ja kui on tõestatud või põhjendatult eeldatakse, et välismaalane on saabunud otse taotluse saanud lepingupoole territooriumilt. Välismaalane saadetakse tagasi esimese võimaliku transpordivahendiga.
2. Kumbki lepingupool võtab taotluse alusel tagasi ka ebaseaduslikult teise lepingupoole territooriumile sisenenud välismaalase, kui on tõestatud või põhjendatult eeldatakse, et välismaalane on saabunud otse tema territooriumilt.

Artikkel 4

Välismaalase tagasivõtmine sisenemise eest vastutava lepingupoole poolt

1. Kui taotluse esitanud lepingupoole territooriumile saabunud välismaalane ei vasta riiki sisenemiseks või elamis- ja/või tööloa andmiseks vajalikele tingimustele ning kui sellel välismaalasel on taotluse saanud lepingupoole väljastatud sisenemisluba, võtab viimane taotluse esitanud lepingupoole palvel välismaalase tagasi. Kui mõlemad lepingupoole on väljastanud sisenemisloa, vastutab tagasivõtmise eest lepingupool, kelle väljaantud sisenemisluba kehtib kauem.
2. Kumbki lepingupool võtab teise lepingupoole palvel tagasi kodakondsuseta välismaalase, kes on saabunud teise lepingupoole territooriumile reisidokumendiga, mis lubab kodakondsuseta välismaalasel pöörduda tagasi nimetatud reisidokumendi väljastanud lepingupoole territooriumile. Sama kehtib kodakondsuseta välismaalase suhtes, kes vahetult enne taotluse esitanud lepingupoole territooriumile saabumist on õiguspäraselt viibinud taotluse saanud lepingupoole territooriumil.

Artikkel 5

Ajalised piirangud

1. Taotluse saanud lepingupool püüab tagasivõtmise taotlusele vastata esimesel võimalusel või selle saamisest 15 päeva jooksul.
2. Taotluse saanud lepingupool võtab vastutuse selle isiku eest, kelle tagasivõtmise asjus on kokku lepitud, üle viivitamata või taotluse saamisest ühe kuu jooksul. Taotluse esitanud lepingupoole palvel võib seda tähtaega pikendada, kui ilmnevad õiguslikud või praktilised probleemid.

Artikkel 6
Tagasivõtmiskohustuse ajalised piirangud

Tagasivõtmistaotluse peab teisele lepingupoolele esitama ühe aasta jooksul pärast seda, kui lepingupool on teinud kindlaks, et välismaalane on tema territooriumile sisenenud ebaseaduslikult.

Artikkel 7
Läbisõit

Kumbki lepingupool peab lubama välismaalasel läbida oma territooriumi seoses teise lepingupoole pädevate ametivõimude otsusega sisenemisluba mitte anda või otsusega saata isik välja, juhul kui sihtriiki sõitmise tingimused on täidetud.

Artikkel 8
Andmekaitse

Käesoleva kokkuleppe rakendamiseks vahetatavad isikuandmed võivad sisaldada ainult järgmist infot:

- a) üleantava isiku ja vajaduse korral tema perekonnaliikmete isikuandmed, nagu perekonnanimi, eesnimi, eelmised nimed, hüüdnimi või pseudonüüm, valenimi, sünniaeg ja -koht, sugu, praegune ja eelmised kodakondsused;
- b) pass, reisidokument, *laissez-passer* või muud isikuttõendavad dokumendid;
- c) teised üksikasjad, mis on vajalikud isiku kindlakstegemiseks; d) reisi üksikasjad, ja
- e) ühe lepingupoole või kolmandate riikide väljastatud sisenemisluba, nende kirjeldused.

Artikkel 9
Kulud

1. Artiklites 2, 3 ja 4 nimetatud isikute transportimisega seotud kulud kuni taotluse saanud lepingupoole piirini kannab taotluse esitanud lepingupool juhul, kui kulusid ei kannata transpordiasutus.

2. Artiklis 7 sätestatud läbisõidu kulud kuni sihtriigi piirini, vajaduse korral ka isiku tagasisaatmise kulud, kannab taotluse esitanud lepingupool.

Artikkel 10
Rakendamine

1. Lepingupoole teatavad teineteisele diplomaatiliste kanalite kaudu käesoleva kokkuleppe rakendamise eest vastutavate ametivõimude ja kontaktisikute määramisest ning nendega seotud muudatustest.
2. Pädevad ametivõimud kohtuvad vajaduse korral ning otsustavad käesoleva kokkuleppe rakendamiseks vajalike abinõude üle.

Artikkel 11
Teised rahvusvahelised lepingud

Käesoleva kokkuleppe sätted ei mõjuta lepingupoolte õigusi ega kohustusi, mis tulenevad teistest rahvusvahelistest lepingutest.

Artikkel 12
Lõppsätted

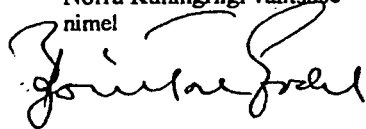
1. Käesolev kokkulepe jõustub 30 päeva möödumisel kuupäevast, mil viimase noodiga teatatakse teisele lepingupoolele, et siseriiklikud nõuded käesoleva kokkuleppe jõustumiseks on täidetud.
2. Kumbki lepingupool võib riikliku julgeoleku, avaliku korra või tervisekaitse huvides ajutiselt katkestada käesoleva kokkuleppe, välja arvatud artikli 2, rakendamise kas osaliselt või täielikult, teatades sellest teisele lepingupoolele kirjalikult ette. Katkestamine jõustub kohe.
3. Kumbki lepingupool võib käesoleva kokkuleppe kirjaliku teate alusel tühistada. Tühistamine jõustub ühe kuu möödumisel kirjaliku teate saamise kuupäevast.

Koostatud Tallinnas ^{14.} jaanuaril 1997. aastal kolmes eksemplaris eesti, norra ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid on võrdselt autentset. Tõlgendamisel tekkivate erimeelsuste korral prevaleerib ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi valitsuse
nimel



Norra Kuningriigi valitsuse
nimel



[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

**AVTALE
MELLOM REPUBLIKKEN ESTLANDS REGJERING OG
KONGERIKET NORGES REGJERING
OM TILBAKETAKING AV PERSONER**

Republikken Estlands regjering og Kongeriket Norges regjering, heretter kalt partene,

som ønsker å lette tilbaketaking av personer som oppholder seg uten tillatelse på den annen parts territorium, og transitt for slike personer,

som, i en samarbeidsånd og på gjensidig grunnlag, minner om Konvensjonen av 4. november 1950 om beskyttelse av menneskerettighetene og de fundamentale friheter,

som minner om prisippene som er nedfelt i Konvensjonen av 28. juli 1951 om flyktningers stilling, endret ved protokoll av 31. januar 1967, samt i andre gjeldende internasjonale avtaler om utlendingers rettslige stilling,

er blitt enige om følgende:

**Artikkel 1
Definisjoner**

I denne avtale gjelder følgende definisjoner:

1. En "utlending" betyr en person som verken er estisk eller norsk statsborger,
2. En "innreisetillatelse" er et visum, en oppholds-/arbeidstillatelse eller et dokument av annet slag som tillater en utlending å reise inn på en parts territorium.
3. En "anmodet part" er en part som har plikt til å ta tilbake enhver person som oppholder seg uten tillatelse på den annen parts territorium eller gi ham/henne tillatelse til ny innreise på sitt territorium etter anmodning fra den annen part.
4. En "anmodende part" er en part som anmoder den annen part om å ta tilbake en person som oppholder seg ulovlig på dets territorium eller om å gi ham/henne tillatelse til ny innreise eller til å reise gjennom dets territorium etter anmodning fra den annen part.

Artikkel 2
Tilbaketaking av statsborgere

Forutsatt at det er bevis for eller er rimelig grunn til å anta en persons nasjonalitet, skal hver part uten ekstra formaliteter av noe slag ta tilbake egne statsborgere som er reist inn eller oppholder seg uten tillatelse på den annen parts territorium.

Artikkel 3
Tilbaketaking av en utlending som er blitt nektet innreise

1. Hver part skal uten ekstra formaliteter av noe slag ta tilbake en utlending som ved ankomst er blitt nektet innreise på territoriet til den annen part, når det er bevist eller er rimelig grunn til å anta at utlendingen er ankommet direkte fra den anmodede parts territorium. Tilbakesendelse av utlendingen skal skje uten opphold med første tilgjengelig transportmulighet.

2. Hver part skal likeledes, når det søkes om det, ta tilbake en utlending som ulovlig har tatt seg inn på den annen parts territorium, når det er bevist eller er rimelig grunn til å anta at utlendingen er ankommet direkte fra den anmodede parts territorium.

Artikkel 4
Tilbaketaking av en utlending av den part som bærer ansvaret for innreisen

1. Dersom en utlending som ankommer territoriet til den anmodende part ikke oppfyller gjeldende vilkår for å få innreise- eller oppholds/arbeidstillatelse, og dersom vedkommende utlending er i besittelse av en gyldig innreisetillatelse utstedt av den anmodede part, skal denne part ta utlendingen tilbake etter søknad fra den anmodende part. Dersom begge parter har utstedt en innreisetillatelse, skal ansvaret ligge hos den part hvis innreisetillatelse utløper sist.

2. Hver part skal etter anmodning fra den annen part ta tilbake en statsløs utlending som ankommer den annen parts territorium med et reisedokument som tillater en statsløs utlending å vende tilbake til den part som har utstedt nevnte reisedokument. Det samme gjelder for en statsløs utlending som umiddelbart før ankomst til den anmodende parts territorium har hatt lovlig opphold på territoriet til den anmodede part.

Artikkel 5 Tidsfrister

1. En anmodet part skal gi svar på en anmodning om tilbaketaking uten opphold og under enhver omstendighet senest innen femten dager.
2. Den anmodede part skal uten opphold og under enhver omstendighet senest innen én måned overta ansvaret for en person etter å ha gitt samtykke til tilbaketaking av denne person. Dersom rettslige eller praktiske problemer skulle oppstå, kan denne fristen forlenges etter søknad fra den anmodende part.

Artikkel 6 Frister for opphør av tilbaketakingssplikten

En anmodning om tilbaketaking skal forelegges den anmodede part innen ett år etter at den anmodende part har fastslått at en utlending har reist inn eller oppholder seg ulovlig på dets territorium.

Artikkel 7 Transitt

En part skal tillate en utlending å reise gjennom sitt territorium i forbindelse med håndheving av et vedtak om nekting av innreise eller utvisning vedtatt av en kompetent myndighet i den annen part, forutsatt at den videre reisen til bestemmelsesstaten er sikret.

Artikkel 8 Datavern

Dersom persondata må oversendes for å kunne gjennomføre denne avtalen, skal slike opplysninger bare omfatte følgende:

- a. detaljopplysninger om den person som skal overføres og, om nødvendig, om hans familiemedlemmer, som f.eks. etternavn, fornavn, eventuelle tidligere navn, kallenavn eller dekknavn, aliasnavn, fødselsdato og -sted, kjønn, aktuell og tidligere nasjonalitet,
- b. pass, reisedokument, passérbrev eller ethvert annet identitetsdokument,
- c. andre detaljer som er nødvendige for å identifisere den person som overføres,

- d. reiserute, og
- e. innreisetillatelser utstedt av en av partene eller en tredjestat, beskrivelse av disse.

Artikkel 9 Kostnader

1. Transportkostnadene for en person omtalt i artikkel 2, 3 og 4 skal dekkes av den anmodende part fram til grensen til den anmodede part, med mindre kostnadene dekkes av et transportselskap.
2. Kostnadene for transitt i henhold til artikkel 7 skal dekkes av den anmodende part fram til grensen til bestemmelsesstaten og, om nødvendig, for transport tilbake.

Artikkel 10 Gjennomføring

1. Partene skal underrette hverandre gjennom diplomatiske kanaler om hvilke myndigheter og kontaktpersoner som har ansvaret for gjennomføringen av denne avtale. Partene skal også underrette hverandre om endringer angående slike myndigheter eller kontaktpersoner.
2. De kompetente myndigheter skal komme sammen etter behov og skal treffe beslutning om praktiske tiltak med henblikk på gjennomføringen av denne avtale.

Artikkel 11 Forholdet til andre internasjonale avtaler

Ingen bestemmelse i denne avtale skal berøre partenes rettigheter og plikter etter andre internasjonale avtaler som de er part i.

Artikkel 12
Sluttbestemmelser

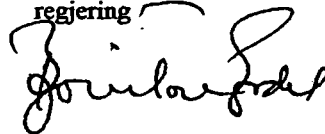
1. Denne avtale skal tre i kraft tretti dager etter datoen for den siste noten som gir underretning til den annen part om at de interne vilkår for at avtalen skal tre i kraft er oppfylt.
2. Hver part kan midlertidig oppheve helt eller delvis gjennomføringen av denne avtale, med unntak av artikkel 2, av grunner som gjelder statens sikkerhet, offentlig orden eller offentlig helse, ved å gi skriftlig underretning til den annen part. Opphevelsen kan tre i kraft med øyeblikkelig virkning.
3. Denne avtale kan sies opp av den ene eller den andre part ved skriftlig underretning; oppsigelsen får virkning én måned etter datoen for underretningen.

Utferdiget i den1997 i tre
originaleksemplarer på estisk, norsk og engelsk, med samme gyldighet for alle
tekster. Ved uenighet om fortolkning skal den engelske tekst ha forrang.

For Republikken Estlands
regjering



For Kongeriket Norges
regjering



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE, RELATIF À
LA RÉADMISSION DES PERSONNES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège, ci-après dénommés les Parties,

Désireux de faciliter la réadmission des personnes résidant sans autorisation sur le territoire de l'autre Partie, ainsi que le transit de ces personnes,

Dans un esprit de coopération et sur la base de la réciprocité,

Rappelant la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, du 4 novembre 1950,

Rappelant les principes promulgués dans la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole du 31 janvier 1967, ainsi que dans d'autres instruments internationaux applicables, portant sur le statut juridique des étrangers,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes s'appliquent :

1. Un "étranger" désigne une personne qui n'est ni citoyenne estonienne, ni sujet norvégien,
2. Un "visa d'entrée" est un visa, un permis de séjour ou de travail ou un autre type de document autorisant un étranger à entrer dans le territoire d'une Partie,
3. Une "Partie requise" est une Partie ayant à réadmettre toute personne résidant sans autorisation dans le territoire de l'autre Partie ou à l'autoriser à entrer de nouveau dans son territoire à la demande de l'autre Partie.
4. Une "Partie requérante" est une Partie qui demande à l'autre Partie de réadmettre la personne résidant illégalement dans son territoire ou de l'autoriser à entrer de nouveau ou à traverser son territoire, à la demande de l'autre Partie.

Article 2. Réadmission des nationaux

Sous réserve que la nationalité d'une personne soit prouvée ou présumée à bon droit, chacune des Parties réadmet sans autres formalités ses nationaux qui ont pénétré ou qui résident sans autorisation dans le territoire de l'autre Partie.

Article 3. Réadmission d'un étranger auquel l'entrée a été refusée

1. Chaque Partie réadmet sans autres formalités un étranger auquel l'entrée a été refusée à son arrivée sur le territoire de l'autre Partie lorsqu'il est prouvé ou qu'on peut à bon

droit supposer que cet étranger est arrivé directement du territoire de la Partie requise. Le retour de cet étranger s'effectue sans délai par le premier moyen de transport disponible.

2. Chaque Partie réadmet également sur demande un étranger qui est entré illégalement sur le territoire de l'autre Partie lorsqu'il est prouvé ou qu'on peut à bon droit supposer que cet étranger est arrivé directement du territoire de la Partie requise.

Article 4. Réadmission d'un étranger par la Partie responsable de l'entrée

1. Si un étranger arrivant sur le territoire de la Partie requérante ne remplit pas les conditions d'entrée en vigueur ou pour l'obtention d'un permis de séjour/travail et qu'il est en possession d'un visa d'entrée valide délivré par la Partie requise, cette Partie réadmet l'étranger sur demande de la Partie requérante. Si les deux Parties ont délivré un visa d'entrée, la responsabilité incombe à la Partie dont le visa d'entrée expire en dernier.

2. Chaque Partie réadmet, à la demande de l'autre Partie, un étranger apatride arrivant sur le territoire de l'autre Partie muni d'un titre de voyage autorisant un étranger apatride à revenir dans le territoire de la Partie qui a délivré ledit titre de voyage. Cette disposition s'applique également à un étranger apatride qui, immédiatement avant son arrivée sur le territoire de la Partie requérante, résidait légalement sur le territoire de l'autre Partie.

Article 5. Délais

1. La Partie requise répond à une demande de réadmission sans délai et dans tous les cas dans un délai maximum de quinze jours.

2. La Partie requise prend en charge sans délai une personne dont la réadmission a été acceptée et dans tous les cas dans un délai d'un mois au maximum. Sur demande de la Partie requérante, ce délai peut être prolongé pour régler les problèmes juridiques ou pratiques éventuels.

Article 6. Délai d'extinction de l'obligation de réadmission

1. Une demande de réadmission ne peut être présentée à la Partie requise que dans un délai maximum d'un an après que la Partie requérante ait constaté qu'un étranger est entré ou est présent sur son territoire.

Article 7. Transit

Une Partie autorise un étranger à traverser son territoire en cas d'application d'une décision de refus d'entrée ou d'expulsion prise par une autorité compétente de l'autre Partie, sous réserve que la poursuite du voyage vers l'État de destination soit assurée.

Article 8. Protection des informations

Dans la mesure où des informations à caractère personnel doivent être communiquées aux fins de l'application du présent Accord, ces informations ne peuvent porter que sur les éléments suivants :

- a) Identité de la personne et, le cas échéant, des membres de sa famille, tels que nom, nom de baptême, tout nom précédent, surnom ou pseudonyme, nom d'emprunt, date et lieu de naissance, sexe ainsi que toute nationalité antérieure;
- b) Passeport, titre de voyage, laissez-passer ou tout autre document d'identité;
- c) Autres renseignements permettant d'identifier la personne à transférer;
- d) Itinéraires; et
- e) Visas d'entrée délivrés par l'une des Parties ou par un État tiers, et leur description.

Article 9. Frais

1. Les frais de transport d'une personne visée par les dispositions des articles 2, 3 et 4 sont pris en charge par la Partie requérante jusqu'à la frontière de la Partie requise, ce à moins que les frais ne soient pris en charge par une entreprise de transport.
2. Les frais du transit, effectué conformément aux dispositions de l'article 7, jusqu'à la frontière de l'État de destination et, lorsque nécessaire, les frais suscités par le voyage de retour, sont pris en charge par la Partie requérante.

Article 10. Application

1. Les Parties s'informent l'une l'autre, par la voie diplomatique, des noms des autorités et des interlocuteurs chargés de l'application du présent Accord. Les Parties s'informent également des changements concernant ces autorités ou interlocuteurs.
2. Les autorités compétentes se réunissent en tant que de besoin et décident des modalités d'ordre pratique à adopter pour l'application du présent Accord.

Article 11. Rapport avec les autres accords internationaux

Aucune des dispositions du présent Accord n'affecte les droits et obligations des Parties, tels que découlant d'autres accords internationaux auxquels elles sont parties.

Article 12. Clauses finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date de la dernière note notifiant l'autre Partie que leurs procédures internes requises pour son entrée en vigueur ont été accomplies.
2. Chaque Partie peut suspendre temporairement l'application, en tout ou en partie, du présent Accord, à l'exception de l'article 2, ce pour des raisons de sûreté de l'État, d'ordre public ou de santé publique, par une communication écrite à l'autre Partie. La suspension peut entrer en vigueur immédiatement.
3. Le présent Accord peut être dénoncé par chacune des Parties par une notification écrite, la dénonciation prenant effet un mois après la date de la notification.

Fait à Tallinn le 14 janvier 1997, en trois originaux, en langues estonienne, norvégienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

T.H. ILVES

Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :

B. T. GODAL

No. 35714

**Estonia
and
Cyprus**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Cyprus on cooperation in the fields of public health and medical science. Tallinn, 1 December 1997

Entry into force: *29 December 1998 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Estonian and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Chypre**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à la coopération dans les domaines de la santé publique et des sciences médicales. Tallinn, 1 décembre 1997

Entrée en vigueur : *29 décembre 1998 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, estonien et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS ON COOPERATION IN THE FIELDS OF PUBLIC HEALTH AND MEDICAL SCIENCE

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Cyprus (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Taking into consideration the spirit of the existing friendly relations between the two countries,

Wishing to promote cooperation in the fields of public health and medical science,
Have concluded the following Agreement.

Article 1

The Contracting Parties shall develop and expand cooperation in the field of health and medical science on a reciprocal basis in compliance with the currently operative legislation in their respective countries. Such cooperation shall develop primarily in the following areas:

- a. Exchange of statistical and epidemiological information on existing preventive and promotive programmes in various health fields such as the Acquired Immune Deficiency Syndrome, (AIDS), Hepatitis B Virus (HBb), Sexually Transmitted Diseases (STD), cardiovascular diseases, cancer, oral health, Expanded Programme on Immunization (EPI), drugs and narcotics and thalassaemia.
- b. Exchange of mutual experiences in the field of controlling communicable diseases.
- c. Cooperation in the training of health personnel in various health fields i.e. coronary angiography and angioplasty, traumatology and orthopaedic surgery, chest-diseases, ophthalmological and ear operation.
- d. Exchange of information about the existing health care delivery systems and their financing methods.
- e. Exchange of information in the field of pharmaceutical industry and in the development of quality control methods and techniques.
- f. Exchange of information about the development and implementation of Medical Audit as a tool for the improvement of the primary health care.
- g. Cooperation in all aspects of occupational and environmental health with special emphasis in food safety, water monitoring, vector borne diseases control and in programmes concerning workers health.
- h. Exchange of information in Maternal and Child Health Programmes and programmes for the elderly.

i. Exchange of information and experiences in spa water treatment and physiotherapy programmes.

Provided that these areas are for guidance only and do not preclude any other fields, as may be mutually agreed.

Article 2

The Contracting Parties shall give preference to the following forms of cooperation:

- a. Exchange of information and experience in the fields of technology and training.
- b. Exchange visits of experts and specialists in the fields of public health, medical science and dental health.
- c. Direct contacts between institutions and organisations in their respective countries.

Article 3

In the sphere of training skills and specialization of medical staff, the Contracting Parties shall:

- a. Exchange experience on forms and methods of instruction, as well as didactical and informational texts and materials.
- b. Accept physicians, pharmacists, stomatologists, engineers and economists for raising their skills and specialization in the corresponding medical sphere.

Article 4

The Contracting Parties agree to cooperate in health matters of mutual interest at international level, especially within the World Health Organisation.

Article 5

To meet commitments ensuing from this Agreement the Contracting Parties agree to establish exchanges of up to 30 man-days per year for each side.

Article 6

I. The host country shall provide in the event of acute disease, free medical care in its territory to persons visiting that country in accordance with this Agreement.

II. Medical care provided to citizens of either Contracting Party by the other Contracting Party shall be paid according to the fees prescribed in the country offering the services.

Article 7

The programmes and the number of the visits of the experts, specialists, technicians and officials shall be stated in the Protocol to be agreed according to Article 8. The Contracting Parties shall agree about the number of visiting persons beforehand.

Article 8

The Ministry of Social Affairs of the Republic of Estonia and the Ministry of Health of the Republic of Cyprus shall organize meetings every two years in each country alternatively in order to sign a Protocol for the implementation of this Agreement.

Article 9

Visits of experts, specialists and officials under this Agreement shall be financed as follows:

- (a) The sending country shall pay the travelling expenses.
- (b) The host country shall pay for full-board hotel accommodation and travelling expenses within its territory, according to the programme of the visit.

Article 10

This Agreement shall be subject to approval or ratification in accordance with the internal legal procedures of each Contracting Party. The Agreement shall enter into force upon the exchange of diplomatic notes between the Contracting Parties notifying each other of the completion of their internal procedures for bringing this agreement into force and shall remain in force for indefinite period. Either Contracting Party may at any time, terminate this Agreement by giving notice six months in advance to the other, through diplomatic channels, of its desire to terminate this Agreement.

Done in Tallinn this 1st day of December 1997, in two originals in the Estonian, Greek and English languages, all texts being authentic. In case of difference in interpretation between the Estonian and the Greek text, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Estonia:

T. ARO

For the Government of the Republic of Cyprus:

C. SOLOMIS

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

Eesti Vabariigi valitsuse
ja
Küprose Vabariigi valitsuse vaheline
rahva tervise ja arstiteadusliku koostöö alane kokkulepe

Eesti Vabariigi valitsus ja Küprose Vabariigi valitsus (edaspidi nimetatud "lepingupooled"), võttes arvesse kahe riigi sõbralikke suhteid; soovides edendada koostööd rahva tervise ja arstiteaduse vallas, on sõlminud alljärgneva kokkuleppe:

ARTIKKEL 1

Lepingupooled arendavad ja laiendavad koostööd rahva tervise ja arstiteaduse vallas vastastikkuse alusel kooskõlas kummaski riigis kehtivate seadustega. Sellist koostööd arendatakse peamiselt järgmistel aladel:

- a. Statistilise ja epidemioloogilise informatsiooni vahetamine, mis puudutab olemasolevaid tõkestavaid ja edendavaid programme erinevatel tervishoiu aladel, nagu näiteks "omandatud immuunsuse puudulikkuse sündroom" (AIDS), B-viiruse hepatiit (HBb), suguhaigused (STD), kardiovaskulaarsed haigused, vähk, suukoopa haigused, laiendatud immuniseerimisprogramm (EPI), uimastid, narkootilised ained ja talasseemia.
- b. Kogemuste vahetamine nakkushaiguste kontrolli alal.
- c. Tervishoiutöötajate väljaõppealane koostöö erinevatel tervishoiu aladel, nagu koronaarne angiograafia ja angioplastika, traumatoloogia ja ortopeediline kirurgia, rinnahaigused, silma- ning kõrvaoperatsioonid.
- d. Informatsioonivahetus olemasolevate meditsiiniliste teenuste osutamise süsteemide ning nende finantseerimismeetodite kohta.
- e. Informatsioonivahetus farmaatsiatööstuse ning kvaliteedi kontrollimeetodite ja tehnika arengu kohta.
- f. Informatsioonivahetus meditsiinilise auditi kui tervishoiu aluse parandamise vahendi arengu ja rakendamise kohta.
- g. Koostöö kõikidel aladel, mis puudutavad töö ja keskkonna tervishoidu, kusjuures eriline tähelepanu on pööratud toidu- ja veekontrollile, transmissiivsete nakkushaiguste kontrollile ning töötajate tervishoiu programmidele.
- h. Informatsioonivahetus emade ja laste tervishoiu programmide alal ning vanurite programmide osas.

- i. Informatsiooni ja kogemuste vahetamine mineraalvesiravi kasutuse ja füsioteraapia laste programmide osas.

Ülaltoodud koostööalad on aluseks ega ei välista teisi alasid, mille suhtes võivad lepingupoole kokku leppida.

ARTIKKEL 2

Lepingupoole eelistavad järgmisi koostöövorme:

- a. Informatsiooni ja kogemuste vahetamine tehnoloogia ja väljaõppe alal.
- b. Rahva tervise, arstiteaduse ja stomatoloogia ekspertide ja spetsialistide vahetusvisiidid.
- c. Vastavate riikide institutsioonide ja organisatsioonide otsekontaktid.

ARTIKKEL 3

Meditsiinilise väljaõppe ja spetsialiseerumise alal lepingupoole:

- a. Vahetavad kogemusi õpetusvormide ja meetodite osas ning didaktika ja informatsiooniliste tekstide ja materjalide kohta.
- b. Võtavad vastu arste, farmatseute, stomatolooge, insenere ja ökonomiste, et suurendada nende oskusi ja spetsialisatsiooni vastaval meditsiinalal.

ARTIKKEL 4

Lepingupoole lepivad kokku koostöös huvipakkuvatel tervishoiu aladel rahvusvahelisel tasandil, eriti Ülemaailmse Terviseorganisatsiooni raames.

ARTIKKEL 5

Et täita käesolevast kokkuleppest tulenevaid kohustusi, on lepingupoole kokku leppinud, et kumbki pool teeb vahetusvisiite kuni 30 inimpäeva ulatuses.

ARTIKKEL 6

- I Vastuvõttev riik annab oma territooriumil raske haiguse korral tasuta meditsiinilist abi isikutele, kes käesoleva kokkuleppe kchasel seda riiki külastavad.
- II Kummagi lepingupoole kodanikele antud meditsiiniline abi teise lepingupoole poolt tasustatakse meditsiinilisi teenuseid osutavas riigis määratud hindade alusel.

ARTIKKEL 7

Ekspertide, spetsialistide, tehnikute ja ametnike visiitide programmid ja arv määratakse vastavalt artiklile 8 kokkulepitud protokollis. Lepingupooled lepivad eelnevalt omavahel kokku külastavate isikute arvu suhtes.

ARTIKKEL 8

Eesti Vabariigi Sotsiaalministeerium ja Küprose Vabariigi Tervishoiu- ja sotsiaalministeerium organiseerivad üle kahe aasta vaheldumisi kohtumisi kummaski riigis, et kirjutada alla käesoleva kokkuleppe täitmise protokoll.

ARTIKKEL 9


Ekspertide, spetsialistide ja ametnike visiite finantseeritakse käesoleva kokkuleppe kohaselt alljärgnevalt:

- (a) Lähetav riik tasub reisikulud.
- (b) Vastuvõttev riik tasub täieliku toitlustamise ja majutamise eest hotellis ning reisikulud oma territooriumil visiidi programmi kohaselt.

ARTIKKEL 10

Käesolev kokkulepe kiidetakse heaks või ratifitseeritakse kooskõlas kummagi lepingupoolse siseriiklike juriidiliste menetlustega. Kokkuleppe jõustub pärast lepingupoolte diplomaatiliste nootide vahetamist käesoleva lepingu jõustumiseks vajalike siseriiklike menetluste täitmise kohta ja jääb jõusse määramata ajaks. Kumbki lepingupool võib igal ajal lõpetada käesoleva kokkuleppe, teatades diplomaatiliste kanalite kaudu kuus (6) kuud ette oma soovist käesolev kokkulepe lõpetada.

Koostatud Tallinnas 1997. aasta 1. detsembril kahes originaaleksemplaris eesti, kreeka ja inglise keeles, kõik tekstid on võrdselt autentset. Eesti- ja kreeka keelse teksti erineva tõlgendamise korral prevaleerib ingliskeelne tekst.


EESTI VABARIIGI
VALITSUSE NIMEL


KÜPROSE VABARIIGI
VALITSUSE NIMEL

[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΜΕΤΑΞΥ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΕΣΘΟΝΙΑΣ

ΚΑΙ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΓΙΑ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ ΣΤΟΥΣ ΤΟΜΕΙΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΣΙΑΣ
ΥΓΕΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΙΑΤΡΙΚΗΣ ΕΠΙΣΤΗΜΗΣ

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Εσθονίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας (που στα εζής θα αναφέρονται ως «τα Συμβαλλόμενα Μέρη»),

Έχοντας υπόψη το πνεύμα των υφιστάμενων φιλικών σχέσεων μεταξύ των δύο χωρών,

Επιθυμώντας να προωθήσουν συνεργασία στους τομείς της δημόσιας υγείας και της ιατρικής επιστήμης,

Έχουν συνάψει την ακόλουθη Συμφωνία:-

ΑΡΘΡΟ 1

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα αναπτύξουν και διευρύνουν τη συνεργασία τους στον τομέα της υγείας και της ιατρικής επιστήμης, πάνω σε αμοιβαία βάση, σύμφωνα με τις ισχύουσες αντίστοιχες νομοθεσίες τους. Η συνεργασία αυτή θα αναπτυχθεί κατά προτεραιότητα στους ακόλουθους τομείς:

(α) Ανταλλαγή στατιστικών και επιδημιολογικών πληροφοριών για τα υφιστάμενα προληπτικά προγράμματα σε διάφορους τομείς της υγείας, όπως, το Σύνδρομο Επίκτητης Ανοσοποιητικής Ανεπάρκειας (AIDS), την ηπατίτιδα Β (HBb), τα Σεξουαλικά Μεταδιδόμενα Νοσήματα, τις καρδιαγγειακές παθήσεις, τον καρκίνο, τη στοματική υγεία, το Εκτεταμένο Πρόγραμμα Εμβολιασμών, τα ναρκωτικά και τα φάρμακα, καθώς και τη θαλασσαιμία.

(β) Ανταλλαγή εμπειριών στον τομέα του ελέγχου των μεταδοτικών ασθενειών.

(γ) Συνεργασία στην εκπαίδευση προσωπικού υγείας σε διάφορους τομείς, όπως την αγγειοπλαστική των στεφανιαίων αρτηριών, την τραυματολογία και ορθοπαιδική χειρουργική, τα στηθικά νοσήματα, τις οφθαλμολογικές επεμβάσεις και τις επεμβάσεις των ωτών.

(δ) Ανταλλαγή πληροφοριών για τα υφιστάμενα συστήματα υγείας και τους τρόπους χρηματοδότησής τους.

(ε) Ανταλλαγή πληροφοριών στον τομέα της φαρμακευτικής βιομηχανίας και της ανάπτυξης μεθόδων και τεχνικών διασφάλισης της ποιότητας.

(στ) Ανταλλαγή πληροφοριών για την ανάπτυξη και εφαρμογή του Ιατρικού Ελέγχου σαν μέσο για τη βελτίωση της πρωτοβάθμιας φροντίδας υγείας

(ζ) Συνεργασία σ'όλους τους τομείς της επαγγελματικής υγείας και της περιβαλλοντικής υγείας, με ιδιαίτερη έμφαση στην ασφάλεια των τροφίμων, τον έλεγχο της ποιότητας των νερών, τον έλεγχο των ασθενειών που μεταδίδονται μέσω των εντόμων και τα προγράμματα που αφορούν την υγεία των εργαζομένων.

(η) Ανταλλαγή πληροφοριών για τα προγράμματα που αφορούν την υγεία της μητέρας και του παιδιού και τα προγράμματα για τους ηλικιωμένους.

(θ) Ανταλλαγή πληροφοριών και εμπειριών για τη θεραπεία με ιαματικά νερά και τα προγράμματα φυσιοθεραπείας.

Οι τομείς αυτοί είναι ενδεικτικοί και δεν αποκλείουν οποιουδήποτε άλλους, που μπορεί να συμφωνηθούν αμοιβαία.

ΑΡΘΡΟ 2

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα δώσουν προτεραιότητα στις ακόλουθες μορφές συνεργασίας:-

(α) Ανταλλαγή πληροφοριών και εμπειριών στους τομείς της τεχνολογίας και εκπαίδευσης.

(β) Ανταλλαγή επισκέψεων εμπειρογνομήνων και ειδικών στους τομείς της δημόσιας υγείας, της ιατρικής επιστήμης και της οδοντικής υγείας (στοματολογίας).

(γ) Απ'ευθείας εταφές μεταξύ των ιδρυμάτων και οργανισμών στις αντίστοιχες χώρες τους.

ΑΡΘΡΟ 3

Στον τομέα της εκπαίδευσης και εξειδίκευσης του ιατρικού προσωπικού, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα:-

(α) Ανταλλάξουν εμπειρίες για τις διδακτικές μεθόδους και τεχνικές, καθώς επίσης για τα διδακτικά και ενημερωτικά κείμενα και άλλο υλικό.

(β) Δεχθούν γιστρούς, φαρμακοποιούς, στοματολόγους, μηχανικούς και οικονομολόγους για προχωρημένη και εξειδικευμένη επαγγελματική εκπαίδευση στα αντίστοιχα ιατρικά αντικείμενα.

ΑΡΘΡΟ 4

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να συνεργαστούν σε θέματα υγείας αμοιβαίου ενδιαφέροντος, σε διεθνές επίπεδο, ιδίως στα πλαίσια της Παγκόσμιας Οργάνωσης Υγείας.

ΑΡΘΡΟ 5

Για εκπλήρωση των υποχρεώσεων που συνεπάγεται η Συμφωνία αυτή, τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να καθιερώσουν ένα όριο ανταλλαγών μέχρι 30 συνολικών ημερών ετησίως, για κάθε πλευρά.

ΑΡΘΡΟ 6

- I. Η φιλοξενούσα χώρα θα παρέχει σε περίπτωση οξείας ασθένειας, δωρεάν ιατρική περίθαλψη, στην επικράτειά της, στα άτομα που την επισκέπτονται με βάση αυτή τη Συμφωνία.
- II. Η Ιατρική περίθαλψη που παρέχεται στους πολίτες του ενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος θα κοστολογείται με βάση τα τέλη της χώρας που προσφέρει τις υπηρεσίες.

ΑΡΘΡΟ 7

Τα προγράμματα και ο αριθμός των επισκέψεων των εμπειρογνομόνων, ειδικών, τεχνικών και επιστημόνων θα καθοριστούν στα Πρωτόκολλα που θα συμφωνηθούν με βάση το Άρθρο 8. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα συμφωνούν για τον αριθμό των επισκέψεων εκ των προτέρων.

ΑΡΘΡΟ 8

Το Υπουργείο Κοινωνικών Υποθέσεων της Δημοκρατίας της Εσθονίας και το Υπουργείο Υγείας της Κυπριακής Δημοκρατίας, θα οργανώνουν συναντήσεις κάθε δύο χρόνια, εναλλακτικά σε κάθε χώρα, με σκοπό την υπογραφή Πρωτοκόλλου για υλοποίηση της Συμφωνίας αυτής.

ΑΡΘΡΟ 9

Οι επισκέψεις εμπειρογνομόνων, ειδικών και αξιωματούχων με βάση τη Συμφωνία αυτή θα χρηματοδοτούνται ως εξής:

- (α) Η αποστέλλουσα χώρα θα καταβάλλει τα ναύλα .
- (β) Η φιλοξενούσα χώρα θα καταβάλλει τα έξοδα διαμονής και διατροφής σε ξενοδοχείο και επιπρόσθετα τα έξοδα διακίνησης μέσα στην επικράτεια της, σύμφωνα με το πρόγραμμα επίσκεψης.

ΑΡΘΡΟ 10

Η Συμφωνία αυτή υπόκειται σε έγκριση ή επικύρωση σύμφωνα με τις εσωτερικές νομικές διαδικασίες της κάθε χώρας. Η Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ με την ανταλλαγή διπλωματικών διακοινώσεων μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών που γνωστοποιούν αμοιβαία τη συμπλήρωση των εσωτερικών τους διαδικασιών για τη θέση σε ισχύ της Συμφωνίας και θα παραμείνει σε ισχύ για απεριόριστη χρονική διάρκεια. Οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, μπορεί, οποτεδήποτε, να τερματίσει την παρούσα Συμφωνία, δίνοντας στο άλλο έξι μηνών προειδοποίηση μέσω της διπλωματικής οδού, ότι επιθυμεί να την τερματίσει.

Έγινε στην Ταλλίν, σήμερα 1η Δεκεμβρίου 1997, σε δύο πρωτότυπα στην Εσθονική, Ελληνική και Αγγλική γλώσσα, το κείμενο των οποίων είναι αυθεντικό.

Σε περίπτωση διαφοράς στην ερμηνεία μεταξύ του Εσθονικού και του Ελληνικού κειμένου, το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

.....
ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΕΣΘΟΝΙΑΣ

.....
ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE RELATIF
À LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA SANTÉ PUB-
LIQUE ET DES SCIENCES MÉDICALES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Chypre (ci-après dénommés "les Parties contractantes"),

Tenant compte de l'esprit des relations amicales existantes entre les deux pays,

Désireux de promouvoir la coopération dans les domaines de la santé publique et des sciences médicales,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes développeront et élargiront, sur base de réciprocité, leur coopération dans le domaine de la santé publique et des sciences médicales, conformément à la législation actuellement en vigueur dans leurs pays respectifs. Cette coopération sera principalement développée dans les domaines suivants :

a) L'échange d'informations statistiques et épidémiologiques relatives aux programmes de prévention et de promotion existants dans divers domaines de la santé, notamment le syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA), le virus de l'hépatite B (HBb), les maladies sexuellement transmissibles (MST), les maladies cardiovasculaires, le cancer, la santé bucco-dentaire, le Programme élargi de vaccination (PEV), les drogues et les stupéfiants, et la thalassémie;

b) L'échange réciproque de données d'expérience dans le domaine de la maîtrise des maladies transmissibles;

c) La coopération en matière de formation du personnel sanitaire dans divers domaines de la santé, notamment la coronarographie et l'angioplastie, la traumatologie et la chirurgie orthopédique, les affections thoraciques, les interventions ophtalmologiques et otologiques;

d) L'échange d'informations sur les systèmes de prestation de services de santé et leurs méthodes de financement;

e) L'échange d'informations dans le domaine de l'industrie pharmaceutique et de la mise au point de méthodes et de techniques de contrôle de la qualité;

f) L'échange d'informations sur la création et la mise en oeuvre des systèmes de contrôle de soins médicaux en tant qu'outil pour l'amélioration des soins de santé primaires;

g) La coopération dans tous les aspects de la santé et de l'hygiène du travail et de l'environnement, en insistant en particulier sur la sécurité alimentaire, la surveillance de la pollution de l'eau, la maîtrise des maladies à transmission vectorielle et les programmes relatifs à la santé des travailleurs;

h) L'échange d'informations sur les programmes de santé maternelle et infantile et les programmes pour les personnes âgées;

i) L'échange d'informations et d'expériences sur les programmes de thermalisme et de physiothérapie;

Étant entendu que ces domaines sont cités pour information uniquement et n'excluent pas d'autres domaines à convenir d'un commun accord.

Article 2

Les Parties contractantes accorderont la préférence aux formes suivantes de coopération :

a) L'échange d'informations et d'expérience dans les domaines des techniques et de la formation;

b) Les visites d'échange d'experts et de spécialistes dans les domaines de la santé publique, des sciences médicales et de la santé dentaire;

c) Les contacts directs entre les institutions et organisations dans leurs pays respectifs.

Article 3

Dans le secteur de l'apprentissage de techniques et de la spécialisation du personnel médical, les Parties contractantes :

a) Échangeront leur expérience en matière de formes et de méthodes d'instruction ainsi que de textes et documents didactiques et informatifs;

b) Accepteront les médecins, pharmaciens, stomatologues, ingénieurs et économistes en vue de parfaire leurs compétences et leur spécialisation dans le domaine médical correspondant.

Article 4

Les Parties contractantes sont convenues de coopérer au niveau international dans les questions sanitaires présentant un intérêt réciproque, en particulier au sein de l'Organisation mondiale de la santé.

Article 5

En vue de remplir les engagements découlant du présent Accord, les Parties contractantes sont convenues de mettre en place des échanges à concurrence de 30 jours-homme par an pour chacune des deux Parties.

Article 6

I. Le pays d'accueil assurera à titre gratuit sur son territoire, en cas de maladie aiguë, les soins médicaux aux personnes qui y séjournent, conformément au présent Accord.

II. Les soins médicaux prodigués aux ressortissants de l'une des Parties contractantes par l'autre Partie contractante seront rémunérés conformément au barème des honoraires prévu dans le pays offrant les services concernés.

Article 7

Les programmes et le nombre des visites d'experts, de spécialistes, de techniciens et de fonctionnaires seront définis dans le Protocole à conclure annuellement, conformément à l'article 8. Les Parties contractantes conviendront à l'avance du nombre des visiteurs.

Article 8

Le Ministère des affaires sociales de la République d'Estonie et le Ministère de la santé de la République de Chypre tiendront tous les deux ans, en alternance dans chacun des pays, des réunions en vue de la signature d'un protocole de mise en oeuvre du présent Accord.

Article 9

Les visites d'experts, de spécialistes et de fonctionnaires au titre du présent Accord seront financées comme suit :

- a) Le pays d'origine prendra à sa charge les frais de déplacement;
- b) Le pays d'accueil prendra à sa charge le logement en pension complète ainsi que les frais de déplacement à l'intérieur de son territoire, selon le programme de la visite.

Article 10

Le présent Accord sera soumis à l'approbation ou à la ratification conformément aux formalités juridiques internes de chaque Partie contractante. L'Accord entrera en vigueur à la date de l'échange, entre les Parties contractantes, des notes diplomatiques par lesquelles elles s'informent mutuellement de l'achèvement des formalités internes requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord. Il demeurera en vigueur pour une durée indéterminée. Chaque Partie contractante peut, à tout moment, dénoncer le présent Accord par notification de son souhait de dénoncer l'Accord donnée six mois à l'avance à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Fait à Tallinn, le 1er décembre 1997, en deux exemplaires originaux en langues estonienne, grecque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des textes estonien et grec, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

T. ARO

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

C. SOLOMIS

No. 35715

**Estonia
and
Switzerland**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Swiss Federal Council on the mutual abolition of visa requirements. Tallinn, 29 January 1998

Entry into force: 1 March 1998, in accordance with article 11

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Suisse**

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République d'Estonie sur la suppression réciproque de l'obligation du visa. Tallinn, 29 janvier 1998

Entrée en vigueur : 1er mars 1998, conformément à l'article 11

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL ON THE MUTUAL ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS

The Government of the Republic of Estonia and the Swiss Federal Council, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to facilitate traveling of their nationals and to promote the further development of their trustful and mutual cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of Estonia holding a valid Estonian passport and not intending to enter Switzerland for a period of time exceeding 90 days nor intending to take up employment, are exempted from visa requirements for the entry to, sojourn in and leave from Switzerland. This period of ninety days shall be calculated from the date of the first entry into the territory of Switzerland during six months.

Article 2

Nationals of Switzerland holding a valid Swiss passport and not intending to enter Estonia for a period of time exceeding 90 days nor intending to take up employment, are exempted from visa requirements for the entry to, sojourn in and leave from Estonia. This period of ninety days shall be calculated from the date of the first entry into the territory of Estonia during six months.

Article 3

1. Nationals of Estonia intending to enter the territory of Switzerland for a period of time exceeding 90 days or in order to take up employment, are required to procure a visa of entry at the Swiss diplomatic or consular mission in charge before their departure.

2. Nationals of Switzerland intending to enter the territory of Estonia for a period of time exceeding 90 days or in order to take up employment, are required to procure a residence and/or a working permit at the Estonian diplomatic or consular mission in charge before their departure.

Article 4

Nationals of either Contracting Party holding valid diplomatic passports, service passports or special passports and entering the territory of the state of the other Contracting Party as appointed members of the diplomatic or consular missions of their state or as appointed representatives to international organizations residing in the territory of the state

of the other Contracting Party, and their family members, are exempted from visa requirements for the period of time of their assignments. The Contracting Parties shall inform each other by means of advance notification through diplomatic channels about the appointment and function of their nationals. They shall be issued a legitimization card by the receiving state.

Article 5

Nationals of either Contracting Party who have a valid residence permit of the other Contracting Party, may return there without a visa.

Article 6

The waiver of the visa requirements does not exempt persons comprised by this agreement from the obligation to comply with the laws and regulations in force in the respective state.

Article 7

The competent authorities of each state reserve the right to refuse permission to enter or stay in the country to persons considered undesirable. This may be particularly the case for persons who may be a risk to public order or national security or whose presence within its territory is illegal.

Article 8

Either Contracting Party may temporarily suspend this agreement in whole or in part, for reasons of public order or national security. Such suspension shall be notified without delay to the other Contracting Party through diplomatic channels and may enter into force immediately.

Article 9

This agreement also applies to the territory of the Principality of Liechtenstein and to nationals of the Principality of Liechtenstein.

Article 10

This agreement is concluded for an unlimited period of time. The Agreement may be denounced by either Government by notification in writing through diplomatic channels, the denunciation taking effect 90 days after the date of the notification.

Article 11

This agreement shall enter into force thirty days after the date of signature.

Given in Tallinn on January 29, 1998, in English.

For the Government of the Republic of Estonia:

T. H. ILVES

For the Swiss Federal Council:

S. MEILI

[TRANSLATION - TRADUCTION]¹

ACCORD ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE SUR LA SUPPRESSION RÉCIPROQUE DE L'OBLIGATION DU VISA

Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République d'Estonie,

Appelés ci-après les parties contractantes,

Dans l'intention de faciliter la circulation des personnes entre les deux États et en vue de renforcer de manière réciproque une collaboration empreinte de confiance,

Conviennent des dispositions suivantes :

Article 1

Les ressortissants suisses qui possèdent un passeport national valable et qui n'ont pas l'intention de séjourner plus de 90 jours dans la République d'Estonie ou d'y exercer une activité lucrative, peuvent entrer en Estonie, y séjourner et en ressortir sans visa. Cette période de 90 jours est calculée à partir de la date de la première entrée en Estonie en l'espace de six mois.

Article 2

Les ressortissants de l'Estonie qui possèdent un passeport national valable et qui n'ont pas l'intention de séjourner plus de 90 jours en Suisse ou d'y exercer une activité lucrative, peuvent entrer en Suisse, y séjourner et en ressortir sans visa. Cette période de 90 jours est calculée à partir de la date de la première entrée en Suisse en l'espace de six mois.

Article 3

1. Les ressortissants de l'Estonie qui ont l'intention de séjourner plus de 90 jours en Suisse ou d'y exercer une activité lucrative doivent, avant leur départ, requérir un visa d'entrée auprès de la représentation diplomatique ou consulaire compétente de cet État.

2. Les ressortissants suisses qui ont l'intention de séjourner plus de 90 jours en Estonie ou d'y exercer une activité lucrative doivent, avant leur départ, requérir une autorisation de résidence et/ou une autorisation de travail auprès de la représentation diplomatique ou consulaire compétente de cet État.

Article 4

Les ressortissants des deux États titulaires d'un passeport diplomatique, de service ou spécial valable qui se rendent dans l'autre État en qualité de membre d'une représentation diplomatique ou consulaire de leur État ou en qualité de collaborateur auprès d'une organ-

1. Translation supplied by the Government of Switzerland — Traduction fournie par le Gouvernement suisse.

isation internationale située dans l'autre État contractant, sont libérés de l'obligation du visa pendant la durée de leurs fonctions, de même que les membres de leur famille. L'envoi en mission et la fonction de ces personnes sont notifiés auparavant à l'autre État par voie diplomatique. L'État de séjour leur délivrera une carte de légitimation.

Article 5

Les ressortissants des deux États qui possèdent une autorisation de résidence valable de l'autre État peuvent y retourner sans visa.

Article 6

La suppression de l'obligation du visa ne libère pas les personnes concernées par le présent accord de leur obligation de se conformer aux lois et autres prescriptions en vigueur de l'autre État.

Article 7

Les autorités compétentes des deux parties contractantes se réservent le droit de refuser l'entrée ou le séjour aux personnes jugées indésirables, en particulier à celles qui pourraient mettre en danger l'ordre et la sécurité publics, ou dont la présence sur leur territoire serait illégale.

Article 8

Chaque partie contractante peut, pour des raisons d'ordre ou de sécurité publics, provisoirement suspendre dans son intégralité ou en partie l'application du présent accord. La suspension sera notifiée sans délai par voie diplomatique à l'autre partie contractante et pourra prendre effet immédiatement.

Article 9

Le présent accord étend également ses effets au territoire de la Principauté de Liechtenstein et à ses ressortissants.

Article 10

Le présent accord est de durée indéterminée. Il peut être dénoncé par chaque Gouvernement en tout temps moyennant un délai de 90 jours. La dénonciation doit être notifiée par écrit à l'autre partie contractante par voie diplomatique.

Article 11

Cet accord entre en vigueur 30 jours après sa signature.

Fait à Tallinn, le 29 janvier 1998 en langue anglaise.

Pour le Conseil fédéral suisse :

SVEN MEILI

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

TOOMAS HENRIK ILVES

No. 35716

**Estonia
and
Finland**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Finland concerning co-operation on maritime and aeronautical search and rescue (with annex). Tallinn, 9 September 1998

Entry into force: *1 May 1999 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Estonian and Finnish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Finlande**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Finlande concernant la coopération sur la recherche et le sauvetage maritimes et aéronautiques (avec annexe). Tallinn, 9 septembre 1998

Entrée en vigueur : *1er mai 1999 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, estonien et finnois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND CONCERNING CO-OPERATION ON MARITIME AND AERONAUTICAL SEARCH AND RESCUE

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Finland, hereinafter referred to as the Parties,

Taking note of the Agreement done on 26 June 1995 between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Finland concerning co-operation and mutual assistance in cases of accident,

Taking into account the provisions of the 1979 International Convention on Maritime Search and Rescue and of Annex 12 to the 1944 Convention on International Civil Aviation,

Being aware of the vital importance of rapid assistance and of further developing and improving international co-operation for persons in distress,

Have agreed as follows:

Article 1. Scope and definitions

1. This Agreement applies to co-operation in respect of maritime and aeronautical search and rescue.

2. For the purposes of this Agreement, the terms and definitions contained in Chapter 1 of the Annex to the 1979 international Convention on Maritime Search and Rescue and in Chapter 1 of Annex 12 to the 1944 Convention on International Civil Aviation shall be applicable.

Article 2. Responsibilities and competent authorities

1. The Parties shall regard the boundary between the Tampere Flight Information Region and the Tallinn Flight Information Region as the boundary between their search and rescue regions for maritime and aeronautical purposes. In this respect the Flight Information Region does not imply any limitation of the existing jurisdiction and/or sovereignty as regards the territory of the Party. The delimitation of the search and rescue regions for maritime and aeronautical purposes between the Republic of Finland and the Republic of Estonia shall not prejudice the delimitation of any other boundary between the two States.

2. Each Party shall ensure that adequate maritime and aeronautical search and rescue services, hereinafter referred to as search and rescue services, are available in respect of its search and rescue region.

3. A list of the competent search and rescue authorities of the Parties are annexed to this Agreement. The Parties shall inform each other of changes with respect to these authorities through diplomatic channels.

Article 3. Applicable legislation

Search and rescue operations in and over the territorial sea, internal waters, and on the land of either Party shall be conducted in accordance with that Party's legislation.

Article 4. Operational guidelines

1. If the search and rescue service of a Party receives information to the effect that human life is, or is believed to be, in danger within that Party's search and rescue region, that service shall without delay take all necessary search and rescue measures.

2. If the search and rescue service of a Party receives information to the effect that human life is or is believed to be, in danger, within the search and rescue region of the other Party, at the Baltic Sea or in the vicinity of the area of the border of Finland, Estonia or a third Party, that service shall without delay inform the search and rescue service of the other Party and initiate all necessary search and rescue operations.

3. If the search and rescue service that has been notified of a situation referred to in paragraph 1 of this Article considers assistance from the search and rescue service of the other Party necessary, it may request such assistance. The search and rescue service that has received such a request shall render assistance to the best of its abilities. In such a case, further measures shall be taken in co-operation between the search and rescue services of the two Parties.

4. Assistance shall be rendered to any person in danger, or believed to be in danger, within a Party's search and rescue region, regardless of the nationality or status of such a person or the circumstances in which that person is found.

5. The Parties shall inform each other through competent authorities of the rescue of survivors or the retrieval of perished persons with citizenship of the other Party. The information shall be provided without delay and shall, as far as possible, include the surname, first name, date of birth, home address, as well as details on the state of health and the whereabouts of the rescued person or the place where the body of the deceased is retained.

Article 5. Practical implementation

1. The Parties shall strengthen the co-operation between each other's search and rescue services. Such co-operation shall include, inter alia, joint search and rescue exercises, regular checks, on inter-state communication channels, liaison visits by search and rescue experts and exchange of search and rescue information and experience.

2. The competent authorities of the Parties shall prepare and agree on the practical implementation of this Agreement.

3. In order to consider and decide on matters of practical co-operation, the competent authorities of the Parties shall meet, as necessary.

Article 6. Customs and border control procedures

As regards the imports and exports of equipment of assistance as well as border crossing proceedings related to maritime and aeronautical search and rescue operations, the provisions of article 9 of the Agreement concerning co-operation and mutual assistance in cases of accident, of 26 June 1995 between the Parties shall be applied in respect of this Agreement.

Article 7. Expenses

Each Party shall bear the expenses incurred by its participation in search and rescue operations in conformity with this Agreement.

Article 8. Other Agreements

Nothing in this Agreement shall affect in any way the rights and obligations of either Party, arising from other international agreements.

Article 9. Final provisions

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of receipt of the last written notification by the Parties notifying that the necessary constitutional procedures for its entry into force have been completed.

2. Either Party may denounce this Agreement by notifying the other Party in writing through diplomatic channels. The denunciation shall become effective six months after the receipt of such a notification.

3. Done at Tallinn on 9th of September 1998 in duplicate, in the Finnish, Estonian and English languages. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Estonia:

TOOMAS ILVES

For the Government of the Republic of Finland:

TARJA HALONEN

ANNEX I

COMPETENT AUTHORITIES

Republic of Estonia:

- 1. The Board of Border Guard concerning maritime search and rescue**
- 2. The Civil Aviation Administration concerning aeronautical search and rescue**

Republic of Finland:

- 1. The Frontier Guard concerning maritime search and rescue**
- 2. The Civil Aviation Administration concerning aeronautical search and rescue**

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

**EESTI VABARIIGI VALITSUSE
JA
SOOME VABARIIGI VALITSUSE
VAHELINE
MERE- JA LENNUOTSINGUTE NING
MERE- JA LENNUPÄÄSTEALASE KOOSTÖÖ
KOKKULEPE**

Eesti Vabariigi valitsus ja Soome Vabariigi valitsus, edaspidi nimetatud "pooled",

võttes arvesse 26. juunil 1995 Eesti Vabariigi valitsuse ja Soome Vabariigi valitsuse vahel sõlmitud kokkulepet koostööst ja vastastikusest abistamisest õnnetusjuhtumite korral,

võttes arvesse 1979. aasta Rahvusvahelise konventsiooni otsingutest ja päästest merel ja 1944. aasta Rahvusvahelise tsiviillennunduse konventsiooni lisa 12 sätteid,

olles teadlikud viivitamatu abi elulisest tähtsusest ning edasi arendades ja täiendades rahvusvahelist koostööd hädas olevate isikute abistamisel,

on kokku leppinud alljärgnevas:

**Artikkel 1
Ulatus ja mõisted**

1. Käesolev kokkulepe laieneb mere- ja lennuotsingute ja -päästealasele koostööle.
2. Käesolevas kokkuleppes kasutatakse mõisteid ja definitsioone vastavalt sellele, kuidas need on sätestatud 1979. aasta Rahvusvahelise konventsiooni otsingutest ja päästest merel lisa peatükis 1 ning 1944. aasta Rahvusvahelise tsiviillennunduse konventsiooni 12. lisa peatükis 1.

**Artikkel 2
Kohustused ja pädevad ametivõimud**

1. Pooled käsitlevad mere- ja lennuotsingute ja -päästepiirkonna piiridena Tampere lennujuhtimispiirkonna ja Tallinna lennujuhtimispiirkonna vahelisi piire. Selles osas ei tähenda lennujuhtimispiirkond teise poole territooriumil kehtiva jurisdiktsiooni ja/või suveräänsuse piiramist või piiramise tunnustamist. Mere- ja lennuotsingute ja -päästepiirkonna piiride määramine Soome Vabariigi ja Eesti Vabariigi vahel ei mõjuta nende riikide vaheliste muude piiride määramist.

2. Pooled tagavad oma mere- ja lennuotsingute ja -päästepiirkonna ulatuses vastavate mere- ja lennuotsingute ja -päästeteenistuste, edaspidi otsingute- ja päästeteenistused, olemasolu.

3. Poolte ametivõimude, mille pädevuses on otsingute teostamine ja päästetööd, nimekiri on lisatud käesolevale kokkuleppele. Pooled teavitavad teineteist muudatustest nende ametivõimude osas diplomaatiliste kanalite kaudu.

Artikkel 3 Kohaldatavad õigusaktid

Otsinguid ja päästetöid poole territoriaalmeres ja selle kohal olevas õhuruumis, sisevetes ja maismaal teostatakse kooskõlas selle poole õigusaktidega.

Artikkel 4 Operatiivjuhised

1. Kui poole otsingute- ja päästeteenistus saab teate sellest, et inimelu on või arvatakse olevat hädaohus selle poole otsingute- ja päästepiirkonnas, võtab see otsingute- ja päästeteenistus viivitamatult tarvitusele kõik otsingu- ja päästeabinõud.

2. Kui ühe poole otsingute- ja päästeteenistus saab teate sellest, et inimelu on või arvatakse olevat hädaohus teise poole otsingute- ja päästepiirkonnas, kas Läänemeres või Soomes, Eesti või mingi kolmanda poole piirialade läheduses, teavitab see otsingute- ja päästeteenistus viivitamatult teise poole otsingute- ja päästeteenistust ja alustab vajalikke otsinguid ja päästetöid.

3. Kui otsingute- ja päästeteenistus on saanud käesoleva artikli lõikes 1 nimetatud teate, võib ta vajadusel teiselt poolelt abi paluda. Sellise abipalve saanud otsingute- ja päästeteenistus abistab maksimaalselt oma võimaluste piires. Sellisel juhul jätkavad kummagi poole otsingute- ja päästeteenistused tegutsemist ühiselt.

4. Abi antakse igähele, kes on või arvatakse olevat hädaohus poole otsingute- ja päästepiirkonnas, sõltumata isiku kodakondsusest, staatusest või tingimustest, milles see isik leitakse.

5. Pooled teavitavad teineteist pädevate ametivõimude kaudu teise poole kodaniku päästmisest või hukkununa leidmisest. Teave edastatakse viivitamatult ja see sisaldab võimalusel isiku perekonnanime, eesnime, sünniaega, kodust aadressi, samuti andmeid päästetu tervisliku seisundi ning asukoha või hukkunu asukoha kohta.

Artikkel 5 Rakendamine

1. Pooled tugevdavad oma otsingute- ja päästeteenistuste vahelist koostööd. See koostöö hõlmab muuhulgas ühiseid otsingu- ja päästeõppusi, riikidevaheliste sidekanalite regulaarset kontrollimist, päästeteenistuse ekspertide vastastikuseid visiite ning otsingute- ja päästeteenistust puudutavate andmete ja kogemuste vahetamist.

2. Poolte pädevad ametivõimud valmistavad ette ja lepivad kokku käesoleva kokkuleppe rakendamise.

3. Poolte pädevad ametivõimud kohtuvad vajadusel praktilist koostööd käsitlevate küsimuste arutamiseks ja lahendamiseks.

Artikkel 6
Tolli ja piirikontrolli protseduurid

Mere- ja lennuotsingute - ja päästetoimingutega seotud varustuse impordi ja ekspordi ning piiriületusprotseduuride suhtes kohaldatakse käesoleva kokkuleppe osas poolte vahel 1995. aasta 26. juunil sõlmitud kokkuleppe koostööst ja vastastikusest abistamisest õnnetusjuhtumite korral artikli 9 sätteid.

Artikkel 7
Kulud

Kumbki pool kannab käesoleva kokkuleppe kohastes otsingu- ja päästeoperatsioonide käigus tekkinud oma kulud.

Artikkel 8
Muud kokkulepped

Käesolev kokkulepe ei mõjuta mingil viisil poolte õigusi ja kohustusi, mis tulenevad teistest rahvusvahelistest lepingutest.

Artikkel 9
Lõppsätted

1. Käesolev kokkulepe jõustub teise kuu esimesel päeval poolte viimasest kirjalikust teatest kokkuleppe jõustumiseks vajalike põhiseaduslike protseduuride täitmise kohta.

2. Kumbki pool võib käesoleva kokkuleppe tühistada, teatades sellest kirjalikult teisele poolele diplomaatiliste kanalite kaudu. Tühistamine jõustub kuue kuu möödudes selle teate kättesaamisest.

3. Koostatud *9 sept* 1998 kahes eksemplaris eesti, soome ja inglise keeles. Lahknevuste korral tõlgendamisel prevaleerib ingliskeelne tekst.



Eesti Vabariigi valitsuse nimel



Soome Vabariigi valitsuse nimel

LISA

PÄDEVAD AMETIVÕIMUD

Soome Vabariigis:

- 1. Piirivalve mereotsingute ja -pääste osas**
- 2. Lennuamet lennuotsingute ja -pääste osas**

Eesti Vabariigis:

- 1. Piirivalveamet mereotsingute ja -pääste osas**
- 2. Lennuamet lennuotsingute ja -pääste osas**

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS

SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA VIRON TASAVALLAN HALLITUKSEN VÄLILLÄ MERELLÄ JA ILMASSA TAPAHTUVASTA YHTEISTYÖSTÄ ETSINTÄ- JA PELASTUS- PALVELUSSA

Suomen tasavallan hallitus ja Viron tasavallan hallitus, jäljempänä sopimuspuolet,

jotka ottavat huomioon Suomen tasavallan hallituksen ja Viron tasavallan hallituksen välillä 26 päivänä kesäkuuta 1995 tehdyn sopimuksen yhteistyöstä ja kekinäisestä avunannosta onnettomuustapauksissa,

jotka ottavat huomioon vuoden 1979 kansainvälisen yleissopimuksen etsintä- ja pelastuspalvelusta merellä sekä vuoden 1944 kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimuksen 12 liitteen määräykset,

jotka ovat tietoisia nopean avunsaannin ja kansainvälisen yhteistyön edelleen kehittämisen ja parantamisen merkityksestä hädässä oleville ihmisille,

ovat sopineet seuraavaa:

1 artikla

Soveltamisala ja määritelmät

1. Tätä sopimusta sovelletaan yhteistyöhön etsintä- ja pelastuspalvelussa merellä ja ilmassa.

2. Tätä sopimusta sovellettaessa käytetään käsitteitä ja määritelmiä, jotka on mainittu etsintä- ja pelastuspalvelua merellä koskevan vuoden 1979 kansainvälisen yleissopimuksen

liitteen I luvussa sekä vuoden 1944 kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimuksen 12 liitteen I luvussa.

2 artikla

Velvollisuudet ja toimivaltaiset viranomaiset

1. Sopimuspuolet pitävät Tampereen lentotiedotusalueen ja Tallinnan lentotiedotusalueen välistä rajaa etsintä- ja pelastuspalvelualueidensa rajana merellä ja ilmassa. Tässä suhteessa lentotiedotusalue ei merkitse olemassa olevan lainkäyttövallan ja/tai suvereniteetin rajoittamista tai rajoittamisen tunnustamista sopimuspuolen alueen osalta. Suomen tasavallan ja Viron tasavallan etsintä- ja pelastuspalvelualueiden rajan määrittely merellä ja ilmassa ei vaikuta näiden valtioiden välisten muiden rajojen määrittelyyn.

2. Kumpikin sopimuspuoli varmistaa omalla etsintä- ja pelastuspalvelualueellaan riittävät etsintä- ja pelastuspalvelut merellä ja ilmassa, jäljempänä etsintä- ja pelastuspalvelut.

3. Tämän sopimuksen liitteessä mainitaan sopimuspuolten toimivaltaiset etsintä- ja pelastusviranomaiset. Sopimuspuolet ilmoittavat toisilleen diplomaattitse näiden viranomaisten muutoksista.

3 artikla

Sovellettava lainsäädäntö

Etsintä- ja pelastustoimet jommankumman sopimuspuolen aluemerellä ja sisäisillä aluevesillä ja niiden yläpuolella sekä maalla totentetaan kyseisen sopimuspuolen lainsäädännön mukaisesti.

4 artikla

Toimintaohjeet

1. Jos sopimuspuolen etsintä- ja pelastuspalvelu saa tiedon siitä, että ihmishenki on tai sen uskotaan olevan vaarassa sen omalla etsintä- ja pelastuspalvelualueella, tämä etsin-

tä- ja pelastuspalvelu ryhtyy viipymättä kaikkiin tarvittaviin etsintä- ja pelastustoimiin.

2. Jos sopimuspuolen etsintä- ja pelastuspalvelu saa tiedon siitä, että ihmishenki on tai sen uskotaan olevan vaarassa toisen sopimuspuolen etsintä- ja pelastuspalvelualueella, Itämerellä tai Suomen, Viron tai kolmannen valtion raja-alueen läheisyydessä, tämä etsintä- ja pelastuspalvelu ilmoittaa siitä viipymättä toisen sopimuspuolen etsintä- ja pelastuspalvelulle ja aloittaa kaikki tarvittavat etsintä- ja pelastustoimet.

3. Jos etsintä- ja pelastuspalvelu, jolle on ilmoitettu tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitettua tilanteesta, pitää toisen sopimuspuolen etsintä- ja pelastuspalvelua apua tarpeellisenä, se voi pyytää tällaista apua. Pyyntöön vastaanottanut etsintä- ja pelastuspalvelu antaa apua parhaan kykynsä mukaisesti. Tällaisessa tapauksessa molempien sopimuspuolten etsintä- ja pelastuspalvelut ryhtyvät jatkotoimenpiteisiin yhteistyössä.

4. Apua annetaan jokaiselle, joka on tai jonka uskotaan olevan vaarassa sopimuspuolen etsintä- ja pelastuspalvelualueella riippumatta hänen kansallisuudestaan tai asemastaan tai olosuhteista, joissa hänet löydetään.

5. Sopimuspuolet ilmoittavat toisilleen toimivaltaisten viranomaisten välityksellä toisen sopimuspuolen kansalaisten pelastamisesta tai löytymisestä kuolleena. Ilmoitus annetaan viipymättä ja sen tulee sisältää mahdollisuuksien mukaan pelastetun henkilön sukunimi, etunimi, syntymäaika, kotiosoite sekä terveydentilaa koskevat tiedot ja olinpaikka, tai paikka, jossa kuolleen henkilön ruumista säilytetään.

5 artikla

Täytäntöönpano käytännössä

1. Sopimuspuolet vahvistavat etsintä- ja pelastuspalvelujensa välistä yhteistyötä. Tällainen yhteistyö sisältää muun muassa yhteisiä etsintä- ja pelastusharjoituksia, säännöllisiä valtioiden välisten viestiyhteyksien kokeiluja, etsintä- ja pelastuspalvelun asiantuntijoiden keskinäisiä vierailuja sekä etsintä- ja pelastuspalveluja koskevien tietojen ja kokemusten vaihtoa.

2. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset valmistelevat tämän sopimuksen täytäntöönpanoa käytännössä ja sopivat siitä.

3. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset tapaavat tarvittaessa käsitelläkseen ja ratkaistakseen käytännön yhteistyötä koskevia asioita.

6 artikla

Tulli- ja rajavalvontamenettelyt

Etsintä- ja pelastustoimiin merellä ja ilmassa liittyvien avustuslaitteiden tuonnin ja viennin sekä rajanylitysmuodollisuuksien osalta tähän sopimukseen sovelletaan 26 päivänä kesäkuuta 1995 tehdyn yhteistyötä ja keskinäistä avunantoa onnettomuustapauksissa koskevan sopimuksen 9 artiklan määräyksiä.

7 artikla

Kustannukset

Kumpikin sopimuspuoli vastaa kustannuksista, jotka ovat aiheutuneet sen osallistumisesta etsintä- ja pelastustoimiin tämän sopimuksen mukaisesti.

8 artikla

Muut sopimukset

Mikään tässä sopimuksessa ei vaikuta millään tavalla sopimuspuolten oikeuksiin ja velvoitteisiin, jotka aiheutuvat muista kansainvälisistä sopimuksista.

9 artikla

Loppumääräykset

1. Tämä sopimus tulee voimaan toisen kuukauden ensimmäisenä päivänä siitä päivästä, jona on vastaanotettu jälkimmäinen sopimuspuolten toisilleen antamista kirjallisista ilmoituksista siitä, että valtiosäännön mukaiset edellytykset sopimuksen voimaantulolle on täytetty.

2. Kumpi tahansa sopimuspuoli voi irtisanoa tämän sopimuksen ilmoittamalla siitä toiselle sopimuspuolelle kirjallisesti diplomaattiteitse. Irtisanominen tulee voimaan kuuden kuukauden kuluttua tällaisen ilmoituksen vastaanottamisesta.

3. Tehty Tallinnassa 9 päivänä syyskuuta 1998 kahtena suomen-, viron- ja englanninkielisenä kappaleena. Tulkintojen poiketessa toisistaan englanninkielinen teksti on ratkaiseva.

Tarja Halonen

**Suomen tasavallan hallituksen
puolesta**

Toomas Iives

**Viron tasavallan hallituksen
puolesta**

I LIITE

TOIMIVALTAISET VIRANOMAISET

Suomen tasavalta:

- 1. Rajavartiolaitos merellä tapahtuvan etsinnän ja pelastuksen osalta**
- 1. Ilmailulaitos ilmassa tapahtuvan etsinnän ja pelastuksen osalta**

Viron tasavalta:

- 1. Rajavartiolaitos merellä tapahtuvan etsinnän ja pelastuksen osalta**
- 1. Ilmailulaitos ilmassa tapahtuvan etsinnän ja pelastuksen osalta**

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE CON-
CERNANT LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET DE
SAUVETAGE MARITIMES ET AÉRONAUTIQUES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Finlande, ci-après dénommés "les Parties",

Tenant compte de l'Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Finlande relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en cas d'accident, conclu le 26 juin 1995,

Tenant compte des dispositions de la Convention internationale de 1979 sur la recherche et le sauvetage maritimes et de l'Annexe 12 de la Convention de 1944 relative à l'aviation civile internationale,

Conscients de l'importance vitale que présentent, pour les personnes en détresse, une assistance rapide et la poursuite du développement et de l'amélioration de la coopération internationale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application et définitions

1. Le présent Accord s'applique à la coopération en matière de recherche et de sauvetage maritimes et aéronautiques.

2. Aux fins du présent Accord, les termes et les définitions applicables sont ceux qui figurent au chapitre 1 de l'Annexe à la Convention internationale de 1979 sur la recherche et le sauvetage maritimes, et au chapitre 1 de l'Annexe 12 de la Convention de 1944 relative à l'aviation civile internationale.

Article 2. Responsabilités et autorités compétentes

1. Les Parties considèrent que la frontière entre la région d'information de vol de Tampere et la région d'information de vol de Tallinn est la frontière entre leurs régions de recherche et de sauvetage dans les domaines maritime et aéronautique. A cet égard, la région d'information de vol n'implique aucune limitation ou reconnaissance de limitation de la juridiction et/ou de la souveraineté existantes, s'agissant du territoire de la Partie concernée. La délimitation des régions de recherche et de sauvetage entre la République de Finlande et la République d'Estonie à des fins maritimes et aéronautiques ne préjuge en rien de la délimitation des autres frontières entre les deux États.

2. Chaque Partie veille à ce que des services adéquats de recherche et de sauvetage, ci-après dénommés "services de recherche et de sauvetage", soient disponibles dans sa région de recherche et de sauvetage.

3. Une liste des noms des autorités de recherche et de sauvetage compétentes des Parties est annexée au présent Accord. Les Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, des modifications en ce qui concerne ces autorités.

Article 3. Législation applicable

Les opérations de recherche et de sauvetage menées dans les eaux territoriales et au-dessus de celles-ci, dans les eaux territoriales intérieures et sur le territoire terrestre de chaque Partie sont exécutées conformément à la législation de la Partie intéressée.

Article 4. Directives opérationnelles

1. Si le service de recherche et de sauvetage de l'une des Parties est informé qu'une vie humaine est en danger ou est réputée être en danger dans la région de recherche et de sauvetage de cette Partie, ledit service prend sans retard toutes les mesures de recherche et de sauvetage requises.

2. Si le service de recherche et de sauvetage d'une des Parties est informé qu'une vie humaine est en danger ou est réputée être en danger dans la région de recherche et de sauvetage de l'autre Partie, dans la mer Baltique ou à proximité de la zone frontalière de la Finlande, de l'Estonie ou d'une tierce partie, il informe sans retard le service de recherche et de sauvetage de l'autre Partie et lance toutes les opérations de recherche et de sauvetage requises.

3. Si le service de recherche et de sauvetage qui a été informé d'une situation telle que celle visée au paragraphe 1 du présent article juge nécessaire l'assistance du service de recherche et de sauvetage de l'autre Partie, il peut solliciter cette assistance. Le service de recherche et de sauvetage ainsi sollicité apporte son assistance au mieux de ses capacités. Dans ce cas, des mesures complémentaires sont prises en coopération par les services de recherche et de sauvetage des deux Parties.

4. Assistance est portée à toute personne en danger ou réputée être en danger dans la région de recherche et de sauvetage d'une Partie sans qu'il soit tenu compte de la nationalité ou du statut de ladite personne ou de la situation dans laquelle se trouve cette personne.

5. Les Parties s'informent mutuellement par l'intermédiaire des autorités compétentes du sauvetage des personnes retrouvées ou de la récupération des corps lorsqu'il s'agit de ressortissants de l'autre Partie. L'information sera communiquée sans retard et comportera autant que possible les nom et prénom, la date de naissance, le lieu de résidence ainsi que des détails sur l'état de santé de la personne sauvée et l'endroit où elle se trouve, ou le lieu où se trouvent les corps des personnes décédées.

Article 5. Mise en oeuvre concrète

1. Les Parties renforceront la coopération entre leurs services de recherche et de sauvetage. Cette coopération portera notamment sur des exercices conjoints de recherche et de sauvetage, la vérification, à intervalles réguliers, des moyens de communication entre les

États, les visites de liaison par des experts de la recherche et du sauvetage, et les échanges d'informations et de données d'expérience concernant la recherche et le sauvetage.

2. Les autorités compétentes des Parties établiront et adopteront les modalités de mise en oeuvre pratique du présent Accord.

3. Aux fins d'examiner et de trancher les problèmes pratiques relatifs à la coopération, les représentants des autorités compétentes des Parties se réuniront aussi souvent que nécessaire.

Article 6. Procédures de contrôle douanier et frontalier

S'agissant des importations et des exportations de matériel d'assistance ainsi que des procédures de franchissement des frontières liées aux opérations maritimes et aéronautiques de recherche et de sauvetage, les dispositions de l'article 9 de l'Accord relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en cas d'accidents, conclu entre les Parties le 26 juin 1995, seront applicables.

Article 7. Dépenses

Chacune des Parties prendra en charge les dépenses afférentes à sa participation aux opérations de recherche et de sauvetage prévues par le présent Accord.

Article 8. Autres accords

Aucune disposition du présent Accord n'affecte en quoi que ce soit les droits et obligations de l'une ou l'autre des Parties au titre d'autres accords internationaux.

Article 9. Dispositions finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date de réception de la dernière notification écrite, par les Parties, de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour son entrée en vigueur.

2. Chacune des Parties pourra dénoncer le présent Accord en informant l'autre Partie par écrit par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet six mois après cette notification.

3. Fait à Tallinn le 9 septembre 1998 en double exemplaire en langues finnoise, estonienne et anglaise. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

TOOMAS ILVES

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

TARJA HALONEN

ANNEXE I

AUTORITÉS COMPÉTENTES

En République d'Estonie :

1. Le Conseil des gardes-frontière en ce qui concerne la recherche et le sauvetage maritimes.
2. L'Administration de l'aviation civile en ce qui concerne la recherche et le sauvetage aéronautiques.

En République de Finlande :

1. L'Autorité chargée du contrôle des frontières en ce qui concerne la recherche et le sauvetage maritimes.
2. L'Administration de l'aviation civile en ce qui concerne la recherche et le sauvetage aéronautiques.

No. 35717

**Estonia
and
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on international road transport. Tallinn, 16 August 1995

Entry into force: *21 August 1998 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and Estonian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif au transport routier international. Tallinn, 16 août 1995

Entrée en vigueur : *21 août 1998 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et estonien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND ON INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter called "the Parties"):

Desiring to facilitate international road transport between their two countries and in transit through their territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

(1) The term "carrier" shall mean any physical or legal person who, in either the territory of the United Kingdom or of the Republic of Estonia, is authorised in accordance with the relevant national laws and regulations to engage in the international carriage of passengers or goods by road for hire or reward or on his own account;

(2) The term "passenger vehicle" shall mean any mechanically propelled road vehicle which:

(a) Is constructed or adapted for use and used on the roads for the carriage of passengers;

(b) Has more than nine seats including that of the driver;

(c) Is registered in the territory of one Party and is owned or operated by or on behalf of a carrier authorised in that territory to carry passengers; and

(d) Is temporarily imported into the territory of the other Party for the purpose of the international carriage of passengers to, from or in transit through that territory;

(3) The term "goods vehicle" shall mean any mechanically propelled road vehicle which is:

(a) Constructed or adapted for use and used on the roads for the carriage of goods;

(b) Registered in the territory of one Party;

(c) Temporarily imported into the territory of the other Party for the purpose of the international carriage of goods for delivery at or collection from any point in that territory or in transit through that territory and;

(d) Any trailer or semi-trailer which fulfils conditions (a) and (c) of this paragraph and is operated by a carrier of one Party; provided that if a trailer or semi-trailer and its towing goods vehicle both fulfil the conditions of this paragraph the combination shall be regarded as one goods vehicle;

(4) The term "territory", in relation to the United Kingdom, shall mean England, Wales, Scotland, Northern Ireland, the Channel Islands, the Isle of Man and Gibraltar;

(5) The competent authorities shall be:

In the United Kingdom, the Department of Transport;

In the Republic of Estonia, the Ministry of Transport and Communications.

PASSENGER TRANSPORT

Article 2. Transport Services

Carriers shall be permitted to operate transport services using passenger vehicles either between the territory of the Parties or in transit through the territory of either Party, subject to the conditions laid down in this Agreement.

Article 3. Authorisations and Exemptions

(1) The carriage of passengers authorised in the territory of one Party to or from any point in the territory of the other Party or in transit through that territory shall, with the exception of the services referred to in paragraph (2) of this Article, require to be authorised by that other Party.

(2) The following shall be exempted from the requirement for authorisation referred to in paragraph (1) of this Article:

(a) "Closed-door tours": that is, services whereby the same passenger vehicle is used to carry the same group of passengers throughout the journey and to bring them back to the territory of a Party of departure;

(b) "Inward services": that is, services on which a group of passengers is brought into the territory of the other Party for a temporary stay and the passenger vehicle leaves that territory empty or on a service covered by (c) below;

(c) "Outward services": that is, services on which a passenger vehicle is used to enter the territory of the other Party empty or on a service covered by (b) above and carries to the territory in which the carrier is authorised a group of passengers each of whom:

(i) Has been carried to the territory of the other Party by the carrier;

(ii) Before being so carried, had concluded a contract for both journeys in the territory of the Party in which the carrier is authorised;

(d) "Shuttle services": that is, services whereby, by means of repeated outward and return journeys, previously formed groups of passengers are carried from a single place of departure to a single destination. Each group of passengers who have made the outward journey together shall subsequently be carried back to the place of departure together. Passengers shall not be taken up or set down during the journey. The first return journey and the last outward journey shall be made unladen;

(e) The transit of the territory of the other Party by services to a third country covered by paragraph (a) to (d) above or by an empty passenger vehicle in the course of a journey to or from a third country;

(f) The replacement of a passenger vehicle which has become unserviceable by a serviceable one.

GOODS TRANSPORT

Article 4. Permits

(1) Except as provided in Article 5 a carrier of either Party shall require a permit in order to engage in any of the following operations:

(a) Between any point in the territory of one Party and any point in the territory of the other Party;

(b) In transit across the territory of the other Party; and

(c) Between any point in the territory of the other Party and any point in the territory of a third country.

(2) Permits shall be issued to carriers of each Party by the competent authority of that Party.

(3) A permit shall be used only by the carrier to whom it is issued and shall not be transferable.

(4) The form or forms of permits and any other matters of administrative procedure concerning the implementation of the permits system shall be agreed by the Joint Committee provided for in Article 12.

(5) Each competent authority shall send the other on request an adequate supply of blank permits.

(6) The competent authorities may agree to reciprocal exemption from permits or quotas in accordance with the provisions of Article 12.

Article 5. Exemption from Permits

The following categories of international transport shall be exempt from the permit requirements in Article 4:

(1) Carriage of mails;

(2) Carriage of vehicles which have suffered damage or breakdown;

(3) Carriage of goods in motor vehicles the permissible laden weight of which, including that of trailers, does not exceed 6 metric tons or the permissible payload of which, including that of trailers, does not exceed 3.5 metric tons;

(4) Carriage of articles required for medical care in emergency relief, in particular for natural disasters;

(5) Carriage of objects and works of art for exhibitions or for commercial purposes;

(6) Occasional carriage of objects and materials exclusively for publicity or information purposes;

(7) Carriage of material, properties and animals to or from theatrical, musical or film performances or sporting events, circuses, exhibitions or fairs, or to or from the making of radio or television broadcasts or films.

Article 6. Special Permits

Each Party may require a special permit for use in its territory of any goods vehicle which by reason of its weight or dimensions or those of its load may not otherwise lawfully be used on roads in the territory of that Party.

GENERAL PROVISIONS

Article 7. Taxation

(1) Goods vehicles and passenger vehicles which are temporarily imported into the territory of the other Party shall be exempt from the taxes and charges levied on the road use or possession of vehicles and from taxes and charges levied on transport operations carried out in the territory of the other Party.

(2) The exemption referred to in paragraph (1) of this Article shall be granted in the territory of each Party so long as the conditions laid down in the Customs regulations in force in that territory for the temporary admission of the goods and passenger vehicles into that territory without payment of import duties and import taxes are fulfilled.

(3) The exemption referred to in paragraph (1) of this Article shall not apply to taxes and charges included in the price of fuel or to tolls or charges for the use of particular bridges, tunnels, ferries, roads, sections of road or classes of road.

(4) The fuel contained in the ordinary supply tanks of the goods and passenger vehicles shall be exempt from taxes and duties.

(5) Spare parts temporarily imported into the territory of the other Party, intended for the breakdown service of the goods and passenger vehicles operating within the framework of this Agreement, shall be exempt from Customs duties and from other import charges and taxes in accordance with Customs regulations. Replaced parts shall be re-exported or destroyed under the control of the competent Customs authorities of the other Party.

Article 8. Exclusion of Cabotage

Nothing in this Agreement shall be held to permit a carrier authorised in the territory of a Party to pick up passengers or goods at a point in the territory of the other Party for setting down or delivery at any other point in that territory unless a special permit is granted by that Party.

Article 9. Compliance with National Laws

Except where otherwise provided in Agreements between the Parties, including this Agreement:

(a) Carriers and drivers, passenger vehicles and goods vehicles of one Party shall, when in the territory of the other Party, comply with national laws and regulations in force in that territory concerning road transport and road traffic;

(b) Neither of the Parties shall impose on passenger or goods vehicles of the other Party requirements which are more restrictive than those applied by its national laws and regulations upon its own vehicles.

Article 10. Infringements

(1) In the event of any infringement of the provisions of this Agreement by a vehicle or driver of one Party when in the territory of the other Party, the competent authority of the Party in whose territory the infringement occurred may (without prejudice to any lawful sanctions which the courts or enforcement authorities of that Party may apply) request the competent authority of the other Party to:

(a) Issue a warning to that carrier;

(b) Issue such a warning together with notification that subsequent infringement will lead to a temporary or permanent exclusion of the passenger and goods vehicles owned or operated by that carrier from the territory of the Party in which the infringement occurred; or

(c) Issue a notice of such exclusion.

(2) The competent authority receiving any such request shall comply therewith and shall as soon as possible inform the competent authority of the other Party of the action taken.

Article 11. Production of Documents

Permits and any other documents required in accordance with the provisions of this Agreement shall be carried on the passenger and goods vehicles to which they relate and be produced on demand to any person who is authorised in the territory of either Party to demand them.

FINAL PROVISIONS

Article 12. Joint Committee

At the request of either competent authority representatives of both shall meet as a Joint Committee to review the operation of the Agreement.

Article 13. Entry into Force

Each Party shall notify the other in writing that the measures necessary for giving effect to this Agreement in their territory have been taken.

The Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of the later of these two notifications.

Article 14. Duration

This Agreement shall remain in force for a period of one year after its entry into force. Thereafter, it shall continue in force unless it is terminated by either Party giving six months' notice thereof in writing to the other Party.

In witness whereof, the undersigned duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in two originals at this of in the Estonian and English languages, each text being equally authoritative.

For the Government of the Republic of Estonia:

K. KALLO

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

C. R. L. DE CHASSIRON

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

KOKKULEPE
EESTI VABARIIGI VALITSUSE
JA
SUURBRITANNIA JA PÕHJA-IIRI
ÜHENDKUNINGRIIGI VALITSUSE VAHEL
RAHVUSVAHELISE MAANTEEVEO KORRALDAMISES

Eesti Vabariigi Valitsus ja Suurbritannia ja Põhja-Iiri Ühendkuningriigi Valitsus (edaspidi nimetatud "pooled");

soovides edendada rahvusvahelist maanteevedu kahe riigi vahel ja transiidina läbi nende territooriumi;

on kokku leppinud alljärgnevas:

DEFINITSIOONID

Artikkel 1

Selle Kokkuleppe jaoks:

(1) mõiste "vedaja" tähendab iga füüsilist või juriidilist isikut, kes on Eesti Vabariigi või Ühendkuningriigi territooriumil kooskõlas vastavate siseriiklike seaduste ja määrustega volitatud teostama rahvusvahelist reisijate või kauba maanteevedu rendi või tasu eest või omal kulul;

(2) mõiste "reisijate sõiduk" tähendab iga mehhaaniliselt liikuvat maanteeõidukit:

(a) mis on ehitatud või kohandatud reisijate veoks maanteedel ja mida selleks kasutatakse;

(b) millel on rohkem kui üheksa kohta, kaasa arvatud juhi koht;

(c) mis on registreeritud ühe poole territooriumil ja mida omab või ekspuuteerib sellel territooriumil reisijate veoks volitatud vedaja või keegi tema nimel; ja

(d) mis on ajutiselt imporditud teise poole territooriumile selleks, et teostada rahvusvahelist reisijatevedu sinna, sealt või transiidina läbi selle territooriumi;

(3) mõiste "kaubasõiduk" tähendab iga mehhaaniliselt liikuvat maanteeõidukit:

(a) mis on ehitatud või kohandatud kauba veoks maanteedel ja mida selleks kasutatakse;

(b) mis on registreeritud ühe poole territooriumil;

(c) mis on ajutiselt imporditud teise poole territooriumile selleks, et teostada rahvusvahelist kaubavedu kauba kohaletoimetamiseks selle territooriumi mistahes punkti või kaasavõtmiseks selle territooriumi mistahes punktist või transiidina läbi selle territooriumi; ja

(d) iga haagist või poolhaagist, mis täidab käesoleva lõike punktide (a) ja (c) tingimusi ja mida ekspuuteerib ühe poole vedaja; tingimusel, et kui haagis või poolhaagis ning

seda vedav sõiduk täidavad mõlemad selle lõike tingimusi, loetakse see kombinatsioon üheks kauba sõidukiks;

(4) mõiste "territoorium" tähendab Ühendkuningriigi suhtes Inglismaad, Wales'i, Šotimaad, Põhja-Iirimaad, Kanalisaari, Mani saart ja Gibraltarit;

(5) õiguspädevateks asutusteks on:

Eesti Vabariigis - Teede- ja Sideministeerium (the Ministry of Transport and Communications).

Ühendkuningriigis - the Department of Transport (Transporti Departemang);

REISIJATE VEDU

Artikkel 2

Veoteenused

Vedajatel lubatakse osutada reisijate sõidukitega veoteenuseid poolte territooriumide vahel või transiidina läbi ükskõik kumma poole territooriumi, vastavalt käesolevas Kokkuleppes sätestatud tingimustele.

Artikkel 3

Volitused ja vabastused

(1) Reisijate veol reisijate sõidukitega selleks ühe poole territooriumil volitatud vedaja poolt teise poole territooriumi mistahes punkti või mistahes punktist või transiidina läbi selle territooriumi koos eranditega teeninduses, mis on ära toodud selle artikli lõikes 2, on nõutav teise poole volitus.

(2) Käesoleva artikli lõikes 1 nimetatud volituse nõudest vabastatakse järgnevad sõidud:

(a) "suletud ustega sõiduringid": need on sõidud, kus sama reisijate sõidukit kasutatakse sama reisijate grupi veoks kogu reisi ulatuses ja nende tagasitoomiseks selle poole territooriumile, kust väljuti;

(b) "sissesõidud": need on sõidud, kus reisijate grupp on toodud teise poole territooriumile ajutiseks viibimiseks ja reisijate sõiduk lahkub sellelt territooriumilt tühjana või punktis (c) nimetatud sõiduga seoses;

(c) "väljasõidud": need on sõidud, kus reisijate sõiduk sõidab teise poole territooriumile tühjana või punktis (b) nimetatud teenindusega seoses ja toob territooriumile, kus vedaja on volituse saanud, reisijate grupi, millest igaüks:

(i) on viidud teise poole territooriumile sama vedaja poolt;

(ii) oli enne seda vedu sõlminud lepingu mõlema reisi kohta selle poole territooriumil, kus vedaja on volituse saanud;

(d) "pendelsõidud": need on sõidud, kus korduvate välja- ja tagasisõitude puhul eelnevalt moodustatud reisijate grupid veetakse ühest lähtepunktist ühte sihtpunkti. Iga reisijate grupp, mis on koos välja sõitnud, tuuakse hiljem üheskoos lähtekohta tagasi. Kogu teekonna jooksul ei võeta reisijaid peale ega panda maha. Esimene tagasisõit ja viimane väljasõit tehakse tühjalt;

(e) transiitvedu läbi teise poole territooriumi kolmandatesse riikidesse punktides (a) kuni (d) nimetatud sõitudega seoses või tühja reisijate sõidukiga teel kolmandatesse riikidesse või kolmandatest riikidest;

(f) reisijate sõiduki tarvitamiskõlbmatuks muutumise korral selle asendamine tarvitamiskõlblikuga.

KAUBAVEDU

Artikkel 4

Load

(1) Välja arvatud artiklis 5 ette nähtud juhtudel vajab ükskõik kumma poole vedaja luba selleks, et teha mistahes vedu:

(a) ühe poole territooriumi mistahes punkti ja teise poole territooriumi mistahes punkti vahel;

(b) transiitveol läbi teise poole territooriumi; ja

(c) teise poole territooriumi mistahes punkti ja kolmanda riigi territooriumi mistahes punkti vahel.

(2) Load väljastab kummagi poole vedajatele selle poole õiguspädev asutus.

(3) Luba võib kasutada ainult vedaja, kellele see on välja antud ja luba ei tohi olla üleantav.

(4) Lubade vorm või vormid ja mistahes muud küsimused seoses administratiivsete protseduuridega puutuvad lubade süsteemi täitmisesse lepitakse kokku artiklis 12 ette nähtud Ühiskomisjoni poolt.

(5) Kumbki õiguspädev asutus saadab teisele nõudmisel lubade blankettide küllaldase varu.

(6) õiguspädevad asutused võivad kokku leppida vastastikusel lubadest või kvootidest vabastamises kooskõlas artikli 12 tingimustega.

Artikkel 5

Lubadest vabastamine

Artiklis 4 nõutud lubadest vabastatakse rahvusvahelise maanteeveo järgmised kategooriad:

- (1) postivedu;
- (2) rikkis või avaris kannatada saanud sõidukite vedu;
- (3) kaubavedu mootorsõidukitega, mille lubatud täismass, kaasa arvatud haagiste oma, ei ületa 6 tonni või mille lubatud kandejõud, kaasa arvatud haagiste oma, ei ületa 3,5 tonni;
- (4) meditsiinilise hoolduse andmiseks vajalike vahendite vedu abistamiseks hädaolukordades, eriti loodusõnnetuste korral;
- (5) kunstiesemete ja -tööde vedu näitustele või kommertseesmärkidel;
- (6) esemete ja materjalide juhuvedu üksnes reklaami või informatsiooni eesmärgil;
- (7) materjalide, rekvisiitide ja loomade vedu teatri-, muusika- ja kinoetendustele või spordivõistlustele, tsirkuseetendustele, näitustele või messidele või nendelt; raadio- või televisioonisaadete või filmide tegemiseks või tegemiselt.

Artikkel 6

Eriload

Mõlemad pooled võivad nõuda eriluba mistahes kauba sõiduki, mida teisiti nende kaalu või mõõtmete või nende koorma tõttu ei tohi selle poole territooriumi maanteedel vastavalt seadustele kasutada, kasutamiseks oma territooriumil.

ÜLDTINGIMUSED

Artikkel 7

Maksustamine

- (1) Kauba ja reisijate sõidukid, mis on ajutiselt imporditud teise poole territooriumile, vabastatakse maanteeveo kasutamise või sõidukite valdamise eest võetavatest riiklikest maksudest ja riigilõivudest ning teise poole territooriumil teostatud veondustegevuse eest võetavatest riiklikest maksudest ja riigilõivudest.
- (2) Käesoleva artikli lõikes 1 nimetatud vabastus on lubatud mõlema poole territooriumil seni, kuni on täidetud sellel territooriumil jõus olevates tollimäärustes kehtestatud tingimused kauba

ja reisijate sõidukite ajutise sisenemise kohta sellele territooriumile ilma imporditollimaksude ja riiklike impordimaksude maksmiseta.

(3) Käesoleva artikli lõikes 1 nimetatud vabastus ei kehti riiklike maksude ja riigilõivude suhtes, mis sisalduvad kütuse hinnas või maksude või lõivude suhtes üksikute sildade, tunnelite, parvlaevade, maanteed, teosade või teeklasside kasutamise eest.

(4) Kütus, mis on mahutatud sõidukite harilikesse kütusepaakidesse, vabastatakse riiklikest maksudest ja riigilõivudest.

(5) Ajutiselt teise poole territooriumile imporditud tagavaraosad, mis on mõeldud käesoleva Kokkuleppe alusel kasutusel olevate kauba ja reisijate sõidukite parandamiseks, vabastatakse tollimaksudest ja teistest impordimaksudest ja lõivudest kooskõlas tollimäärustega. Vahetatud osad viiakse tagasi või hävitatakse teise poole õiguspädevate tolliasutuste järelevalve all.

Artikkel 8

Kabotaazikeeld

Miski selles Kokkuleppes ei anna ühe poole territooriumil volitatud vedajale luba reisijaid või kaupa peale võtta teise poole territooriumil asuvast punktist mahapanekuks või kohaletoimetamiseks ükskõik millisesse teise sellel territooriumil asuvasse punkti, kui teine pool ei ole selleks andnud eriluba.

Artikkel 9

Siseriiklikest seadustest kinnipidamine

Välja arvatud juhtudel, kui pooltevahelistes kokkulepetes, kaasa arvatud käesolevas Kokkuleppes, ei ole ette nähtud teisiti:

(a) peavad ühe poole vedajad ja autojuhid, kauba ja reisijate sõidukid pidama kinni teise poole territooriumil sellel territooriumil kehtivatest maanteeliikluse ja transpordi alastest riiklikest seadustest ja eeskirjadest;

(b) ei tohi kumbki pooltest teise poole kauba või reisijate sõidukite suhtes kehtestada nõudeid, mis on kitsendavamad kui tema riiklikud seadused ja eeskirjad, mis kehtivad tema enda sõidukite kohta.

Artikkel 10

Rikkumised

(1) Käesoleva Kokkuleppe tingimuste mistahes rikkumise puhul ühe poole sõiduki või autojuhi poolt teise poole territooriumil, võib selle poole õiguspädev asutus, kelle

territooriumil rikkumine toimus, (mõjutamata õiguslikult mistahes seaduspärast sanktsiooni, mida selle poole kohtud või täitevasutused võivad rakendada) teise poole õiguspädevalt asutuselt nõuda:

(a) hoiatuse andmist sellele vedajale;

(b) sellise hoiatuse andmist koos teatamisega, et järgnev rikkumine viib sellele vedajale kuuluvate või tema poolt kasutatavate kauba või reisijate sõidukite ajutise või jääva kõrvaldamiseni selle poole territooriumilt, kus rikkumine toime pandi; või

(c) teate andmist niisuguse kõrvaldamise kohta;

(2) õiguspädev asutus, kes on saanud ükskõik millise sellise nõude, peab sellega nõustuma ja teatama teise poole õiguspädevale asutusele tarvitusele võetud abinõudest nii kiiresti kui võimalik.

Artikkel 11

Dokumentide esitamine

Load ja mistahes muud dokumendid, mida nõutakse vastavalt käesoleva Kokkuleppe tingimustele, peavad asuma reisijate ja kauba sõidukites, mille juurde nad kuuluvad ja nad tuleb ette näidata iga isiku nõudmisel, kes on selleks ükskõik kumma poole territooriumil volitatud.

LÕPPTINGIMUSED

Artikkel 12

Ühiskomisjon

Ükskõik kumma õiguspädeva asutuse nõudmisel kohtuvad mõlema esindajad Ühiskomisjonina, et vaadata läbi Kokkuleppe rakendamist.

Artikkel 13

Jõustumine

Kumbki pool teatab teisele poolele kirjalikult, et vajalikud meetmed käesoleva Kokkuleppe jõustamiseks nende territooriumil on rakendatud.

Kokkuleppe jõustub kolmekümnendal päeval pärast viimase teate kuupäeva.

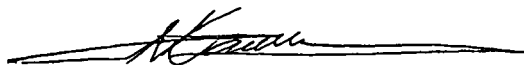
Artikkel 14

Kehtivusaeg

Käesolev Kokkulepe jääb jõusse üheaastaseks perioodiks pärast tema jõustumist. Seejärel jääb ta jõusse, kui ükskõik kumb pooltest seda ei lõpeta, teatades sellest teisele poolele kuus kuud kirjalikult ette.

Selle tunnistuseks on allakirjutanud, olles selleks oma valitsuse poolt volitatud, käesolevale Kokkuleppele alla kirjutanud.

Koostatud kahes eksemplaris *Tallinnat* *16. august* 1995, eesti ja inglise keeles, kusjuures mõlemad tekstid on võrdselt kohustuslikud.



Eesti Vabariigi
Valitsuse poolt:

Suurbritannia ja Põhja-Iiri
Ühendkuningriigi Valitsuse poolt:



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRE-
TAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF AU TRANSPORT ROUTI-
ER INTERNATIONAL

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommés "les Parties"),

Désireux de faciliter le transport routier international entre les deux pays et en transit à travers leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme "transporteur" désigne toute personne physique ou morale qui, soit au Royaume-Uni ou en République d'Estonie, est autorisée, conformément aux lois et règlements nationaux pertinents, à se livrer au transport international de passagers ou de marchandises par route, en louage ou moyennant rémunération ou pour compte propre;

2. L'expression "véhicule destiné au transport de passagers" s'entend de tout véhicule routier à propulsion mécanique qui :

a) Est construit ou adapté pour être utilisé sur les routes aux fins du transport de passagers;

b) Possède plus de neuf places y compris celle du conducteur;

c) Est immatriculé sur le territoire de l'une des Parties et est la propriété ou est exploité par ou pour le compte d'un transporteur autorisé à transporter des passagers sur ledit territoire; et

d) Est temporairement importé sur le territoire de l'autre Partie aux fins du transport international de passagers en direction ou en provenance de ce territoire ou en transit à travers ledit territoire;

3. L'expression "véhicule destiné au transport de marchandises" s'entend de tout véhicule routier à propulsion mécanique qui :

a) Est construit ou adapté pour être utilisé sur les routes pour le transport de marchandises;

b) Est immatriculé sur le territoire de l'une des Parties;

c) Est temporairement importé sur le territoire de l'autre Partie pour procéder au transport international de marchandises dont il est fait ou pris livraison en un point quelconque de ce territoire ou en transit sur celui-ci; et

d) Toute remorque ou semi-remorque remplissant les conditions visées aux alinéas a) et c) du présent paragraphe et qui est exploitée par un transporteur de l'une des Parties, sous

réserve que, si la remorque ou la semi-remorque et son véhicule tracteur de marchandises remplissent tous deux les conditions du présent paragraphe, l'ensemble sera considéré comme un seul et même véhicule de transport de marchandises.

4. Le terme "territoire" désigne, dans le cas du Royaume-Uni, l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Écosse, l'Irlande du Nord, les îles Anglo-Normandes, l'île de Man et Gibraltar.

5. Les autorités compétentes sont :

Au Royaume-Uni, le Département des transports;

En République d'Estonie, le Ministère des transports et des communications.

TRANSPORT DE PASSAGERS

Article 2. Services de transport

Sous réserve des conditions stipulées au présent Accord, les transporteurs sont autorisés à exploiter des services de transport au moyen de véhicules destinés au transport de passagers soit entre les territoires des deux Parties soit en transit sur le territoire de l'autre Partie.

Article 3. Autorisations et exemptions

1. Le transport de passagers au moyen de véhicules destinés au transport de passagers par un transporteur autorisé sur le territoire de l'une des Parties en direction ou en provenance de tout point situé sur le territoire de l'autre Partie ou en transit sur ledit territoire doit, à l'exception des services visés au paragraphe 2 du présent article, être autorisé par ladite autre Partie.

2. Sont dispensés de l'autorisation visée au paragraphe 1 du présent article :

a) "Tours en circuit fermé" alors que le même véhicule de transport de passagers est utilisé pour le transport du même groupe de passagers pendant la totalité d'un parcours pour ensuite les ramener au point de départ sur le territoire de l'autre Partie;

b) "Services à l'aller" alors qu'un groupe de passagers est transporté sur le territoire de l'autre Partie pour y séjourner temporairement, le véhicule quittant ensuite le territoire à vide ou pour assurer un service visé à l'alinéa c) ci-après;

c) "Services de retour" alors que le véhicule destiné au transport de passagers pénètre à vide sur le territoire de l'autre Partie ou à l'occasion d'un service visé à l'alinéa b) ci-avant, pour transporter des passagers vers le territoire d'origine du transporteur, lesdits passagers :

i) Ayant été transportés sur le territoire de l'autre Partie par ledit transporteur;

ii) Avant d'être ainsi transportés, avaient conclu sur le territoire de la Partie du transporteur, un contrat couvrant les deux voyages;

d) "Services de navette" alors qu'au moyen de déplacements aller et retour, des groupes de passagers préalablement constitués sont transportés d'un lieu de départ unique vers une destination unique. Chaque groupe ayant effectué en groupe le déplacement à l'aller est par la suite ramené au point de départ. Les passagers ne peuvent être cueillis ou déposés pendant le trajet. Le premier et le dernier déplacements sont effectués à vide;

e) Le transit sur le territoire de l'autre Partie de services vers un pays tiers visés aux paragraphes a) à d) ci-avant par un véhicule destiné au transport des passagers se déplaçant à vide au cours d'un trajet en provenance ou à destination d'un pays tiers;

f) Le remplacement d'un véhicule destiné au transport des passagers devenu hors d'état de fonctionner par un autre véhicule.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 4. Permis

1. Un transporteur de l'une ou l'autre des Parties devra être muni d'un permis pour effectuer l'une ou l'autre des opérations suivantes :

a) Entre tout point situé sur le territoire de l'une des Parties contractantes et tout point situé sur le territoire de l'autre Partie;

b) En transit sur le territoire de l'autre Partie;

c) Entre tout point situé sur le territoire de l'autre Partie et tout point situé sur le territoire d'un pays tiers.

2. Les permis sont émis aux transporteurs de chaque Partie par l'autorité compétente de ladite Partie.

3. Un permis ne peut être utilisé que par le transporteur auquel il a été émis. Le permis n'est pas transférable.

4. La présentation ou les présentations de permis de même que toute question relative aux procédures administratives concernant l'application du système des permis seront arrêtées par le Comité mixte prévu à l'article 12.

5. Sur demande, chaque autorité compétente expédie une quantité suffisante de formulaires de permis.

6. Les autorités compétentes peuvent convenir d'exemptions réciproques de permis ou de quotas conformément aux dispositions de l'article 12.

Article 5. Exemption de permis

Les catégories suivantes de transport international sont exemptées des obligations de permis visées à l'article 4 :

1) Transport par courrier;

2) Transport de véhicules endommagés ou en panne;

3) Transport de véhicules à moteur dont la pleine charge, y compris celle des remorques, ne dépasse pas 6 tonnes métriques ou dont la charge utile, y compris celles des remorques, ne dépasse pas 3,5 tonnes métriques;

4) Transport d'articles nécessaires à des fins médicales dans le cadre de secours d'urgence, notamment dans le cas de catastrophes naturelles;

5) Transport d'objets et d'œuvres d'art à l'occasion d'expositions ou à des fins commerciales;

6) Transport occasionnel de matériel et d'objets destinés exclusivement à la publicité et à l'information;

7) Transport dans les deux sens de matériel, de biens et d'animaux à l'occasion de représentations théâtrales, musicales ou cinématographiques ou d'événements sportifs, de cirques, d'expositions ou de foires, ou à destination ou en provenance de sites de production radiophonique, cinématographique ou télévisuelle.

Article 6. Permis spéciaux

Il est loisible à chacune des Parties d'exiger un permis spécial aux fins de l'utilisation de son territoire par tout véhicule de transport de marchandises qui, en raison de son poids ou de ses dimensions, ou de ceux de son chargement, ne pourrait autrement circuler légalement sur les routes du territoire de ladite Partie.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 7. Imposition

1. Les véhicules de transport de marchandises et les véhicules destinés au transport de passagers importés temporairement sur le territoire de l'autre Partie sont exonérés des taxes et redevances portant sur l'utilisation des routes ou liées à la possession de véhicules de même que des taxes et des redevances frappant les activités de transport exercées sur le territoire de l'autre Partie.

2. Les exonérations visées au paragraphe 1 du présent article sont accordées sur le territoire de chaque Partie pourvu que soient remplies les conditions qui régissent, dans les règlements douaniers en vigueur sur le territoire de la Partie concernée, l'admission temporaire des véhicules de transport de marchandises et de passagers en franchise de droits ou de taxes d'importation.

3. L'exonération visée au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux taxes et aux redevances incorporées aux prix des carburants ou aux péages ou redevances pour l'utilisation de certains ponts, tunnels, bacs, routes, portions ou catégories de routes.

4. Le carburant contenu dans les réservoirs aux fins d'une utilisation normale est exonéré de droits et taxes.

5. Les pièces détachées de l'autre Partie pour réparer des véhicules de transport de marchandises et de passagers exploités dans le cadre du présent Accord, sont exonérées des droits de douane et d'autres taxes d'importation conformément à la réglementation douanière. Les pièces remplacées seront réexportées ou détruites sous le contrôle douanier de l'autre Partie.

Article 8. Interdiction de cabotage

À moins qu'un permis spécial n'ait été accordé à cet effet, aucune disposition du présent Accord n'autorise un transporteur autorisé sur le territoire d'une Partie à prendre des

passagers ou des marchandises à un point sur le territoire de l'autre Partie pour ensuite les déposer en un autre point dudit territoire.

Article 9. Respect de la législation nationale

Sauf disposition contraire d'accords entre les Parties, y compris le présent Accord :

a) Les transporteurs et les conducteurs de véhicules de transport de marchandises et de passagers de l'une des Parties, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Partie, se conforment à la législation et à la réglementation en vigueur sur ledit territoire en ce qui concerne le transport routier et la circulation routière;

b) Aucune des deux Parties n'impose aux véhicules destinés au transport des passagers ou des marchandises de l'autre Partie des exigences plus restrictives que celles appliquées à ses propres véhicules en vertu de sa législation et de sa réglementation nationales.

Article 10. Infractions

1. En cas d'infraction aux dispositions du présent Accord commise par un véhicule ou un conducteur de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie, l'autorité compétente de la Partie sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise peut, sans préjudice de toute sanction légale que les tribunaux ou les autorités compétentes pourraient imposer, demander aux autorités compétentes de l'autre Partie :

a) D'adresser un avertissement à ce transporteur;

b) D'adresser un avertissement accompagné d'une notification indiquant que toute infraction ultérieure entraînera l'exclusion temporaire ou permanente des véhicules de transport de marchandises et de passagers appartenant à ce transporteur ou exploités par lui du territoire de la Partie sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise; ou

c) D'adresser une notification d'exclusion.

2. L'autorité compétente qui reçoit une telle demande doit s'y conformer et, dans les meilleurs délais, informer l'autorité compétente de l'autre Partie des mesures qu'elle aura prises.

Article 11. Présentation de documents

Les permis et autres documents requis conformément aux dispositions du présent Accord doivent se trouver à bord des véhicules de transport de marchandises et de passagers auxquels ils se rapportent; ils sont présentés sur demande à toute personne habilitée à les réclamer sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

DISPOSITIONS FINALES

Article 12. Commission mixte

À la demande de l'une ou l'autre autorité compétente, des représentants des Parties se réunissent en Commission mixte pour suivre la bonne application de l'Accord.

Article 13. Entrée en vigueur

Chaque Partie avisera l'autre, par écrit, que les mesures nécessaires à la mise en vigueur de l'Accord sur son territoire ont été appliquées. L'Accord entrera en vigueur le trentième jour à compter de la date de la dernière de ces deux notifications.

Article 14. Durée

Le présent Accord est conclu pour une période d'une année à compter de la date de son entrée en vigueur. Il restera en vigueur par la suite à moins que l'une des Parties ne le dénonce par écrit auprès de l'autre Partie avec un préavis de six mois.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Tallinn le 16 août 1995 en langues estonienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

K. KALLO

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

C. R. L. DE CHASSIRON

No. 35718

**Estonia
and
Sweden**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Sweden on development co-operation and technical assistance in the area of Justice and Home Affairs (with attachment). Tallinn, 11 December 1998

Entry into force: *11 December 1998 by signature, in accordance with article 4*

Authentic texts: *English, Estonian and Swedish*

Authentic text (attachment): *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Suède**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Suède relatif à la coopération au développement et à l'assistance technique dans le domaine de la justice et des affaires intérieures (avec annexe). Tallinn, 11 décembre 1998

Entrée en vigueur : *11 décembre 1998 par signature, conformément à l'article 4*

Textes authentiques : *anglais, estonien et suédois*

Texte authentique (annexe) : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN ON DEVELOPMENT CO-OPERATION AND TECHNICAL ASSISTANCE IN THE AREA OF JUSTICE AND HOME AFFAIRS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Sweden, hereinafter called the Contracting Parties,

Being aware of the growing risk that the spread of organized crime, illegal trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, national and international terrorism constitute a threat requiring broad and effective international co-operation in order to combat it,

Recognizing the need for Estonia to prepare for membership in the European Union,

Finding it therefore a matter of necessity to strengthen the development co-operation and technical assistance in the field of Justice of Home Affairs,

Being guided by principles of equality, reciprocity and benefit to both Contracting Parties, have agreed as follows:

Article 1

Within the framework of their national legislations, each Contracting Party undertakes to implement the attached Action plan on development co-operation and technical assistance in the area of Justice and Home Affairs, hereinafter called the Action plan. The Action plan is an integral part of this agreement.

Article 2

Each Contracting Party commissions the authorities included in the Action plan to be responsible for the implementation.

Article 3

A mutual evaluation of the implementation of the Action plan shall be carried out annually by the Ministers of Interior and Justice of the Republic of Estonia and the Minister of Justice of the Kingdom of Sweden.

Article 4

This Agreement shall enter into force directly upon signature and remain in force until 31 December 2001.

It shall remain in force unless terminated by written notification from either one of the Contracting Parties. The termination will be effective at the expiration of three months after the date of receiving such a notification.

If the Contracting Parties so agree, amendments and additions may be introduced into the Agreement by a written procedure.

Done at Tallinn on the 11th day of December 1998 in duplicate in Estonian, Swedish and English languages, the three texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation the English text shall prevail.

On behalf of the Government of the Republic of Estonia:

OLARI TAAL
Minister of Interior

PAUL VARUL
Minister of Justice

On behalf of the Government of the Kingdom of Sweden:

LAILA FREIVALDS
Minister of Justice

**ACTION PLAN ON DEVELOPMENT CO-OPERATION AND TECHNICAL ASSIST-
ANCE IN THE AREA OF JUSTICE AND HOME AFFAIRS BETWEEN ESTONIA
AND SWEDEN¹**

1. Not published herein.

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

LEPING

Eesti Vabariigi valitsuse ja Rootsi Kuningriigi valitsuse vaheliseks arengualaseks koostööks ja tehnilise abi osutamiseks Justiitsministeeriumi ja Siseministeeriumi valitsemisalas.

Eesti Vabariigi valitsus ja Rootsi Kuningriigi valitsus, edaspidi nimetatud lepingu osapooled,

olles teadlikud organiseeritud kuritegevuse, illegaalse narkokaubanduse ja psühhotroopsete ainete salakaubanduse kasvavast riskist, ning sellest, et siseriiklik ja rahvusvaheline terrorism kujutavad endast kasvavat ohtu, millega võitlemiseks on vaja laiaulatuslikku ja efektiivset rahvusvahelist koostööd,

olles teadlikud Eesti vajadustest ette valmistada Euroopa Liiduga Ühinemist,

leiavad seega vajaliku olevat tugevdada ja arendada koostööd ning abi Justiitsministeeriumi ja Siseministeeriumi valitsemisalas,

juhindudes võrdsuse, vastastikkuse ja kasulikkuse printsiibist osapoolte vahel, on kokku leppinud alljärgnevas;

Artikkel 1

Kumbki osapool kohustub siseriikliku seadusandluse raames ellu viima Justiitsministeeriumi ja Siseministeeriumi valitsemisalas juurdelisatud tegevusplaani koostöö ja tehnilise abi valdkonnas, edaspidi nimetatud Tegevusplaani. Tegevusplaani on käesoleva lepingu lahutamatuks osaks.

Artikkel 2

Kumbki osapool kohustab Tegevusplaanis kaasatud ametkondi vastutama plaani elluviimise eest.

Artikkel 3

Tegevusplaani ellurakendamise tulemuste vastastikust hindamist teostavad kord aastas Rootsi Kuningriigi justiitsminister ning Eesti Vabariigi siseminister ja justiitsminister.

Artikkel 4

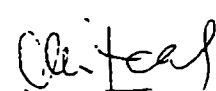
Käesolev leping jõustub lepingu allakirjutamise momendist ja kehtib kuni 31. detsembrini 2001.

Leping kehtib kuni vähemalt üks lepingu osapool avaldab kirjalikult soovi selle lõpetamiseks. Lõpetamine jõustub kolme kuu möödumisel vastavasisulise teate saamisest.

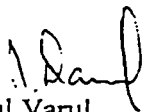
Kui lepingu osapooled kokku lepivad, võib lepingut muuta või täiendada järgides kokkulepitud kirjalikku protseduuri.

Sõlmitud Tallinnas 11. detsembril 1998.a. kahes eksemplaris eesti, rootsi ja inglise keeles, kusjuures kõik kolm lepinguteksti on võrdväärsed. Erinevate tõlgenduste puhul loetakse õigeks inglisekeelne tekst.

Eesti Vabariigi valitsuse nimel

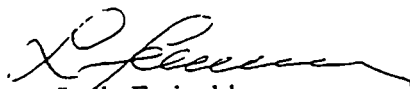


Olari Taal
Siseminister



Paul Varul
Justiitsminister

Rootsi Kuningriigi valitsuse nimel



Laila Freivalds
Justiitsminister

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

ÖVERENSKOMMELSE

mellan Republiken Estlands regering och Konungariket Sveriges regering om utvecklingssamarbete och tekniskt bistånd inom området för rättsliga och inrikes frågor

Republiken Estlands regering och Konungariket Sveriges regering, nedan kallade de avtalsslutande parterna,

som är medvetna om den ökande risken att utbredningen av organiserad brottslighet, olaglig hantering av narkotika och psykotropa ämnen samt nationell och internationell terrorism utgör ett hot som kräver ett brett och effektivt internationellt samarbete för att kunna bekämpas,

som erkänner Estlands behov av att förbereda sig för medlemskap i Europeiska unionen,

som därför finner det nödvändigt att stärka utvecklingssamarbetet och det tekniska biståndet inom området för rättsliga och inrikes frågor,

som leds av principer om likställdhet, ömsesidighet och nytta för de båda avtalsslutande parterna,

har kommit överens om följande.

Artikel 1

Vardera avtalsslutande parten åtar sig, inom ramen för sin nationella lagstiftning, att genomföra den bilagda handlingsplanen om utvecklingssamarbete och tekniskt bistånd inom området för rättsliga och inrikes frågor, nedan kallad handlingsplanen. Handlingsplanen utgör en integrerad del av denna överenskommelse.

Artikel 2

Vardera avtalsslutande parten uppdrar åt de i handlingsplanen upptagna myndigheterna att ansvara för planens genomförande.

Artikel 3

En ömsesidig utvärdering av genomförandet av handlingsplanen skall göras årligen av inrikes- och justitieministrarna i Republiken Estland och av justitieministern i Konungariket Sverige.

Artikel 4

Denna överenskommelse träder omedelbart i kraft vid undertecknandet och förblir i kraft till och med den 31 december 2001.

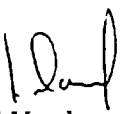
Den skall förbli i kraft om den inte sägs upp genom skriftlig underrättelse på från endera avtalsslutande parten. Uppsägningen träder i kraft vid utgången av en period om tre månader från den dag då underrättelsen mottogs.

Om de avtalsslutande parterna kommer överens om detta, får ändringar och tillägg införas i överenskommelsen genom skriftligt förfarande.

Upprättad i Tallinn den 11 december 1998 i två exemplar på estniska, svenska och engelska språken, vilka tre texter är lika giltiga. Vid tolkningsskiljaktighet skall den engelska texten ha företräde.

För Republiken Estlands
regering


Olari Taal
Inrikesminister


Paul Varul
Justitieminister

För Konungariket Sveriges
regering


Laila Freivalds
Justitieminister

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE RELATIF À LA
COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT ET À L'ASSISTANCE TECH-
NIQUE DANS LE DOMAINE DE LA JUSTICE ET DES AFFAIRES IN-
TÉRIEURES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Suède, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Conscients du risque croissant que la progression du crime organisé, du trafic illégal des stupéfiants et des substances psychotropes, ainsi que du terrorisme aux niveaux national et international n'entraîne une menace exigeant une coopération internationale large et efficace afin de la combattre,

Constatant la nécessité pour l'Estonie de se préparer à devenir membre de l'Union européenne,

Concluant qu'il est donc nécessaire de renforcer la coopération au développement et l'assistance technique dans le domaine de la justice et des affaires intérieures,

S'inspirant des principes d'égalité, de réciprocité et des effets bénéfiques pour les deux Parties contractantes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Dans le cadre de leurs législations nationales respectives, chacune des Parties contractantes s'engage à appliquer le Plan d'action ci-joint relatif à la coopération au développement et à l'assistance technique ci-après dénommé le Plan d'action. Le Plan d'action constitue une partie intégrante du présent Accord.

Article 2

Chacune des Parties contractantes confie aux autorités visées au Plan d'action la responsabilité de son application.

Article 3

Il sera procédé annuellement à une évaluation commune de l'application du Plan d'action par les Ministres de l'intérieur et de la Justice de la République d'Estonie et le Ministre de la Justice du Royaume de Suède.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature. Il le demeurera jusqu'au 31 décembre 2001.

Il demeurera en vigueur à moins qu'il ne soit dénoncé moyennant une notification écrite de l'une ou l'autre des Parties contractantes. La dénonciation prendra effet à l'expiration de trois mois suivant la date à laquelle la notification aura été reçue.

Sous réserve de l'accord des Parties contractantes, des amendements ou des adjonctions pourront être apportés à l'Accord par voie de procédure écrite.

Fait à Tallinn le 11 décembre 1998 en double exemplaire en langues estonienne, suédoise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

Le Ministre de l'intérieur,

OLARI TAAL

Le Ministre de la Justice,

PAUL VARUL

Pour le Gouvernement de la Suède :

Le Ministre de la Justice,

LAILA FREIVALDS

PLAN D'ACTION RELATIF À LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT ET À
L'ASSISTANCE TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DE LA JUSTICE ET DES
AFFAIRES INTÉRIEURES ENTRE L'ESTONIE ET LA SUÈDE^I

I. Non publié ici.

No. 35719

**Estonia
and
Czech Republic**

Free Trade Agreement between the Republic of Estonia and the Czech Republic (with record of understandings, protocols and annexes). Tallinn, 19 April 1996

Entry into force: provisionally on 1 July 1996 and definitively on 12 February 1998 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 41

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Estonia, 13 May 1999

**Estonie
et
République tchèque**

Accord de libre-échange entre la République d'Estonie et la République tchèque (avec procès-verbal d'entente, protocoles et annexes). Tallinn, 19 avril 1996

Entrée en vigueur : provisoirement le 1er juillet 1996 et définitivement le 12 février 1998 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 41

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Estonie, 13 mai 1999

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

FREE TRADE AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE CZECH REPUBLIC

Preamble

The Republic of Estonia and the Czech Republic, hereinafter called the Parties,

Recalling their intention to participate actively in the process of economic integration as an important dimension of the stability on the European continent and expressing their preparedness to co operate in seeking ways and means to strengthen this process,

Reaffirming their firm commitment to the principles of a market economy, which constitutes the basis for their relations,

Recalling their firm commitment to the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe, the Paris Charter, and, in particular, the principles contained in the final document of the Bonn Conference on Economic Co-operation in Europe,

Resolved to this end to eliminate progressively the obstacles to substantially all their mutual trade, in accordance with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994,

Firmly convinced that this Agreement will foster the intensification of mutually beneficial trade relations between them and contribute to the process of integration in Europe,

Considering that no provision of this Agreement may be interpreted as exempting the Parties from their obligations under other international agreements and organizations, especially the World Trade Organization,

Hereby agreed as follows:

Article 1. Objectives

1. The Parties shall gradually establish a free trade area on substantially all their bilateral trade in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 and with the Understanding on the Interpretation of Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994.

2. The objectives of this Agreement are:

(a) To promote through the expansion of mutual trade the harmonious development of the economic relations between the Parties and thus to foster the advance of economic activity in the Parties, the improvement of living and employment conditions, and increased productivity and financial stability,

(b) To provide fair conditions of competition for trade between the Parties,

(c) To contribute in this way, by the removal of barriers to trade, to the harmonious development and expansion of world trade.

CHAPTER I. INDUSTRIAL PRODUCTS

Article 2. Scope

The provisions of this Chapter shall apply to industrial products originating in the Parties. The term "industrial products" means for the purpose of this Agreement the products falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonized Commodity Description and Coding System.

Article 3. Customs duties on imports and charges having equivalent effect

1. No new customs duty on imports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. The Parties shall abolish between them on the date of entry into force of this Agreement all customs duties on imports and all charges having equivalent effect.

Article 4. Fiscal duties

The provisions of Article 3 shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

Article 5. Customs duties on exports and charges having equivalent effect

1. No new customs duty on exports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. The Parties shall abolish between them on the date of entry into force of this Agreement all customs duties on exports and all charges having equivalent effect.

Article 6. Quantitative restrictions on imports and measures having equivalent effect

1. No new quantitative restriction on imports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. All quantitative restrictions and measures having equivalent effect on imports of products originating in the Parties shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement except as provided for in Annex I to this Agreement.

Article 7. Quantitative restrictions on exports and measures having equivalent effect

1. No new quantitative restriction on exports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. All quantitative restrictions and measures having equivalent effect on exports of products originating in the Parties shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement, except as provided for in Annex II to this Agreement.

Article 8. Information procedure on draft technical regulations

1. The Parties shall notify each other of the draft technical regulations and draft amendments thereto, which they intend to issue, at the earliest practicable stage and in accordance with the provisions as set out in Annex III to this Agreement.
2. The Joint Committee shall decide on the date for implementing the provisions in paragraph 1.

CHAPTER II. AGRICULTURAL PRODUCTS

Article 9. Scope

The provisions of this Chapter shall apply to agricultural products originating in the Parties. The term "agricultural products" means for the purpose of this Agreement the products falling within Chapters 1 to 24 of the Harmonized Commodity Description and Coding System.

Article 10. Customs duties on imports and charges having equivalent effect

1. No new customs duty on imports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.
2. Customs duties on imports shall be applied in accordance with the provisions of Protocol 1 to this Agreement.
3. The Parties shall abolish between them on the date of entry into force of this Agreement all charges having equivalent effect to customs duties on imports.

Article 11. Fiscal duties

The provisions of Article 10 shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

Article 12. Basic duties

1. For each product the basic duty to which the successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be the Most Favoured Nation rate of duty in force on 1 January 1996.
2. If after entry into force of this Agreement any tariff reduction is applied on an erga omnes basis, such reduced duties shall replace the basic duties referred to in paragraph 1 as from that date when such reductions are applied.
3. The reduced duties calculated in accordance with paragraph 2 shall be applied rounded to the first decimal place.
4. The Parties shall communicate to each other their respective national basic rates of duties in accordance with the provisions of paragraph 2.

Article 13. Customs duties on exports and charges having equivalent effect

1. No new customs duty on exports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. The Parties shall abolish between them on the date of entry into force of this Agreement all customs duties on exports and all charges having equivalent effect.

Article 14. Quantitative restrictions on imports and measures having equivalent effect

1. No new quantitative restriction on imports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. All quantitative restrictions and measures having equivalent effect on imports of products originating in the Parties shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement.

Article 15. Concessions and agricultural policies

1. Without prejudice to the concessions granted under Protocol 1 to this Agreement the provisions of this Chapter shall not restrict in any way the pursuance of the respective agricultural policies of the Parties or the taking of any measures under such policies, including the implementation of the respective provisions of the Agreement on Agriculture within the framework of the World Trade Organization.

2. The Parties shall notify each other of changes in their respective agricultural policies pursued or measures applied which may affect the conditions of agricultural trade between them as provided for in this Agreement. Prompt consultations shall be held, upon request of any Party, to examine the situation.

3. Taking into account the Estonian customs tariff structure on the date of entry into force of this Agreement, where no customs duties are applied for agricultural products, in the event that a new tariff regime for the imports of agricultural products is established, the Republic of Estonia may, by way of derogation from the provisions of Article 10 of this Agreement and pursuant to the implementation of its agricultural policy, introduce customs duties on imports on a limited number of agricultural products originating in the Czech Republic.

4. Customs duties on imports may be introduced by the Republic of Estonia during the first two years following the entry into force of this Agreement and after consultations in the Joint Committee. If necessary, the period of two years may be prolonged by one year by the decision of the Joint Committee. These measures shall be applied for a period not exceeding three years.

5. In all such cases the Republic of Estonia shall ensure a sizeable margin of preference for products originating in the Czech Republic granting them treatment not less favourable, than granted by the Czech Republic to the products originating in the Republic of Estonia.

Article 16. Special safeguards

Notwithstanding other provisions of this Agreement and, in particular, Article 29, if given the particular sensitivity of the agricultural markets, imports of products originating in a Party, which are subject to concessions granted under this Agreement, cause serious disturbance to the markets of the other Party, the Party concerned shall enter into consultations immediately to find the appropriate solution. Pending such solution, the Party concerned may take the measures it deems necessary.

Article 17. Veterinary, health- and phytosanitary measures

1. Measures concerning veterinary and phytosanitary control will be harmonized with the European Union legislation and between the Parties.

2. The veterino-sanitary measures and the work of the veterinary services will be in accordance with the Office International des Epizooties Codex and other international conventions in this field.

3. The Parties commit themselves not to introduce discriminatory measures which would limit the flow of information, animals, plants or products,

CHAPTER III. GENERAL PROVISIONS

Article 18. Rules of origin and co-operation in customs administration

1. Protocol 2 to this Agreement lays down the rules of origin and related methods of administrative co-operation.

2. The Parties shall take appropriate measures, including regular reviews by the Joint Committee and arrangements for administrative co-operation, to ensure that the provisions of Protocol 2 to this Agreement and Articles 3 to 7, 10 to 14, 19 and 30 of this Agreement are effectively and harmoniously applied, and to reduce, as far as possible, the formalities imposed on trade, and to achieve mutually satisfactory solutions to any difficulties arising from the operation of those provisions.

3. The mutual assistance between administrative authorities in customs matters shall take place in accordance with the provisions of Protocol 3 to this Agreement.

Article 19. Internal taxation

1. The Parties shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products originating in the Parties.

2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of internal taxation in excess of the amount of direct or indirect taxation imposed on them.

Article 20. General exceptions

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on the grounds of public morality, public policy or public security; the protection of human, animal or plant life or health; the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value; the protection of intellectual property or rules relating to gold or silver or to the conservation of exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption. Such prohibitions or restrictions shall not however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

Article 21. Security exceptions

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any appropriate measure which it considers necessary:

- (a) To prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;
- (b) For the protection of its essential security interests or for the implementation of international obligations or national policies;
 - (i) Relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes, and to such traffic in other goods, materials and services as is carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment; or
 - (ii) Relating to the non-proliferation of biological and chemical weapons, nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or
 - (iii) Taken in time of war or other serious international tension.

Article 22. State monopolies

1. The Parties shall adjust progressively any State monopoly of commercial character so as to ensure that by 1 July 1999 no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Parties.

2. The provisions of this Article shall apply to any body through which the competent authorities of the Parties, in law or in fact either directly or indirectly, supervise, determine or appreciably influence imports or exports between the Parties. These provisions shall likewise apply to monopolies delegated by a Party to other bodies.

Article 23. Payments

1. Payments in freely convertible currencies relating to trade in goods between the Parties and the transfer of such payments to the territory of the Party to this Agreement where the creditor resides, shall be free from any restrictions.

2. The Parties shall refrain from any exchange or administrative restrictions on the grant, repayment or acceptance of short and medium term credits related to trade in goods in which a resident participates.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, any measures concerning current payments connected with the movement of goods shall be in conformity with the conditions laid down under Article VIII of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund.

Article 24. Rules of competition concerning undertakings

1. The following are incompatible with the proper functioning of this Agreement in so far as they may affect trade between the Parties:

(a) All agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

(b) Abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Parties as a whole or in substantial part thereof.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply to the activities of all undertakings including public undertakings and undertakings to which the Parties grant special or exclusive rights. Undertakings entrusted with the operation of services of general economic interest or having the character of a revenue-producing monopoly, shall be subject to provisions of paragraph 1 in so far as the application of these provisions does not obstruct the performance, in law or in fact of the particular public tasks assigned to them.

3. With regard to products referred to in Chapter II the provisions stipulated in paragraph 1(a) shall not apply to such agreements, decisions and practices which form an integral part of a national market organization.

4. If a Party considers that a given practice is incompatible with paragraphs 1, 2 and 3 and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of that Party or material injury to its domestic industry, it may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 25. State aid

1. Any aid granted by a State being a Party to this Agreement or through state resources in any form whatever, which distorts or threatens to distort competition by favouring certain undertakings or the production of certain goods shall, in so far as it may affect trade between the Parties, be incompatible with the proper functioning of this Agreement.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to products referred to in Chapter II.

3. The Joint Committee shall, within three years from entry into force of this Agreement adopt the criteria on the basis of which the practices contrary to paragraph 1 shall be assessed, as well as the rules for their implementation.

4. The Parties shall ensure transparency in the area of state aid, inter alia, by reporting annually to each other on the total amount and the distribution of the aid given and by pro-

viding to the other Party, upon request, information on aid schemes and on particular individual cases of state aid.

5. If a Party considers that a particular practice, including that in agriculture:

— Is incompatible with the terms of paragraph 1, and is not adequately dealt with under the implementing rules referred to in paragraph 3, or

— In the absence of such rules, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of that Party or material injury to its domestic industry,

it may take appropriate measures under the conditions of and in accordance with the provisions of Article 33. Such appropriate measures may only be taken in conformity with the procedures and under the conditions of the World Trade Organization and any other relevant instrument negotiated under its auspices which are applicable between the Parties.

Article 26. Public procurement

1. The Parties consider the liberalization of their respective public procurement markets as an objective of this Agreement.

2. The Parties shall progressively develop their respective regulations for public procurement with a view to grant suppliers of the other Party, on 1 January 1999 at the latest, access to contract award procedures on their respective public procurement markets according to the provisions of the Agreement on Government Procurement within the framework of the World Trade Organization.

3. The Joint Committee shall examine developments related to the achievement of the objectives of this Article and may recommend practical modalities of implementing the provisions of paragraph 2 so as to ensure free access, transparency and full balance of rights and obligations.

4. During the examination referred to in paragraph 3, the Joint Committee may consider, especially in the light of developments in this area in international relations, the possibility of extending the coverage and/or the degree of the market opening provided for in paragraph 2.

5. The Parties shall endeavor to accede to the relevant Agreements negotiated under the auspices of the World Trade Organization.

Article 27. Protection of intellectual property

1. The Parties shall grant and ensure the protection of intellectual property rights on a non-discriminatory basis, including measures for granting and enforcing such rights. The protection shall be gradually improved on a level corresponding to the substantive standards of the multilateral agreements which are specified in Annex IV to this Agreement before 1 January 1999.

2. For the purposes of this Agreement "intellectual property protection" includes, in particular, protection of copyright comprising computer programs and databases, and neighbouring rights, trade marks, geographical indications, industrial designs, patents, topographies of integrated circuits, as well as undisclosed information on know-how.

3. The Parties shall co-operate in matters of intellectual property. They shall hold, upon request of any Party, expert consultations on these matters, in particular, on activities relating to the existing or to future international conventions on harmonization, administration and enforcement of intellectual property and on activities in international organizations, such as the World Trade Organization and the World Intellectual Property Organization, as well as relations of the Parties with any third country on matters concerning intellectual property.

Article 28. Dumping

If a Party finds that dumping within the meaning of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 is taking place in trade relations governed by this Agreement it may take appropriate measures against that practice in accordance with Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 and the Agreement on Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 29. General safeguards

Where any product is being imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

(a) Serious injury to domestic producers of like or directly competitive products in the territory of the importing Party, or

(b) Serious disturbances in any related sector of the economy or difficulties which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region, the Party concerned may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 30. Structural adjustment

1. Exceptional measures of limited duration which derogate from the provisions of Article 3 may be taken by any of the Parties in the form of increased customs duties.

2. These measures may only concern infant industries, or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce important social problems.

3. Customs duties on imports applicable in the Party concerned to products originating in the other Party introduced by these measures may not exceed 25% ad valorem and shall maintain an element of preference in customs duty rate for products originating in the other Party. The total value of imports of the products which are subject to these measures may not exceed 15% of total imports of industrial products from the other Party as defined in Chapter 1 during the last year for which statistics are available.

4. These measures shall be applied for a period not exceeding three years. They shall cease to apply on 1 January 2001 at the latest.

5. No such measures can be introduced in respect of a product if more than two years have elapsed since the elimination of all customs duties and quantitative restrictions or charges or measures having an equivalent effect concerning that product.

6. The Party concerned shall inform the other Party of any exceptional measures it intends to take and, upon request of the other Party, consultations shall be held within the Joint Committee on such measures and the sectors to which they apply prior their introduction. When taking such measures the Party concerned shall provide the Joint Committee with a schedule for the elimination of the customs duties introduced under this Article. This schedule shall provide for a phasing out of these customs duties starting at the latest one year after their introduction. The Joint Committee may decide on a different schedule.

Article 31. Re-export and serious shortage

Where compliance with the provisions of Articles 5 and 7 leads to:

(a) Re-export towards a third country against which the exporting Party maintains for the product concerned quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect; or

(b) A serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party;

and where the situations referred to above give rise or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 32. Fulfillment of obligations

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfill their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If a Party considers that the other Party has failed to fulfill an obligation under this Agreement the Party concerned may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 33. Procedure for the application of safeguard measures

1. Before initiating the procedure for the application of safeguard measures set out in the following paragraphs of this Article, the Parties shall endeavor to solve any differences between them through direct consultations.

2. In the event of a Party subjecting imports of products liable to give rise to the situation referred to in Article 29 to an administrative procedure having as its purpose the rapid provision of information on the trend of trade flows, it shall inform the other Party.

3. Without prejudice to paragraph 7, a Party which considers resorting to safeguard measures shall promptly notify the other Party thereof and supply all relevant information. Consultations between the Parties shall take place without delay in the Joint Committee with a view to finding a solution.

4. (a) With regard to Articles 28, 29 and 31, the Joint Committee shall examine the case or the situation and may take any decision needed to put an end to the difficulties notified by the Party concerned. In the case of the absence of such decision within thirty days of the matter being referred to the Joint Committee, the Party concerned may adopt the measures necessary in order to remedy the situation.

(b) With regard to Article 32, the Party concerned may take appropriate measures after the consultations have been concluded or a period of three months has elapsed from the date of the first notification to the other Party.

(c) With regard to Articles 24 and 25, the Party concerned shall give the Joint Committee all the assistance required in order to examine the case and, where appropriate, eliminate the practice objected to. If the Party in question fails to put an end to the practice objected to within the period fixed by the Joint Committee or if the Joint Committee fails to reach an agreement within thirty days of the matter being referred to it, the Party concerned may adopt the appropriate measures to deal with the difficulties resulting from the practice in question.

5. The safeguard measures taken shall be immediately notified to the other Party. They shall be restricted with regard to their extent and to their duration to what is strictly necessary in order to rectify the situation giving rise to their application and shall not be in excess of the injury caused by the practice or the difficulty in question. Priority shall be given to such measures which will least disturb the functioning of this Agreement.

6. The safeguard measures taken shall be the subject to periodic consultations within the Joint Committee with a view to their relaxation as soon as possible, or abolition when conditions no longer justify their maintenance.

7. Where exceptional circumstances requiring immediate action make prior examination impossible, the Party concerned may, in the cases of Articles 28, 29 and 31, apply forthwith the provisional measures strictly necessary to remedy the situation. The measures shall be notified without delay and consultations between the Parties shall take place as soon as possible within the Joint Committee.

Article 34. Balance of payments difficulties

1. The Parties shall endeavor to avoid the imposition of restrictive measures including measures relating to imports for balance of payments purposes.

2. Where one of the Parties is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, the Party concerned may, in accordance with the relevant provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 adopt restrictive measures, including measures related to imports, which shall be of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. The measures shall be progressively relaxed as balance of payments conditions improve and they shall be eliminated when conditions no longer justify their maintenance. The Party concerned shall inform the other Party forthwith of their introduction and, whenever practicable, of a schedule for their removal.

Article 35. Evolutionary clause

1. Where a Party considers that it would be useful in the interests of the economies of the Parties to develop and deepen the relations established by this Agreement by extending them to fields not covered thereby, it shall submit a reasoned request to the other Party. The Parties may instruct the Joint Committee to examine such a request and, where appropriate, to make recommendations, particularly with a view to opening negotiations.

2. Agreements resulting from the procedure referred to in paragraph 1 will be subject to the ratification or the approval by the Parties in accordance with their national legislation.

CHAPTER IV. INSTITUTIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 36. The Joint Committee

1. The Joint Committee is hereby established and shall consist of a representative appointed by the Government of the Republic of Estonia, on the one hand, and of a representative appointed by the Government of the Czech Republic, on the other hand.

2. The implementation of this Agreement shall be supervised and administered by the Joint Committee.

3. For the purpose of the proper implementation of this Agreement the Parties shall exchange information and, upon request of any Party, shall hold consultations within the Joint Committee. The Joint Committee shall keep under review the possibility of further removal of the obstacles to trade between the Parties.

4. The Joint Committee may take decisions in the cases provided for in this Agreement. On other matters the Joint Committee may make recommendations.

Article 37. Procedures of the Joint Committee

1. For the proper implementation of this Agreement the Joint Committee shall meet whenever necessary but at least once a year. Each Party may request that a meeting be held.

2. The Joint Committee shall act by common agreement.

3. If a representative in the Joint Committee of a Party has, under the reservation, accepted a decision subject to the fulfillment of internal legal requirements, the decision shall enter into force, if no later date is contained therein, on the day the lifting of the reservation is notified.

4. For the purpose of this Agreement the Joint Committee shall adopt its rules of procedure which shall, inter alia, contain provisions for convening meetings and for the designation of the Chairman and his term of office.

5. The Joint Committee may decide to set up such subcommittees and working groups as it considers necessary to assist it in accomplishing its tasks.

Article 38. Trade relations governed by this and other agreements

1. This Agreement shall apply to trade relations between the Republic of Estonia and the Czech Republic.

2. This Agreement shall not prevent the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade to the extent that these do not negatively affect the trade regime and, in particular, the provisions concerning rules of origin provided for by this Agreement.

Article 39. Annexes and Protocols

1. The Annexes I to IV to this Agreement and the Protocols 1 to 3 to this Agreement shall form an integral part of this Agreement.

2. The Joint Committee may decide to amend the Annexes and Protocols. In this case the amendments shall enter into force on the date of a receipt of the latter diplomatic note confirming their approval by the Government of a respective Party.

Article 40. Amendments

Amendments to this Agreement other than those referred to in paragraph 2 of Article 39 shall enter into force on the date of a receipt of the latter diplomatic note confirming that all procedures required by the national legislations of each Party for entry into force of the amendments have been completed.

Article 41. Entry into force

1. This Agreement is subject to the ratification and shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

2. The exchange of the instruments of ratification shall take place in Prague.

3. The Parties shall apply this Agreement provisionally from 1 July 1996 if this Agreement cannot enter into force by 1 July 1996.

Article 42. Validity and termination

1. This Agreement is concluded for an unlimited period.

2. Either Party may terminate this Agreement by a written notification to the other Party. The termination shall take effect on the first day of the seventh month following the date on which the notification was received by the other Party.

In witness whereof the undersigned plenipotentiaries, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Tallinn this nineteenth day of April one thousand nine hundred and ninety six,
in two originals, each in the English language, both texts being equally authentic.

For the Republic of Estonia:

A. LIPSTOK

For the Czech Republic:

DLOUCHY

RECORD OF UNDERSTANDINGS

1. The Parties shall continue in their efforts with a view to achieve further liberalization of trade in agricultural products within the framework of their respective agricultural policies and their international commitments.

2. In the second half of 1997 at the latest, the Parties shall examine the possibilities of granting each other further concessions, aiming at full liberalization of trade in agricultural products between the Parties.

3. The diagonal cumulation laid down in Article 4 of Protocol 2 to this Agreement may only be applied when the countries mentioned in this Article have concluded the Free Trade Agreement or the Agreement Establishing the Customs Union, containing identical rules of origin, with both Parties. For the countries not complying with this condition on the date of entry into force of this Agreement, Article 4 shall apply from the date of entry into force either of the Free Trade Agreement or the Agreement Establishing the Customs Union or of the amendment of such Agreement, containing identical rules of origin, between that country and the latter of the Parties.

Each reference to Article 4 of Protocol 2 to this Agreement shall apply in accordance with this Record of Understandings.

4. The prohibition of drawback of or exemption from, customs duties laid down in Article 15 of Protocol 2 to this Agreement shall be temporarily derogated until it will be applied in the framework of the diagonal cumulation between both Parties and the European Union. Either Party may decide on partial application of this Article in full conformity with the possible modalities of its partial application with the European Union.

ANNEX I¹

(Referred to in paragraph 2 of Article 6)

ANNEX II¹

(Referred to in paragraph 2 of Article 7)

1. Not published herein.

ANNEX III

(Referred to in paragraph 1 of Article 8)

PROCEDURE FOR THE NOTIFICATION OF DRAFT TECHNICAL REGULATIONS

Article 1

For the purpose of this procedure the following meanings shall apply:

(a) "Technical specification": a specification contained in a document which lays down the characteristic required of a product such as level of quality, performance, safety or dimensions, including the requirements applicable to the product as regards terminology, symbols, testing and test methods, packaging, marking or labeling;

(b) "Technical regulations": technical specifications, including the relevant administrative provisions, the observance of which is compulsory, *de jure* or *de facto*, in the case of marketing or use in a Party or in a major part of it, except those laid down by local authorities;

(c) "Draft technical regulation": the text of a technical specification including administrative provisions, formulated with the aim of enacting it or of ultimately having it enacted as a technical regulation, the text being in a stage of preparation at which substantial amendments can still be made;

(d) "Products": all goods covered by this Agreement.

Article 2

1. The notification shall:

(a) Include the full text of the draft technical regulations both in the original language and in a full translation into or a summary in English;

(b) Indicate whether the draft technical regulation is identical with a technical specification in the subject matter concerned, worked out by an international or regional body, or whether it deviates from such specifications; when deviating from such specifications the reasons for the deviations shall be given;

(c) State the name and address of the national authority competent to give further information on the regulation;

(d) Include the envisaged date of entry into force.

2. Where a draft technical regulation merely transposes the full text of an international or European standard, information regarding the relevant standard shall suffice.

Article 3

Each Party may ask for further information on a draft technical regulation notified in accordance with this procedure.

Article 4

1. The Party may make comments upon the communicated draft technical regulations.
2. The Parties shall exchange information on their Enquiry Points.

Article 5

The time-limit for comments on notifications shall be three months from the date of receipt by the Party of the text of the draft regulation. During this period the draft technical regulation may not be adopted.

Article 6

An additional notification shall indicate to what extent it has been possible to take account of any comments received from the Party, any change of substance made as compared with the notified draft, as well as the date of entry into force of the regulation.

Article 7

The standstill period of three months shall however not apply when for urgent reasons relating to the protection of public health or safety, the protection of health and life of animals or plants, the competent authorities are obliged to prepare technical regulations in a very short period of time in order to enact or introduce them immediately without any consultations being possible. The reasons which warrant the urgency of the measures taken shall be given.

Article 8

The Parties shall, within the framework of this Agreement, hold regular consultations to ensure satisfactory functioning of the procedure.

ANNEX IV

(Referred to in paragraph 1 of Article 27)

ON INTELLECTUAL PROPERTY

The multilateral Agreements mentioned in paragraph I of Article 27 are the following:

Paris Convention of 20 March 1883 for the Protection of Industrial Property /Stockholm Act 1967;

Berne Convention of 9 September 1886 for the Protection of Literary and Artistic Works /Paris Act, 1971;

International Convention of 26 October 1961 for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organizations /Rome Convention;

European Patent Convention of 5 October 1973;

Protocol relating to the Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks /Madrid, 1989;

Patent Co-operation Treaty /Washington, 1970, amended in 1979 and modified in 1984.

PROTOCOL 1

(Referred to in paragraph 2 of Article 10)

APPLICATION OF CUSTOMS DUTIES AND EXCHANGE OF AGRICULTURAL CONCESSIONS BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE CZECH REPUBLIC

1. Customs duties on imports applicable in the Czech Republic to products originating in the Republic of Estonia listed in Annex A to this Protocol shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement.
2. Customs duties on imports applicable in the Czech Republic to products originating in the Republic of Estonia listed in Annex B to this Protocol shall be applied on the Most Favoured Nation rate.
3. Customs duties on imports applicable in the Republic of Estonia to products originating in the Czech Republic shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement.
4. Customs duties referred to in this Protocol include ad valorem and specific customs duties and product specific levies.

ANNEX A TO PROTOCOL 1¹

HS/CN CODES

ANNEX B TO PROTOCOL 1¹

HS/CN CODES

1. Not published herein.

PROTOCOL 2

(Referred to in paragraph 1 of Article 18)

CONCERNING THE DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS" AND METHODS OF ADMINISTRATIVE COOPERATION

Table of Contents

Title I. General Provisions

Article 1. Definitions

Title II. Definition of the Concept of "Originating Products"

Article 2. General requirements

Article 3. Bilateral cumulation of origin

Article 4. Diagonal cumulation of origin

Article 5. Wholly obtained products

Article 6. Sufficiently worked or processed products

Article 7. Insufficient working or processing operations

Article 8. Unit of qualification

Article 9. Accessories, spare parts and tools

Article 10. Sets

Article I1. Neutral elements

Title III. Territorial Requirements

Article 12. Principle of territoriality

Article 13. Direct transport

Article 14. Exhibitions

Title IV. Drawback or Exemption

Article 15. Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

Title V. Proof of Origin

Article 16. General requirements

Article 17. Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

Article 18. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

Article 19. Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

Article 20. Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

Article 21. Conditions for making out an invoice declaration

Article 22. Approved exporter

- Article 23. Validity of proof of origin
- Article 24. Submission of proof of origin
- Article 25. Importation by instalments
- Article 26. Exemptions from proof of origin
- Article 27. Supporting documents
- Article 28. Preservation of proof of origin and supporting documents
- Article 29. Discrepancies and formal errors
- Article 30. Amounts expressed in ECU
- Title VI. Arrangements for Administrative Cooperation
- Article 31. Mutual assistance
- Article 32. Verification of proofs of origin
- Article 33. Dispute settlement
- Article 34. Penalties
- Article 35. Free zones
- Title VII. Final Provisions
- Article 36. Customs Sub-Committee
- Article 37. Annexes
- Article 38. Goods in transit or storage

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Protocol:

- (a) "Manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;
- (b) "Material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;
- (c) "Product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;
- (d) "Goods" means both materials and products;
- (e) "Customs value" means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);
- (f) "Ex-works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in the Party in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;

(g) "Value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the Party;

(h) "Value of originating materials" means the value of such materials as defined in subparagraph (g) applied *mutatis mutandis*;

(i) "Added value" shall be taken to be the ex works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained;

(j) "Chapters" and "headings" mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonized Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonized System" or "HS";

(k) "Classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

(l) "Consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;

(m) "Territories" includes territorial waters.

TITLE II. DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

Article 2. General requirements

For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in a Party:

(a) Products wholly obtained in that Party within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) Products obtained in that Party incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in that Party within the meaning of Article 6 of this Protocol.

Article 3. Bilateral cumulation of origin

Materials originating in a Party shall be considered as materials originating in the other Party when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7(1) of this Protocol.

Article 4. Diagonal cumulation of origin

1. Subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in EU, Poland, Hungary, the Slovak Republic, Bulgaria, Romania, Latvia, Lithuania, Slovenia, Iceland, Norway or Switzerland within the meaning of the Agreements between a Party and these

Countries shall be considered as originating in that Party when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.

2. Products which have acquired originating status by virtue of paragraph 1 shall only continue to be considered as products originating in the Party when the value added there exceeds the value of the materials used originating in any one of the other countries referred to in paragraph 1. If this is not so, the products concerned shall be considered as originating in the country referred to in paragraph 1 which accounts for the highest value of originating materials used. In the allocation of origin, no account shall be taken of materials originating in the other countries referred to in paragraph 1 which have undergone sufficient working or processing in the Party.

3. The cumulation provided for in this Article may only be applied where the materials used have acquired the status of originating products by an application of rules of origin identical to the rules in this Protocol. The Parties shall provide each other with details of agreements and their corresponding rules of origin which have been concluded with the other countries referred to in paragraph 1.

Article 5. Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in a Party:

- (a) Mineral products extracted from its soil or from its seabed;
- (b) Vegetable products harvested there;
- (c) Live animals born and raised there;
- (d) Products from live animals raised there;
- (e) Products obtained by hunting or fishing conducted there;
- (f) Products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of a Party by its vessels;
- (g) Products made aboard its factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);
- (h) Used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including, used tyres fit only for retreading or for use as waste;
- (i) Waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;
- (j) Products extracted from marine soil or subsoil outside its territorial waters provided that it has sole rights to work that soil or subsoil;
- (k) Goods produced there exclusively from the products specified in subparagraphs (a) to (j)

2. The terms "its vessels" and "its factory ships" in sub-paragraphs 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

- (a) Which are registered or recorded in a Party;
- (b) Which sail under the flag of that Party;

(c) Which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of that Party, or by a company with its head office in one of the Parties, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the members of such boards are nationals of that Party and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to that Party or to public bodies or nationals of that Party;

(d) Of which the master and officers are nationals of that Party; and

(e) Of which at least 75 per cent of the crew are nationals of that Party.

Article 6. Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on non-originating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product, which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:

(a) Their total value does not exceed 10 per cent of the ex-works price of the product;

(b) Any of the percentages given in the list for the maximum value of non-originating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonized System.

3. Paragraphs 1 and 2 shall apply except as provided in Article 7.

Article 7. Insufficient working or processing operations

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 6 are satisfied:

(a) Operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operations);

(b) Simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;

(c) (i) Changes of packaging and breaking up and assembly of packages;

(ii) Simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards etc., and all other simple packaging operations;

(d) Affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(e) Simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixtures do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in a Party;

(f) Simple assembly of parts to constitute a complete product;

(g) A combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);

(h) Slaughter of animals.

2. All the operations carried out in the Parties on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

Article 8. Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonized System.

Accordingly, it follows that:

(a) When a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonized System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

(b) When a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonized System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under general rule 5 of the Harmonized System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

Article 9. Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

Article 10. Sets

Sets, as defined in general rule 3 of the Harmonized System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as origi-

nating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 per cent of the ex-works price of the set.

Article 11. Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

- (a) Energy and fuel,
- (b) Plant and equipment;
- (c) Machines and tools;
- (d) Goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

TITLE III. TERRITORIAL REQUIREMENTS

Article 12. Principle of territoriality

1. The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in the Parties, except as provided for in Article 4.

2. If originating goods exported from a Party to another country are returned, except in so far as provided for in Article 4 they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) The goods returned are the same goods as those exported; and
- (b) They have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

Article 13. Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between the Parties or through the territories of the other countries referred to in Article 4. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, trans-shipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, re-loading or any operation designed to preserve them in good condition

Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of the Parties.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

- (a) A single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or
- (b) A certificate issued by the customs authorities of the country of transit:

- (i) Giving an exact description of the products;
 - (ii) Stating the dates of indicating and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used; and
 - (iii) Certifying the conditions under which the products remained in the transit country, or
- (c) Failing these, any substantiating documents.

Article 14. Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than those referred to in Article 4 and sold after the exhibition for importation in a Party shall benefit on importation from the provisions of the Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) An exporter has consigned these products from a Party to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;
- (b) The products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in a Party;
- (c) The products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition; and
- (d) The products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing Party in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organized for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV. DRAWBACK OR EXEMPTION

Article 15. Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in a Party or in one of the countries referred to in Article 4 within the meaning of this Protocol for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in that Party to drawback of or exemption from, customs duties of whatever kind.

2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in a Party to materials used in the manufacture, where such refund, remis-

sion or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.

3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.

4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 8 (2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 9 and products in a set within the meaning of Article 10 when such items are non-originating.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which the Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of the Agreement.

6. Notwithstanding paragraph 1, the Parties may apply arrangements for drawback of, or exemption from, customs duties or charges having an equivalent effect, applicable to materials used in the manufacture of originating products, subject to the following provisions:

(a) A 5 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 25 to 49 and 64 to 97 of the Harmonized System, or such lower rate as in force in the Party;

(b) A 10 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonized System, or such lower rate as in force in the Party.

The provisions of this paragraph shall apply until 31 December 1998 and may be reviewed by common accord.

TITLE V. PROOF OF ORIGIN

Article 16. General requirements

1. Products originating in a Party shall, on importation into the other Party benefit from this Agreement upon submission of either:

(a) A movement certificate EUR.1 a specimen of which appears in Annex III; or

(b) In the cases specified in Article 21 (1), a declaration, the text of which appears in Annex IV, given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified (hereinafter referred to as the "invoice declaration").

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 26, benefit from this Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

Article 17. Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting Party on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorized representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up or in the language of one of the countries referred to in Article 4 and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting Party. If they are handwritten, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting Party where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. A movement certificate EUR.1 shall be by the customs authorities of a Party if the products concerned can be considered as products originating in a Party or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol.

5. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

6. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in Box 11 of the certificate.

7. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

Article 18. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(7), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

(a) It was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or

(b) It is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"VYSTAVENO DODATECNE"

"TAGANTJÄRELE VÄLJAANTUD"

"ISSUED RETROSPECTIVELY"

"DELIVRE A POSTERIORI"

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT".

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

Article 19. Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

"DUPLIKAT"

"DUPLIKAAT"

"DUPLICATE"

"DUPLICATA"

"DUPLIKAT".

3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

Article 20. Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

When originating products are placed under the control of a customs office in a Party, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within the Parties. The replacement movement certificate(s) EUR.1 shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

Article 21. Conditions for making out an invoice declaration

1. An invoice declaration as referred to in Article 16(1)(b) may be made out:
 - (a) By an approved exporter within the meaning of Article 22, or
 - (b) By any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed ECU 6 000.
2. An invoice declaration may be made out if the products concerned can be considered as products originating in the Parties or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol.
3. The exporter making out an invoice declaration shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting Party, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.
4. An invoice declaration shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annex IV, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is handwritten, it shall be written in ink in printed characters.
5. Invoice declarations shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 22 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.
6. An invoice declaration may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

Article 22. Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting Party may authorize any exporter who makes frequent shipments of products under this Agreement to make out invoice declarations irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.
2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.
3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorization number which shall appear on the invoice declaration.
4. The customs authorities shall monitor the use of the authorization by the approved exporter.
5. The customs authorities may withdraw the authorization at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1,

does not fulfill the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorization.

Article 23. Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting Party, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing Party.

2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing Party after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing Party may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

Article 24. Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing Party in accordance with the procedures applicable in that Party. The said authorities may require a translation of a proof of origin and may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of this Agreement.

Article 25. Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing Party, dismantled or non-assembled products within the meaning of general rule 2(a) of the Harmonized System falling within Sections XVI and XVII or heading Nos. 7308 and 9406 of the Harmonized System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

Article 26. Exemptions from proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration C2/CP3 or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of

trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed ECU 500 in the case of small packages or ECU 1200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

Article 27. Supporting documents

The documents referred to in Articles 17(3) and 21(3) used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration can be considered as products originating in a Party or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol may consist inter alia of the following:

(a) Direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal bookkeeping;

(b) Documents proving the originating status of materials used, issued or made out in a party where these documents are used in accordance with domestic law;

(c) Documents proving the working or processing of materials in a Party, issued or made out in a Party, where these documents are used in accordance with domestic law;

(d) Movement certificates EUR.1 or invoice declarations proving the originating status of materials used, issued or made out in a Party in accordance with this Protocol, or in one of the other countries referred to in Article 4, in accordance with rules of origin which are identical to the rules in this Protocol.

Article 28. Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the documents referred to in Article 17(3).

2. The exporter making out an invoice declaration shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 21(3).

3. The customs authorities of the exporting Party issuing a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the application form referred to in Article 17(2).

4. The customs authorities of the importing Party shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and the invoice declarations submitted to them.

Article 29. Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

Article 30. Amounts expressed in ECU

1. Amounts in the national currency of the exporting Party equivalent to the amounts expressed in ECU shall be fixed by the exporting Party and communicated to the importing Party.

2. When the amounts exceed the corresponding amounts fixed by the importing Party, the latter shall accept them if the products are invoiced in the currency of the exporting Party. When the products are invoiced in the currency of another country referred to in Article 4, the importing Party shall recognize the amount notified by the country concerned.

3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that national currency of the amounts expressed in ECU as at the first working day in October 1995.

4. The amounts expressed in ECU and their equivalents in the national currencies of a Party shall be reviewed by the Joint Committee at the request of a Party. When carrying out this review, the Joint Committee shall ensure that there will be no decrease in the amounts to be used in any national currency and shall furthermore consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in ECU.

TITLE VI. ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

Article 31. Mutual assistance

1. The customs authorities of the Parties shall provide each other with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates and invoice declarations.

2. In order to ensure the proper application of this Protocol, the Parties shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 or the invoice declarations and the correctness of the information given in these documents.

Article 32. Verification of proofs of origin

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing Party have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing Party shall return the movement certificate EUR.1 and the invoice, if

it has been submitted, the invoice declaration, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting Party giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof of origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting Party. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.

4. If the customs authorities of the importing Party decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in a Party or one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

Article 33. Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 32 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Joint Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing Party shall be under the legislation of the said Party.

Article 34. Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

Article 35. Free zones

1. The Parties shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in a Party are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VII. FINAL PROVISIONS

Article 36. Customs Sub-Committee

1. The Customs Sub-Committee shall be set up, charged with carrying out administrative cooperation with a view to the correct and uniform application of this Protocol and with carrying out any other task in the customs field which may be entrusted to it.

2. The Sub-Committee shall be composed of experts of both Parties who are responsible for customs questions.

Article 37. Annexes

The Annexes to this Protocol shall form an integral part thereof.

Article 38. Goods in transit or storage

The provisions of the Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of the Agreement are either in the transit or are in a Party in temporary storage in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing Party, within four months of that date, of the certificate EUR.1 issued retrospectively by the competent authorities of the exporting Party together with the documents showing that the goods have been transported directly.

ANNEX I TO PROTOCOL 2¹

INTRODUCTORY NOTES TO THE LIST IN ANNEX II TO PROTOCOL 2

ANNEX II TO PROTOCOL 2¹

LIST OF WORKING OR PROCESSING REQUIRED TO BE CARRIED OUT ON NON-ORIGINATING MATERIALS IN ORDER THAT THE PRODUCT MANUFACTURED CAN OBTAIN ORIGINATING STATUS

ANNEX III TO PROTOCOL 2¹

MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1 AND APPLICATION FOR A MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1

DECLARATION BY THE EXPORTER

ANNEX IV TO PROTOCOL 2¹

INVOICE DECLARATION

1. Not published herein.

PROTOCOL 3

(Referred to in paragraph 3 of Article 18)

MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Protocol:

a) "Customs legislation" shall mean provisions applicable in the territories of the Parties governing the import, export, transit of goods and their placing under any other customs procedure, including measures of prohibition, restriction and control adopted by the said Parties;

b) "Customs duties" shall mean all duties, taxes, fees or and other charges which are levied and collected in the territories of the Parties, in application of customs legislation, but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate costs of services rendered;

c) "Applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which makes a request for assistance in customs matters,

d) "Requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which receives a request for assistance in customs matters;

e) "Contravention" shall mean any violation of the customs legislation as well as any attempted violation of such legislation;

f) "Customs authority" shall mean in the Czech Republic, the Ministry of Finance--the General Directorate of Customs (Ministerstvo financi Generální editelství) and in the Republic of Estonia, Estonian National Customs Board (Riigi Tolliamet).

Article 2. Scope

1. The Parties shall assist each other, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, in ensuring that customs legislation is correctly applied, in particular by the prevention, detection and investigation of contraventions of this legislation.

2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, applies to customs authority of a Party which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of the judicial authority, unless those authorities so agree.

Article 3. Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall furnish it with all relevant information to enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding operations noted or planned which contravene or would contravene such legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it whether goods exported from the territory of one of the Parties have been properly imported into the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall take the necessary steps to ensure that a surveillance is kept on:

a) Natural or legal persons of whom there are reasonable grounds for believing that they are contravening or have contravened customs legislation;

b) Movement of goods notified as possibly giving rise to substantial contraventions of customs legislation;

c) Means of transport for which there are reasonable grounds for believing that they have been, are or may be used in the contravening of customs legislation.

Article 4. Spontaneous assistance

The Parties shall within their competences provide each other with assistance if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

Operations which have contravened, contravene or would contravene such legislation and which may be of interest to the other Party;

New means of methods employed in realizing such operations;

Goods known to be subject to substantial contravention of customs legislation on import, export, transit or any other customs procedure;

Persons known or suspected of committing or having committed offences against the customs legislation in force in the territory of the other Party;

Means of transport and containers, for which knowledge or suspicions exist that they were, are or could be used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the other Party.

Article 5. Delivery/Notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall in accordance with its legislation take all necessary measures in order

To deliver all documents,

To notify all decisions

falling within the scope of this Protocol to an addressee, residing or established in its territory. In such a case Article 6 (3) is applicable.

Article 6. Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to the present Protocol shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

- a) The applicant authority making the request;
- b) The measure requested;
- c) The object of and the reason for the request;
- d) The laws, rules, and other legal elements involved;
- e) Indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;
- f) A summary of the relevant facts, except in cases provided for in Article 5.

3. Request shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to such authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures may however, take place.

Article 7. Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority or, when the latter cannot act on its own, the administrative department to which the request has been addressed by this authority, shall proceed, within its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out.

2. Requests for assistance will be executed in accordance with the laws, rules, and other legal instruments of the requested Party.

3. Duly authorized officials of a Party may, with the agreement of the other Party involved and within the conditions laid down by the latter, obtain from the offices of the requested authority or other authority for which the requested authority is responsible, information relating to the contravention of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Officials of a Party may, with the agreement of the other Party, be present at enquiries carried out in the latter territory.

Article 8. Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in the form of documents, certified copies of documents, reports and the like.
2. The documents provided for in paragraph 1 may be replaced by computerized information produced in any form for the same purpose.

Article 9. Exceptions to the obligation to provide assistance

1. If the requested authority considers that the assistance sought would infringe upon the sovereignty, public order, security or other essential interests of the requested Party or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret in the territory of that Party, it may refuse to provide such assistance, provide it partly or provide it subject to certain conditions or requirements.
2. If a request for assistance cannot be complied with, the applicant authority shall be notified without delay and shall be informed of the reasons for the refusal to provide assistance.
3. If a customs authority asks for assistance which it would itself be unable to give if asked to do so by the customs authority of the other Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested authority.

Article 10. Obligation to observe confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended under the relevant laws applicable in the Party which received it.
2. Nominative data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Parties, and in particular, if the person concerned would suffer undue disadvantages. Upon request, the receiving Party shall inform the furnishing Party of the use made of the information supplied and of the results achieved.
3. Nominative data may only be transmitted to customs authorities and, in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Other persons or authorities may obtain such information only upon previous authorization by the furnishing authority.
4. The furnishing Party shall verify the accuracy of the information to be transferred. Whenever it appears that the information supplied was inaccurate or to be deleted, the receiving Party shall be notified without delay. The latter shall be obliged to carry out the correction or deletion.
5. Without prejudice to cases of prevailing public interest, the person concerned may obtain, upon request, information on the data stores and the purpose of this storage.

Article 11. Use of information

1. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol and may be used within each Party for other purposes only with the prior written consent of the customs authority which furnished the information and shall be subject to any restrictions laid down by that authority. These provisions are not applicable to information concerning offences relating to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities directly involved in the combating of illicit drug traffic, within the limits of Article 2.

2. Paragraph 1 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.

3. The Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol.

4. Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient, national legislation permitting. Originals which have been transmitted shall be returned without delay as soon as the reason for which they had been provided to the other Party ceased to exist.

Article 12. Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorized to appear, within the limitations of the authorization granted, as expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol in the jurisdiction of the other Party, and produce such objects, documents or authenticated copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for an appearance must indicate specifically on what matter and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

Article 13. Assistance expenses

The Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses and to interpreters and translators who are not dependent upon public services.

Article 14. Implementation

1. The management of this Protocol shall be entrusted to the customs authorities of the Parties. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration rules in the field of data protection.

2. The Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Article.

3. The customs authorities of the Parties may arrange for their investigation services to be in direct communication with each other.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Préambule

La République d'Estonie et la République tchèque, ci-après dénommées les Parties,

Rappelant leur intention de participer activement au processus d'intégration économique, qui constitue une dimension importante de la stabilité sur le continent européen, et se déclarant disposées à chercher ensemble des moyens propres à renforcer ce processus,

Réaffirmant leur ferme adhésion aux principes de l'économie de marché, qui constitue la base de leurs relations,

Rappelant leur ferme adhésion à l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, à la Charte de Paris et, en particulier, aux principes énoncés dans le document final de la Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe,

Résolues, dans cette optique, à éliminer progressivement les obstacles à leurs relations commerciales mutuelles dans pratiquement tous les secteurs, conformément aux dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994,

Fermement convaincues que le présent Accord favorisera l'intensification de relations commerciales mutuellement avantageuses entre elles et contribuera au processus d'intégration en Europe,

Notant qu'aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme relevant les Parties des obligations qui leur incombent au titre d'autres accords internationaux ou du fait de leur appartenance à des organisations internationales, en particulier l'Organisation mondiale du commerce,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

1. Les Parties établissent progressivement une zone de libre-échange pour la presque totalité de leur commerce bilatéral conformément aux dispositions du présent Accord, à l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et au Mé-morandum d'accord sur l'interprétation de l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994.

2. Les objectifs du présent Accord sont les suivants :

a) Promouvoir, grâce à l'expansion des échanges commerciaux, le développement harmonieux des relations économiques entre les Parties, et favoriser ainsi l'essor de l'activité économique des Parties, ainsi que l'amélioration des conditions de vie et d'emploi, de la productivité et de la stabilité financière,

b) Asseoir le commerce entre les Parties sur des conditions de concurrence équitable,

c) Contribuer ainsi, par la suppression des obstacles aux échanges commerciaux, au développement harmonieux et à l'expansion du commerce mondial.

CHAPITRE PREMIER. PRODUITS INDUSTRIELS

Article 2. Portée

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits industriels originaires du territoire des Parties. Le terme "produits industriels" s'entend, aux fins du présent Accord, des produits relevant des chapitres 25 à 97 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises.

Article 3. Droits de douane à l'importation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucun nouveau droit de douane à l'importation et aucun autre impôt d'effet équivalent.
2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les droits de douane à l'importation et tous les impôts d'effet équivalent.

Article 4. Droits fiscaux

Les dispositions de l'article 3 s'appliquent aussi aux droits de douane de nature fiscale.

Article 5. Droits de douane à l'exportation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucun nouveau droit de douane à l'exportation et aucun autre impôt d'effet équivalent.
2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les droits de douane à l'exportation et tous les impôts d'effet équivalent.

Article 6. Restrictions quantitatives à l'importation et mesures d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation et aucune autre mesure d'effet équivalent.
2. À dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, toutes les restrictions quantitatives à l'importation et toutes les mesures d'effet équivalent concernant les produits originaires du territoire des Parties sont abolies, sous réserve des dispositions de l'Annexe I du présent Accord.

Article 7. Restrictions quantitatives à l'exportation et mesures d'effet équivalent de règle-

ments techniques

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucune nouvelle restriction quantitative à l'exportation et aucune autre mesure d'effet équivalent.

2. À dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, toutes les restrictions quantitatives à l'exportation et toutes les mesures d'effet équivalent concernant les produits originaires du territoire des Parties sont abolies, sous réserve des dispositions de l'Annexe II du présent Accord.

Article 8. Procédure d'information concernant les projets

Les Parties se communiquent les projets de règlements techniques et de modifications de ces règlements qu'elles se proposent d'adopter, le plus tôt possible et conformément aux dispositions de l'Annexe III du présent Accord.

La Commission mixte fixe la date d'application des dispositions du paragraphe 1.

Chapitre II. Produits agricoles

Article 9. Portée

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits agricoles originaires du territoire des Parties. Le terme "produits agricoles" s'entend, aux fins du présent Accord, des produits relevant des chapitres 1 à 24 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises.

Article 10. Droits de douane à l'importation et impôts d'effet équivalent

Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucun nouveau droit de douane à l'importation et aucun autre impôt d'effet équivalent.

Les droits de douane à l'importation sont imposés conformément aux dispositions du Protocole 1 au présent Accord.

Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les impôts ayant un effet équivalent à celui des droits de douane à l'importation.

Article 11. Droits fiscaux

Les dispositions de l'article 10 s'appliquent aussi aux droits de douane de nature fiscale.

Article 12. Droits de base

Pour chaque produit, le droit de base qui doit faire l'objet des réductions successives prévues dans le présent Accord est le taux en vigueur à l'égard de la nation la plus favorisée au 1er janvier 1996.

Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, les tarifs douaniers font l'objet d'une réduction générale, les droits ainsi réduits remplacent les droits de base visés au paragraphe 1 à partir de la date d'entrée en vigueur de ladite réduction.

Les droits réduits calculés conformément au paragraphe 2 sont arrondis à la première décimale.

Les Parties se communiquent mutuellement leurs taux de base nationaux, conformément aux dispositions du paragraphe 2.

Article 13. Droits de douane à l'exportation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucun nouveau droit de douane à l'exportation et aucun autre impôt d'effet équivalent.

2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les droits de douane à l'exportation et tous les impôts d'effet équivalent.

Article 14. Restrictions quantitatives à l'importation et mesures d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation et aucune autre mesure d'effet équivalent.

2. Toutes les restrictions quantitatives à l'importation et toutes les mesures d'effet équivalent concernant les produits originaires du territoire des Parties sont abolies à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 15. Concessions et politiques agricoles

1. Sans préjudice des concessions accordées en application du Protocole 1 au présent Accord, les dispositions du présent chapitre ne limitent en aucune façon l'exécution des politiques agricoles respectives des Parties ou leur liberté de prendre des mesures en application de ces politiques, y compris pour la mise en oeuvre des dispositions pertinentes de l'Accord sur l'agriculture conclu dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce.

2. Les Parties s'informent mutuellement des changements qu'elles introduisent dans leurs politiques agricoles respectives ou dans les mesures qu'elles appliquent et qui sont susceptibles d'avoir un effet sur les conditions du commerce des produits agricoles telles qu'elles sont définies dans le présent Accord. Si une Partie en fait la demande, il est promptement procédé à des consultations afin d'examiner la situation.

3. Compte tenu du régime des droits de douane en vigueur en Estonie à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, selon lequel les produits agricoles ne sont soumis à aucun droit de douane, si elle adopte un nouveau régime de droits à l'importation pour les produits agricoles, la République d'Estonie pourra, en dérogation aux dispositions de l'article 10 du présent Accord et conformément à sa politique agricole, soumettre à des droits de douane à l'importation certains produits agricoles originaires de la République tchèque.

4. La République d'Estonie pourra introduire des droits de douane à l'importation au cours des deux années suivant l'entrée en vigueur du présent Accord et à l'issue de consul-

tations au sein de la Commission mixte. Si nécessaire, celle-ci pourra décider de prolonger d'un an la période de deux ans. La durée d'application de ces mesures ne dépassera pas trois ans.

5. En pareil cas, la République d'Estonie accordera des conditions nettement préférentielles aux produits originaires de la République tchèque; les conditions que la République d'Estonie applique à l'égard des produits originaires de la République tchèque ne seront pas moins favorables que celles que la République tchèque applique à l'égard des produits originaires de la République d'Estonie.

Article 16. Sauvegardes particulières

Nonobstant les autres dispositions du présent Accord, en particulier celles de l'article 29, si, étant donné le caractère particulièrement sensible des marchés agricoles, les importations de produits agricoles originaires du territoire de l'une des Parties auxquels s'appliquent les concessions accordées au titre du présent Accord perturbent gravement les marchés de l'autre Partie, celle-ci engage immédiatement des consultations pour parvenir à une solution appropriée. En attendant, elle peut prendre les mesures qu'elle juge nécessaires.

Article 17. Mesures vétérinaires, sanitaires et phytosanitaires

1. Les mesures relatives au contrôle vétérinaire et phytosanitaire sont harmonisées avec la législation de l'Union européenne et entre les Parties.

2. Les mesures vétérinaires et sanitaires et les activités des services vétérinaires sont conformes au Codex de l'Office international des Epizooties et aux autres conventions internationales pertinentes.

3. Les Parties s'engagent à ne prendre aucune mesure discriminatoire limitant les flux d'information et les mouvements d'animaux, de végétaux ou de produits.

CHAPITRE III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 18. Règles d'origine et coopération en matière d'administration douanière

1. Le Protocole 2 au présent Accord définit les règles d'origine et les modalités de la coopération administrative s'y rapportant.

2. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées, y compris des examens réguliers par la Commission mixte et la mise en place de mécanismes de coopération administrative, pour veiller à ce que les dispositions du Protocole 2 au présent Accord et des articles 3 à 7, 10 à 14, 19 et 30 du présent Accord soient mises en oeuvre de façon efficace et harmonieuse, pour réduire autant que possible les formalités relatives aux échanges commerciaux et pour régler de façon mutuellement satisfaisante les difficultés que pourrait susciter l'application des dispositions susmentionnées.

3. Les autorités administratives se prêtent mutuellement assistance en matière douanière conformément aux dispositions du Protocole 3 au présent Accord.

Article 19. Fiscalité interne

1. Les Parties s'interdisent toute mesure ou pratique fiscale interne instaurant directement ou indirectement une discrimination entre les produits originaires de leurs territoires respectifs.

2. Les produits exportés à destination du territoire de l'une des Parties ne peuvent bénéficier d'un remboursement des taxes intérieures d'un montant supérieur à celui des taxes directes ou indirectes auxquels ils sont soumis.

Article 20. Exceptions générales

Le présent Accord n'interdit pas les prohibitions ou restrictions applicables à l'importation, à l'exportation ou au transit de marchandises instituées pour les raisons ci-après : moralité, ordre public ou sécurité publique, protection de la santé ou de la vie des personnes, des animaux ou des végétaux, protection du patrimoine artistique, historique ou archéologique national, protection de la propriété intellectuelle et application de la réglementation relative à l'or et à l'argent ou à la protection des ressources naturelles non-renouvelables, pourvu que ces mesures aillent de pair avec des restrictions portant sur la production ou la consommation nationales. Toutefois, ces prohibitions ou restrictions ne doivent en aucun cas servir à instituer une discrimination arbitraire ou un obstacle déguisé aux échanges commerciaux entre les Parties.

Article 21. Exceptions pour raisons de sécurité

Aucune disposition du présent Accord n'interdit aux Parties de prendre les mesures qu'elles jugent nécessaires aux fins suivantes :

a) Empêcher la divulgation de renseignements mettant en péril leurs intérêts fondamentaux en matière de sécurité;

b) Protéger leurs intérêts fondamentaux en matière de sécurité, s'acquitter d'obligations internationales ou mettre en oeuvre des politiques nationales :

i) Touchant au commerce des armes, des munitions et des engins de guerre, à condition que le jeu de la concurrence ne soit pas perturbé pour ce qui est des produits non destinés à des usages spécifiquement militaires, et touchant au commerce d'autres biens, matériaux et services ayant directement ou indirectement pour fin l'approvisionnement d'établissements militaires; ou

ii) Touchant à la non-prolifération des armes biologiques et chimiques, des armes nucléaires et d'autres engins explosifs nucléaires; ou

iii) Adoptées en temps de guerre ou dans le contexte de tensions internationales graves.

Article 22. Monopoles d'État

1. Les Parties veillent à ce que tout monopole d'État à caractère commercial soit progressivement aménagé de sorte qu'au 1er juillet 1999, il ne subsiste aucune discrimination

entre les ressortissants des Parties en ce qui concerne les conditions de la passation des marchés et de la commercialisation des marchandises.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent à tout organisme par l'entremise duquel les autorités compétentes des Parties supervisent, régissent ou influencent sensiblement, directement ou indirectement, en droit ou en fait, le commerce d'importation ou d'exportation entre les Parties. Elles s'appliquent aussi aux monopoles concédés à d'autres organismes.

Article 23. Paiements

1. Les paiements en devises convertibles effectués au titre des échanges de marchandises entre les Parties et les transferts de fonds correspondants à destination du territoire de la Partie où réside le créancier ne font l'objet d'aucune restriction.

2. Les Parties s'interdisent d'imposer aucune restriction, sur le plan des changes ou au niveau administratif, pour ce qui est de l'octroi, du remboursement ou de l'acceptation de crédits à court ou moyen terme au titre d'échanges de marchandises auxquels participent des personnes résidant sur leur territoire.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, toute mesure concernant des paiements courants liés à des mouvements de marchandises doit répondre aux conditions énoncées à l'article VIII des Statuts du Fonds monétaire international.

Article 24. Règles applicables aux entreprises en matière de concurrence

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent Accord, dans la mesure où ils peuvent nuire au commerce entre les Parties :

a) Tous les accords conclus entre des entreprises, toutes les décisions prises par des associations d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre des entreprises ayant pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser la concurrence;

b) Tout abus, par une ou plusieurs entreprises, d'une position dominante occupée sur l'ensemble ou sur une grande partie du territoire des Parties.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux activités de toutes les entreprises, y compris les entreprises publiques et les entreprises auxquelles les Parties concèdent des droits spéciaux ou exclusifs. Les entreprises chargées d'assurer des services d'intérêt général ou ayant le caractère de monopole à activités productrices de recettes tombent sous le coup des dispositions du paragraphe 1 dans la mesure où l'application de ces dispositions ne compromet pas l'exécution, en droit ou en fait, de la mission d'intérêt public qui leur est assignée.

3. S'agissant des produits visés au chapitre II, les dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux accords, décisions et pratiques qui sont indissociables de l'organisation du marché national.

4. Si une Partie estime qu'une certaine pratique est incompatible avec les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 et si cette pratique nuit ou menace de nuire gravement à ses intérêts, ou cause ou menace de causer des dommages matériels à son industrie domestique,

elle peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon la procédure énoncées à l'article 33.

Article 25. Aides de l'État

1. Toute aide accordée par l'État d'une Partie au présent Accord ou au moyen de ressources de l'État, sous quelque forme que ce soit, qui fausse ou risque de fausser le jeu de la concurrence en favorisant certaines entreprises ou la production de certaines marchandises est, dans la mesure où elle risque d'influer sur le commerce entre les Parties, incompatible avec le bon fonctionnement du présent Accord.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux produits visés au chapitre II.

3. Dans les trois ans qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord, la Commission mixte arrête les critères selon lesquels les pratiques contraires aux dispositions du paragraphe 1 sont évaluées, ainsi que les règles d'application de ces critères.

4. Les Parties veillent à assurer la transparence en ce qui concerne les aides de l'État, notamment en se présentant mutuellement des rapports annuels sur le montant total et la répartition des aides accordées et en se fournissant, sur demande, des renseignements sur les programmes d'aide et sur certaines aides particulières.

5. Si une Partie estime qu'une pratique donnée, y compris dans le domaine agricole,
- Est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1 et n'est pas traitée de façon satisfaisante dans les règles d'application visées au paragraphe 3, ou,
- En l'absence de telles règles, si la pratique en question nuit ou risque de nuire gravement à ses intérêts, ou cause ou risque de causer des dommages matériels à son industrie domestique,

elle peut prendre les mesures appropriées dans les conditions énoncées à l'article 33 et conformément aux dispositions de cet article. Ces mesures ne sont prises que conformément aux procédures et dans les conditions arrêtées par l'Organisation mondiale du commerce et énoncées dans les instruments pertinents négociés sous ses auspices qui sont applicables aux Parties.

Article 26. Marchés publics

1. Les Parties considèrent la libéralisation de leurs marchés publics respectifs comme un objectif du présent Accord.

2. Les Parties mettent progressivement au point leur réglementation respective en matière de marchés publics en vue de donner aux fournisseurs de l'autre Partie, au plus tard le 1er janvier 1999, accès aux procédures d'adjudication de leurs marchés publics respectifs, conformément aux dispositions de l'Accord relatif aux marchés publics de l'Organisation mondiale du commerce.

3. La Commission mixte examine les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du présent article et peut recommander des modalités pratiques d'application des dis-

positions du paragraphe 2 propres à assurer le libre accès aux marchés publics, la transparence des procédures et le plein équilibre entre droits et obligations.

4. Dans le cadre de l'examen prévu au paragraphe 3, la Commission mixte peut envisager, au vu en particulier de l'évolution des relations internationales dans ce domaine, la possibilité d'accroître le degré d'ouverture des marchés prévue au paragraphe 2, ou la portée de cette ouverture.

5. Les Parties s'efforcent d'accéder aux accords pertinents négociés sous les auspices de l'Organisation mondiale du commerce.

Article 27. Protection de la propriété intellectuelle

1. Les Parties accordent et garantissent la protection des droits de propriété intellectuelle sur une base non discriminatoire, notamment en prenant des mesures pour assurer l'attribution et le respect de ces droits. Cette protection est graduellement renforcée pour être mise en conformité, avant le 1er janvier 1999, avec les normes de fond des accords multilatéraux visés à l'Annexe IV du présent Accord.

2. Aux fins du présent Accord, le terme "protection de la propriété intellectuelle" s'entend, en particulier, de la protection des droits d'auteur, notamment sur les programmes informatiques et les bases de données, et des droits voisins, ainsi que des marques de fabrique, des indications géographiques, des dessins ou modèles industriels, des brevets, de l'architecture des circuits intégrés, et des informations non divulguées sur le savoir-faire.

3. Les Parties coopèrent sur les questions de propriété intellectuelle. À la demande de l'une d'elles, elles procèdent à des consultations d'experts sur ces questions, en particulier sur les activités liées aux conventions internationales existantes ou futures concernant l'harmonisation, l'administration et le respect de la propriété intellectuelle et sur les activités des organisations internationales, telles que l'Organisation mondiale du commerce et l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, ainsi que sur les relations des Parties avec d'autres pays dans le domaine de la propriété intellectuelle.

Article 28. Dumping

Si l'une des Parties constate qu'un dumping, au sens de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, est pratiqué dans le cadre des relations commerciales régies par le présent Accord, elle peut prendre les mesures appropriées pour lutter contre cette pratique conformément à l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et à l'Accord relatif à la mise en oeuvre de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 33.

Article 29. Sauvegardes générales

Lorsque les importations d'un produit augmentent dans des quantités et dans des conditions qui causent ou risquent de causer :

- a) Un préjudice grave aux producteurs locaux de produits similaires ou directement concurrents établis sur le territoire de la Partie importatrice, ou
 - b) Des perturbations graves dans un secteur connexe de l'économie ou des difficultés qui pourraient entraîner une dégradation grave de la situation économique d'une région,
- la Partie concernée peut prendre les mesures appropriées, dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 33.

Article 30. Ajustement structurel

1. Les Parties peuvent prendre des mesures exceptionnelles de durée limitée dérogeant aux dispositions de l'article 3 sous la forme d'une augmentation des droits de douane.
2. Ces mesures ne peuvent s'appliquer qu'à des branches industrielles naissantes ou à certains secteurs en voie de restructuration ou confrontés à de graves difficultés, en particulier lorsque ces difficultés donnent lieu à d'importants problèmes sociaux.
3. Les droits de douane à l'importation applicables sur le territoire de la Partie concernée, en vertu de ces mesures, à des produits originaires de l'autre Partie, ne peuvent dépasser 25 % ad valorem et demeurent préférentiels. La valeur totale des importations de produits assujettis à ces mesures ne peut dépasser 15 % de la valeur de l'ensemble des importations de produits industriels en provenance de l'autre Partie, tels qu'ils sont définis au chapitre premier, pour l'année la plus récente pour laquelle des statistiques sont disponibles.
4. Ces mesures s'appliquent pendant une période ne dépassant pas trois ans. Elles cessent de s'appliquer le 1er janvier 2001 au plus tard.
5. Aucune mesure de ce genre ne peut être instaurée concernant un produit si plus de deux ans se sont écoulés depuis la suppression, à l'égard de ce produit, de tous les droits de douane, restrictions quantitatives et impôts et mesures d'effet équivalent.
6. La Partie concernée informe l'autre Partie de toutes mesures exceptionnelles qu'elle compte prendre et, si l'autre Partie en fait la demande, il est procédé avant leur introduction, au sein de la Commission mixte, à des consultations sur les mesures en question et sur les secteurs auxquelles elles s'appliquent. Lorsqu'elle prend de telles mesures, la Partie concernée remet à la Commission mixte un calendrier pour la suppression des droits de douane institués en vertu du présent article. Ce calendrier prévoit l'élimination progressive des droits de douane, laquelle doit commencer un an au plus tard après leur introduction. La Commission mixte peut décider d'un calendrier différent.

Article 31. Réexportation et pénurie grave

Si l'application des dispositions des articles 5 et 7 conduit à :

- a) La réexportation à destination d'un pays tiers à l'égard duquel la Partie exportatrice applique, en ce qui concerne le produit en cause, des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits à l'exportation ou des mesures ou impôts d'effet équivalent, ou
- b) Une pénurie grave ou une menace de pénurie grave d'un produit indispensable à la Partie exportatrice,

et si les situations susmentionnées causent ou risquent de causer de graves difficultés à la Partie exportatrice, celle-ci peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 33.

Article 32. Exécution des obligations

1. Les Parties prennent toutes les mesures générales ou particulières nécessaires pour s'acquitter des obligations qui leur incombent en vertu du présent Accord. Elles veillent à ce que les objectifs du présent Accord soient atteints

2. Si une Partie considère que l'autre Partie ne s'est pas acquittée d'une obligation qui lui incombe au titre du présent Accord, elle peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 33.

Article 33. Procédure d'application des mesures de sauvegarde

1. Avant d'entamer la procédure d'application des mesures de sauvegarde décrite dans les paragraphes suivants du présent article, les Parties s'efforcent de régler tout différend qui pourrait surgir entre elles par la voie de consultations directes.

2. Si une Partie adopte, en ce qui concerne les importations de produits risquant de donner lieu à la situation visée à l'article 29, une procédure administrative visant à obtenir rapidement des renseignements sur l'évolution des flux commerciaux, elle en informe l'autre Partie.

3. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 7, la Partie qui envisage de recourir à des mesures de sauvegarde en avise l'autre Partie dans les meilleurs délais et lui fournit toutes les informations pertinentes. Les Parties procèdent immédiatement à des consultations dans le cadre de la Commission mixte en vue de trouver une solution.

4. a) S'agissant des articles 28, 29 et 31, la Commission mixte examine le cas ou la situation et peut prendre toute décision nécessaire pour mettre fin aux difficultés signalées par la Partie concernée. Si une telle décision n'est pas prise dans les trente jours suivant la saisine de la Commission mixte, la Partie concernée peut adopter les mesures nécessaires pour remédier à la situation.

b) S'agissant de l'article 32, la Partie concernée peut prendre les mesures appropriées une fois les consultations terminées ou à l'expiration d'une période de trois mois à compter de la date de la première notification à l'autre Partie.

c) S'agissant des articles 24 et 25, la Partie concernée apporte à la Commission mixte toute l'assistance nécessaire pour que celle-ci puisse examiner le cas et, le cas échéant, mettre fin à la pratique contestée. Si l'autre Partie ne met pas fin à la pratique contestée dans le délai fixé par la Commission mixte ou si la Commission mixte ne parvient pas à un accord dans les trente jours suivant sa saisine, la Partie concernée peut adopter les mesures appropriées pour faire face aux difficultés occasionnées par la pratique en question.

5. La Partie qui prend des mesures de sauvegarde en avertit immédiatement l'autre Partie. Ces mesures sont limitées, dans leur portée et dans leur durée, à ce qui est strictement nécessaire pour remédier à la situation qui a donné lieu à leur application, et elles ne

vont pas au-delà du dommage causé par la pratique ou la difficulté en question. Il est donné priorité aux mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent Accord.

6. Les mesures de sauvegarde adoptées font l'objet de consultations périodiques dans le cadre de la Commission mixte de sorte à être assouplies dès que possible et supprimées dès que les circonstances cessent de justifier leur maintien.

7. Lorsque des circonstances exceptionnelles exigeant une action immédiate rendent impossible un examen préalable, la Partie concernée peut, dans le cas des articles 28, 29 et 31, appliquer immédiatement les mesures provisoires rigoureusement nécessaires pour remédier à la situation. Elle en informe l'autre Partie sans retard et il est procédé dès que possible à des consultations au sein de la Commission mixte.

Article 34. Problèmes de balance des paiements

1. Les Parties s'efforcent d'éviter d'adopter des mesures restrictives, notamment en ce qui concerne les importations, pour des raisons liées à la balance des paiements.

2. Si l'une des Parties fait face à de graves problèmes de balance des paiements, ou à la menace imminente de tels problèmes, elle peut, conformément aux dispositions pertinentes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, adopter des mesures restrictives, y compris des mesures portant sur les importations, d'une durée limitée et n'allant pas au-delà de ce qui est nécessaire pour remédier aux problèmes de balance des paiements. Ces mesures sont progressivement assouplies au fur et à mesure de l'amélioration de la balance des paiements et sont supprimées lorsque les circonstances cessent de justifier leur maintien. La Partie concernée informe immédiatement l'autre Partie de l'adoption de telles mesures et, dans la mesure du possible, du calendrier de leur suppression.

Article 35. Clause d'évolution

1. Si une Partie estime qu'il serait utile, dans l'intérêt économique des Parties, de développer et de renforcer les relations instaurées par le présent Accord en les étendant à des domaines auxquels celui-ci ne s'applique pas, elle soumet à l'autre Partie une demande motivée. Les Parties peuvent inviter la Commission mixte à examiner cette demande et, si besoin est, à formuler des recommandations, en particulier en vue d'entamer des négociations.

2. Les accords conclus selon la procédure décrite au paragraphe 1 sont soumis à la ratification ou à l'approbation des Parties conformément à leur législation nationale.

Chapitre IV. Dispositions institutionnelles et finales

Article 36. La Commission mixte

1. Il est institué une Commission mixte composée d'un représentant nommé par le Gouvernement de la République d'Estonie, d'une part, et d'un représentant nommé par le Gouvernement de la République tchèque, d'autre part.

2. La mise en oeuvre du présent Accord est supervisée et administrée par la Commission mixte.

3. Aux fins de la bonne exécution du présent Accord, les Parties échangent des informations et, si l'une d'elles en fait la demande, tiennent des consultations dans le cadre de la Commission mixte. La Commission mixte garde à l'examen la possibilité de continuer à éliminer les obstacles aux échanges commerciaux entre les Parties.

4. La Commission mixte prend des décisions dans les cas prévus par le présent Accord. Elle peut faire des recommandations sur d'autres questions.

Article 37. Règlement de la Commission mixte

1. Aux fins de la bonne exécution du présent Accord, la Commission mixte se réunit chaque fois que nécessaire, au moins une fois par an. Chacune des Parties peut demander la convocation d'une réunion.

2. La Commission mixte prend ses décisions d'un commun accord.

3. Si le représentant d'une des Parties au sein de la Commission mixte a accepté avec une réserve une décision sujette à l'accomplissement de formalités juridiques internes, la décision en question entre en vigueur à la date de la notification de la levée de la réserve, à moins qu'une date ultérieure n'ait été prévue.

4. Aux fins du présent Accord, la Commission mixte adopte son règlement intérieur, qui comprend notamment des dispositions concernant la convocation de ses réunions, ainsi que la désignation de son président et la durée du mandat de celui-ci.

5. La Commission mixte peut décider de créer des sous-commissions et groupes de travail propres à l'aider à s'acquitter de sa mission.

Article 38. Relations commerciales régies par le présent Accord et d'autres accords

1. Le présent Accord s'applique aux relations commerciales entre la République d'Estonie et la République tchèque.

2. Le présent Accord n'empêche pas le maintien ou la mise en place d'unions douanières, de zones de libre-échange ou d'arrangements concernant le commerce frontalier pour autant que ceux-ci n'aient pas d'incidences négatives sur le régime du commerce et, en particulier, sur les dispositions relatives aux règles d'origine figurant dans le présent Accord.

Article 39. Annexes et Protocoles

1. Les Annexes I à IV du présent Accord et les Protocoles 1 à 3 au présent Accord font partie intégrante du présent Accord.

2. La Commission mixte peut décider de modifier les annexes et protocoles. En pareil cas, les modifications entrent en vigueur lorsque chacune des Parties a reçu de l'autre une note diplomatique confirmant que son Gouvernement les a approuvées.

Article 40. Modifications

Les modifications du présent Accord autres que celles qui sont visées au paragraphe 2 de l'article 39 entrent en vigueur lorsque chacune des Parties a reçu de l'autre une note diplomatique confirmant l'achèvement de toutes les procédures prévues par sa législation nationale.

Article 41. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord est soumis à ratification et entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.
2. L'échange des instruments de ratification a lieu à Prague.
3. Les Parties appliquent le présent Accord provisoirement à compter du 1er juillet 1996 s'il n'est pas encore en vigueur à cette date.

Article 42. Validité et dénonciation

1. Le présent Accord est conclu pour une durée illimitée.
2. Chaque Partie peut mettre fin au présent Accord moyennant notification écrite adressée à l'autre Partie. Cette décision prend effet le premier jour du septième mois suivant la date à laquelle la notification a été reçue par l'autre Partie.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Tallinn, le dix-neuvième jour du mois d'avril mille neuf cent quatre-vingt-seize, en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes étant également authentiques.

Pour la République d'Estonie :

A. LIPSTOK

Pour la République tchèque :

DLOUCHY

PROCÈS-VERBAL D'ENTENTE

1. Les Parties poursuivent leurs efforts en vue de libéraliser encore le commerce des produits agricoles dans le cadre de leurs politiques agricoles respectives et de leurs engagements internationaux.

2. Dans la seconde moitié de 1997 au plus tard, les Parties examinent la possibilité de s'accorder mutuellement de nouvelles concessions en vue de parvenir à une libéralisation complète de leurs échanges de produits agricoles.

3. Le cumul diagonal prévu à l'article 4 du Protocole 2 au présent Accord ne s'applique que lorsque les pays mentionnés dans cet article ont signé avec les deux Parties un accord de libre-échange ou un accord établissant une union douanière qui contiennent des règles d'origine identiques. Si un pays ne répond pas à cette condition à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, l'article 4 s'applique à compter de la date d'entrée en vigueur, pour ce pays et la deuxième des Parties, d'un accord de libre-échange ou d'un accord établissant une union douanière contenant des règles d'origine identiques, ou encore de la modification d'un tel accord par laquelle des règles d'origine identiques y sont introduites.

Chaque fois qu'il est fait référence à l'article 4 du Protocole 2 au présent Accord, les dispositions du présent procès-verbal d'entente s'appliquent.

4. Il est temporairement dérogé à l'interdiction des ristournes ou des exonérations de droits de douane prévue à l'article 15 du Protocole 2 au présent Accord jusqu'à ce que cette interdiction s'applique dans le cadre du cumul diagonal entre les deux Parties et l'Union européenne.

Chacune des Parties peut décider d'appliquer partiellement ledit article en pleine conformité avec les modalités possibles de son application partielle à l'égard de l'Union européenne.

ANNEXE I¹

(Visée au paragraphe 2 de l'Article 6)

ANNEXE II¹

(Visée au paragraphe 2 de l'Article 7)

1. Non publiée ici.

ANNEXE III

(Visée au paragraphe 1 de l'Article 8)

PROCÉDURE DE COMMUNICATION DES PROJETS DE RÈGLEMENTS TECHNIQUES

Article premier

Aux fins de la présente procédure, les définitions suivantes s'appliquent :

- a) "Spécification technique" : spécification figurant dans un document qui définit les caractéristiques requises d'un produit, telles que niveau de qualité, fonctionnement, sûreté ou dimensions, y compris les normes applicables au produit en question pour ce qui est de la terminologie, des symboles, des essais et méthodes d'essai, de l'emballage, du marquage et de l'étiquetage;
- b) "Règlements techniques" : spécifications techniques, y compris les dispositions administratives pertinentes, dont le respect est obligatoire, en droit ou en fait, si un produit est commercialisé ou utilisé sur le territoire d'une Partie ou sur une grande partie de ce territoire, à l'exception des spécifications arrêtées par les autorités locales;
- c) "Projet de règlement technique" : texte d'une spécification technique, y compris les dispositions administratives pertinentes, que l'on établit dans le but de l'adopter ou de le faire adopter à un moment donné en tant que règlement technique, et qui se trouve à un stade auquel des modifications de fond peuvent encore être apportées;
- d) "Produits" : toutes les marchandises qui tombent sous le coup du présent Accord.

Article 2

1. La communication doit :

- a) Comprendre le texte intégral des projets de règlements techniques dans la langue d'origine et une traduction complète ou un résumé en anglais;
- b) Indiquer si le projet de règlement technique correspond à une spécification technique établie par un organisme international ou régional dans le domaine concerné, ou s'il se différencie d'une telle spécification, auquel cas les différences sont motivées;
- c) Indiquer le nom et l'adresse de l'autorité nationale qui a compétence pour communiquer des renseignements supplémentaires sur le règlement;
- d) Indiquer la date prévue d'entrée en vigueur du règlement.

2. Si un projet de règlement technique reprend le texte intégral d'une norme internationale ou européenne, il suffit de communiquer des renseignements sur la norme en question.

Article 3

Chacune des Parties peut demander un complément d'information sur un projet de règlement technique communiqué selon la présente procédure.

Article 4

1. La Partie à laquelle est communiqué un projet de règlement technique peut formuler des observations.
2. Les Parties échangent des informations concernant leurs points d'information.

Article 5

La Partie à laquelle est communiqué un projet de règlement technique a trois mois, à compter de la réception du projet, pour formuler des observations. Le projet de règlement technique ne peut pas être adopté au cours de cette période.

Article 6

Une nouvelle communication adressée à la Partie qui a formulé des observations indique dans quelle mesure ces observations ont pu être prises en considération, quels changements de fond ont été apportés par rapport au projet initialement communiqué, et à quelle date le règlement doit entrer en vigueur.

Article 7

Le délai de trois mois ne s'applique toutefois pas si, pour des raisons impérieuses liées à la protection de la santé ou de la sécurité publique, ou à la protection de la santé et de la vie d'animaux ou de végétaux, les autorités compétentes sont dans l'obligation d'établir des règlements techniques très rapidement, sans que des consultations soient possibles, pour qu'ils puissent être adoptés ou appliqués immédiatement. L'adoption de telles mesures d'urgence doit être motivée.

Article 8

Dans le cadre du présent Accord, les Parties procèdent régulièrement à des consultations pour assurer le bon fonctionnement de la procédure.

ANNEXE IV

(Visée au paragraphe 1 de l'article 27)

Propriété intellectuelle

Les accords multilatéraux visés au paragraphe 1 de l'article 27 sont les suivants :

Convention de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété intellectuelle (Acte de Stockholm de 1967);

Convention de Berne du 9 septembre 1886 pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques (Acte de Paris de 1971);

Convention internationale du 26 octobre 1961 sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion (Convention de Rome);

Convention sur le brevet européen du 5 octobre 1973;

Protocole relatif à l'Accord de Madrid concernant l'enregistrement international des marques de fabrique et de commerce (Madrid, 1989);

Traité sur la coopération en matière de brevets (Washington, 1970, amendé en 1979 et modifié en 1984).

PROTOCOLE 1

(Visé au paragraphe 2 de l'article 10)

APPLICATION DES DROITS DE DOUANE ET ÉCHANGE DE CONCESSIONS AGRICOLES ENTRE LA
RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

1. Les droits de douane à l'importation applicables en République tchèque aux produits originaires de la République d'Estonie qui sont énumérés à l'Annexe A du présent Protocole sont éliminés à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
2. Les droits de douane à l'importation applicables en République tchèque aux produits originaires de la République d'Estonie qui sont énumérés à l'Annexe B du présent Protocole sont appliqués au taux accordé à la nation la plus favorisée.
3. Les droits de douane à l'importation applicables en République d'Estonie aux produits originaires de la République tchèque sont éliminés à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
4. Les droits de douane visés dans le présent Protocole comprennent les droits ad valorem, les droits spécifiques, et les prélèvements grevant des produits particuliers.

ANNEXE A AU PROTOCOLE ¹

NUMÉROS DE CODE SH/NC

ANNEXE B AU PROTOCOLE ¹

NUMÉROS DE CODE SH/NC

1. Non publiée ici.

PROTOCOLE 2

(Visé au paragraphe 1 de l'article 18)

Concernant la définition du concept de "produits originaires" et les modalités de la coopération administrative

Table des matières

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Titre II. Définition du concept de "produits originaires"

Article 2. Prescriptions générales

Article 3. Cumul bilatéral d'origine

Article 4. Cumul diagonal d'origine

Article 5. Produits intégralement obtenus

Article 6. Produits ayant subi une ouvraison ou une transformation suffisante

Article 7. Ouvraison ou transformation insuffisante

Article 8. Unité qualificative

Article 9. Accessoires, pièces de rechange et outils

Article 10. Assortiments

Article 11. Eléments neutres

Titre III. Prescriptions territoriales

Article 12. Principe de la territorialité

Article 13. Transport direct

Article 14. Expositions

Titre IV. Ristournes ou exonérations

Article 15. Interdiction des ristournes et exonérations de droits de douane

Titre V. Preuve d'origine

Article 16. Prescriptions générales

Article 17. Formalités pour la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1

Article 18. Certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori

Article 19. Délivrance d'un duplicata du certificat de mouvement EUR.1

Article 20. Délivrance de certificats de mouvement EUR.1 sur la base d'une preuve d'origine délivrée ou établie antérieurement

Article 21. Conditions requises pour l'établissement d'une déclaration sur facture

- Article 22. Exportateur agréé
- Article 23. Validité de la preuve d'origine
- Article 24. Production de la preuve d'origine
- Article 25. Importation par lots
- Article 26. Exonération de l'obligation de produire une preuve d'origine
- Article 27. Pièces justificatives
- Article 28. Conservation de la preuve d'origine et des pièces justificatives
- Article 29. Divergences et erreurs formelles
- Article 30. Equivalents en ECU
- Titre VI. Modalités de la coopération administrative
- Article 31. Assistance mutuelle
- Article 32. Vérification des preuves d'origine
- Article 33. Règlement des différends
- Article 34. Sanctions
- Article 35. Zones franches
- Titre VII. Dispositions finales
- Article 36. Sous-Commission des questions douanières
- Article 37. Annexes
- Article 38. Marchandises en transit ou en entrepôt

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Protocole :

- a) Le terme "fabrication" s'entend de toutes les formes d'ouvraison ou de transformation, y compris le montage ou les opérations spécifiques;
- b) Le terme "matières" s'entend de tous les ingrédients, matières premières, composants ou pièces, etc. utilisés dans la fabrication d'un produit;
- c) Le terme "produit" s'entend du produit fabriqué, même s'il doit entrer par la suite dans une autre opération de fabrication;
- d) Le terme "marchandises" s'entend à la fois des matières et des produits;
- e) Le terme "valeur en douane" s'entend de la valeur déterminée conformément à l'Accord de 1994 relatif à la mise en oeuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (Accord de l'OMC sur l'évaluation en douane);
- f) Le terme "prix départ usine" s'entend du prix payé pour le produit départ usine, sur le territoire de la Partie concernée, au fabricant dans l'entreprise duquel a été effectuée la dernière ouvraison ou transformation, à condition que ce prix englobe la valeur de toutes

les matières utilisées, déduction faite du montant des taxes intérieures remboursées ou remboursables à l'exportation du produit obtenu;

g) Le terme "valeur des matières" s'entend de la valeur en douane, au moment de l'importation, des matières non originaires utilisées ou, si cette valeur n'est pas connue et ne peut être déterminée, du premier prix connu pour ces matières sur le territoire de la Partie concernée;

h) Le terme "valeur des matières originaires" s'entend de la valeur, telle qu'elle est définie à l'alinéa g) appliqué mutatis mutandis, des matières originaires;

i) Le terme "valeur ajoutée" s'entend du prix départ usine, déduction faite de la valeur en douane de chacun des produits incorporés non originaires du pays où le produit considéré a été obtenu;

j) Les termes "chapitres" et "positions" s'entendent des chapitres et des rubriques (code à quatre chiffres) de la nomenclature du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (dénommé dans le présent Protocole le "Système harmonisé" ou "SH");

k) Le terme "classé" fait référence à la classification d'un produit ou d'une matière sous une position donnée;

l) Le terme "expédition" s'entend de produits qui sont soit envoyés simultanément par un exportateur à un destinataire, soit consignés dans un document de transport unique couvrant leur envoi par l'exportateur au destinataire ou, à défaut de ce document, dans une facture unique;

m) Le terme "territoires" couvre également les eaux territoriales.

TITRE II. DÉFINITION DU CONCEPT DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

Article 2. Prescriptions générales

Aux fins de l'application du présent Accord, les produits ci-dessous sont réputés originaires d'une Partie :

a) Les produits entièrement obtenus sur le territoire de cette Partie, au sens de l'article 5 du présent Protocole;

b) Les produits obtenus sur le territoire de cette Partie et dans la fabrication desquels entrent des matières qui n'ont pas été intégralement obtenues sur ce territoire, pourvu qu'elles y aient subi une ouvraison ou une transformation suffisante au sens de l'article 6 du présent Protocole.

Article 3. Cumul bilatéral d'origine

Les matières originaires du territoire d'une Partie sont considérées comme des matières originaires du territoire de l'autre Partie si elles entrent dans la fabrication d'un produit obtenu sur celui-ci. Il n'est pas nécessaire qu'elles aient subi une ouvraison ou une transformation suffisante, à condition que l'ouvraison ou la transformation opérée aille au-delà des opérations énumérées au paragraphe 1 de l'article 7 du présent Protocole.

Article 4. Cumul diagonal d'origine

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3, les matières originaires de l'Union européenne, de la Pologne, de la République slovaque, de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Slovénie, de l'Islande, de la Norvège ou de la Suisse, au sens de l'accord conclu entre une Partie et ces pays, sont considérées comme originaires du territoire de cette Partie si elles entrent dans la fabrication d'un produit obtenu sur celui-ci. Il n'est pas nécessaire qu'elles aient subi une ouvraison ou une transformation suffisante.

2. Les produits qui ont acquis le statut originaire en vertu du paragraphe 1 ne demeurent considérés comme originaires du territoire de la Partie concernée que si la valeur ajoutée sur ce territoire excède la valeur des matières utilisées originaires d'un des autres pays cités au paragraphe 1. Si tel n'est pas le cas, les produits en cause sont considérés comme originaires du pays cité au paragraphe 1 qui compte pour la plus grande valeur des matières originaires utilisées. Dans l'attribution de l'origine, il n'est pas tenu compte des matières originaires des autres pays cités au paragraphe 1 qui ont subi une ouvraison ou une transformation suffisante sur le territoire de la Partie concernée.

3. Les règles de cumul énoncées dans le présent article ne sont applicables que si les matières utilisées ont acquis le statut de produits originaires en application de règles d'origine identiques à celles qu'énonce le présent Protocole. Les Parties se communiquent des renseignements détaillés sur les accords conclus avec les autres pays cités au paragraphe 1, ainsi que sur les règles d'origine qu'ils prévoient.

Article 5. Produits intégralement obtenus

1. Sont réputés avoir été intégralement obtenus sur le territoire d'une Partie :
- a) Les minéraux extraits de son sol ou de ses fonds marins;
 - b) Les végétaux récoltés sur son territoire;
 - c) Les animaux vivants nés et élevés sur son territoire;
 - d) Les produits obtenus à partir d'animaux vivants élevés sur son territoire;
 - e) Les produits de la chasse ou de la pêche pratiquée sur son territoire;
 - f) Les produits de la pêche en mer et les autres produits de la mer capturés en dehors de ses eaux territoriales par ses navires;
 - g) Les produits fabriqués à bord de ses navires-usines exclusivement à partir de produits visés à l'alinéa f);
 - h) Les articles usagés récupérés sur son territoire et ne pouvant servir qu'à la récupération de matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant être utilisés que pour le rechapage ou comme déchets;
 - i) Les déchets et rebuts résultant d'opérations manufacturières effectuées sur son territoire;

j) Les produits extraits des fonds marins ou du sous-sol de la mer hors de ses eaux territoriales, à condition qu'elle ait le droit exclusif d'exploiter les fonds marins et le sous-sol en question;

k) Les marchandises fabriquées sur son territoire exclusivement à partir de produits visés aux alinéas a) à j).

2. Les termes "ses navires" et "ses navires-usines" utilisés aux alinéas f) et g) du paragraphe 1 s'entendent exclusivement des navires et navires-usines :

a) Qui sont immatriculés ou enregistrés sur le territoire d'une Partie;

b) Qui battent pavillon de cette Partie;

c) Qui appartiennent, pour 50 % au moins, à des ressortissants de cette Partie, ou à une entreprise dont le siège est situé sur le territoire de l'une des Parties, pourvu que son ou ses directeurs, le président de son conseil d'administration ou de son conseil de surveillance et la majorité des membres de ce conseil soient des ressortissants de cette Partie et que la moitié au moins de son capital, s'il s'agit d'un partenariat ou d'une société à responsabilité limitée, appartienne à cette Partie ou à des organismes publics ou à des ressortissants de cette Partie;

d) Dont le capitaine et les officiers sont des ressortissants de cette Partie; et

e) Dont l'équipage est composé à 75 % au moins de ressortissants de cette Partie.

Article 6. Produits ayant subi une ouvraison ou une transformation suffisante

1. Aux fins de l'article 2, les produits qui ne sont pas intégralement obtenus sont réputés avoir subi une ouvraison ou une transformation suffisante lorsque les conditions énoncées à l'Annexe II sont remplies.

Les conditions susmentionnées définissent, pour tous les produits visés par le présent Accord, l'ouvraison ou la transformation que doivent subir les matières non originaires utilisées pour la fabrication desdits produits et ne concernent que ces matières. Par conséquent, si un produit qui a acquis le statut originaire du fait qu'il remplit les conditions énoncées dans la liste est utilisé dans la fabrication d'un autre produit, les prescriptions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables, et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui ont pu entrer dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les matières non originaires qui, d'après les prescriptions de la liste, ne devraient pas entrer dans la fabrication d'un produit, peuvent être utilisées à condition que :

a) Leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit;

b) L'application du présent paragraphe ne conduise pas au dépassement d'un des pourcentages fixés dans la liste pour la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits des chapitres 50 à 63 du Système harmonisé.

3. Les paragraphes 1 et 2 s'appliquent sous réserve des dispositions de l'article 7.

Article 7. Ouvraison ou transformation insuffisante

1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2, les opérations ci-dessous sont considérées comme des ouvraisons ou des transformations insuffisantes pour conférer le statut de produit originaire, qu'il soit ou non satisfait aux prescriptions de l'article 6 :

a) Les opérations visant à assurer la bonne conservation des produits lors du transport et de l'entreposage (ventilation, éparpillement, séchage, refroidissement, salaison, mise en solution à base d'anhydride sulfureux ou placement dans d'autres solutions aqueuses, élimination des parties endommagées et opérations similaires);

b) Les opérations simples consistant à dépoussiérer, tamiser, cribler, trier, classer, apparier (y compris constituer des assortiments d'articles), laver, peindre ou découper;

c) i) Les changements d'emballage et le fractionnement et l'assemblage de colis;

ii) La simple mise en bouteille, en flacon, en sac, en caisse ou en boîte, la fixation sur des cartes ou des panneaux, etc. ainsi que toutes les autres opérations d'emballage simples;

d) L'apposition de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs similaires sur des produits ou leur emballage;

e) Le simple mélange de produits, qu'ils soient ou non de types différents, lorsqu'un ou plusieurs composants du mélange ne répondent pas aux prescriptions énoncées dans le présent Protocole pour pouvoir être réputés originaires;

f) Le simple assemblage de pièces pour constituer un produit complet;

g) La combinaison de deux ou plusieurs opérations mentionnées aux alinéas a) à f);

h) L'abattage d'animaux.

2. Toutes les opérations dont un produit a fait l'objet sur le territoire d'une Partie sont prises en considération en bloc pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ledit produit doit être considérée comme insuffisante au sens du paragraphe 1.

Article 8. Unité qualificative

1. L'unité qualificative en vue de l'application des dispositions du présent Protocole est le produit particulier considéré comme l'unité de base pour déterminer la classification suivant la nomenclature du Système harmonisé.

Il s'ensuit donc que :

a) Si un produit constitué d'un groupe ou d'un assemblage d'articles est classé sous une seule position du Système harmonisé, c'est l'ensemble qui constitue l'unité qualificative;

b) Si une expédition groupe plusieurs produits identiques classés sous une même position du Système harmonisé, chacun de ces produits doit être pris en considération séparément aux fins de l'application des dispositions du présent Protocole.

2. Si, au titre de la règle générale 5 du Système harmonisé, l'emballage est compris dans le produit aux fins de classification, il l'est également aux fins de la détermination de l'origine.

Article 9. Accessoires, pièces de rechange et outils

Les accessoires, pièces de rechange et outils qui sont expédiés avec du matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de son équipement normal et sont comptabilisés dans son prix ou ne sont pas facturés séparément sont réputés former un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule en question.

Article 10. Assortiments

Les assortiments, au sens de la règle générale 3 du Système harmonisé, sont réputés originaires si tous les produits qui les composent sont originaires. Néanmoins, lorsqu'un assortiment se compose à la fois de produits originaires et de produits non originaires, il est, dans son ensemble, réputé originaire si la valeur des produits non originaires ne dépasse pas 15 % de son prix départ usine.

Article 11. Éléments neutres

Afin de déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire d'établir l'origine des éléments suivants éventuellement utilisés dans sa fabrication :

- a) Énergie et combustibles;
- b) Usine et équipement;
- c) Machines et outils;
- d) Marchandises qui n'entrent pas ou ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale dudit produit.

TITRE III. PRESCRIPTIONS TERRITORIALES

Article 12. Principe de la territorialité

1. Les conditions énoncées au titre II concernant l'acquisition du statut originaire doivent être remplies sans interruption sur le territoire des Parties, sous réserve des dispositions de l'article 4.

2. Si des marchandises originaires exportées du territoire d'une Partie vers celui d'un autre État sont retournées, sous réserve des dispositions des articles 4 et 13, elles sont considérées comme non originaires à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières :

- a) Que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées; et
- b) Que lesdites marchandises n'ont fait l'objet d'aucune opération outre celles qui étaient nécessaires pour les conserver en bon état pendant leur séjour dans l'autre État ou pendant leur exportation.

Article 13. Transport direct

1. Le traitement préférentiel prévu par l'Accord n'est applicable qu'aux produits répondant aux prescriptions énoncées dans le présent Protocole qui sont transportés directement du territoire d'une Partie à celui de l'autre ou à travers le territoire des autres pays cités à l'article 4. Toutefois, des produits groupés en une expédition unique peuvent transiter par d'autres territoires et être, le cas échéant, transbordés ou temporairement entreposés sur ces territoires, à condition qu'ils restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et ne fassent pas l'objet d'opérations autres que leur déchargement, leur rechargement ou les opérations nécessaires pour les conserver en bon état.

Des produits originaires peuvent être transportés par pipe-ligne à travers un territoire autre que celui des Parties.

2. Pour prouver que les conditions énoncées au paragraphe 1 ont été remplies, il convient de présenter aux autorités douanières du pays importateur :

- a) Un document de transport unique couvrant l'acheminement des produits depuis le pays exportateur et à travers le pays de transit, ou
- b) Un certificat délivré par les autorités douanières du pays de transit :
 - i) Contenant une description exacte des produits,
 - ii) Indiquant les dates de déchargement et de rechargement des produits et, le cas échéant, le nom des navires utilisés ou la désignation des autres moyens de transport employés, et
 - iii) Attestant les conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit; ou
- c) À défaut, toute autre pièce justificative.

Article 14. Expositions

1. Les produits originaires qui sont expédiés pour être exposés dans un pays autre que ceux qui sont cités à l'article 4 et vendus après l'exposition en vue de leur importation sur le territoire d'une Partie bénéficient, au moment de leur importation, des dispositions de l'Accord, à condition qu'il soit prouvé, à la satisfaction des autorités douanières :

- a) Qu'un exportateur a expédié ces produits à partir du territoire d'une Partie vers le pays où doit se tenir l'exposition et les a exposés dans ce pays,
- b) Que les produits ont été vendus ou autrement cédés par l'exportateur à un tiers établi sur le territoire d'une Partie,
- c) Que les produits ont été réexpédiés pendant l'exposition ou immédiatement après, dans l'état où ils étaient quand ils ont été envoyés à l'exposition, et
- d) Que les produits n'ont pas été utilisés depuis leur expédition à l'exposition, sinon à des fins de démonstration lors de ladite exposition.

2. Une preuve d'origine, délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V, est présentée aux autorités douanières de la Partie importatrice de la manière habituelle.

Elle mentionne le nom et l'adresse de l'exposition. Au besoin, des documents supplémentaires attestant les conditions dans lesquelles les produits ont été exposés peuvent être exigés.

3. Le paragraphe 1 s'applique à toute exposition, foire ou manifestation publique similaire à vocation commerciale, industrielle, agricole ou artisanale qui n'a pas été organisée à des fins privées dans des magasins ou des locaux commerciaux ou industriels en vue de la vente de produits étrangers, et au cours de laquelle les produits concernés sont restés sous contrôle douanier.

TITRE IV. RISTOURNES OU EXONÉRATIONS

Article 15. Interdiction des ristournes et exonérations de droits de douane

1. Les matières non originaires utilisées dans la fabrication de produits originaires, au sens du présent Protocole, du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités au paragraphe 4, et pour lesquels une preuve d'origine a été délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V, ne peuvent faire l'objet, sur le territoire de cette Partie, de ristournes ou d'exonérations de droits de douane de quelque nature que ce soit.

2. L'interdiction énoncée au paragraphe 1 vise toute disposition prévoyant le remboursement, la remise ou le non-paiement, partiel ou total, des droits de douane ou impôts d'effet équivalent applicables sur le territoire d'une Partie aux matières utilisées dans la fabrication de produits si le remboursement, la remise ou le non-paiement en question est, expressément ou en fait, applicable lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés, mais non quand ils sont conservés sur ledit territoire pour y être utilisés.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve d'origine doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières, tous documents appropriés prouvant qu'aucune ristourne n'a été accordée au titre des matières non originaires utilisées dans la fabrication desdits produits et attestant le paiement effectif de tous les droits de douane ou impôts d'effet équivalent applicables à ces matières.

4. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 s'appliquent également à l'emballage au sens du paragraphe 2 de l'article 8, aux accessoires, pièces de rechange et outils au sens de l'article 9 et aux produits faisant partie d'un assortiment au sens de l'article 10, lorsque les articles en question ne sont pas des produits originaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 ne s'appliquent qu'aux matières des catégories visées par l'Accord. En outre, elles n'empêchent pas que les produits agricoles bénéficient d'un régime de remboursement à l'exportation, applicable au moment de l'exportation conformément aux dispositions de l'Accord.

6. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les Parties peuvent appliquer des dispositions prévoyant des ristournes ou exonérations de droits de douane ou d'impôts d'effet équivalent grevant des matières entrant dans la fabrication de produits originaires, sous réserve des dispositions suivantes :

a) Les produits relevant des chapitres 25 à 49 et 64 à 97 du Système harmonisé continuent de faire l'objet d'une taxe douanière de 5 % ou d'un taux inférieur tel qu'en vigueur sur le territoire de la Partie concernée;

b) Les produits relevant des chapitres 50 à 63 du Système harmonisé continuent de faire l'objet d'une taxe douanière de 10 % ou d'un taux inférieur tel qu'en vigueur sur le territoire de la Partie concernée.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent jusqu'au 31 décembre 1998 et peuvent être révisées d'un commun accord.

TITRE V. PREUVE D'ORIGINE

Article 16. Prescriptions générales

1. Les produits originaires du territoire d'une Partie bénéficient des dispositions de l'Accord, au moment de leur importation sur le territoire de l'autre Partie, sur présentation d'un des documents suivants :

a) Un certificat de mouvement EUR.1 conforme au modèle reproduit à l'Annexe III, ou

b) Dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 21, la déclaration dont le texte figure à l'Annexe IV (ci-après dénommée "déclaration sur facture"), portée par l'exportateur sur la facture, le bordereau de livraison ou tout autre document commercial décrivant les produits en question avec suffisamment de détails pour en permettre l'identification.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les produits originaires au sens du présent Protocole bénéficient des dispositions de l'Accord dans les cas prévus à l'article 27, sans qu'il soit nécessaire de produire l'un des documents susmentionnés.

Article 17. Formalités pour la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1

1. Les autorités douanières de la Partie exportatrice délivrent un certificat de mouvement EUR.1 à la demande écrite de l'exportateur ou, sous sa responsabilité, à celle de son représentant autorisé.

2. A cette fin, l'exportateur ou son représentant autorisé remplit le certificat de mouvement EUR.1 et la formule de demande dont les modèles figurent à l'Annexe III. Ces formules sont remplies dans une des langues de l'Accord ou dans la langue d'un des pays cités à l'article 4 et conformément aux dispositions de la législation interne de la Partie exportatrice. Si elles sont remplies à la main, elles le sont à l'encre, en lettres d'imprimerie. Les produits sont décrits dans la case prévue à cet effet et aucune ligne n'est laissée en blanc. Si la case n'est pas totalement remplie, un trait horizontal est tiré au dessous de la dernière ligne de la description et l'espace non utilisé est barré d'un trait diagonal.

3. L'exportateur qui sollicite la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1 doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières de la Partie exportatrice sur le territoire de laquelle le certificat de mouvement EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés prouvant le statut originaire des produits concernés et attestant qu'il a été satisfait aux autres prescriptions énoncées dans le présent Protocole.

4. Un certificat de mouvement EUR.1 est délivré par les autorités douanières d'une Partie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires du

territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et s'ils satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole.

5. Les autorités douanières appelées à délivrer le certificat prennent toutes les mesures nécessaires pour vérifier le statut originaire des produits concernés et s'assurer qu'il a été satisfait aux autres prescriptions du présent Protocole. A cette fin, elles ont le droit de demander la production de toute pièce justificative et de procéder à la vérification de la comptabilité de l'exportateur ou à tout autre contrôle qu'elles jugent approprié. Lesdites autorités douanières s'assurent également que les formules visées au paragraphe 2 sont dûment remplies. En particulier, elles vérifient si la case réservée à la description des produits a été remplie de manière à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

6. La date de délivrance du certificat de mouvement EUR.1 est indiquée dans la case 11 du certificat.

7. Le certificat de mouvement EUR.1 est délivré par les autorités douanières et mis à la disposition de l'exportateur dès que les opérations effectives d'exportation ont été effectuées ou confirmées.

Article 18. Certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori

1. Nonobstant le paragraphe 7 de l'article 17, un certificat de mouvement EUR.1 peut exceptionnellement être délivré après l'exportation des produits qui en font l'objet :

- a) S'il ne l'a pas été au moment de l'exportation à cause d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances spéciales; ou
- b) S'il est démontré, à la satisfaction des autorités douanières, qu'un certificat de mouvement EUR.1 a été délivré, mais qu'il n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1, l'exportateur indique dans sa demande le lieu et la date d'exportation des produits faisant l'objet du certificat de mouvement EUR.1 et précise les raisons de sa démarche.

3. Les autorités douanières ne délivrent un certificat de mouvement EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié que les indications portées sur la demande présentée par l'exportateur sont conformes à celles qui figurent dans le dossier correspondant.

4. Les certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori portent une des mentions suivantes :

- "VYSTAVENO DODATECNE"
- "TAGANTJÄRELE VÄLJAANTUD"
- "ISSUED RETROSPECTIVELY"
- "DELIVRÉ A POSTERIORI"
- "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"

5. Les mentions indiquées au paragraphe 4 doivent figurer dans la case "Remarks" du certificat de mouvement EUR.1.

Article 19. Délivrance d'un duplicata du certificat de mouvement EUR.1.

1. En cas de vol, perte ou destruction d'un certificat de mouvement EUR.1, l'exportateur peut demander aux autorités douanières qui l'ont délivré d'en établir un duplicata sur la base des documents d'exportation en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré porte une des mentions suivantes :

"DUPLIKAT"

"DUPLIKAAT"

"DUPLICATE"

"DUPLICATA"

"DUPLIKAT".

3. Les mentions indiquées au paragraphe 2 doivent figurer dans la case "Remarks" du duplicata de certificat de mouvement EUR.1.

4. Le duplicata, qui porte la date de délivrance du certificat de mouvement EUR.1 original, est valable à partir de cette date.

Article 20. Délivrance de certificats de mouvement EUR.1 sur la base d'une preuve d'origine délivrée ou établie antérieurement

Si des produits originaires sont placés sous la surveillance d'un bureau de douane d'une Partie, il est possible de remplacer la preuve d'origine originale par un ou plusieurs certificats de mouvement EUR.1 en vue d'expédier l'ensemble ou une partie de ces produits vers d'autres destinations sur le territoire des Parties. Le ou les certificats de mouvement EUR.1 de remplacement sont délivrés par le bureau de douane sous la surveillance duquel les produits sont placés.

Article 21. Conditions requises pour l'établissement d'une déclaration sur facture

1. La déclaration sur facture visée au paragraphe 1 b) de l'article 16 peut être établie :

a) Par tout exportateur agréé au sens de l'article 22; ou

b) Par tout exportateur pour toute expédition comportant un ou plusieurs colis contenant des produits originaires d'une valeur totale n'excédant pas 6 000 ECUs.

2. Une déclaration sur facture peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires du territoire de l'une des Parties ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et s'ils répondent aux autres prescriptions du présent Protocole.

3. L'exportateur qui établit une déclaration sur facture doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières de la Partie exportatrice, tous les documents appropriés prouvant le statut originaire des produits concernés et attestant qu'il a été satisfait aux autres prescriptions du présent Protocole.

4. L'exportateur établit la déclaration sur facture en portant sur la facture, le bordereau de livraison ou tout autre document commercial au moyen d'une machine à écrire,

d'un tampon ou d'une imprimante la déclaration dont le texte figure à l'Annexe IV, dans une des versions linguistiques reproduites à ladite Annexe et conformément à la législation interne du pays exportateur. Si la déclaration est écrite à la main, elle l'est à l'encre et en caractères d'imprimerie.

5. La déclaration sur facture porte la signature originale de l'exportateur, apposée à la main. Toutefois, l'exportateur agréé au sens de l'article 22 n'est pas tenu de signer chaque déclaration s'il remet aux autorités douanières du pays exportateur une déclaration écrite indiquant qu'il accepte la pleine responsabilité de toute déclaration sur facture faite à son nom comme s'il l'avait signée de sa main.

6. Une déclaration sur facture peut être établie par l'exportateur au moment où les produits qui en font l'objet sont exportés, ou à une date ultérieure pourvu qu'elle soit présentée dans le pays importateur deux ans au plus tard après l'importation des produits auxquelles elle se rapporte.

Article 22. Exportateur agréé

1. Les autorités douanières de la Partie exportatrice peuvent autoriser tout exportateur qui expédie fréquemment des produits visés par le présent Accord à établir des déclarations sur facture indépendamment de la valeur des produits concernés. Tout exportateur désireux d'obtenir cette autorisation doit offrir, à la satisfaction des autorités douanières, toutes les garanties nécessaires en ce qui concerne la vérification du statut originnaire des produits et le respect des autres prescriptions du présent Protocole.

2. Les autorités douanières peuvent accorder le statut d'exportateur agréé aux conditions qu'elles jugent appropriées.

3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière qui est reproduit sur la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières contrôlent l'utilisation de l'autorisation par l'exportateur agréé.

5. Les autorités douanières peuvent à tout moment retirer leur autorisation. Elles le font notamment lorsque l'exportateur agréé n'offre plus les garanties visées au paragraphe 1, s'il ne respecte pas les prescriptions énoncées au paragraphe 2 ou s'il fait, de toute autre façon, un usage irrégulier de son autorisation.

Article 23. Validité de la preuve d'origine

1. Toute preuve d'origine a une validité de quatre mois à compter de la date de sa délivrance sur le territoire de la Partie exportatrice et doit être présentée, pendant cette période, aux autorités douanières de la Partie importatrice.

2. Les preuves d'origine présentées aux autorités douanières de la Partie importatrice après l'expiration du délai spécifié au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du traitement préférentiel si leur non-présentation avant l'expiration du délai fixé est attribuable à des circonstances exceptionnelles.

3. Dans les autres cas de présentation tardive, les autorités douanières de la Partie importatrice peuvent accepter les preuves d'origine si les produits leur ont été présentés avant l'expiration du délai susmentionné.

Article 24. Production de la preuve d'origine

Les preuves d'origine sont présentées aux autorités douanières de la Partie importatrice conformément à la procédure applicable sur le territoire de cette Partie. Lesdites autorités peuvent demander la traduction d'une preuve d'origine et exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une attestation de l'importateur garantissant que les produits répondent aux conditions requises pour l'application du présent Accord.

Article 25. Importation par lots

Lorsque, à la demande de l'importateur et dans les conditions fixées par les autorités douanières de la Partie importatrice, des produits démontés ou non assemblés, tels qu'ils sont définis dans la règle générale 2 a) du Système harmonisé, qui relèvent des sections XVI et XVII ou des positions Nos. 7308 et 9406 du Système, sont importés par lots, il n'est présenté qu'une seule preuve d'origine aux autorités douanières, au moment de l'importation du premier lot.

Article 26. Exonération de l'obligation de produire une preuve d'origine

1. Les produits expédiés en petits colis de particulier à particulier ou faisant partie des bagages personnels de voyageurs sont admis comme produits originaires sans qu'il soit nécessaire de produire une preuve d'origine s'ils ne sont pas importés commercialement, s'ils ont été déclarés comme satisfaisant aux prescriptions du présent Protocole et s'il n'y a pas de doute quant à la véracité de cette déclaration. Dans le cas des colis envoyés par la poste, cette déclaration peut être faite sur la formule de déclaration en douane C2/CP3 ou sur une feuille de papier jointe à ce document.

2. Les importations occasionnelles consistant uniquement de produits destinés à l'usage personnel des destinataires ou de voyageurs ou de leur famille ne sont pas considérées comme étant effectuées à des fins commerciales s'il est évident d'après la nature et la quantité des produits qu'ils ne sont pas destinés à un usage commercial.

3. En outre, la valeur totale des produits ne doit pas excéder 500 ECU dans le cas des petits colis ou 1 200 ECU dans celui des bagages personnels de voyageurs.

Article 27. Pièces justificatives

Les documents visés au paragraphe 3 de l'article 17 et au paragraphe 3 de l'article 21 servant à prouver que les produits couverts par un certificat de mouvement EUR.1 ou une déclaration sur facture peuvent être considérés comme originaires du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités au paragraphe 4 et satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole sont notamment les suivants :

- a) Une documentation constituant la preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur pour obtenir les marchandises concernées, provenant par exemple de ses dossiers financiers ou de sa comptabilité interne;
- b) Des documents prouvant le statut originaire des matières utilisées, délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie où ils sont utilisés conformément à la législation interne;
- c) Des documents prouvant l'ouvroison ou la transformation des matières utilisées sur le territoire d'une Partie, délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie où ils sont utilisés conformément à la législation interne;
- d) Des certificats de mouvement EUR.1 ou des déclarations sur facture prouvant le statut originaire des matières utilisées, ces documents ayant été délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie conformément au présent Protocole ou sur celui d'un des autres pays cités au paragraphe 4 conformément à des règles d'origine identiques à celles qu'énonce le présent Protocole.

Article 28. Conservation de la preuve d'origine et des pièces justificatives

1. L'exportateur qui demande la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1 conserve au moins pendant trois ans les documents visés au paragraphe 3 de l'article 17.
2. L'exportateur qui établit une déclaration sur facture conserve au moins pendant trois ans une copie de ladite déclaration et les documents visés au paragraphe 3 de l'article 21.
3. Les autorités douanières de la Partie exportatrice qui délivrent un certificat de mouvement EUR.1 conservent au moins pendant trois ans le formulaire de demande visé au paragraphe 2 de l'article 17.
4. Les autorités douanières de la Partie importatrice conservent au moins pendant trois ans les certificats de mouvement EUR.1 et les déclarations sur facture qui leur sont remis.

Article 29. Divergences et erreurs formelles

1. La découverte de légères divergences entre les indications transcrites sur une preuve d'origine et celles qui figurent dans les documents soumis aux bureaux de douane aux fins de l'accomplissement des formalités d'importation des produits ne rend pas systématiquement ladite preuve nulle et non avenue s'il est dûment établi que le document en cause concerne bien les produits présentés.
2. Les vices de forme évidents tels que les fautes de frappe dans une preuve d'origine n'entraînent pas le rejet du document si les erreurs relevées ne sont pas de nature à faire naître des doutes quant à l'exactitude des informations contenues dans les déclarations figurant dans le document en cause.

Article 30. Equivalents en ECU

1. Les équivalents en monnaie nationale de la Partie exportatrice des montants exprimés en ECU sont fixés par la Partie exportatrice et communiqués à la Partie importatrice.

2. Si ces montants excèdent les montants correspondants fixés par la Partie importatrice, celle-ci les accepte si les produits sont facturés dans la monnaie de la Partie exportatrice. Si les produits sont facturés dans la monnaie d'un des pays cités à l'article 4, la Partie importatrice accepte le montant notifié par ce pays.

3. Les montants libellés en une monnaie nationale sont l'équivalent en cette monnaie des montants exprimés en ECU le premier jour ouvrable d'octobre 1995.

4. Les montants exprimés en ECU et leurs équivalents dans la monnaie nationale d'une Partie sont revus par la Commission mixte à la demande d'une Partie. Lorsqu'elle procède à cette opération, la Commission mixte veille à ce que les montants libellés dans une monnaie nationale ne diminuent pas et examine en outre s'il est souhaitable de maintenir les incidences de ces limites en termes réels. Elle peut décider de modifier les montants exprimés en ECU.

TITRE VI. MODALITÉS DE LA COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Article 31. Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières des Parties se communiquent des modèles imprimés des cachets utilisés par leurs bureaux de douane en vue de la délivrance des certificats de mouvement EUR.1, ainsi que les adresses des autorités douanières chargées de vérifier ces certificats et les déclarations sur facture.

2. Afin d'assurer la bonne application du présent Protocole, les Parties se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières compétentes, aux fins de la vérification de l'authenticité des certificats de mouvement EUR.1 et des déclarations sur facture, ainsi que de l'exactitude des renseignements qui y figurent.

Article 32. Vérification des preuves d'origine

1. Des vérifications ultérieures des preuves d'origine sont opérées de façon aléatoire ou chaque fois que les autorités douanières de la Partie importatrice ont des motifs raisonnables de douter du statut originaire des produits concernés ou du respect des autres prescriptions énoncées dans le présent Protocole.

2. Aux fins de l'application des dispositions du paragraphe 1, les autorités douanières de la Partie importatrice renvoient le certificat de mouvement EUR.1 et la facture, si elle a été remise, ou la déclaration sur facture, ou encore une copie de ces documents, aux autorités douanières de la Partie exportatrice, en indiquant, le cas échéant, les raisons qui justifient une enquête. À l'appui de leur demande de vérification, elles transmettent tout document et toute information dont elles disposent qui donnent à penser que les renseignements figurant sur la preuve d'origine sont inexacts.

3. La vérification est opérée par les autorités douanières de la Partie exportatrice. À cette fin, celles-ci peuvent exiger la production de tout élément de preuve nécessaire à leur yeux et procéder à tout examen de la comptabilité de l'exportateur ou à tout autre contrôle qu'elles jugent appropriés.

4. Si les autorités douanières de la Partie importatrice décident de suspendre l'application du traitement préférentiel aux produits concernés dans l'attente des résultats de la vérification, elles proposent de remettre les produits à l'importateur, sous réserve de toute mesure conservatoire qu'elles jugent nécessaire.

5. Les autorités douanières qui ont demandé la vérification sont informées dès que possible des résultats de l'enquête. Ces résultats indiquent clairement si les documents sont authentiques, si les produits concernés peuvent être considérés comme originaires du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités au paragraphe 4 et s'ils satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole.

6. Si une demande d'enquête fondée sur des doutes raisonnables n'est pas suivie d'une réponse dans les dix mois qui suivent la date à laquelle elle a été formulée ou si la réponse ne contient pas suffisamment de renseignements pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières demandeuses refusent, sauf circonstances exceptionnelles, d'accorder le bénéfice du régime préférentiel.

Article 33. Règlement des différends

Si des différends surgissent au sujet des procédures de vérification arrêtées à l'article 32 et ne peuvent être réglés entre les autorités douanières qui ont demandé une enquête et celles qui en ont la responsabilité, ou s'ils soulèvent une question quant à l'interprétation du présent Protocole, ils sont soumis à la Commission mixte.

Dans tous les cas, le règlement des différends entre l'importateur et les autorités douanières de la Partie importatrice est régi par la législation de ladite Partie.

Article 34. Sanctions

Des sanctions sont prises contre quiconque a établi ou fait établir un document contenant des renseignements inexacts en vue d'obtenir un traitement préférentiel pour des produits.

Article 35. Zones franches

1. Les Parties prennent toutes mesures nécessaires pour veiller à ce que les produits négociés sous couvert d'une preuve d'origine qui traversent, en cours de transport, une zone franche située sur leurs territoires, ne soient pas remplacés par d'autres marchandises et ne subissent pas d'opérations autres que celles qui visent à prévenir leur détérioration.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, si des produits originaires du territoire d'une Partie sont importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve d'origine et s'ils y subissent des ouvrages ou des transformations, les autorités concernées délivrent

un nouveau certificat EUR.1, à la demande de l'exportateur, si l'ouvraison ou la transformation subie est conforme aux dispositions du présent Protocole.

TITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 36. Sous-Commission des questions douanières

1. Il est créé une Sous-Commission des questions douanières qui assure la coopération administrative aux fins de l'application correcte et uniforme du présent Protocole et s'acquitte des autres tâches qui peuvent lui être assignées en matière douanière.

2. La Sous-Commission est composée d'experts des deux Parties responsables des questions douanières.

Article 37. Annexes

Les Annexes au présent Protocole en font partie intégrante.

Article 38. Marchandises en transit ou en entrepôt

Les dispositions de l'Accord sont applicables aux marchandises qui satisfont aux prescriptions du présent Protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur de l'Accord, sont en transit ou temporairement entreposées sur le territoire d'une Partie dans un entrepôt sous douane ou une zone franche, sous réserve de la présentation aux autorités douanières de la Partie importatrice, dans les quatre mois suivant cette date, d'un certificat EUR.1 délivré a posteriori par les autorités compétentes de la Partie exportatrice et accompagné des pièces prouvant que les marchandises ont été transportées directement.

ANNEXE I AU PROTOCOLE 2¹

Notes introductives à la liste de l'Annexe II au Protocole 2

ANNEXE II AU PROTOCOLE 2¹

Liste des ouvraisons ou transformations des matières non originaires nécessaires pour que le produit fabriqué puisse obtenir le statut de produit originaire

ANNEXE III AU PROTOCOLE 2¹

Certificat de mouvement EUR.1 et demande de certificat de mouvement EUR.1

Déclaration de l'exportateur

ANNEXE IV AU PROTOCOLE 2¹

Déclaration sur facture

1. Non publiée ici.

PROTOCOLE 3

(Visé au paragraphe 3 de l'article 18)

ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Protocole :

a) Le terme "législation douanière" s'entend des dispositions applicables sur le territoire des Parties qui régissent l'importation, l'exportation et le transit de marchandises, ainsi que l'application d'autres procédures douanières, notamment les mesures de prohibition, de restriction et de contrôle adoptées par lesdites Parties;

b) Le terme "droits de douane" s'entend de tous les droits, taxes, redevances et autres prélèvements imposés et perçus sur le territoire des Parties en application de la législation douanière, à l'exclusion des taxes et prélèvements dont le montant est limité au coût approximatif de services rendus;

c) Le terme "autorité demandeuse" s'entend d'une autorité administrative compétente qui, désignée à cette fin par une Partie, fait une demande d'assistance en matière douanière;

d) Le terme "autorité sollicitée" s'entend d'une autorité administrative compétente qui, désignée à cette fin par une Partie, reçoit une demande d'assistance en matière douanière;

e) Le terme "contravention" s'entend de toute violation de la législation douanière, ainsi que de toute tentative de violation de cette législation;

f) Le terme "autorités douanières" s'entend, en République tchèque, de la Direction générale des douanes du Ministère des finances (Ministerstvo financí Generální editelství) et, en République d'Estonie, du Comité national estonien des douanes (Riigi Tolliamet).

Article 2. Portée

1. Les Parties s'apportent une assistance mutuelle, selon les modalités et dans les conditions fixées par le présent Protocole, pour veiller à ce que la législation douanière soit dûment appliquée, en particulier grâce à la prévention et à la détection des contreventions, et à des enquêtes sur ces contreventions.

2. L'assistance en matière douanière prévue dans le présent Protocole est apportée à l'autorité douanière d'une Partie qui a compétence pour l'application du présent Protocole. Cette assistance est sans préjudice des règles régissant l'assistance mutuelle en matière pénale, et elle ne s'étend pas aux renseignements obtenus au titre de pouvoirs exercés à la demande des autorités judiciaires, à moins que celles-ci n'y consentent.

Article 3. Assistance fournie sur demande

1. L'autorité sollicitée fournit à l'autorité demandeuse, à la requête de celle-ci, tous les renseignements pertinents propres à lui permettre de veiller à ce que la législation douanière soit dûment appliquée, y compris les renseignements relatifs à des opérations menées ou prévues qui contreviennent ou contreviendraient à cette législation.

2. L'autorité sollicitée indique à l'autorité demandeuse, à la requête de celle-ci, si des marchandises exportées à partir du territoire de l'une des Parties ont bien été importées sur le territoire de l'autre Partie et précise, le cas échéant, la procédure douanière appliquée.

3. À la requête de l'autorité demandeuse, l'autorité sollicitée prend les mesures nécessaires pour qu'une surveillance soit exercée à l'égard :

a) Des personnes physiques ou morales dont il existe des motifs raisonnables de penser qu'elles contreviennent ou ont contrevenu à la législation douanière;

b) Des mouvements de marchandises signalées comme risquant de donner lieu à de sérieuses contraventions à la législation douanière;

c) Des moyens de transports dont il existe des motifs raisonnables de penser qu'ils ont été ou sont utilisés à des fins qui contreviennent à la législation douanière.

Article 4. Assistance spontanée

Dans les limites de leurs compétences, les Parties se fournissent une assistance mutuelle si elles estiment cette assistance nécessaire à la bonne application de la législation douanière, en particulier lorsqu'elles obtiennent des informations concernant :

Des opérations qui ont contrevenu, contreviennent ou contreviendraient à la législation douanière et sont susceptibles d'intéresser l'autre Partie;

De nouvelles méthodes utilisées dans le cadre de telles opérations;

Des marchandises dont il est su qu'elles donnent lieu à de sérieuses contraventions à la législation douanière lors de l'importation, de l'exportation, du transit ou d'autre procédures douanières;

Des personnes dont il est su ou soupçonné qu'elles commettent ou ont commis des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie;

Des moyens de transport et conteneurs dont il est su ou soupçonné qu'ils ont été, sont ou pourraient être utilisés aux fins de commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie.

Article 5. Remise de documents et notification

À la requête de l'autorité demandeuse, l'autorité sollicitée prend toutes les mesures nécessaires, conformément à sa législation, pour

Remettre tous les documents et

Notifier toutes les décisions

relevant du champ d'application du présent Protocole à un destinataire résidant ou établi sur son territoire. Dans ce cas, le paragraphe 3 de l'article 6 s'applique.

Article 6. Forme et contenu des demandes d'assistance

1. Les demandes faites en vertu du présent Protocole sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents nécessaires. En cas d'urgence, les demandes orales sont recevables, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes visées au paragraphe 1 du présent article comprennent les renseignements suivants :

- a) L'autorité demandeuse dont provient la requête;
- b) La mesure demandée;
- c) L'objet et le motif de la demande;
- d) Les lois, règles et autres éléments juridiques entrant en ligne de compte;
- e) Des indications aussi exactes et complètes que possible concernant les personnes physiques ou morales devant faire l'objet d'une enquête;
- f) Un résumé des faits pertinents, sauf dans les cas prévus à l'article 5.

3. Les demandes sont présentées dans une langue officielle de l'autorité sollicitée ou dans une langue qui lui est acceptable.

4. Si une demande n'est pas présentée dans les formes, il peut être exigé qu'elle soit corrigée ou complétée; toutefois, des mesures conservatoires peuvent être prescrites.

Article 7. Suite à donner aux demandes

1. Lorsqu'elle donne suite à une demande d'assistance, l'autorité sollicitée ou, si elle ne peut agir seule, l'entité administrative à laquelle elle a transmis la demande, agit, dans les limites de ses compétences et de ses ressources, comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la Partie dont elle relève, en fournissant les renseignements dont elle dispose et en menant les enquêtes nécessaires ou en les faisant mener.

2. Il est donné suite aux demandes d'assistance conformément à la législation, à la réglementation et aux autres instruments juridiques de la Partie sollicitée.

3. Les représentants dûment autorisés d'une Partie peuvent, avec l'accord de l'autre Partie concernée et dans les conditions arrêtées par cette dernière, obtenir des bureaux de l'autorité sollicitée ou de toute autre autorité dont l'autorité sollicitée est responsable les renseignements relatifs à des contreventions à la législation douanière dont l'autorité demandeuse a besoin aux fins de l'application du présent Protocole.

4. Des représentants d'une Partie peuvent, avec l'accord de l'autre Partie, assister aux enquêtes effectuées sur le territoire de cette dernière.

Article 8. Forme sous laquelle les renseignements sont communiqués

1. L'autorité sollicitée communique les résultats de ses recherches à l'autorité demandeuse sous la forme de documents, de copies certifiées conformes de documents, de rapports, etc.

2. Les documents visés au paragraphe 1 peuvent être remplacés par des fichiers informatiques créés à cette fin sous quelque forme que ce soit.

Article 9. Exceptions à l'obligation de fournir une assistance

1. Si l'autorité sollicitée estime que l'assistance demandée porterait atteinte à la souveraineté, à l'ordre public, à la sécurité ou à d'autres intérêts fondamentaux de la Partie sollicitée ou entraînerait la divulgation de secrets industriels, commerciaux ou professionnels sur le territoire de cette Partie, elle peut refuser de donner suite à la demande d'assistance, y donner suite partiellement ou y donner suite sous réserve de certaines conditions ou exigences.

2. S'il ne peut être donné suite à une demande d'assistance, l'autorité demandeuse en est informée sans retard et les raisons du refus de donner suite à sa demande d'assistance lui sont communiquées.

3. Si les autorités douanières d'une Partie demandent une assistance qu'elles seraient elles-mêmes dans l'impossibilité de fournir si les autorités douanières de l'autre Partie lui en faisaient la demande, elles l'indiquent dans leur demande. L'autorité sollicitée décide, à sa discrétion, de donner suite ou non à une telle demande.

Article 10. Obligation de respecter la confidentialité

1. Toute information communiquée sous quelque forme que ce soit en vertu du présent Protocole est confidentielle. Elle est couverte par l'obligation de ne pas divulguer les informations officielles et jouit de la protection prévue par la législation pertinente en vigueur sur le territoire de la Partie qui la reçoit.

2. Les données nominatives ne sont pas communiquées s'il existe des motifs raisonnables de penser que leur transfert ou leur utilisation serait contraire aux principes juridiques fondamentaux de l'une des Parties, et en particulier que l'intéressé subirait un préjudice injustifié. À la demande de la Partie qui a fourni les renseignements, la Partie qui les a reçus indique l'usage qu'elle en a fait et les résultats qu'elle a obtenus.

3. Les données nominatives ne peuvent être communiquées qu'aux autorités douanières et, si nécessaire aux fins de poursuites, au ministère public et aux autorités judiciaires. Les tiers et les autres autorités ne peuvent avoir accès à ces renseignements qu'avec l'autorisation préalable de l'autorité qui les a fournis.

4. La Partie qui fournit des renseignements en vérifie l'exactitude. S'il s'avère que des renseignements fournis étaient inexacts ou auraient dû être éliminés, la Partie qui les a reçus en est informée sans retard. Elle est tenue de corriger ou d'éliminer les renseignements en question.

5. Sans préjudice des cas où l'intérêt public prévaut, l'intéressé peut obtenir, sur demande, des renseignements sur les données stockées et la raison de leur stockage.

Article 11. Utilisation de l'information

1. Les renseignements obtenus ne sont utilisés qu'aux fins du présent Protocole; ils ne peuvent être utilisés à d'autres fins, sur le territoire de chacune des Parties, qu'avec l'assentiment écrit préalable des autorités douanières qui les ont fournis, sous réserve de toute restriction imposée par ces autorités. Les présentes dispositions ne s'appliquent pas aux renseignements concernant des infractions liées aux stupéfiants et substances psychotropes. Ceux-ci peuvent être communiqués à d'autres autorités participant directement à la lutte contre le trafic des drogues, dans les limites des dispositions de l'article 2.

2. Le paragraphe 1 n'interdit pas l'utilisation de renseignements dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives entamées ultérieurement pour cause de non respect de la législation douanière.

3. Les Parties peuvent, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages, ainsi que dans le cadre de procédures et poursuites engagées en justice, utiliser comme moyens de preuve les renseignements obtenus et les documents consultés conformément aux dispositions du présent Protocole.

4. Les fichiers et documents originaux ne sont réclamés que lorsque des copies certifiées conformes seraient insuffisantes, sous réserve que la législation nationale l'autorise. Les originaux transmis sont renvoyés dans les meilleurs délais dès que la raison pour laquelle ils ont été mis à la disposition de l'autre Partie cesse d'exister.

Article 12. Experts et témoins

Un représentant d'une autorité sollicitée peut être autorisé à comparaître, dans les limites de l'autorisation accordée, en qualité d'expert ou de témoin, dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives liées à des questions touchant au présent Protocole et relevant de la juridiction de l'autre Partie, et à produire les objets, documents ou copies certifiées conformes de documents nécessaires à ces procédures. La demande de comparution doit indiquer de façon précise sur quelle question et à quel titre ou en quelle qualité le représentant sera interrogé.

Article 13. Dépenses afférentes à l'assistance

Les Parties renoncent à toute demande de remboursement des dépenses engagées en vertu du présent Protocole, exception faite, le cas échéant, des frais liés aux experts et témoins, ainsi qu'aux interprètes et traducteurs n'appartenant pas aux services publics.

Article 14. Mise en oeuvre

1. Les autorités douanières des Parties administrent le présent Protocole. Elles décident de toutes les mesures et dispositions nécessaires à son application, compte tenu des réglementations relatives à la protection des données.

2. Les Parties se consultent et, par la suite, se communiquent des informations à propos des règles précises de mise en oeuvre qui sont adoptées conformément au présent article.

3. Les autorités douanières des Parties peuvent prendre des dispositions pour que leurs services d'enquête communiquent directement.

No. 35720

**Estonia
and
Turkey**

**Free Trade Agreement between the Republic of Estonia and the Republic of Turkey
(with record of understandings, protocol and annexes). Tallinn, 3 June 1997**

Entry into force: 1 July 1998, in accordance with article 36

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Turquie**

**Accord de libre-échange entre la République d'Estonie et la République turque (avec
procès-verbal d'entente, protocole et annexes). Tallinn, 3 juin 1997**

Entrée en vigueur : 1er juillet 1998, conformément à l'article 36

Texte authentique : *anglais*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

FREE TRADE AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE REPUBLIC OF TURKEY

Preamble

The Republic of Estonia (hereinafter referred to as "Estonia") and the Republic of Turkey (hereinafter referred to as "Turkey");

Recalling their intention to participate actively in the process of economic integration in Europe and expressing their preparedness to co-operate in seeking ways and means to strengthen this process;

Referring the Agreement on Trade and Economic Cooperation between the Republic of Estonia and the Republic of Turkey, signed on 28 August 1995 in Ankara, the Agreement Establishing an Association between Turkey and the European Economic Community and the European Agreement Establishing an Association between the European Communities and Estonia;

Having regard to the experience gained from the co-operation developed between the Parties to this Agreement (hereinafter referred to as "the Parties") as well as between them and their main trading partners;

Declaring their willingness to take action with a view to promoting harmonious development of their trade as well as to expanding and diversifying their mutual co-operation in the fields of common interest, including fields not covered by this Agreement, thus creating a framework and supportive environment based on equality, non discrimination, and a balance of rights and obligations;

Recalling the mutual interest of the Parties in the continual reinforcement of the multilateral trading system and considering their relations to GATT/WTO, the provisions and instruments of which constitute a basis for their foreign trade policy;

Resolved to lay down for this purpose provisions aimed at the progressive abolition of the obstacles to trade between the Parties in accordance with the provisions of these instruments, in particular those concerning the establishment of free trade areas;

Considering the respective commitments of the Parties to free trade and in particular to compliance with the rights and obligations arising out of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) and the World Trade Organization (WTO);

Have decided, in pursuance of these objectives, to conclude the following Agreement (hereinafter referred to as "this Agreement"):

Article 1. Objectives

1. Estonia and Turkey establish a free trade area upon the entry into force of this Agreement, in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with those of the GATT 1994 and the WTO.

2. The objectives of this Agreement are:

- a) To promote, through the expansion of reciprocal trade, the harmonious development of the economic relations between Estonia and Turkey;
- b) To provide fair conditions of competition for trade between Estonia and Turkey;
- c) To contribute in this way, by removal of barriers to trade, to the harmonious development and expansion of world trade;
- d) To enhance cooperation between Estonia and Turkey.

Article 2. Basic Duties

1. For commercial exchanges covered by this Agreement, the Estonian Nomenclature for Classification of Goods shall be applied to the classification of goods for imports into Estonia. The Turkish Customs Tariffs shall be applied to the classification of goods for imports into Turkey.

2. For each product the basic duty to which successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be the MFN duty that was in force on the date of entry into force of this Agreement.

3. If after entry into force of this Agreement, any tariff reduction is applied on an erga omnes basis, in particular, reductions resulting from the tariff agreement concluded as a result of the GATT Uruguay Round, Turkey-EC Customs Union or the Europe Agreement between the EU and Estonia, such reduced duties shall replace the basic duties referred to in paragraph 2 as from that date when such reductions are applied.

4. Estonia and Turkey shall communicate each other their respective basic duties.

Chapter I. Industrial Products

Article 3. Scope

The provisions of this Chapter shall apply to products originating in Estonia and Turkey falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonized Commodity Description and Coding System with the exception of the products listed in Annex I.

Article 4. Customs Duties on Imports and Charges Having Equivalent Effect

1. No new customs duty on imports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between Estonia and Turkey from the date of entry into force of this Agreement.

2. The Parties shall abolish on their imports from each other all customs duties and charges having equivalent effect on imports on the date of entry into force of this Agreement.

Article 5. Customs Duties of a Fiscal Nature

The provisions of Article 4 concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

Article 6. Customs Duties on Exports and Charges Having Equivalent Effect

1. No new customs duty on exports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between Estonia and Turkey from the date of entry into force of this Agreement.
2. Customs duties on exports and charges having equivalent effect shall be abolished between the Parties upon entry into force of this Agreement.

Article 7. Quantitative Restrictions on Imports and Measures Having Equivalent Effect

1. No new quantitative restriction on imports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between Estonia and Turkey from the date of entry into force of this Agreement.
2. Quantitative restrictions on imports and measures having equivalent effect shall be abolished between the Parties upon the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. Quantitative Restrictions on Exports and Measures Having Equivalent Effect

1. No new quantitative restriction on exports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between Estonia and Turkey from the date of entry into force of this Agreement.
2. Quantitative restrictions on exports and measures having equivalent effect shall be abolished upon the date of entry into force of this Agreement.

Chapter II. Agricultural, Processed Agricultural and Fishery Products

Article 9. Scope

1. The provisions of this Chapter shall apply to agricultural, processed agricultural and fishery products originating in Estonia and Turkey.
2. The term "agricultural products" means for the purpose of this Agreement the products falling within Chapters 1 to 24 of the Harmonized Commodity Description and Coding System and the products listed in Annex I.

Article 10. Concessions and Agricultural Policies

- I. The concessions granted under this Agreement are referred to in Annex II.
2. Without prejudice to the concessions granted under this Chapter, the provisions of this Chapter shall not restrict in any way the pursuance of the respective agricultural policies of the Parties or the taking of any measures under such policies, including the implementation of the respective provisions of the Agreement on Agriculture within the framework of the World Trade Organization.
3. The Parties shall notify each other of changes in their respective agricultural policies pursued or measures applied which may affect the conditions of agricultural trade between

them as provided for in this Agreement. Prompt consultations shall be held, upon request of any Party, to examine the situation.

4. In trade between Estonia and Turkey from the date of entry into force of this Agreement:

-- No new customs duty on imports or exports or charges having equivalent effect shall be introduced, nor shall those already applied be increased,

- No new quantitative restriction on imports or exports or measures having equivalent effect shall be introduced, nor shall those already existing be made more restrictive.

5. Taking into account the Estonian customs tariff structure on the date of entry into force of this Agreement, where no customs duties are applied for agricultural products, in the event that a new tariff regime for the imports of agricultural products is established, Estonia may, by way of derogation from paragraph 4 of this Article and pursuant to the implementation of its agricultural policy, introduce customs duties on imports on a limited number of agricultural products originating in Turkey.

6. Customs duties on imports may be introduced by Estonia during the first two years following the entry into force of this Agreement and after consultations in the Joint Committee. If necessary, the period of two years may be prolonged by one year by the decision of the Joint Committee. These measures shall be applied for a period not exceeding three years.

7. If ever Estonia introduces a tariff on some of its products it shall ensure a sizeable margin of preference which is not less favourable than any such treatment granted to any third country under similar conditions for products originating in Turkey.

Article 11. Veterinary, Health and Phytosanitary Measures

1. The veterino-sanitary measures and the work of the veterinary services will be in accordance with the Office International des Epizooties Codex Alimentarius Commission and other international conventions in this field.

2. The Phytosanitary measures and the work of the plant protection service will be in accordance with the International Plant Protection Convention and other international conventions in this field.

3. The Parties shall apply their regulations in sanitary and phytosanitary matters in nondiscriminatory fashion and shall not introduce any new measures that have the effect of unduly obstructing trade.

Chapter III. General Provisions

Article 12. Services and Investment

1. The Parties to this Agreement recognize the growing importance of certain areas, such as services and investments. In their efforts to gradually develop and broaden their cooperation, in particular in the context of the European integration, they will co-operate with the aim of achieving a progressive liberalization and further opening of their markets mu-

tually for investments and trade in services, taking into account relevant provisions of the General Agreement on Trade in Services.

2. The Parties will discuss in the Joint Committee the possibilities to extend their trade relations to the fields of foreign direct investment and trade in services.

Article 13. Internal Taxation

1. The Parties to this Agreement shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products originating in Turkey and like products originating in Estonia.

2. Exporters may not benefit from repayment of internal taxation in excess of the amount of direct or indirect taxation imposed on products exported to the territory of one of the Parties.

Article 14. Customs Unions, Free Trade Areas and Frontier Trade

1. This Agreement shall not prevent the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade to the extent that these do not negatively affect the trade regime and in particular the provisions concerning rules of origin provided for by this Agreement.

2. Exchange of information between the Parties shall take place, on request, within the Joint Committee concerning agreements establishing such customs unions or free trade areas.

Article 15. Structural Adjustment

1. Exceptional measures of limited duration which derogate from the provisions of Article 4 may be taken by Estonia and Turkey in the form of increased customs duties.

2. These measures may only concern infant industries, or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce important social problems.

3. Customs duties on imports applicable in Estonia or Turkey to products originating in the other Party introduced by these measures may not exceed 25 % ad valorem and shall maintain an element of preference for products originating in the other Party. The total value of imports of the products which are subject to these measures may not exceed 15 % of total imports of industrial products from the other Party as defined in Article 3, during the last year for which statistics are available.

4. These measures shall be applied for a period not exceeding two years unless a longer duration is authorized by the Joint Committee. They shall cease to apply at the latest by the end of the second year from the date of entry into force of the Agreement.

5. No such measure can be introduced in respect of a product if more than three years have elapsed since the elimination of all duties and quantitative restrictions or charges or measures having an equivalent effect concerning that product.

6. Estonia and Turkey shall inform the Joint Committee of any exceptional measures they intend to take and, at the request of either Party, consultations shall be held in the Joint Committee on such measures and the sectors to which they apply before they are applied. When taking such measures the Party concerned shall provide the Joint Committee with a schedule for the elimination of the customs duties introduced under this Article. The Joint Committee may decide on a different schedule.

Article 16. Dumping

If a Party to this Agreement finds that dumping, within the meaning of Article VI of General Agreement on Tariffs and Trade is taking place in trade relations governed by this Agreement, it may take appropriate measures against this practice in accordance with Article VI of the GATT and the rules established by agreements related to that Article, under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 20.

Article 17. General Safeguards

Where any product is being imported in such increased quantities and under such conditions as to cause, or threaten to cause:

a) Serious injury to domestic producers of like or directly competitive products in the territory of one of the Parties, or

b) Serious disturbances in any sector of the economy or difficulties which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region,

the Party concerned may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 20.

Article 18. Re-export and Serious Shortage

Where compliance with the provisions of Articles 4-8 leads to:

a) Re-export towards a third country against which the exporting Party to this Agreement maintains, for the product concerned, quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect; or

b) A serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party; and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 20. The measures shall be non-

discriminatory and be eliminated when conditions no longer justify their maintenance.

Article 19. State Monopolies

The Parties shall progressively adjust any state monopoly of a commercial character so as to ensure that by the end of 1999, no discrimination regarding the conditions under

which goods are procured and marketed will exist between nationals of the Parties. The Joint Committee will be informed about the measures adopted to implement this objective.

Article 20. Procedure for the Application of Safeguard Measures

1. Before initiating the procedure for the application of safeguard measures set out in this Article, the Parties to this Agreement shall endeavor to solve any differences between themselves through direct consultations, and shall inform the other Party.

2. In the cases specified in Articles 15, 16, 17 and 18 a Party which is considering to resort to safeguard measures shall promptly notify the Joint Committee. The Party concerned shall provide the Joint Committee with all relevant information and give it the assistance required to examine the case.

Consultations between the Parties shall take place without delay in the Joint Committee with a view to finding a commonly acceptable solution.

3. If, within one month of the matter being referred to the Joint Committee, the Party in question fails to put an end to the practice objected to or to the difficulties notified and in the absence of a decision by the Joint Committee in the matter, the concerned Party may adopt the safeguard measures it considers necessary to remedy the situation.

4. The safeguard measures taken shall be notified immediately to the Joint Committee. They shall be restricted, with regard to their extent and to their duration, to what is strictly necessary in order to rectify the situation giving rise to their application and shall not be in excess of the damage caused by the practice or the difficulty in question. Priority shall be given to such measures that will least disturb the functioning of this Agreement.

5. The safeguard measures taken shall be the subject of regular consultations within the Joint Committee with a view to their relaxation, or abolition when conditions no longer justify their maintenance.

6. Where exceptional circumstances requiring immediate action make prior examination impossible, the Party concerned may, in the case of Articles 15, 16, 17, 18, 24 and 25, apply forthwith the precautionary measures strictly necessary to remedy the situation. The measures shall be notified without delay to the Joint Committee and consultations between the Parties to this Agreement shall take place within the Joint Committee.

Article 21. Rules of Origin and Cooperation in Customs Administration

1. Protocol B to this Agreement lays down the rules of origin and methods of administrative cooperation.

2. The Parties shall take all appropriate measures, including arrangements regarding administrative cooperation, to ensure that the provisions of Articles 2, 4, 5, 6, 7 and 8 of this Agreement and Protocol B are effectively and harmoniously applied, taking into account the need to reduce as far as possible the formalities imposed on trade and the need to achieve mutually satisfactory solutions to any difficulties arising out of the operation of those provisions.

Article 22. General Exceptions

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public order or public security, the protection of health and life of humans, animals or plants and of environment, the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value, or the protection of industrial and commercial property, or rules relating to gold or silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

Article 23. Payments

1. Payments in freely convertible currencies relating to trade in goods and services between the Parties and the transfer of such payments to the territory of the Party to this Agreement, where the creditor resides, shall be free from any restrictions.

2. The Parties shall refrain from any exchange control or administrative restrictions other than existing in the current legislation of the Parties on the grant, repayment or acceptance of short and medium-term credits to trade transactions in which a resident of a Party participates.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, any measure concerning current payments connected with the movement of goods shall be in conformity with the conditions laid down under Article VIII of the Articles of the Agreement of the International Monetary Fund.

Article 24. Rules of Competition Concerning Undertakings, Public Aid

1. The following are incompatible with the proper functioning of this Agreement, in so far as they affect trade between Estonia and Turkey:

a) All agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

b) Abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of Estonia or of Turkey as a whole or in a substantial part thereof;

c) Any public aid which distorts or threatens to distort competition by favoring certain undertakings or the production of certain goods.

2. Each Party shall ensure transparency in the area of public aid inter alia by reporting annually to the other Party on the total amount and the distribution of the aid given and by providing, upon request, information on aid schemes. Upon request by one Party, the other Party shall provide information on particular individual cases of public aid.

3. For the purpose of applying the provisions of paragraph 1 of this Article, the Parties will take the measures in conformity with the procedures and under the conditions laid down in their respective Agreements with the European Communities. In case of any change in those procedures and/or conditions these changes will be applicable between the Parties.

4. If Estonia or Turkey considers that a particular practice is incompatible with the terms of the paragraph 1 of this Article, and:

a) Is not adequately dealt with under the implementing rules referred to in paragraph 3 of this Article, or

b) In the absence of such rules, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of the other Party or material injury to its domestic industry, including its services industry,

it may take appropriate measures after consultation within the Joint Committee or after thirty working days following referral for such consultation.

5. In the case of practices incompatible with paragraph 1.c) of this Article, such appropriate measures may, where the WTO/GATT 1994 applies thereto, only be adopted in conformity with the procedures and under the conditions laid down by the WTO/GATT 1994 and any other relevant instrument negotiated under its auspices which are applicable between the Parties.

6. Notwithstanding any provisions to the contrary adopted in conformity with paragraph 3 of this Article, the Parties shall exchange information taking into account the limitations imposed by the requirements of professional and business secrecy.

Article 25. Balance of Payments Difficulties

1. The Parties shall endeavor to avoid the imposition of restrictive measures including measures relating to imports for balance of payments purposes.

2. Where either Party is in serious balance of payment difficulties or under threat thereof, Estonia and Turkey as the case may be, may, in accordance with the conditions laid down within the framework of GATT and with Article VIII of the Articles of Agreement of International Monetary Fund, adopt restrictive measures, which shall be of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payment situation. Either Party, as the case may be, shall inform the other Party forthwith and present to the other Party, as soon as possible, of a time schedule of their removal.

Article 26. Protection of Intellectual, Industrial and Commercial Property Rights

1. The Parties shall grant and ensure adequate and effective protection of intellectual property rights on a non-discriminatory basis, including measures for granting and enforcing such rights.

2. The Parties shall take all necessary measures to enforce these rights against infringement, and particularly against counterfeiting and piracy.

3. In fulfillment of their commitment under international agreements and legislation in the field of intellectual property rights, the Parties shall not grant less favorable treatment to nationals of each other than that accorded to nationals of any other State.

4. The Parties shall co-operate in matters of intellectual property. They shall hold, upon request of any Party, expert consultations on these matters, in particular, on activities relating to the existing or to future international conventions on harmonization, administration

and enforcement of intellectual property and on activities in international organizations, such as the World Trade Organization and the World Intellectual Property Organization, as well as relations of the Parties with any third country on matters concerning intellectual property.

Article 27. Public Procurement

1. The Parties consider the liberalization of their respective public procurement markets as an objective of this Agreement.

2. The Parties shall progressively adjust their respective regulations concerning public procurement with a view to grant suppliers of the other Parties, at the latest by December 31, 2000, access to contract award procedures on their respective public procurement markets according to the provisions of the Agreement on Government Procurement in Annex IV to the Agreement establishing the World Trade Organization.

3. The Joint Committee shall examine developments related to the achievement of the objectives of this Article and may recommend practical modalities of implementing the provisions of paragraph 2 of this Article, so as to ensure free access, transparency and full balance of rights and obligations.

4. During the examination, referred to in paragraph 3 of this Article, the Joint Committee may consider, especially in the light of international regulations in this area, the possibility of extending the coverage and/or the degree of the market opening provided for in paragraph 2.

5. The Parties shall endeavor to accede to the relevant Agreements negotiated under the auspices of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 and the Agreement establishing the World Trade Organization.

Article 28. Establishment of the Joint Committee

1. A Joint Committee is hereby established in which each Party shall be represented. The Joint Committee shall be responsible for the administration of this Agreement and shall ensure its proper implementation.

2. For the purpose of the proper implementation of this Agreement, the Parties shall exchange information and, at the request of any Party, shall hold consultations within the Joint Committee. The Joint Committee shall keep under review the possibility of further removal of the obstacles to trade between the Parties.

3. The Joint Committee may, in accordance with the provisions of paragraph 3 of Article 29, take decisions in the cases provided for in this Agreement. On other matters the Joint Committee may make recommendations.

Article 29. Procedures of the Joint Committee

1. For the proper implementation of this Agreement, the Joint Committee shall meet at an appropriate level whenever necessary upon request but at least once a year. Either Party may request a meeting to be held.

2. The Joint Committee shall act by common agreement.

3. If a representative in the Joint Committee of a Party to this Agreement has accepted a decision subject to the fulfillment of constitutional requirements, the decision shall enter into force, if no later date is contained therein, on the day the lifting of the reservation notified.

4. The Joint Committee shall adopt its rules of procedure which shall, inter alia, contain provisions for convening meetings and for the designation of the Chairman and his/her term of office.

5. The Joint Committee may decide to set up such sub-committees and working parties as it considers necessary to assist it in accomplishing its tasks.

Article 30. Security Exceptions

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures which it considers necessary:

- a) To prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;
- b) For the protection of its essential security interests or for the implementation of international obligations or national policies;
 - i) Relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war and to such traffic in other goods, materials and services as is carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment; or
 - ii) Relating to the non-proliferation of biological and chemical weapons, nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or
 - iii) Taken in time of war or other serious international tension constituting threat of war.

Article 31. Fulfillment of Obligations

1. The Parties shall take all necessary measures to ensure the achievement of the objectives of this Agreement and the fulfillment of their obligations under this Agreement.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfill an obligation under this Agreement, the Party concerned may take the appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 20.

Article 32. Evolutionary Clause

1. Where either Party considers that it would be useful in the interest of the economies of the Parties to develop the relations established by this Agreement by extending them to fields not covered thereby, it shall submit a reasoned request to the other Party. The Parties may instruct the Joint Committee to examine this request and, where appropriate, to make recommendations to them, particularly with a view to opening negotiations.

2. Agreements resulting from the procedure referred to in paragraph 1 will be subject to ratification or approval by the Parties to this Agreement in accordance with their internal legal procedures.

Article 33. Amendments

Amendments to this Agreement other than those decided upon in accordance with paragraph 3 of Article 29, and which are approved by the Joint Committee, shall be subject to the fulfillment of internal legal requirements and shall enter into force on the date of a receipt of the latter diplomatic note confirming that such requirements have been fulfilled.

Article 34. Protocols and Annexes

Protocols and Annexes to this Agreement are an integral part of this Agreement. The Joint Committee may decide to amend the Protocols and Annexes in accordance with the provisions of Article 29.

Article 35. Validity and Termination

This Agreement is concluded for an indefinite period of time. Each Party to this Agreement may terminate it by means of a written notification to the other Party. In such case the termination of this Agreement shall take effect six (6) months after the notification.

Article 36. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of receipt of the latter diplomatic note confirming that the respective legal requirements of the Parties concerning the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

In witness whereof the undersigned plenipotentiaries, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Tallinn, this 3rd day of June 1997 in two authentic copies in English.

For the Republic of Estonia:

J. LEIMANN

For the Republic of Turkey:

A. YILMAZ

RECORD OF UNDERSTANDING

Trade in textile and clothing products between Estonia and Turkey shall be regulated by the Memorandum of Understanding between the Government of Estonia and the Government of Turkey concerning trade in textiles and clothing, which shall be signed at the same date of this Agreement.

ANNEX I¹

LIST OF PRODUCTS REFERRED TO IN ARTICLE 3

ANNEX II¹

IMPORTS INTO TURKEY OF THE FOLLOWING PRODUCTS ORIGINATING IN ESTONIA SHALL BE
SUBJECT TO THE CONCESSIONS SET OUT BELOW

1. Not published herein.

PROTOCOL CONCERNING THE DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS" AND METHODS OF ADMINISTRATIVE COOPERATION

Table of Contents

Title I. General Provisions

Article 1. Definitions

Title II. Definition of the Concept of "Originating Products"

Article 2. General requirements

Article 3. Bilateral cumulation of origin

Article 4. Diagonal cumulation of origin

Article 5. Wholly obtained products

Article 6. Sufficiently worked or processed products

Article 7. Insufficient working or processing operations

Article 8. Unit of qualification

Article 9. Accessories, spare parts and tools

Article 10. Sets

Article 11. Neutral elements

Title III. Territorial Requirements

Article 12. Principle of territoriality

Article 13. Direct transport

Article 14. Exhibitions

Title IV. Drawback or Exemption

Article 15. Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

Title V. Proof of Origin

Article 16. General requirements

Article 17. Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

Article 18. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

Article 19. Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

Article 20. Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

Article 21. Conditions for making out an invoice declaration

Article 22. Approved exporter

Article 23. Validity of proof of origin

Article 24. Submission of proof of origin

Article 25. Importation by instalments

Article 26. Exemptions from proof of origin

- Article 27. Supporting documents
- Article 28. Preservation of proof of origin and supporting documents
- Article 29. Discrepancies and formal errors
- Article 30. Amounts expressed in ECU
- Title VI. Arrangements for Administrative Cooperation
- Article 31. Mutual assistance
- Article 32. Verification of proofs of origin
- Article 33. Dispute settlement
- Article 34. Penalties
- Article 35. Free zones
- Title VII. Final Provisions
- Article 36. Sub-Committee on customs and origin matters
- Article 37. Annexes
- Article 38. Amendments to the Protocol
- Article 39. Goods in transit or storage

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Protocol:

- (a) "Manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;
- (b) "Material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;
- (c) "Product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;
- (d) "Goods" means both materials and products;
- (e) "Customs value" means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);
- (f) "Ex-works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in the Party in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;
- (g) "Value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the Party;
- (h) "Value of originating materials" means the value of such materials as defined in subparagraph (g) applied mutatis mutandis;

(i) "Added value" shall be taken to be the ex works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained;

(j) "Chapters" and "headings" mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonized Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonized System" or "HS";

(k) "Classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

(l) "Consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;

(m) "Territories" includes territorial waters.

TITLE II. DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

Article 2. General requirements

For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in a Party:

(a) Products wholly obtained in that Party within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) Products obtained in that Party incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in that Party within the meaning of Article 6 of this Protocol.

Article 3. Bilateral cumulation of origin

Materials originating in a Party shall be considered as materials originating in the other Party when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7(1) of this Protocol.

Article 4. Diagonal cumulation of origin

1. Subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in the European Communities, Poland, Hungary, the Czech Republic, the Slovak Republic, Bulgaria, Romania, Lithuania, Latvia, Slovenia, Iceland, Norway or Switzerland within the meaning of the Agreements between a Party and these countries shall be considered as originating in that Party when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.

2. Products which have acquired originating status by virtue of paragraph 1 shall only continue to be considered as products originating in the Party when the value added there exceeds the value of the materials used originating in any one of the other countries referred

to in paragraph 1. If this is not so, the products concerned shall be considered as originating in the country referred to in paragraph 1 which accounts for the highest value of originating materials used. In the allocation of origin, no account shall be taken of materials originating in the other countries referred to in paragraph 1 which have undergone sufficient working or processing in the Party.

3. The cumulation provided for in this Article may only be applied where the materials used have acquired the status of originating products by an application of rules of origin identical to the rules in this Protocol. The Parties shall provide each other with details of agreements and their corresponding rules of origin which have been concluded with the other countries referred to in paragraph 1.

Article 5. Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in a Party:

- (a) Mineral products extracted from its soil or from its seabed;
- (b) Vegetable products harvested there;
- (c) Live animals born and raised there;
- (d) Products from live animals raised there;
- (e) Products obtained by hunting or fishing conducted there;
- (f) Products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of a Party by its vessels;
- (g) Products made aboard its factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);
- (h) Used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or for use as waste;
- (i) Waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;
- (j) Products extracted from marine soil or subsoil outside its territorial waters provided that it has sole rights to work that soil or subsoil;
- (k) Goods produced there exclusively from the products specified in subparagraphs (a) to (j).

2. The terms "its vessels" and "its factory ships" in sub-paragraphs 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

- (a) Which are registered or recorded in a Party;
- (b) Which sail under the flag of that Party;
- (c) Which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of that Party, or by a company with its head office in one of the Parties, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the members of such boards are nationals of that Party and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to that Party or to public bodies or nationals of that Party;
- (d) Of which the master and officers are nationals of that Party; and

(e) Of which at least 75 per cent of the crew are nationals of that Party.

Article 6. Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II of this Protocol are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on nonoriginating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product, which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:

(a) Their total value does not exceed 10 per cent of the ex-works price of the product;

(b) Any of the percentages given in the list for the maximum value of nonoriginating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonized System.

3. Paragraphs 1 and 2 shall apply except as provided in Article 7.

Article 7. Insufficient working or processing operations

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 6 are satisfied:

(a) Operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operations);

(b) Simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;

(c) (i) Changes of packaging and breaking up and assembly of packages;

(ii) Simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards etc., and all other simple packaging operations;

(d) Affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(e) Simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixtures do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in a Party;

(f) Simple assembly of parts to constitute a complete product;

(g) A combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);

(h) Slaughter of animals.

2. All the operations carried out in the Parties on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

Article 8. Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonized System.

Accordingly, it follows that:

(a) When a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonized System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

(b) When a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonized System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under General Rule 5 of the Harmonized System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

Article 9. Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

Article 10. Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonized System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 per cent of the ex-works price of the set.

Article 11. Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

- (a) Energy and fuel;
- (b) Plant and equipment;
- (c) Machines and tools;
- (d) Goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

TITLE III. TERRITORIAL REQUIREMENTS

Article 12. Principle of territoriality

1. The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in the Parties, except as provided for in Article 4.

2. If originating goods exported from a Party to another country are returned, except in so far as provided for in Article 4 they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) The goods returned are the same goods as those exported; and
- (b) They have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

Article 13. Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between the Parties or through the territories of the other countries referred to in Article 4. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, trans-shipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, re-loading or any operation designed to preserve them in good condition.

Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of the Parties.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

- (a) A single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or
- (b) A certificate issued by the customs authorities of the country of transit:
 - (i) Giving an exact description of the products;

- (ii) Stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used; and
 - (iii) Certifying the conditions under which the products remained in the transit country;
- or
- (c) Failing these, any substantiating documents.

Article 14. Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than those referred to in Article 4 and sold after the exhibition for importation in a Party shall benefit on importation from the provisions of the Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) An exporter has consigned these products from a Party to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;
- (b) The products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in a Party;
- (c) The products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition; and
- (d) The products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing country in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organized for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV. DRAWBACK OR EXEMPTION

Article 15. Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in a Party or in one of the other countries referred to in Article 4 for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in that Party to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.

2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in a Party to materials used in the manufacture, where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.

3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.

4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 8 (2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 9 and products in a set within the meaning of Article 10 when such items are non-originating.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which the Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of the Agreement.

TITLE V. PROOF OF ORIGIN

Article 16. General requirements

1. Products originating in a Party shall, on importation into the other Party benefit from this Agreement upon submission of either:

(a) A movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III; or

(b) In the cases specified in Article 21(1), a declaration, the text of which appears in Annex IV, given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified (hereinafter referred to as the "invoice declaration").

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 26, benefit from this Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

Article 17. Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting country on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorized representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If they are handwritten, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting coun-

try where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of a Party if the products concerned can be considered as products originating in a Party or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol.

5. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

6. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in Box 11 of the certificate.

7. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

Article 18. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(7), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

(a) It was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or

(b) It is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"TAGANTJÄRELE VÄLJAANTUD"

"SONRADAN VERILMISTIR"

"ISSUED RETROSPECTIVELY"

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

Article 19. Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

"DUPLIKAAT"

"İKINCI NÜSHADIR"

"DUPLICATE"

3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR. 1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

Article 20. Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

When originating products are placed under the control of a customs office in a Party, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within one of the Parties. The replacement movement certificate(s) EUR.1 shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

Article 21. Conditions for making out an invoice declaration

1. An invoice declaration as referred to in Article 16(1)(b) may be made out:

(a) By an approved exporter within the meaning of Article 22, or

(b) By any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed ECU 6 000.

2. An invoice declaration may be made out if the products concerned can be considered as products originating in a Party or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol.

3. The exporter making out an invoice declaration shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. An invoice declaration shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annex IV, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is handwritten, it shall be written in ink in printed characters.

5. Invoice declarations shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 22 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.

6. An invoice declaration may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

Article 22. Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting country may authorize any exporter who makes frequent shipments of products under this Agreement to make out invoice declarations irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the

originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.

3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorization number which shall appear on the invoice declaration.

4. The customs authorities shall monitor the use of the authorization by the approved exporter.

5. The customs authorities may withdraw the authorization at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1, does not fulfill the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorization.

Article 23. Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting country, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing country.

2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing country after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing country may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

Article 24. Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing country in accordance with the procedures applicable in that Party. The said authorities may require a translation of a proof of origin and may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of the Agreement.

Article 25. Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing country, dismantled or non-assembled products within the meaning of General Rule 2(a) of the Harmonized System falling within Sections XVI and XVII or heading Nos. 7308 and 9406 of the Harmonized System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

Article 26. Exemptions from proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration C2/CP3 or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed ECU 500 in the case of small packages or ECU 1200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

Article 27. Supporting documents

The documents referred to in Articles 17(3) and 21(3) used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration can be considered as products originating in a Party or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol may consist inter alia of the following:

(a) Direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal bookkeeping;

(b) Documents proving the originating status of materials used, issued or made out in a Party where these documents are used in accordance with domestic law;

(c) Documents proving the working or processing of materials in a Party, issued or made out in a Party, where these documents are used in accordance with domestic law;

(d) Movement certificates EUR.1 or invoice declarations proving the originating status of materials used, issued or made out in a Party in accordance with this Protocol, or in one of the other countries referred to in Article 4, in accordance with rules of origin which are identical to the rules in this Protocol.

Article 28. Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the documents referred to in Article 17(3).

2. The exporter making out an invoice declaration shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 21(3).

3. The customs authorities of the exporting country issuing a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the application form referred to in Article 17(2).

4. The customs authorities of the importing country shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and the invoice declarations submitted to them.

Article 29. Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of canying out the formalities for importing the products shall not ipso facto render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

Article 30. Amounts expressed in ECU

1. Amounts in the national currency of the exporting country equivalent to the amounts expressed in ECU shall be fixed by the exporting country and communicated to the importing country.

2. When the amounts exceed the corresponding amounts fixed by the importing country, the latter shall accept them if the products are invoiced in the currency of the exporting country. When the products are invoiced in the currency of another country referred to in Article 4, the importing country shall recognize the amount notified by the country concerned.

3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that national currency of the amounts expressed in ECU as at the first working day in October 1996.

4. The amounts expressed in ECU and their equivalents in the national currencies of the Parties shall be reviewed by the Joint Committee at the request of a Party. When carrying out this review, the Joint Committee shall ensure that there will be no decrease in the amounts to be used in any national currency and shall furthermore consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in ECU.

TITLE VI. ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

Article 31. Mutual assistance

1. The customs authorities of the Parties shall provide each other with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates and invoice declarations.

2. In order to ensure the proper application of this Protocol, the Parties shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 or the invoice declarations and the correctness of the information given in these documents.

Article 32. Verification of proofs of origin

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing country have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1 and the invoice, if it has been submitted, the invoice declaration, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting country giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof of origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting country. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.

4. If the customs authorities of the importing country decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the doc-

uments are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in a Party or one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

Article 33. Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 32 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Joint Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing country shall be under the legislation of the said Party.

Article 34. Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

Article 35. Free zones

1. The Parties shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in a Party are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VII. FINAL PROVISIONS

Article 36. Sub-Committee on customs and origin matters

A Sub-Committee on customs and origin matters shall be set up, under the Joint Committee to assist it in carrying out its duties and to ensure a continuous information and consultation processed between experts.

It shall be composed of experts from both Parties responsible for questions related to customs and origin matters.

Article 37. Annexes

The Annexes to this Protocol shall form an integral part thereof.

Article 38. Amendments to the Protocol

The Joint Committee may decide to amend the provisions of this Protocol.

Article 39. Goods in transit or storage

The provisions of this Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of this Agreement are either in the transit or are in a Party in temporary storage in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing Party, within four months of that date, of the certificate EUR.1 issued retrospectively by the competent authorities of the exporting Party together with the documents showing that the goods have been transported directly.

ANNEX I TO PROTOCOL¹

INTRODUCTORY NOTES TO THE LIST IN ANNEX II TO PROTOCOL

ANNEX II TO PROTOCOL¹

LIST OF WORKING OR PROCESSING REQUIRED TO BE CARRIED OUT ON NON-ORIGINATING MATERIALS IN ORDER THAT THE PRODUCT MANUFACTURED CAN OBTAIN ORIGINATING STATUS

ANNEX III TO PROTOCOL¹

MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1 AND APPLICATION FOR A MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1

DECLARATION BY THE EXPORTER

1. Not published herein.

ANNEX IV TO PROTOCOL

INVOICE DECLARATION

JOINT DECLARATION ON PROTOCOL

Having regard to the Decision No. 1/95 of the EC-Turkey Association Council on the Customs Union and the Agreement on Free Trade and Trade-Related Matters between the European Communities and Estonia,

Considering that an extended system of cumulation shall enable the use of materials originating in Turkey, Estonia, the EC, Poland, Hungary, the Czech Republic, the Slovak Republic, Bulgaria, Romania, Latvia, Lithuania, Slovenia, Iceland, Norway or Switzerland in order to facilitate trade, prevent possible trade diversion and improve the effectiveness of respective arrangements on trade among these countries,

The Parties hereby declare that, related provisions of Protocol concerning the EC, Poland, Hungary, the Czech Republic, the Slovak Republic, Bulgaria, Romania, Latvia, Lithuania, Slovenia, Iceland, Norway or Switzerland shall be applicable after concluding agreements by Estonia and Turkey and/or after amending related articles of the existing agreements with these countries and exchanging of letters between Estonia and Turkey about implementation thereof. Taking into consideration the Customs Union between Turkey and the EC, necessary arrangement should be made accordingly. Turkey shall inform the Estonian side on the progress made in this respect between Turkey and the EC.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA RÉPUBLIQUE TURQUE

Préambule

La République d'Estonie (ci-après dénommée "l'Estonie") et la République turque (ci-après dénommée "la Turquie");

Rappelant leur intention de participer activement au processus d'intégration économique en Europe et se déclarant disposées à chercher ensemble des moyens propres à renforcer ce processus;

Se référant à l'Accord sur le commerce et la coopération économique entre la République d'Estonie et la République turque, signé à Ankara le 28 août 1995, à l'Accord créant une association entre la Turquie et la Communauté économique européenne et à l'Accord européen créant une association entre les Communautés européennes et l'Estonie;

Tenant compte de l'expérience acquise dans le cadre de la coopération entre les Parties au présent Accord (ci-après dénommées "les Parties"), ainsi qu'entre elles et leurs principaux partenaires commerciaux;

Déclarant leur volonté de prendre des mesures en vue de promouvoir le développement harmonieux de leurs relations commerciales, d'étendre et de diversifier la coopération qui les unit dans les domaines d'intérêt commun, y compris les domaines qui ne sont pas couverts par le présent Accord, et de créer ainsi un cadre et un environnement porteur reposant sur l'égalité, la non-discrimination, et l'équilibre entre droits et obligations;

Rappelant leur intérêt partagé pour le renforcement continu du régime commercial multilatéral et notant leurs relations avec l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et l'Organisation mondiale du commerce, dont les dispositions et instruments constituent les fondements de leurs politiques en matière de commerce extérieur;

Résolues, dans cette optique, à adopter des dispositions visant à l'élimination progressive des obstacles à leurs relations commerciales conformément aux dispositions des instruments susmentionnés, en particulier ceux qui portent sur la création de zones de libre-échange;

Considérant les engagements respectifs des Parties en ce qui concerne le libre-échange et, en particulier, le respect des droits et obligations découlant de l'adhésion à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et à l'Organisation mondiale du commerce (OMC);

Ayant décidé, en vue d'atteindre ces objectifs, de conclure l'Accord suivant (ci-après dénommé "le présent Accord") :

Article 1. Objectifs

1. L'Estonie et la Turquie établissent une zone de libre-échange à l'entrée en vigueur du présent Accord, conformément aux dispositions du présent Accord, ainsi qu'à celles de

l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et à celles de l'Organisation mondiale du commerce.

2. Les objectifs du présent Accord sont les suivants :
 - a) Promouvoir, grâce à l'expansion des échanges commerciaux, le développement harmonieux des relations économiques entre l'Estonie et la Turquie;
 - b) Asseoir le commerce entre l'Estonie et la Turquie sur des conditions de concurrence équitable;
 - c) Contribuer ainsi, par la suppression des obstacles aux échanges commerciaux, au développement et à l'expansion du commerce mondial;
 - d) Renforcer la coopération entre l'Estonie et la Turquie.

Article 2. Droits de base

1. Aux fins des échanges commerciaux couverts par le présent Accord, la Nomenclature estonienne pour la classification des marchandises est utilisée pour la classification des marchandises importées en Estonie. Les Tarifs douaniers turques sont utilisés pour la classification des marchandises importées en Turquie.

2. Pour chaque produit, le droit de base qui doit faire l'objet des réductions successives prévues dans le présent Accord est le taux en vigueur à l'égard de la nation la plus favorisée à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, les tarifs douaniers font l'objet d'une réduction générale, en particulier d'une réduction résultant d'un accord sur les tarifs douaniers conclu au titre des négociations d'Uruguay du GATT, de l'Union douanière entre la Turquie et la Communauté européenne ou de l'Accord entre l'Union européenne et l'Estonie, les droits ainsi réduits remplacent les droits de base visés au paragraphe 2 à partir de la date d'entrée en vigueur de ladite réduction.

4. L'Estonie et la Turquie se communiquent leurs taux de base respectifs.

CHAPITRE I. PRODUITS INDUSTRIELS

Article 3. Portée

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires d'Estonie et de Turquie relevant des chapitres 25 à 97 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exception des produits énumérés à l'Annexe I.

Article 4. Droits de douane à l'importation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré dans les échanges commerciaux entre l'Estonie et la Turquie, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, aucun nouveau droit de douane à l'importation et aucun autre impôt d'effet équivalent.

2. Chacune des Parties abolit à l'égard des produits qu'elle importe de l'autre Partie, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les droits de douane à l'importation et tous les impôts d'effet équivalent.

Article 5. Droits fiscaux

Les dispositions de l'article 4 concernant l'abolition des droits de douane à l'importation s'appliquent aussi aux droits de douane de nature fiscale.

Article 6. Droits de douane à l'exportation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré dans les échanges commerciaux entre l'Estonie et la Turquie, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, aucun nouveau droit de douane à l'exportation et aucun autre impôt d'effet équivalent.

2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les droits de douane à l'exportation et tous les impôts d'effet équivalent.

Article 7. Restrictions quantitatives à l'importation et mesures d'effet équivalent

1. Il n'est instauré dans les échanges commerciaux entre l'Estonie et la Turquie, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation et aucune autre mesure d'effet équivalent.

2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, toutes les restrictions quantitatives à l'importation et toutes les mesures d'effet équivalent.

Article 8. Restrictions quantitatives à l'exportation et mesures d'effet équivalent

1. Il n'est instauré dans les échanges commerciaux entre l'Estonie et la Turquie, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, aucune nouvelle restriction quantitative à l'exportation et aucune autre mesure d'effet équivalent.

2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, toutes les restrictions quantitatives à l'exportation et toutes les mesures d'effet équivalent.

CHAPITRE II. PRODUITS AGRICOLES, PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMÉS ET PRODUITS DE LA PÊCHE

Article 9. Portée

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits agricoles, aux produits agricoles transformés et aux produits de la pêche originaires des territoires de l'Estonie et de la Turquie.

2. Le terme "produits agricoles" s'entend, aux fins du présent Accord, des produits relevant des chapitres 1 à 24 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises et des produits énumérés à l'Annexe 1.

Article 10. Concessions et politiques agricoles

1. Les concessions accordées en vertu du présent Accord sont énoncées à l'Annexe II.

2. Sans préjudice des concessions accordées en application du présent chapitre, les dispositions du présent chapitre ne limitent en aucune façon la mise en oeuvre des politiques agricoles respectives des Parties ou leur liberté de prendre des mesures en application de ces politiques, y compris pour l'application des dispositions pertinentes de l'Accord sur l'agriculture conclu dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce.

3. Les Parties s'informent mutuellement des changements qu'elles introduisent dans leurs politiques agricoles respectives ou dans les mesures qu'elles appliquent et qui sont susceptibles d'avoir un effet sur les conditions du commerce des produits agricoles telles qu'elles sont définies dans le présent Accord. Si une Partie en fait la demande, il est promptement procédé à des consultations afin d'examiner la situation.

4. À dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, dans les échanges commerciaux entre l'Estonie et la Turquie,

Il n'est instauré aucun nouveau droit de douane à l'importation ou à l'exportation et aucun autre impôt d'effet équivalent; ceux qui existent ne sont pas augmentés.

Il n'est instauré aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation ou à l'exportation et aucune autre mesure d'effet équivalent; celles qui sont déjà en vigueur ne sont pas renforcées.

5. Compte tenu du régime des droits de douane en vigueur en Estonie à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, selon lequel les produits agricoles ne sont soumis à aucun droit de douane, si elle adopte un nouveau régime de droits à l'importation pour les produits agricoles, l'Estonie pourra, en dérogation aux dispositions du paragraphe 4 du présent article et conformément à sa politique agricole, soumettre à des droits de douane à l'importation certains produits agricoles originaires de Turquie.

6. L'Estonie pourra introduire des droits de douane à l'importation au cours des deux années suivant l'entrée en vigueur du présent Accord et à l'issue de consultations au sein de la Commission mixte. Si nécessaire, celle-ci pourra décider de prolonger d'un an la période de deux ans. La durée d'application de ces mesures ne dépassera pas trois ans.

7. Si l'Estonie impose des droits de douane à l'égard de certains de ses produits, elle accordera un traitement nettement préférentiel aux produits originaires de Turquie, ce traitement ne devant pas être moins favorable que celui qu'elle accorde aux produits originaires de pays tiers dans des conditions analogues.

Article 11. Mesures vétérinaires, sanitaires et phytosanitaires

1. Les mesures vétérinaires et sanitaires et les activités des services vétérinaires sont conformes aux dispositions adoptées par l'Office international des Epizooties et la Com-

mission du Codex Alimentarius, ainsi qu'aux autres conventions internationales pertinentes.

2. Les mesures phytosanitaires et les activités des services de protection des végétaux sont conformes à la Convention internationale pour la protection des végétaux et aux autres conventions internationales pertinentes.

3. Les Parties appliquent leur réglementation sanitaire et phytosanitaire de manière non discriminatoire et n'adoptent aucune nouvelle mesure ayant pour effet d'entraver inutilement les échanges commerciaux.

CHAPITRE III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 12. Services et investissements

1. Les Parties au présent Accord reconnaissent l'importance croissante de certains secteurs, tels que celui des services et celui des investissements. Dans le cadre de leurs efforts visant à développer et à élargir progressivement leur coopération, en particulier dans le contexte de l'intégration européenne, elles coopèrent dans le but de libéraliser progressivement leurs marchés en ce qui concerne les investissements et le commerce des services, et de se les ouvrir davantage l'une à l'autre, compte tenu des dispositions pertinentes de l'Accord général sur le commerce des services.

2. Les Parties examinent, au sein de la Commission mixte, la possibilité d'étendre leurs relations commerciales aux secteurs de l'investissement étranger direct et du commerce des services.

Article 13. Fiscalité interne

1. Les Parties au présent Accord s'interdisent toute mesure ou pratique fiscale interne instaurant directement ou indirectement une discrimination entre les produits originaires de Turquie et les produits analogues originaires d'Estonie.

2. Les exportateurs ne peuvent bénéficier d'un remboursement des taxes intérieures d'un montant supérieur à celui des taxes directes ou indirectes auxquels sont soumis les produits exportés à destination du territoire d'une des Parties.

Article 14. Unions douanières, zones de libre-échange et commerce frontalier

1. Le présent Accord n'empêche pas le maintien ou la mise en place d'unions douanières, de zones de libre-échange ou d'arrangements concernant le commerce frontalier pour autant que ceux-ci n'aient pas d'incidences négatives sur le régime du commerce et, en particulier, sur les dispositions relatives aux règles d'origine figurant dans le présent Accord.

2. Les Parties procéderont sur demande, au sein de la Commission mixte, à des échanges d'information concernant les accords portant création de telles unions douanières ou zones de libre-échange.

Article 15. Ajustement structurel

1. L'Estonie et la Turquie peuvent prendre des mesures exceptionnelles de durée limitée dérogeant aux dispositions de l'article 4 sous la forme d'une augmentation des droits de douane.

2. Ces mesures ne peuvent s'appliquer qu'à des branches industrielles naissantes ou à certains secteurs en voie de restructuration ou confrontés à de graves difficultés, en particulier lorsque ces difficultés donnent lieu à d'importants problèmes sociaux.

3. Les droits de douane à l'importation applicables en Estonie ou en Turquie, en vertu de ces mesures, à des produits originaires de l'autre Partie, ne peuvent dépasser 25 % ad valorem et demeurent préférentiels. La valeur totale des importations de produits assujettis à ces mesures ne peut dépasser 15 % de la valeur de l'ensemble des importations de produits industriels en provenance de l'autre Partie, tels qu'ils sont définis à l'article 3, pour l'année la plus récente pour laquelle des statistiques sont disponibles.

4. Ces mesures s'appliquent pendant une période ne dépassant pas deux ans à moins que la Commission mixte n'autorise une prolongation. Elles cessent de s'appliquer au plus tard à la fin de la deuxième année suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

5. Aucune mesure de ce genre ne peut être instaurée concernant un produit si plus de trois ans se sont écoulés depuis la suppression, à l'égard de ce produit, de tous les droits, restrictions quantitatives et impôts et mesures d'effet équivalent.

6. L'Estonie et la Turquie informent la Commission mixte de toutes les mesures exceptionnelles qu'elles comptent prendre et, à la demande de l'une des Parties, il est procédé avant leur introduction, au sein de la Commission mixte, à des consultations sur les mesures en question et sur les secteurs auxquelles elles s'appliquent. Lorsqu'elle prend de telles mesures, la Partie concernée remet à la Commission mixte un calendrier pour la suppression des droits de douane institués en vertu du présent article. La Commission mixte peut décider d'un calendrier différent.

Article 16. Dumping

Si l'une des Parties constate qu'un dumping, au sens de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, est pratiqué dans le cadre des relations commerciales régies par le présent Accord, elle peut prendre les mesures appropriées pour lutter contre cette pratique conformément à l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et aux règles établies par les accords relatifs à cet article, dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 20.

Article 17. Sauvegardes générales

Lorsque les importations d'un produit augmentent dans des quantités et dans des conditions qui causent ou risquent de causer :

a) Un préjudice grave aux producteurs locaux de produits similaires ou directement concurrents établis sur le territoire d'une des Parties, ou

b) Des perturbations graves dans un secteur quelconque de l'économie ou des difficultés qui pourraient entraîner une dégradation grave de la situation économique d'une région,

la Partie concernée peut prendre les mesures appropriées, dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 20.

Article 18. Réexportation et pénurie grave

Si l'application des dispositions des articles 4 à 8 conduit à :

a) La réexportation à destination d'un pays tiers à l'égard duquel la Partie exportatrice applique, en ce qui concerne le produit en cause, des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits à l'exportation ou des mesures ou impôts d'effet équivalent, ou

b) Une pénurie grave ou une menace de pénurie grave d'un produit indispensable à la Partie exportatrice,

et si les situations susmentionnées causent ou risquent de causer de graves difficultés à la Partie exportatrice, celle-ci peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 20. Les mesures en question sont non discriminatoires et sont supprimées lorsque les circonstances cessent de justifier leur maintien.

Article 19. Monopoles d'État

Les Parties aménagent progressivement tout monopole d'État à caractère commercial de sorte qu'à la fin de 1999, il ne subsiste aucune discrimination entre les ressortissants des Parties en ce qui concerne les conditions de la passation des marchés et de la commercialisation des marchandises. La Commission mixte est informée des mesures adoptées en vue d'atteindre cet objectif.

Article 20. Procédure pour l'application des mesures de sauvegarde

1. Avant d'entamer la procédure d'application des mesures de sauvegarde décrite dans le présent article, les Parties au présent Accord s'efforcent de régler tout différend qui pourrait surgir entre elles par la voie de consultations directes, et elles s'informent mutuellement.

2. Dans les cas prévus aux articles 15, 16, 17 et 18, la Partie qui envisage de recourir à des mesures de sauvegarde en avise la Commission mixte dans les meilleurs délais. Elle communique à la Commission toutes les informations pertinentes et lui apporte l'assistance nécessaire à l'examen du cas.

Les Parties procèdent immédiatement à des consultations dans le cadre de la Commission mixte en vue de trouver une solution acceptable pour chacune.

3. Si, dans un délai d'un mois suivant la saisine de la Commission mixte, la Partie en question ne met pas fin à la pratique contestée ou aux difficultés signalées, et en l'absence d'une décision de la Commission mixte, la Partie concernée peut adopter les mesures de sauvegarde qu'elle juge appropriées pour remédier à la situation.

4. La Partie qui prend des mesures de sauvegarde en avertit immédiatement la Commission mixte. Ces mesures sont limitées, dans leur portée et dans leur durée, à ce qui est strictement nécessaire pour remédier à la situation qui a donné lieu à leur application et ne vont pas au-delà du dommage causé par la pratique ou la difficulté en question. Il est donné priorité aux mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent Accord.

5. Les mesures de sauvegarde adoptées font l'objet de consultations régulières dans le cadre de la Commission mixte de sorte à être assouplies ou supprimées lorsque les circonstances cessent de justifier leur maintien.

6. Lorsque des circonstances exceptionnelles exigeant une action immédiate rendent impossible un examen préalable, la Partie concernée peut, dans le cas des articles 15, 16, 17, 18, 24 et 25, appliquer immédiatement les mesures conservatoires rigoureusement nécessaires pour remédier à la situation. Elle en informe la Commission mixte sans retard et il est procédé, au sein de la Commission, à des consultations entre les Parties au présent Accord.

Article 21. Règles d'origine et coopération en matière d'administration douanière

1. Le Protocole B au présent Accord définit les règles d'origine et les modalités de la coopération administrative.

2. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées, y compris la mise en place de mécanismes de coopération administrative, pour veiller à ce que les dispositions des articles 2, 4, 5, 6, 7 et 8 du présent Accord et du Protocole B au présent Accord soient mises en oeuvre de façon efficace et harmonieuse, compte tenu de la nécessité de réduire autant que possible les formalités relatives aux échanges commerciaux et de régler de façon nuancée et satisfaisante les difficultés que pourrait susciter l'application des dispositions susmentionnées.

Article 22. Exceptions générales

Le présent Accord n'interdit pas les prohibitions ou restrictions applicables à l'importation, à l'exportation ou au transit de marchandises instituées pour les raisons ci-après : moralité, ordre public ou sécurité publique, protection de la santé ou de la vie des personnes, des animaux ou des végétaux, protection de l'environnement, protection du patrimoine artistique, historique ou archéologique national, protection de la propriété industrielle et commerciale et application de la réglementation relative à l'or et à l'argent. Toutefois, ces prohibitions ou restrictions ne doivent pas servir à instituer une discrimination arbitraire ou un obstacle déguisé aux échanges commerciaux entre les Parties.

Article 23. Paiements

1. Les paiements en devises convertibles effectués au titre des échanges de marchandises et de services entre les Parties et les transferts de fonds correspondants à destination du territoire de la Partie au présent Accord où réside le créancier ne font l'objet d'aucune restriction.

2. Les Parties s'interdisent d'imposer aucun contrôle des changes et aucune restriction administrative, outre ceux qui sont déjà prévus par leur législation, pour ce qui est de l'octroi, du remboursement ou de l'acceptation de crédits à court ou moyen terme au titre de transactions commerciales auxquelles participe une personne résidant sur leur territoire.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, toute mesure concernant des paiements courants liés à des mouvements de marchandises doit répondre aux conditions énoncées à l'article VIII des Statuts du Fonds monétaire international.

Article 24. Règles applicables aux entreprises en matière de concurrence, aide publique

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent Accord, dans la mesure où ils influent sur le commerce entre l'Estonie et la Turquie :

a) Tous les accords conclus entre des entreprises, toutes les décisions prises par des associations d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre des entreprises ayant pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser la concurrence;

b) Tout abus, par une ou plusieurs entreprises, d'une position dominante occupée sur l'ensemble ou sur une grande partie du territoire de l'Estonie ou de la Turquie;

c) Toute aide publique qui fausse ou menace de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou la production de certaines marchandises.

2. Chacune des Parties veille à assurer la transparence en ce qui concerne les aides publiques, notamment en présentant à l'autre Partie des rapports annuels sur le montant total et la répartition des aides accordées et en fournissant, sur demande, des renseignements sur les programmes d'aide. Si une Partie en fait la demande, l'autre Partie lui fournit des renseignements sur certaines aides particulières.

3. Aux fins de l'application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les Parties prennent des mesures selon les procédures et dans les conditions arrêtées dans leurs accords respectifs avec les Communautés européennes. En cas de modification de ces procédures ou conditions, les modifications sont applicables entre les Parties.

4. Si l'Estonie ou la Turquie estime qu'une pratique donnée est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1 du présent article et :

a) N'est pas traitée de façon satisfaisante dans les règles d'application visées au paragraphe 3 du présent article, ou,

b) En l'absence de telles règles, si la pratique en question nuit ou risque de nuire gravement aux intérêts de l'autre Partie, ou cause ou risque de causer des dommages matériels à son industrie domestique, y compris l'industrie des services,

elle peut prendre les mesures appropriées à l'issue de consultations au sein de la Commission mixte ou à l'expiration d'un délai de 30 jours ouvrables après que la question a été portée devant la Commission aux fins de consultations.

5. Dans les cas de pratiques incompatibles avec l'alinéa c) du paragraphe 1 du présent article, les mesures appropriées ne peuvent, lorsque les dispositions de l'Organisation mondiale du commerce et de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 s'appliquent, être adoptées que conformément aux procédures et dans les conditions

définies par l'Organisation mondiale du commerce et l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, ainsi que par les autres instruments pertinents négociés sous les auspices de l'OMC et du GATT qui sont applicables aux Parties.

6. Nonobstant toute disposition contraire adoptée conformément au paragraphe 3 du présent article, les Parties tiennent compte, dans leurs échanges de renseignements, des limites imposées par le secret professionnel et le secret des affaires.

Article 25. Problèmes de balance des paiements

1. Les Parties s'efforcent d'éviter d'adopter des mesures restrictives, notamment en ce qui concerne les importations, pour des raisons liées à la balance des paiements.

2. Si l'une des Parties fait face à de graves problèmes de balance des paiements, ou à la menace de tels problèmes, elle peut, conformément aux dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et à l'article VIII des Statuts du Fonds monétaire international, adopter des mesures restrictives d'une durée limitée et n'allant pas au-delà de ce qui est nécessaire pour remédier aux problèmes de balance des paiements. La Partie concernée informe immédiatement l'autre Partie de l'adoption de telles mesures et lui présente, dès que possible, un calendrier pour leur suppression.

Article 26. Protection des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale

1. Les Parties accordent et garantissent une protection adéquate et efficace des droits de propriété intellectuelle sur une base non discriminatoire, notamment en prenant des mesures pour assurer l'attribution et le respect de ces droits.

2. Les Parties prennent toutes les mesures nécessaires pour protéger ces droits de toute violation, en particulier la contrefaçon et le piratage.

3. Dans l'exécution de leurs obligations découlant d'accords internationaux et de la législation internationale en matière de droits de propriété intellectuelle, chacune des Parties accorde aux ressortissants de l'autre Partie un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux ressortissants de tout autre État.

4. Les Parties coopèrent sur les questions de propriété intellectuelle. À la demande de l'une d'elles, il est procédé à des consultations d'experts sur ces questions, en particulier sur les activités liées aux conventions internationales existantes ou futures concernant l'harmonisation, l'administration et le respect de la propriété intellectuelle et sur les activités des organisations internationales, telles que l'Organisation mondiale du commerce et l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, ainsi que sur les relations des Parties avec d'autres pays dans le domaine de la propriété intellectuelle.

Article 27. Marchés publics

1. Les Parties considèrent la libéralisation de leurs marchés publics respectifs comme un objectif du présent Accord.

2. Les Parties aménagent progressivement leur réglementation respective en matière de marchés publics en vue de donner aux fournisseurs de l'autre Partie, au plus tard le 31

décembre 2000, accès aux procédures d'adjudication de leurs marchés publics respectifs, conformément aux dispositions de l'Accord relatif aux marchés publics figurant à l'Annexe IV de l'Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce.

3. La Commission mixte examine les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du présent article et peut recommander des modalités pratiques d'application des dispositions du paragraphe 2 du présent article propres à assurer le libre accès aux marchés publics, la transparence des procédures et le plein équilibre entre droits et obligations.

4. Dans le cadre de l'examen visé au paragraphe 3 du présent article, la Commission mixte peut envisager, au vu en particulier de la réglementation internationale dans ce domaine, la possibilité d'accroître le degré d'ouverture des marchés prévue au paragraphe 2, ou la portée de cette ouverture.

5. Les Parties s'efforcent d'accéder aux accords pertinents négociés dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et à l'Accord établissant l'Organisation mondiale du commerce.

Article 28. Création de la Commission mixte

1. Il est établi une Commission mixte au sein de laquelle chacune des Parties est représentée.

La Commission mixte est chargée de l'administration du présent Accord et en assure la bonne exécution.

2. Aux fins de la bonne exécution du présent Accord, les Parties échangent des informations et, si l'une d'elles en fait la demande, tiennent des consultations dans le cadre de la Commission mixte. La Commission mixte garde à l'examen la possibilité de continuer à éliminer les obstacles aux échanges commerciaux entre les Parties.

3. La Commission mixte peut, conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 29, prendre des décisions dans les cas prévus par le présent Accord. Elle peut faire des recommandations sur d'autres questions.

Article 29. Règlement de la Commission mixte

1. Aux fins de la bonne exécution du présent Accord, la Commission mixte se réunit au niveau approprié chaque fois que nécessaire, sur demande mais au moins une fois par an. Chacune des Parties peut demander la convocation d'une réunion.

2. La Commission mixte prend ses décisions d'un commun accord.

3. Si le représentant d'une des Parties au sein de la Commission mixte a accepté une décision sous réserve du respect de prescriptions constitutionnelles, la décision en question entre en vigueur à la date de la notification de la levée de la réserve, à moins qu'une date ultérieure n'ait été prévue.

4. La Commission mixte adopte son règlement intérieur, qui comprend notamment des dispositions concernant la convocation de ses réunions, ainsi que la désignation de son président ou de sa présidente et la durée du mandat de celui-ci ou de celle-ci.

5. La Commission mixte peut décider de créer les sous-commissions et groupes de travail qu'elle juge nécessaires pour l'aider à s'acquitter de sa mission.

Article 30. Exceptions pour raisons de sécurité

Aucune disposition du présent Accord n'interdit à une Partie de prendre les mesures qu'elle juge nécessaires aux fins suivantes :

a) Empêcher la divulgation de renseignements mettant en péril ses intérêts fondamentaux en matière de sécurité;

b) Protéger ses intérêts fondamentaux en matière de sécurité, s'acquitter d'obligations internationales ou mettre en oeuvre des politiques nationales :

i) Touchant au commerce des armes, des munitions et des engins de guerre et au commerce d'autres biens, matériaux et services ayant directement ou indirectement pour fin l'approvisionnement d'établissements militaires; ou

ii) Touchant à la non-prolifération des armes biologiques et chimiques, des armes nucléaires et d'autres engins explosifs nucléaires; ou

iii) Adoptées en temps de guerre ou dans le contexte de tensions internationales graves constituant une menace de guerre.

Article 31. Exécution des obligations

1. Les Parties prennent toutes les mesures nécessaires pour veiller à ce que les objectifs du présent Accord soient atteints et pour s'acquitter des obligations qui leur incombent en vertu du présent Accord.

2. Si l'une des Parties considère que l'autre Partie ne s'est pas acquittée d'une obligation qui lui incombe au titre du présent Accord, elle peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 20.

Article 32. Clause d'évolution

1. Si l'une des Parties estime qu'il serait utile, dans l'intérêt économique des Parties, de développer les relations instaurées par le présent Accord en les étendant à des domaines auxquels celui-ci ne s'applique pas, elle soumet à l'autre Partie une demande motivée. Les Parties peuvent inviter la Commission mixte à examiner cette demande et, si besoin est, à leur adresser des recommandations, en particulier en vue d'entamer des négociations.

2. Les accords conclus selon la procédure décrite au paragraphe 1 sont soumis à la ratification ou à l'approbation des Parties au présent Accord conformément à leur procédures juridiques internes.

Article 33. Modifications

Les modifications du présent Accord, autres que celles qui sont adoptées conformément au paragraphe 3 de l'article 29, qui sont approuvées par la Commission mixte, sont sujettes à l'accomplissement des formalités juridiques internes et entrent en vigueur lorsque

chacune des Parties a reçu de l'autre une note diplomatique confirmant l'achèvement de ces formalités.

Article 34. Protocoles et annexes

Les protocoles et annexes au présent Accord en font partie intégrante. La Commission mixte peut décider de modifier les protocoles et les annexes conformément aux dispositions de l'article 29.

Article 35. Validité et dénonciation

Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie. Chacune des Parties au présent Accord peut y mettre fin moyennant notification écrite adressée à l'autre Partie. Cette décision prend effet six mois après la notification.

Article 36. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois après que chacune des Parties a reçu de l'autre une note diplomatique confirmant que les formalités juridiques relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Tallinn, le 3 juin 1997, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour la République d'Estonie :

J. LEIMANN

Pour la République turque :

A. YILMAZ

PROCÈS-VERBAL D'ENTENTE

Le commerce des produits textiles et des articles vestimentaires entre l'Estonie et la Turquie est règlementé par le Memorandum d'accord entre le Gouvernement estonien et le Gouvernement turc concernant le commerce des textiles et articles vestimentaires signé à la même date que le présent Accord.

ANNEXE I¹

LISTE DES PRODUITS VISÉS À L'ARTICLE 3

ANNEXE II¹

L'IMPORTATION EN TURQUIE DES PRODUITS SUIVANTS ORIGINAIRES D'ESTONIE FAIT L'OBJET DES CONCESSIONS INDIQUÉES

1. Non publiée ici.

PROTOCOLE CONCERNANT LA DÉFINITION DU CONCEPT DE "PRODUITS
ORIGINAIRES" ET LES MODALITÉS DE LA COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Table des matières

Titre premier. Dispositions générales

Article premier. Définitions

Titre II. Définition du concept de "produits originaires"

Article 2. Prescriptions générales

Article 3. Cumul bilatéral d'origine

Article 4. Cumul diagonal d'origine

Article 5. Produits intégralement obtenus

Article 6. Produits ayant subi une ouvraison ou une transformation suffisante

Article 7. Ouvraison ou transformation insuffisante

Article 8. Unité qualificative

Article 9. Accessoires, pièces de rechange et outils

Article 10. Assortiments

Article 11. Eléments neutres

Titre III. Prescriptions territoriales

Article 12. Principe de la territorialité

Article 13. Transport direct

Article 14. Expositions

Titre IV. Ristournes ou exonérations

Article 15. Interdiction des ristournes et exonérations de droits de douane

Titre V. Preuve d'origine

Article 16. Prescriptions générales

Article 17. Formalités pour la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1

Article 18. Certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori

Article 19. Délivrance d'un duplicata du certificat de mouvement EUR.1

Article 20. Délivrance de certificats de mouvement EUR.1 sur la base d'une preuve d'origine délivrée ou établie antérieurement

Article 21. Conditions requises pour l'établissement d'une déclaration sur facture

Article 22. Exportateur agréé

- Article 23. Validité de la preuve d'origine
- Article 24. Production de la preuve d'origine
- Article 25. Importation par lots
- Article 26. Exonération de l'obligation de produire une preuve d'origine
- Article 27. Pièces justificatives
- Article 28. Conservation de la preuve d'origine et des pièces justificatives
- Article 29. Divergences et erreurs formelles
- Article 30. Équivalents en ECU
- Titre VI. Modalités de la coopération administrative
- Article 31. Assistance mutuelle
- Article 32. Vérification des preuves d'origine
- Article 33. Règlement des différends
- Article 34. Sanctions
- Article 35. Zones franches
- Titre VII. Dispositions finales
- Article 36. Sous-Commission chargée des questions douanières et des questions d'origine
- Article 37. Annexes
- Article 38. Modifications du Protocole
- Article 39. Marchandises en transit ou en entrepôt

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Protocole :

- a) Le terme "fabrication" s'entend de toutes les formes d'ouvraison ou de transformation, y compris le montage ou les opérations spécifiques;
- b) Le terme "matières" s'entend de tous les ingrédients, matières premières, composants ou pièces, etc. utilisés dans la fabrication d'un produit;
- c) Le terme "produit" s'entend du produit fabriqué, même s'il doit entrer par la suite dans une autre opération de fabrication;
- d) Le terme "marchandises" s'entend à la fois des matières et des produits;
- e) Le terme "valeur en douane" s'entend de la valeur déterminée conformément à l'Accord de 1994 relatif à la mise en oeuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (Accord de l'OMC sur l'évaluation en douane);
- f) Le terme "prix départ usine" s'entend du prix payé pour le produit départ usine, sur le territoire de la Partie concernée, au fabricant dans l'entreprise duquel a été effectuée la dernière ouvraison ou transformation, à condition que ce prix englobe la valeur de toutes

les matières utilisées, déduction faite du montant des taxes intérieures remboursées ou remboursables à l'exportation du produit obtenu;

g) Le terme "valeur des matières" s'entend de la valeur en douane, au moment de l'importation, des matières non originaires utilisées ou, si cette valeur n'est pas connue et ne peut être déterminée, du premier prix connu pour ces matières sur le territoire de la Partie concernée;

h) Le terme "valeur des matières originaires" s'entend de la valeur, telle qu'elle est définie à l'alinéa g) appliqué mutatis mutandis, des matières originaires;

i) Le terme "valeur ajoutée" s'entend du prix départ usine, déduction faite de la valeur en douane de chacun des produits incorporés non originaires du pays où le produit considéré a été obtenu;

j) Les termes "chapitres" et "positions" s'entendent des chapitres et des rubriques (code à quatre chiffres) de la nomenclature du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (dénommé dans le présent Protocole le "Système harmonisé" ou "SH");

k) Le terme "classé" fait référence à la classification d'un produit ou d'une matière sous une position donnée;

l) Le terme "expédition" s'entend de produits qui sont soit envoyés simultanément par un exportateur à un destinataire, soit consignés dans un document de transport unique couvrant leur envoi par l'exportateur au destinataire ou, à défaut de ce document, dans une facture unique;

m) Le terme "territoires" couvre également les eaux territoriales.

TITRE II. DÉFINITION DU CONCEPT DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

Article 2. Prescriptions générales

Aux fins de l'application du présent Accord, les produits ci-dessous sont réputés originaires d'une Partie :

a) Les produits entièrement obtenus sur le territoire de cette Partie, au sens de l'article 5 du présent Protocole;

b) Les produits obtenus sur le territoire de cette Partie et dans la fabrication desquels entrent des matières qui n'ont pas été intégralement obtenues sur ce territoire, pourvu qu'elles y aient subi une ouvraison ou une transformation suffisante au sens de l'article 6 du présent Protocole.

Article 3. Cumul bilatéral d'origine

Les matières originaires du territoire d'une Partie sont considérées comme des matières originaires du territoire de l'autre Partie si elles entrent dans la fabrication d'un produit obtenu sur celui-ci. Il n'est pas nécessaire qu'elles aient subi une ouvraison ou une transformation suffisante, à condition que l'ouvraison ou la transformation opérée aille au-delà des opérations énumérées au paragraphe 1 de l'article 7 du présent Protocole.

Article 4. Cumul diagonal d'origine

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3, les matières originaires des Communautés européennes, de la Pologne, de la Hongrie, de la République tchèque, de la République slovaque, de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Lituanie, de la Lettonie, de la Slovénie, de l'Islande, de la Norvège ou de la Suisse, au sens de l'accord conclu entre une Partie et ces pays, sont considérées comme originaires du territoire de cette Partie si elles entrent dans la fabrication d'un produit obtenu sur celui-ci. Il n'est pas nécessaire qu'elles aient subi une ouvraison ou une transformation suffisante.

2. Les produits qui ont acquis le statut originaire en vertu du paragraphe 1 ne demeurent considérés comme originaires du territoire de la Partie concernée que si la valeur ajoutée sur ce territoire excède la valeur des matières utilisées originaires d'un des autres pays cités au paragraphe 1. Si tel n'est pas le cas, les produits en cause sont considérés comme originaires du pays cité au paragraphe 1 qui compte pour la plus grande valeur des matières originaires utilisées. Dans l'attribution de l'origine, il n'est pas tenu compte des matières originaires des autres pays cités au paragraphe 1 qui ont subi une ouvraison ou une transformation suffisante sur le territoire de la Partie concernée.

3. Les règles de cumul énoncées dans le présent article ne sont applicables que si les matières utilisées ont acquis le statut de produits originaires en application de règles d'origine identiques à celles qu'énonce le présent Protocole. Les Parties se communiquent des renseignements détaillés sur les accords conclus avec les autres pays cités au paragraphe 1, ainsi que sur les règles d'origine qu'ils prévoient.

Article 5. Produits intégralement obtenus

1. Sont réputés avoir été intégralement obtenus sur le territoire d'une Partie :

- a) Les minéraux extraits de son sol ou de ses fonds marins;
- b) Les végétaux récoltés sur son territoire;
- c) Les animaux vivants nés et élevés sur son territoire;
- d) Les produits obtenus à partir d'animaux vivants élevés sur son territoire;
- e) Les produits de la chasse ou de la pêche pratiquée sur son territoire;
- f) Les produits de la pêche en mer et les autres produits de la mer capturés en dehors de ses eaux territoriales par ses navires;
- g) Les produits fabriqués à bord de ses navires-usines exclusivement à partir de produits visés à l'alinéa f);
- h) Les articles usagés récupérés sur son territoire et ne pouvant servir qu'à la récupération de matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant être utilisés que pour le rechapage ou comme déchets;
- i) Les déchets et rebuts résultant d'opérations manufacturières effectuées sur son territoire;

j) Les produits extraits des fonds marins ou du sous-sol de la mer hors de ses eaux territoriales, à condition qu'elle ait le droit exclusif d'exploiter les fonds marins et le sous-sol en question;

k) Les marchandises fabriquées sur son territoire exclusivement à partir de produits visés aux alinéas a) à j).

2. Les termes "ses navires" et "ses navires-usines" utilisés aux alinéas f) et g) du paragraphe 1 s'entendent exclusivement des navires et navires-usines :

a) Qui sont immatriculés ou enregistrés sur le territoire d'une Partie;

b) Qui battent pavillon de cette Partie;

c) Qui appartient, pour 50 % au moins, à des ressortissants de cette Partie, ou à une entreprise dont le siège est situé sur le territoire de l'une des Parties, pourvu que son ou ses directeurs, le président de son conseil d'administration ou de son conseil de surveillance et la majorité des membres de ce conseil soient des ressortissants de cette Partie et que la moitié au moins de son capital, s'il s'agit d'un partenariat ou d'une société à responsabilité limitée, appartienne à cette Partie ou à des organismes publics ou à des ressortissants de cette Partie;

d) Dont le capitaine et les officiers sont des ressortissants de cette Partie; et

e) Dont l'équipage est composé à 75 % au moins de ressortissants de cette Partie.

Article 6. Produits ayant subi une ouvraison ou une transformation suffisante

1. Aux fins de l'article 2, les produits qui ne sont pas intégralement obtenus sont réputés avoir subi une ouvraison ou une transformation suffisante lorsque les conditions énoncées à l'Annexe II du présent Protocole sont remplies.

Les conditions susmentionnées définissent, pour tous les produits visés par le présent Accord, l'ouvraison ou la transformation que doivent subir les matières non originaires utilisées pour la fabrication desdits produits et ne concernent que ces matières. Par conséquent, si un produit qui a acquis le statut originaire du fait qu'il remplit les conditions énoncées dans la liste est utilisé dans la fabrication d'un autre produit, les prescriptions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables, et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui ont pu entrer dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les matières non originaires qui, d'après les prescriptions de la liste, ne devraient pas entrer dans la fabrication d'un produit, peuvent être utilisées à condition que :

a) Leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit;

b) L'application du présent paragraphe ne conduise pas au dépassement d'un des pourcentages fixés dans la liste pour la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits des chapitres 50 à 63 du Système harmonisé.

3. Les paragraphes 1 et 2 s'appliquent sous réserve des dispositions de l'article 7.

Article 7. Ouvraison ou transformation insuffisante

1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2, les opérations ci-dessous sont considérées comme des ouvraisons ou des transformations insuffisantes pour conférer le statut de produit originaire, qu'il soit ou non satisfait aux prescriptions de l'article 6 :

a) Les opérations visant à assurer la bonne conservation des produits lors du transport et de l'entreposage (ventilation, éparpillement, séchage, refroidissement, salaison, mise en solution à base d'anhydride sulfureux ou placement dans d'autres solutions aqueuses, élimination des parties endommagées et opérations similaires);

b) Les opérations simples consistant à dépoussiérer, tamiser, cribler, trier, classer, apparier (y compris constituer des assortiments d'articles), laver, peindre ou découper;

c) i) Les changements d'emballage et le fractionnement et l'assemblage de colis;

ii) La simple mise en bouteille, en flacon, en sac, en caisse ou en boîte, la fixation sur des cartes ou des panneaux, etc. ainsi que toutes les autres opérations d'emballage simples;

d) L'apposition de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs similaires sur des produits ou leur emballage;

e) Le simple mélange de produits, qu'ils soient ou non de types différents, lorsqu'un ou plusieurs composants du mélange ne répondent pas aux prescriptions énoncées dans le présent Protocole pour pouvoir être réputés originaires;

f) Le simple assemblage de pièces pour constituer un produit complet;

g) La combinaison de deux ou plusieurs opérations mentionnées aux alinéas a) à f);

h) L'abattage d'animaux.

2. Toutes les opérations dont un produit a fait l'objet sur le territoire d'une Partie sont prises en considération en bloc pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ledit produit doit être considérée comme insuffisante au sens du paragraphe 1.

Article 8. Unité qualificative

1. L'unité qualificative en vue de l'application des dispositions du présent Protocole est le produit particulier considéré comme l'unité de base pour déterminer la classification suivant la nomenclature du Système harmonisé.

Il s'ensuit donc que :

a) Si un produit constitué d'un groupe ou d'un assemblage d'articles est classé sous une seule position du Système harmonisé, c'est l'ensemble qui constitue l'unité qualificative;

b) Si une expédition groupe plusieurs produits identiques classés sous une même position du Système harmonisé, chacun de ces produits doit être pris en considération séparément aux fins de l'application des dispositions du présent Protocole.

2. Si, au titre de la règle générale 5 du Système harmonisé, l'emballage est compris dans le produit aux fins de classification, il l'est également aux fins de la détermination de l'origine.

Article 9. Accessoires, pièces de rechange et outils

Les accessoires, pièces de rechange et outils qui sont expédiés avec du matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de son équipement normal et sont comptabilisés dans son prix ou ne sont pas facturés séparément, sont réputés former un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule en question.

Article 10. Assortiments

Les assortiments, au sens de la règle générale 3 du Système harmonisé, sont réputés originaires si tous les produits qui les composent sont originaires. Néanmoins, lorsqu'un assortiment se compose à la fois de produits originaires et de produits non originaires, il est, dans son ensemble, réputé originaire si la valeur des produits non originaires ne dépasse pas 15 % de son prix départ usine.

Article 11. Eléments neutres

Afin de déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire d'établir l'origine des éléments suivants éventuellement utilisés dans sa fabrication :

- a) Énergie et combustibles;
- b) Usine et équipement;
- c) Machines et outils;
- d) Marchandises qui n'entrent pas ou ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale dudit produit.

TITRE III. PRESCRIPTIONS TERRITORIALES

Article 12. Principe de la territorialité

1. Les conditions énoncées au titre II concernant l'acquisition du statut originaire doivent être remplies sans interruption sur le territoire des Parties, sous réserve des dispositions de l'article 4.

2. Si des marchandises originaires exportées du territoire d'une Partie vers celui d'un autre État sont retournées, sous réserve des dispositions des articles 4 et 13, elles sont considérées comme non originaires à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières :

- a) Que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées; et
- b) Que lesdites marchandises n'ont fait l'objet d'aucune opération outre celles qui étaient nécessaires pour les conserver en bon état pendant leur séjour dans l'autre État ou pendant leur exportation.

Article 13. Transport direct

1. Le traitement préférentiel prévu par l'Accord n'est applicable qu'aux produits répondant aux prescriptions énoncées dans le présent Protocole qui sont transportés directement du territoire d'une Partie à celui de l'autre ou à travers le territoire des autres pays cités à l'article 4. Toutefois, des produits groupés en une expédition unique peuvent transiter par d'autres territoires et être, le cas échéant, transbordés ou temporairement entreposés sur ces territoires, à condition qu'ils restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et ne fassent pas l'objet d'opérations autres que leur déchargement, leur rechargement ou les opérations nécessaires pour les conserver en bon état.

Des produits originaires peuvent être transportés par pipeline à travers un territoire autre que celui des Parties.

2. Pour prouver que les conditions énoncées au paragraphe 1 ont été remplies, il convient de présenter aux autorités douanières du pays importateur :

- a) Un document de transport unique couvrant l'acheminement des produits depuis le pays exportateur et à travers le pays de transit, ou
- b) Un certificat délivré par les autorités douanières du pays de transit :
 - i) Contenant une description exacte des produits,
 - ii) Indiquant les dates de déchargement et de rechargement des produits et, le cas échéant, le nom des navires utilisés ou la désignation des autres moyens de transport employés, et
 - iii) Attestant les conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit; ou
- c) À défaut, toute autre pièce justificative.

Article 14. Expositions

1. Les produits originaires qui sont expédiés pour être exposés dans un pays autre que ceux qui sont cités à l'article 4 et vendus après l'exposition en vue de leur importation sur le territoire d'une Partie bénéficiant, au moment de leur importation, des dispositions de l'Accord, à condition qu'il soit prouvé, à la satisfaction des autorités douanières :

- a) Qu'un exportateur a expédié ces produits à partir du territoire d'une Partie vers le pays où doit se tenir l'exposition et les a exposés dans ce pays,
- b) Que les produits ont été vendus ou autrement cédés par l'exportateur à un tiers établi sur le territoire d'une Partie,
- c) Que les produits ont été réexpédiés pendant l'exposition ou immédiatement après, dans l'état où ils étaient quand ils ont été envoyés à l'exposition, et
- d) Que les produits n'ont pas été utilisés depuis leur expédition à l'exposition, sinon à des fins de démonstration lors de ladite exposition.

2. Une preuve d'origine, délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V, est présentée aux autorités douanières de la Partie importatrice de la manière habituelle.

Elle mentionne le nom et l'adresse de l'exposition. Au besoin, des documents supplémentaires attestant les conditions dans lesquelles les produits ont été exposés peuvent être exigés.

3. Le paragraphe 1 s'applique à toute exposition, foire ou manifestation publique similaire à vocation commerciale, industrielle, agricole ou artisanale qui n'a pas été organisée à des fins privées dans des magasins ou des locaux commerciaux ou industriels en vue de la vente de produits étrangers, et au cours de laquelle les produits concernés sont restés sous contrôle douanier.

TITRE IV. RISTOURNES OU EXONÉRATIONS

Article 15. Interdiction des ristournes et exonérations de droits de douane

1. Les matières non originaires utilisées dans la fabrication de produits originaires du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 pour lesquels une preuve d'origine a été délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V ne peuvent faire l'objet, sur le territoire de cette Partie, de ristournes ou d'exonérations de droits de douane de quelque nature que ce soit.

2. L'interdiction énoncée au paragraphe 1 vise toute disposition prévoyant le remboursement, la remise ou le non-paiement, partiel ou total, des droits de douane ou impôts d'effet équivalent applicables sur le territoire d'une Partie aux matières utilisées dans la fabrication de produits si le remboursement, la remise ou le non-paiement en question est, expressément ou en fait, applicable lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés, mais non quand ils sont conservés sur ledit territoire pour y être utilisés.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve d'origine doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières, tous documents appropriés prouvant qu'aucune ristourne n'a été accordée au titre des matières non originaires utilisées dans la fabrication desdits produits et attestant le paiement effectif de tous les droits de douane ou impôts d'effet équivalent applicables à ces matières.

4. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 s'appliquent également à l'emballage au sens du paragraphe 2 de l'article 8, aux accessoires, pièces de rechange et outils au sens de l'article 9 et aux produits faisant partie d'un assortiment au sens de l'article 10, lorsque les articles en question ne sont pas des produits originaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 ne s'appliquent qu'aux matières des catégories visées par l'Accord. En outre, elles n'empêchent pas que les produits agricoles bénéficient d'un régime de remboursement à l'exportation, applicable au moment de l'exportation conformément aux dispositions de l'Accord.

TITRE V. PREUVE D'ORIGINE

Article 16. Prescriptions générales

1. Les produits originaires du territoire d'une Partie bénéficient des dispositions de l'Accord, au moment de leur importation sur le territoire de l'autre Partie, sur présentation d'un des documents suivants :

a) Un certificat de mouvement EUR.1 conforme au modèle reproduit à l'Annexe III, ou

b) Dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 21, la déclaration dont le texte figure à l'Annexe IV (ci-après dénommée "déclaration sur facture"), portée par l'exportateur sur la facture, le bordereau de livraison ou tout autre document commercial décrivant les produits en question avec suffisamment de détails pour en permettre l'identification.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les produits originaires au sens du présent Protocole bénéficient des dispositions de l'Accord dans les cas prévus à l'article 26, sans qu'il soit nécessaire de produire l'un des documents susmentionnés.

Article 17. Formalités pour la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1

1. Les autorités douanières de la Partie exportatrice délivrent un certificat de mouvement EUR.1 à la demande écrite de l'exportateur ou, sous sa responsabilité, à celle de son représentant autorisé.

2. À cette fin, l'exportateur ou son représentant autorisé remplit le certificat de mouvement EUR.1 et la formule de demande dont les modèles figurent à l'Annexe III. Ces formules sont remplies dans une des langues de l'Accord et conformément aux dispositions de la législation interne de la Partie exportatrice. Si elles sont remplies à la main, elles le sont à l'encre, en lettres d'imprimerie. Les produits sont décrits dans la case prévue à cet effet et aucune ligne n'est laissée en blanc. Si la case n'est pas totalement remplie, un trait horizontal est tiré au dessous de la dernière ligne de la description et l'espace non utilisé est barré d'un trait diagonal.

3. L'exportateur qui sollicite la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1 doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières du pays exportateur sur le territoire de laquelle le certificat de mouvement EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés prouvant le statut originaire des produits concernés et attestant qu'il a été satisfait aux autres prescriptions énoncées dans le présent Protocole.

4. Un certificat de mouvement EUR.1 est délivré par les autorités douanières d'une Partie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et s'ils satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole.

5. Les autorités douanières appelées à délivrer le certificat prennent toutes les mesures nécessaires pour vérifier le statut originaire des produits concernés et s'assurer qu'il a été satisfait aux autres prescriptions du présent Protocole. À cette fin, elles ont le droit de demander la production de toute pièce justificative et de procéder à la vérification de la comptabilité de l'exportateur ou à tout autre contrôle qu'elles jugent approprié. Lesdites

autorités douanières s'assurent également que les formules visées au paragraphe 2 sont dûment remplies. En particulier, elles vérifient si la case réservée à la description des produits a été remplie de manière à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

6. La date de délivrance du certificat de mouvement EUR.1 est indiquée dans la case 11 du certificat.

7. Le certificat de mouvement EUR.1 est délivré par les autorités douanières et mis à la disposition de l'exportateur dès que les opérations effectives d'exportation ont été effectuées ou confirmées.

Article 18. Certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori

1. Nonobstant le paragraphe 7 de l'article 17, un certificat de mouvement EUR.1 peut exceptionnellement être délivré après l'exportation des produits qui en font l'objet :

a) S'il ne l'a pas été au moment de l'exportation à cause d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances spéciales; ou

b) S'il est démontré, à la satisfaction des autorités douanières, qu'un certificat de mouvement EUR.1 a été délivré, mais qu'il n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1, l'exportateur indique dans sa demande le lieu et la date d'exportation des produits faisant l'objet du certificat de mouvement EUR.1 et précise les raisons de sa démarche.

3. Les autorités douanières ne délivrent un certificat de mouvement EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié que les indications portées sur la demande présentée par l'exportateur sont conformes à celles qui figurent dans le dossier correspondant.

4. Les certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori portent une des mentions suivantes :

"TAGANTJÄRELE VÄLJAANTUD"

"SONRADAN VERILMISTIR"

"ISSUED RETROSPECTIVELY"

5. Les mentions indiquées au paragraphe 4 doivent figurer dans la case "Remarks" du certificat de mouvement EUR.1.

Article 19. Délivrance d'un duplicata du certificat de mouvement EUR.1.

1. En cas de vol, perte ou destruction d'un certificat de mouvement EUR.1, l'exportateur peut demander aux autorités douanières qui l'ont délivré d'en établir un duplicata sur la base des documents d'exportation en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré porte une des mentions suivantes :

"DUPLIKAAT"

"İKINCI NÜSHADIR"

"DUPLICATE"

3. Les mentions indiquées au paragraphe 2 doivent figurer dans la case "Remarks" du duplicata de certificat de mouvement EUR.1.

4. Le duplicata, qui porte la date de délivrance du certificat de mouvement EUR.1 original, est valable à partir de cette date.

Article 20. Délivrance de certificats de mouvement EUR.1 sur la base d'une preuve d'origine délivrée ou établie antérieurement

Si des produits originaires sont placés sous la surveillance d'un bureau de douane d'une Partie, il est possible de remplacer la preuve d'origine originale par un ou plusieurs certificats de mouvement EUR.1 en vue d'expédier l'ensemble ou une partie de ces produits vers d'autres destinations sur le territoire de l'une des Parties. Le ou les certificats de mouvement EUR.1 de remplacement sont délivrés par le bureau de douane sous la surveillance duquel les produits sont placés.

Article 21. Conditions requises pour l'établissement d'une déclaration sur facture

1. La déclaration sur facture visée au paragraphe 1 b) de l'article 16 peut être établie :

a) Par tout exportateur agréé au sens de l'article 22; ou

b) Par tout exportateur pour toute expédition comportant un ou plusieurs colis contenant des produits originaires d'une valeur totale n'excédant pas 6 000 ECU.

2. Une déclaration sur facture peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires du territoire de l'une des Parties ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et s'ils répondent aux autres prescriptions du présent Protocole.

3. L'exportateur qui établit une déclaration sur facture doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières du pays exportateur, tous les documents appropriés prouvant le statut originaire des produits concernés et attestant qu'il a été satisfait aux autres prescriptions du présent Protocole.

4. L'exportateur établit la déclaration sur facture en portant sur la facture, le bordereau de livraison ou tout autre document commercial au moyen d'une machine à écrire, d'un tampon ou d'une imprimante la déclaration dont le texte figure à l'Annexe IV, dans une des versions linguistiques reproduites à ladite Annexe et conformément à la législation interne du pays exportateur. Si la déclaration est écrite à la main, elle l'est à l'encre et en caractères d'imprimerie.

5. La déclaration sur facture porte la signature originale de l'exportateur, apposée à la main. Toutefois, l'exportateur agréé au sens de l'article 22 n'est pas tenu de signer chaque déclaration s'il remet aux autorités douanières du pays exportateur une déclaration écrite indiquant qu'il accepte la pleine responsabilité de toute déclaration sur facture faite à son nom comme s'il l'avait signée de sa main.

6. Une déclaration sur facture peut être établie par l'exportateur au moment où les produits qui en font l'objet sont exportés, ou à une date ultérieure pourvu qu'elle soit

présentée dans le pays importateur deux ans au plus tard après l'importation des produits auxquelles elle se rapporte.

Article 22. Exportateur agréé

1. Les autorités douanières du pays exportateur peuvent autoriser tout exportateur qui expédie fréquemment des produits visés par le présent Accord à établir des déclarations sur facture indépendamment de la valeur des produits concernés. Tout exportateur désireux d'obtenir cette autorisation doit offrir, à la satisfaction des autorités douanières, toutes les garanties nécessaires en ce qui concerne la vérification du statut originaire des produits et le respect des autres prescriptions du présent Protocole.

2. Les autorités douanières peuvent accorder le statut d'exportateur agréé aux conditions qu'elles jugent appropriées.

3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière qui est reproduit sur la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières contrôlent l'utilisation de l'autorisation par l'exportateur agréé.

5. Les autorités douanières peuvent à tout moment retirer leur autorisation. Elles le font notamment lorsque l'exportateur agréé n'offre plus les garanties visées au paragraphe 1, s'il ne respecte pas les prescriptions énoncées au paragraphe 2 ou s'il fait, de toute autre façon, un usage irrégulier de son autorisation.

Article 23. Validité de la preuve d'origine

1. Toute preuve d'origine a une validité de quatre mois à compter de la date de sa délivrance sur le territoire du pays exportateur et doit être présentée, pendant cette période, aux autorités douanières du pays importateur.

2. Les preuves d'origine présentées aux autorités douanières du pays importateur après l'expiration du délai spécifié au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du traitement préférentiel si leur non-présentation avant l'expiration du délai fixé est attribuable à des circonstances exceptionnelles.

3. Dans les autres cas de présentation tardive, les autorités douanières du pays importateur peuvent accepter les preuves d'origine si les produits leur ont été présentés avant l'expiration du délai susmentionné.

Article 24. Production de la preuve d'origine

Les preuves d'origine sont présentées aux autorités douanières du pays importateur conformément à la procédure applicable sur le territoire de cette Partie. Lesdites autorités peuvent demander la traduction d'une preuve d'origine et exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une attestation de l'importateur garantissant que les produits répondent aux conditions requises pour l'application du présent Accord.

Article 25. Importation par lots

Lorsque, à la demande de l'importateur et dans les conditions fixées par les autorités douanières du pays importateur, des produits démontés ou non assemblés, tels qu'ils sont définis dans la règle générale 2 a) du Système harmonisé, qui relèvent des sections XVI et XVII ou des positions Nos. 7308 et 9406 du Système, sont importés par lots, il n'est présenté qu'une seule preuve d'origine aux autorités douanières, au moment de l'importation du premier lot.

Article 26. Exonération de l'obligation de produire une preuve d'origine

1. Les produits expédiés en petits colis de particulier à particulier ou faisant partie des bagages personnels de voyageurs sont admis comme produits originaires sans qu'il soit nécessaire de produire une preuve d'origine s'ils ne sont pas importés commercialement, s'ils ont été déclarés comme satisfaisant aux prescriptions du présent Protocole et s'il n'y a pas de doute quant à la véracité de cette déclaration. Dans le cas des colis envoyés par la poste, cette déclaration peut être faite sur la formule de déclaration en douane C2/CP3 ou sur une feuille de papier jointe à ce document.

2. Les importations occasionnelles consistant uniquement de produits destinés à l'usage personnel des destinataires ou de voyageurs ou de leur famille ne sont pas considérées comme étant effectuées à des fins commerciales s'il est évident d'après la nature et la quantité des produits qu'ils ne sont pas destinés à un usage commercial.

3. En outre, la valeur totale des produits ne doit pas excéder 500 ECU dans le cas des petits colis ou 1 200 ECU dans celui des bagages personnels de voyageurs.

Article 27. Pièces justificatives

Les documents visés au paragraphe 3 de l'article 17 et au paragraphe 3 de l'article 21 servant à prouver que les produits couverts par un certificat de mouvement EUR.1 ou une déclaration sur facture peuvent être considérés comme originaires du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole sont notamment les suivants :

a) Une documentation constituant la preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur pour obtenir les marchandises concernées, provenant par exemple de ses dossiers financiers ou de sa comptabilité interne;

b) Des documents prouvant le statut originaire des matières utilisées, délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie où ils sont utilisés conformément à la législation interne;

c) Des documents prouvant l'ouvraison ou la transformation des matières utilisées sur le territoire d'une Partie, délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie où ils sont utilisés conformément à la législation interne;

d) Des certificats de mouvement EUR.1 ou des déclarations sur facture prouvant le statut originaire des matières utilisées, ces documents ayant été délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie conformément au présent Protocole ou sur celui d'un des autres pays

cités à l'article 4 conformément à des règles d'origine identiques à celles qu'énonce le présent Protocole.

Article 28. Conservation de la preuve d'origine et des pièces justificatives

1. L'exportateur qui demande la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1 conserve au moins pendant trois ans les documents visés au paragraphe 3 de l'article 17.

2. L'exportateur qui établit une déclaration sur facture conserve au moins pendant trois ans une copie de ladite déclaration et les documents visés au paragraphe 3 de l'article 21.

3. Les autorités douanières du pays exportateur qui délivrent un certificat de mouvement EUR.1 conservent au moins pendant trois ans le formulaire de demande visé au paragraphe 2 de l'article 17.

4. Les autorités douanières du pays importateur conservent au moins pendant trois ans les certificats de mouvement EUR.1 et les déclarations sur facture qui leur sont remis.

Article 29. Divergences et erreurs formelles

1. La découverte de légères divergences entre les indications transcrites sur une preuve d'origine et celles qui figurent dans les documents soumis aux bureaux de douane aux fins de l'accomplissement des formalités d'importation des produits ne rend pas systématiquement ladite preuve nulle et non avenue s'il est dûment établi que le document en cause concerne bien les produits présentés.

2. Les vices de forme évidents tels que les fautes de frappe dans une preuve d'origine n'entraînent pas le rejet du document si les erreurs relevées ne sont pas de nature à faire naître des doutes quant à l'exactitude des informations contenues dans les déclarations figurant dans le document en cause.

Article 30. Equivalents en ECU

1. Les équivalents en monnaie nationale du pays exportateur des montants exprimés en ECU sont fixés par le pays exportateur et communiqués au pays importateur.

2. Si ces montants excèdent les montants correspondants fixés par le pays importateur, celle-ci les accepte si les produits sont facturés dans la monnaie du pays exportateur. Si les produits sont facturés dans la monnaie d'un des pays cités à l'article 4, le pays importateur accepte le montant notifié par ce pays.

3. Les montants libellés en une monnaie nationale sont l'équivalent en cette monnaie des montants exprimés en ECU le premier jour ouvrable d'octobre 1996.

4. Les montants exprimés en ECU et leurs équivalents dans les monnaies nationales des Parties sont revus par la Commission mixte à la demande d'une Partie. Lorsqu'elle procède à cette opération, la Commission mixte veille à ce que les montants libellés dans une monnaie nationale ne diminuent pas et examine en outre s'il est souhaitable de maintenir les incidences de ces limites en termes réels. Elle peut décider de modifier les montants exprimés en ECU.

TITRE VI. MODALITÉS DE LA COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Article 31. Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières des Parties se communiquent des modèles imprimés des cachets utilisés par leurs bureaux de douane en vue de la délivrance des certificats de mouvement EUR.1, ainsi que les adresses des autorités douanières chargées de vérifier ces certificats et les déclarations sur facture.

2. Afin d'assurer la bonne application du présent Protocole, les Parties se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières compétentes, aux fins de la vérification de l'authenticité des certificats de mouvement EUR.1 et des déclarations sur facture, ainsi que de l'exactitude des renseignements qui y figurent.

Article 32. Vérification des preuves d'origine

1. Des vérifications ultérieures des preuves d'origine sont opérées de façon aléatoire ou chaque fois que les autorités douanières du pays importateur ont des motifs raisonnables de douter du statut originaire des produits concernés ou du respect des autres prescriptions énoncées dans le présent Protocole.

2. Aux fins de l'application des dispositions du paragraphe 1, les autorités douanières du pays importateur renvoient le certificat de mouvement EUR.1 et la facture, si elle a été remise, ou la déclaration sur facture, ou encore une copie de ces documents, aux autorités douanières du pays exportateur, en indiquant, le cas échéant, les raisons qui justifient une enquête. À l'appui de leur demande de vérification, elles transmettent tout document et toute information dont elles disposent qui donnent à penser que les renseignements figurant sur la preuve d'origine sont inexacts.

3. La vérification est opérée par les autorités douanières du pays exportateur. À cette fin, celles-ci peuvent exiger la production de tout élément de preuve nécessaire à leur yeux et procéder à tout examen de la comptabilité de l'exportateur ou à tout autre contrôle qu'elles jugent appropriés.

4. Si les autorités douanières du pays importateur décident de suspendre l'application du traitement préférentiel aux produits concernés dans l'attente des résultats de la vérification, elles proposent de remettre les produits à l'importateur, sous réserve de toute mesure conservatoire qu'elles jugent nécessaire.

5. Les autorités douanières qui ont demandé la vérification sont informées dès que possible des résultats de l'enquête. Ces résultats indiquent clairement si les documents sont authentiques, si les produits concernés peuvent être considérés comme originaires du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et s'ils satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole.

6. Si une demande d'enquête fondée sur des doutes raisonnables n'est pas suivie d'une réponse dans les dix mois qui suivent la date à laquelle elle a été formulée ou si la réponse ne contient pas suffisamment de renseignements pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières demandeuses refusent, sauf circonstances exceptionnelles, d'accorder le bénéfice du régime préférentiel.

Article 33. Règlement des différends

Si des différends surgissent au sujet des procédures de vérification arrêtées à l'article 32 et ne peuvent être réglés entre les autorités douanières qui ont demandé une enquête et celles qui en ont la responsabilité, ou s'ils soulèvent une question quant à l'interprétation du présent Protocole, ils sont soumis à la Commission mixte.

Dans tous les cas, le règlement des différends entre l'importateur et les autorités douanières de la Partie importatrice est régi par la législation de ladite Partie.

Article 34. Sanctions

Des sanctions sont prises contre quiconque a établi ou fait établir un document contenant des renseignements inexacts en vue d'obtenir un traitement préférentiel pour des produits.

Article 35. Zones franches

1. Les Parties prennent toutes mesures nécessaires pour veiller à ce que les produits négociés sous couvert d'une preuve d'origine qui traversent, en cours de transport, une zone franche située sur leurs territoires, ne soient pas remplacés par d'autres marchandises et ne subissent pas d'opérations autres que celles qui visent à prévenir leur détérioration.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, si des produits originaires du territoire d'une Partie sont importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve d'origine et s'ils y subissent des ouvraisons ou des transformations, les autorités concernées délivrent un nouveau certificat EUR.1, à la demande de l'exportateur, si l'ouvrison ou la transformation subie est conforme aux dispositions du présent Protocole.

TITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 36. Sous-Commission chargée des questions douanières et des questions d'origine

Il est créé, dans le cadre de la Commission mixte, une Sous-Commission chargée des questions douanières et des questions d'origine; la Sous-Commission aide la Commission à s'acquitter de ses tâches et veille à la continuité des processus d'information et de consultation entre experts.

La Sous-Commission est composée d'experts des deux Parties responsables des questions douanières et des questions d'origine.

Article 37. Annexes

Les Annexes au présent Protocole en font partie intégrante.

Article 38. Modifications du Protocole

La Commission mixte peut décider de modifier les dispositions du présent Protocole.

Article 39, Marchandises en transit ou en entrepôt

Les dispositions de l'Accord sont applicables aux marchandises qui satisfont aux prescriptions du présent Protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur de l'Accord, sont en transit ou temporairement entreposées sur le territoire d'une Partie dans un entrepôt sous douane ou une zone franche, sous réserve de la présentation aux autorités douanières de la Partie importatrice, dans les quatre mois suivant cette date, d'un certificat EUR.1 délivré a posteriori par les autorités compétentes de la Partie exportatrice et accompagné des pièces prouvant que les marchandises ont été transportées directement.

ANNEXE I AU PROTOCOLE¹

NOTES INTRODUCTIVES À LA LISTE DE L'ANNEXE II AU PROTOCOLE

ANNEXE II AU PROTOCOLE¹

LISTE DES OUVRAISONS OU TRANSFORMATIONS DES MATIÈRES NON ORIGINAIRES NÉCESSAIRES POUR QUE LE PRODUIT FABRIQUÉ PUISSE OBTENIR LE STATUT DE PRODUIT ORIGINAIRE

ANNEXE III AU PROTOCOLE¹

CERTIFICAT DE MOUVEMENT EUR.1 ET DEMANDE DE CERTIFICAT DE MOUVEMENT EUR.1

DÉCLARATION DE L'EXPORTATEUR

1. Non publiée ici.

ANNEXE IV AU PROTOCOLE

DÉCLARATION SUR FACTURE

DÉCLARATION CONJOINTE CONCERNANT LE PROTOCOLE

Eu égard à la décision 1/95 du Conseil d'Association entre la Communauté européenne et la Turquie sur l'union douanière et à l'Accord sur le libre-échange et les questions commerciales entre la Communauté européenne et l'Estonie,

Considérant qu'un système étendu de cumuls permettra l'utilisation de matières originaires de la Turquie, de l'Estonie, de la Communauté européenne, de la Pologne, de la Hongrie, de la République tchèque, de la République slovaque, de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Slovénie, de l'Islande, de la Norvège et de la Suisse, ce qui facilitera le commerce et permettra de prévenir d'éventuels détournements de trafic, ainsi que d'améliorer l'efficacité des arrangements commerciaux entre ces pays,

Les Parties déclarent que les dispositions pertinentes du Protocole concernant la Communauté européenne, la Pologne, la Hongrie, la République tchèque, la République slovaque, la Bulgarie, la Roumanie, la Lettonie, la Lituanie, la Slovénie, l'Islande, la Norvège et la Suisse s'appliqueront après que l'Estonie et la Turquie auront conclu des accords avec ces pays ou que les articles pertinents d'accords existants auront été modifiés, et après qu'un échange de lettres aura eu lieu entre la l'Estonie et la Turquie concernant la mise en oeuvre de ces accords ou accords modifiés. Les dispositions nécessaires seront prises compte tenu de l'union douanière entre la Turquie et les Communautés européennes. La Turquie informera l'Estonie des progrès réalisés sur ce plan par la Turquie et les Communautés européennes.

No. 35721

**Estonia
and
Slovakia**

**Free Trade Agreement between the Republic of Estonia and the Slovak Republic
(with record of understandings, protocols and annexes). Tallinn, 29 May 1996**

**Entry into force: *provisionally on 1 July 1996 and definitively on 13 March 1998 by the
exchange of instruments of ratification, in accordance with article 41***

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Slovaquie**

**Accord de libre-échange entre la République d'Estonie et la République slovaque
(avec procès-verbal d'entente, protocoles et annexes). Tallinn, 29 mai 1996**

**Entrée en vigueur : *provisoirement le 1er juillet 1996 et définitivement le 13 mars 1998
par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 41***

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

FREE TRADE AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND
THE SLOVAK REPUBLIC

Preamble

The Slovak Republic and the Republic of Estonia, hereinafter called the Parties,

Recalling their intention to participate actively in the process of economic integration as an important dimension of the stability on the European continent and expressing their preparedness to cooperate in seeking ways and means to strengthen this process,

Reaffirming their firm commitment to the principles of a market economy, which constitutes the basis for their relations,

Recalling their firm commitment to the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe, the Paris Charter, and, in particular, the principles contained in the final document of the Bonn Conference on Economic Co-operation in Europe,

Resolved to this end to eliminate progressively the obstacles to substantially all their mutual trade, in accordance with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994,

Firmly convinced that this Agreement will foster the intensification of mutually beneficial trade relations between them and contribute to the process of integration in Europe,

Considering that no provision of this Agreement may be interpreted as exempting the Parties from their obligations under other international agreements and organizations, especially the World Trade Organization,

Hereby agreed as follows:

Article 1. Objectives

1. The Parties shall gradually establish a free trade area on substantially all their bilateral trade in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 and with the Understanding on the Interpretation of Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994.

2. The objectives of this Agreement are:

(a) To promote through the expansion of inutual trade the harmonious development of the economic relations between the Parties and thus to foster the advance of economic activity in the Parties, the improvement of living and employment conditions, and increased productivity and financial stability,

(b) To provide fair conditions of competition for trade between the Parties,

(c) To contribute in this way, by the removal of barriers to trade, to the harmonious development and expansion of world trade.

CHAPTER I. INDUSTRIAL PRODUCTS

Article 2. Scope

The provisions of this Chapter shall apply to industrial products originating in the Parties. The term "industrial products" means for the purpose of this Agreement the products falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonized Commodity Description and Coding System.

Article 3. Customs duties on imports and charges having equivalent effect

1. No new customs duty on imports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. The Parties shall abolish between them on the date of entry into force of this Agreement all customs duties on imports and all charges having equivalent effect.

Article 4. Fiscal duties

The provisions of Article 3 shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

Article 5. Customs duties on exports and charges having equivalent effect

1. No new customs duty on exports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. The Parties shall abolish between them on the date of entry into force of this Agreement all customs duties on exports and all charges having equivalent effect.

Article 6. Quantitative restrictions on imports and measures having equivalent effect

1. No new quantitative restriction on imports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. All quantitative restrictions and measures having equivalent effect on imports of products originating in the Parties shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement, except as provided for in Annex I to this Agreement.

Article 7. Quantitative restrictions on exports and measures having equivalent effect

1. No new quantitative restriction on exports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. All quantitative restrictions and measures having equivalent effect on exports of products originating in the Parties shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement, except as provided for in Annex II to this Agreement.

Article 8. Information procedure on draft technical regulations

1. The Parties shall notify each other of the draft technical regulations and draft amendments thereto, which they intend to issue, at the earliest practicable stage and in accordance with the provisions as set out in Annex III to this Agreement.

2. The Joint Committee shall decide on the date for implementing the provisions in paragraph 1.

CHAPTER II. AGRICULTURAL PRODUCTS

Article 9. Scope

The provisions of this Chapter shall apply to agricultural products originating in the Parties. The term "agricultural products" means for the purpose of this Agreement the products falling within Chapters 1 to 24 of the Harmonized Commodity Description and Coding System.

Article 10. Customs duties on imports and charges having equivalent effect

1. No new customs duty on imports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. Customs duties on imports shall be applied in accordance with the provisions of Protocol 1 to this Agreement.

3. The Parties shall abolish between them on the date of entry into force of this Agreement all charges having equivalent effect to customs duties on imports.

Article 11. Fiscal duties

The provisions of Article 10 shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

Article 12. Basic duties

1. For each product the basic duty to which the successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be the Most Favoured Nation rate of duty in force on 1 January 1996.

2. If, after entry into force of this Agreement, any tariff reduction is applied on an erga omnes basis, such reduced duties shall replace the basic duties referred to in paragraph 1 as from that date when such reductions are applied.

3. The reduced duties calculated in accordance with paragraph 2 shall be applied rounded to the first decimal place.

4. The Parties shall communicate to each other their respective national basic rates of duties in accordance with the provisions of paragraph 2.

Article 13. Customs duties on exports and charges having equivalent effect

1. No new customs duty on exports or charge having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. The Parties shall abolish between them on the date of entry into force of this Agreement all customs duties on exports and all charges having equivalent effect.

Article 14. Quantitative restrictions on imports and measures having equivalent effect

1. No new quantitative restriction on imports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.

2. All quantitative restrictions and measures having equivalent effect on imports of products originating in the Parties shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement.

Article 15. Concessions and agricultural policies

1. Without prejudice to the concessions granted under Protocol 1 to this Agreement the provisions of this Chapter shall not restrict in any way the pursuance of the respective agricultural policies of the Parties or the taking of any measures under such policies, including the implementation of the respective provisions of the Agreement on Agriculture within the framework of the World Trade Organization.

2. The Parties shall notify each other of changes in their respective agricultural policies pursued or measures applied which may affect the conditions of agricultural trade between them as provided for in this Agreement. Prompt consultations shall be held, upon request of any Party, to examine the situation.

3. Taking into account the Estonian customs tariff structure on the date of entry into force of this Agreement, where no customs duties are applied for agricultural products, in the event that a new tariff regime for the imports of agricultural products is established, the Republic of Estonia may, by way of derogation from the provisions of Article 10 of this Agreement and pursuant to the implementation of its agricultural policy, introduce customs duties on imports on a limited number of agricultural products originating in the Slovak Republic.

4. Customs duties on imports may be introduced by the Republic of Estonia during the first two years following the entry into force of this Agreement and after consultations in the Joint Committee. If necessary, the period of two years may be prolonged by one year by the decision of the Joint Committee. These measures shall be applied for a period not exceeding three years.

5. In all such cases the Republic of Estonia shall ensure a sizeable margin of preference for products originating in the Slovak Republic granting them treatment not less favourable, than granted by the Slovak Republic to the products originating in the Republic of Estonia.

Article 16. Special safeguards

Notwithstanding other provisions of this Agreement and, in particular, Article 29, if, given the particular sensitivity of the agricultural markets, imports of products originating in a Party, which are subject to concessions granted under this Agreement, cause serious disturbance to the markets of the other Party, the Party concerned shall enter into consultations immediately to find the appropriate solution. Pending such solution, the Party concerned may take the measures it deems necessary.

Article 17. Veterinary, Health- and Phytosanitary measures

1. Measures concerning veterinary and phytosanitary control will be harmonized with the European Union legislation and between the Parties.

2. The veterino-sanitary measures and the work of the veterinary services will be in accordance with the Office International des Epizooties Codex and other international conventions in this field.

3. The Parties commit themselves not to introduce discriminatory measures which would limit the flow of information, animals, plants or products.

CHAPTER III. GENERAL PROVISIONS

Article 18. Rules of origin and co-operation in customs administration

1. Protocol 2 to this Agreement lays down the rules of origin and related methods of administrative co-operation.

2. The Parties shall take appropriate measures, including regular reviews by the Joint Committee and arrangements for administrative co-operation, to ensure that the provisions of Protocol 2 to this Agreement and Articles 3 to 7, 10 to 14, 19 and 30 of this Agreement are effectively and harmoniously applied, and to reduce, as far as possible, the formalities imposed on trade, and to achieve mutually satisfactory solutions to any difficulties arising from the operation of those provisions.

3. The mutual assistance between administrative authorities in customs matters shall take place in accordance with the provisions of Protocol 3 to this Agreement.

Article 19. Internal taxation

1. The Parties shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products originating in the Parties.

2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of internal taxation in excess of the amount of direct or indirect taxation imposed on them.

Article 20. General exceptions

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on the grounds of public morality, public policy or public security; the protection of human, animal or plant life or health; the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value; the protection of intellectual property or rules relating to gold or silver or to the conservation of exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

Article 21. Security exceptions

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any appropriate measure which it considers necessary:

- (a) To prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;
- (b) For the protection of its essential security interests or for the implementation of international obligations or national policies;
 - (i) Relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes, and to such traffic in other goods, materials and services as is carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment; or
 - (ii) Relating to the non-proliferation of biological and chemical weapons, nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or
 - (iii) Taken in time of war or other serious international tension.

Article 22. State monopolies

1. The Parties shall adjust progressively any State monopoly of commercial character so as to ensure that by 1 July 1999 no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Parties.

2. The provisions of this Article shall apply to any body through which the competent authorities of the Parties, in law or in fact either directly or indirectly, supervise, determine or appreciably influence imports or exports between the Parties. These provisions shall likewise apply to monopolies delegated by a Party to other bodies.

Article 23. Payments

1. Payments in freely convertible currencies relating to trade in goods between the Parties and the transfer of such payments to the territory of the Party to this Agreement, where the creditor resides, shall be free from any restrictions.

2. The Parties shall refrain from any exchange or administrative restrictions on the grant, repayment or acceptance of short and medium term credits related to trade in goods in which a resident participates.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, any measures concerning current payments connected with the movement of goods shall be in conformity with the conditions laid down under Article VIII of the Articles of the Agreement of the International Monetary Fund.

Article 24. Rules of competition concerning undertakings

1. The following are incompatible with the proper functioning of this Agreement in so far as they may affect trade between the Parties:

a) All agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

(b) Abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Parties as a whole or in substantial part thereof.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply to the activities of all undertakings including public undertakings and undertakings to which the Parties grant special or exclusive rights. Undertakings entrusted with the operation of services of general economic interest or having the character of a revenue-producing monopoly, shall be subject to provisions of paragraph 1 in so far as the application of these provisions does not obstruct the performance, in law or in fact, of the particular public tasks assigned to them.

3. With regard to products referred to in Chapter II the provisions stipulated in paragraph I (a) shall not apply to such agreements, decisions and practices which form an integral part of a national market organization.

4. If a Party considers that a given practice is incompatible with paragraphs 1, 2 and 3 and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of that Party or material injury to its domestic industry, it may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 25. State aid

1. Any aid granted by a State being a Party to this Agreement or through state resources in any form whatever, which distorts or threatens to distort competition by favouring certain undertakings or the production of certain goods shall, in so far as it may affect trade between the Parties, be incompatible with the proper functioning of this Agreement.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to products referred to in Chapter II.

3. The Joint Committee shall, within three years from entry into force of this Agreement adopt the criteria on the basis of which the practices contrary to paragraph 1 shall be assessed, as well as the rules for their implementation.

4. The Parties shall ensure transparency in the area of state aid, inter alia, by reporting annually to each other on the total amount and the distribution of the aid given and by pro-

viding to the other Party, upon request, information on aid schemes and on particular individual cases of state aid.

5. If a Party considers that a particular practice, including that in agriculture:

-- Is incompatible with the terms of paragraph 1, and is not adequately dealt with under the implementing rules referred to in paragraph 3, or

-- In the absence of such rules, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of that Party or material injury to its domestic industry,

it may take appropriate measures under the conditions of and in accordance with the provisions of Article 33. Such appropriate measures may only be taken in conformity with the procedures and under the conditions of the World Trade Organization and any other relevant instrument negotiated under its auspices which are applicable between the Parties.

Article 26. Public Procurement

1. The Parties consider the liberalization of their respective public procurement markets as an objective of this Agreement.

2. The Parties shall progressively develop their respective regulations for public procurement with a view to grant suppliers of the other Party, on 1 January 1999 at the latest, access to contract award procedures on their respective public procurement markets according to the provisions of the Agreement on Government Procurement within the framework of the World Trade Organization.

3. The Joint Committee shall examine developments related to the achievement of the objectives of this Article and may recommend practical modalities of implementing the provisions of paragraph 2 so as to ensure free access, transparency and full balance of rights and obligations.

4. During the examination referred to in paragraph 3, the Joint Committee may consider, especially in the light of developments in this area in international relations, the possibility of extending the coverage and/or the degree of the market opening provided for in paragraph 2.

5. The Parties shall endeavor to accede to the relevant Agreements negotiated under the auspices of the World Trade Organization.

Article 27. Protection of intellectual property

1. The Parties shall grant and ensure the protection of intellectual property rights on a non-discriminatory basis, including measures for granting and enforcing such rights. The protection shall be gradually improved on a level corresponding to the substantive standards of the multilateral agreements which are specified in Annex IV to this Agreement before 1 January 1999.

2. For the purposes of this Agreement "intellectual property protection" includes, in particular, protection of copyright, comprising computer programs and databases, and neighbouring rights, trade marks, geographical indications, industrial designs, patents, topographies of integrated circuits, as well as undisclosed information on know-how.

3. The Parties shall co-operate in matters of intellectual property. They shall hold, upon request of any Party, expert consultations on these matters, in particular, on activities relating to the existing or to future international conventions on harmonization, administration and enforcement of intellectual property and on activities in international organizations, such as the World Trade Organization and the World Intellectual Property Organization, as well as relations of the Parties with any third country on matters concerning intellectual property.

Article 28. Dumping

If a Party finds that dumping within the meaning of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 is taking place in trade relations governed by this Agreement, it may take appropriate measures against that practice in accordance with Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 and the Agreement on Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 29. General safeguards

Where any product is being imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

(a) Serious injury to domestic producers of like or directly competitive products in the territory of the importing Party, or

(b) Serious disturbances in any related sector of the economy or difficulties which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region,

the Party concerned may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 30. Structural adjustment

1. Exceptional measures of limited duration which derogate from the provisions of Article 3 may be taken by any of the Parties in the form of increased customs duties.

2. These measures may only concern infant industries, or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce important social problems.

3. Customs duties on imports applicable in the Party concerned to products originating in the other Party introduced by these measures may not exceed 25% ad valorem and shall maintain an element of preference in customs duty rate for products originating in the other Party. The total value of imports of the products which are subject to these measures may not exceed 15% of total imports of industrial products from the other Party as defined in Chapter I during the last year for which statistics are available.

4. These measures shall be applied for a period not exceeding three years. They shall cease to apply on 1 January 2001 at the latest.

5. No such measures can be introduced in respect of a product if more than two years have elapsed since the elimination of all customs duties and quantitative restrictions or charges or measures having an equivalent effect concerning that product.

6. The Party concerned shall inform the other Party of any exceptional measures it intends to take and, upon request of the other Party, consultations shall be held within the Joint Committee on such measures and the sectors to which they apply prior their introduction. When taking such measures the Party concerned shall provide the Joint Committee with a schedule for the elimination of the customs duties introduced under this Article. This schedule shall provide for a phasing out of these customs duties starting at the latest one year after their introduction. The Joint Committee may decide on a different schedule.

Article 31. Re-export and serious shortage

Where compliance with the provisions of Articles 5 and 7 leads to:

(a) Re-export towards a third country against which the exporting Party maintains for the product concerned quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect; or

(b) A serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party;

and where the situations referred to above give rise or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 33.

Article 32. Fulfillment of obligations

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfill their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If a Party considers that the other Party has failed to fulfill an obligation under this Agreement, the Party concerned may take appropriate measures under the conditions and in accordance with, the procedure laid down in Article 33.

Article 33. Procedure for the application of safeguard measures

1. Before initiating the procedure for the application of safeguard measures set out in the following paragraphs of this Article, the Parties shall endeavor to solve any differences between them through direct consultations.

2. In the event of a Party subjecting imports of products liable to give rise to the situation referred to in Article 29 to an administrative procedure having as its purpose the rapid provision of information on the trend of trade flows, it shall inform the other Party.

3. Without prejudice to paragraph 7, a Party which considers resorting to safeguard measures shall promptly notify to the other Party thereof and supply all relevant information. Consultations between the Parties shall take place without delay in the Joint Committee with a view to finding a solution.

4. (a) With regard to Articles 28, 29 and 31, the Joint Committee shall examine the case or the situation and may take any decision needed to put an end to the difficulties notified by the Party concerned. In the case of the absence of such decision within thirty days of the matter being referred to the Joint Committee, the Party concerned may adopt the measures necessary in order to remedy the situation.

(b) With regard to Article 32, the Party concerned may take appropriate measures after the consultations have been concluded or a period of three months has elapsed from the date of the first notification to the other Party.

(c) With regard to Articles 24 and 25, the Party concerned shall give the Joint Committee all the assistance required in order to examine the case and, where appropriate, eliminate the practice objected to. If the Party in question fails to put an end to the practice objected to within the period fixed by the Joint Committee or if the Joint Committee fails to reach an agreement within thirty days of the matter being referred to it, the Party concerned may adopt the appropriate measures to deal with the difficulties resulting from the practice in question.

5. The safeguard measures taken shall be immediately notified to the other Party. They shall be restricted with regard to their extent and to their duration to what is strictly necessary in order to rectify the situation giving rise to their application and shall not be in excess of the injury caused by the practice or the difficulty in question. Priority shall be given to such measures which will least disturb the functioning of this Agreement.

6. The safeguard measures taken shall be the subject of periodic consultations within the Joint Committee with a view to their relaxation as soon as possible, or abolition when conditions no longer justify their maintenance.

7. Where exceptional circumstances requiring immediate action make prior examination impossible, the Party concerned may, in the cases of Articles 28, 29 and 31, apply forthwith the provisional measures strictly necessary to remedy the situation. The measures shall be notified without delay and consultations between the Parties shall take place as soon as possible within the Joint Committee.

Article 34. Balance of payments difficulties

1. The Parties shall endeavor to avoid the imposition of restrictive measures including measures relating to imports for balance of payments purposes.

2. Where one of the Parties is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, the Party concerned may, in accordance with the relevant provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 adopt restrictive measures, including measures related to imports, which shall be of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. The measures shall be progressively relaxed as balance of payments conditions improve and they shall be eliminated when conditions no longer justify their maintenance. The Party concerned shall inform the other Party forthwith of their introduction and, whenever practicable, of a schedule for their removal.

Article 35. Evolutionary clause

1. Where a Party considers that it would be useful in the interests of the economies of the Parties to develop and deepen the relations established by this Agreement by extending them to fields not covered thereby, it shall submit a reasoned request to the other Party. The Parties may instruct the Joint Committee to examine such a request and, where appropriate, to make recommendations, particularly with a view to opening negotiations.

2. Agreements resulting from the procedure referred to in paragraph 1 will be subject to the ratification or the approval by the Parties in accordance with their national legislation.

CHAPTER IV. INSTITUTIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 36. The Joint Committee

1. The Joint Committee is hereby established and shall consist of a representative appointed by the Government of the Republic of Estonia, on the one hand, and of a representative appointed by the Government of the Slovak Republic, on the other hand.

2. The implementation of this Agreement shall be supervised and administered by the Joint Committee.

3. For the purpose of the proper implementation of this Agreement, the Parties shall exchange information and, upon request of any Party, shall hold consultations within the Joint Committee. The Joint Committee shall keep under review the possibility of further removal of the obstacles to trade between the Parties.

4. The Joint Committee may take decisions in the cases provided for in this Agreement. On other matters the Joint Committee may make recommendations.

Article 37. Procedures of the Joint Committee

1. For the proper implementation of this Agreement the Joint Committee shall meet whenever necessary but at least once a year. Each Party may request that a meeting be held.

2. The Joint Committee shall act by common agreement.

3. If a representative in the Joint Committee of a Party has, under the reservation, accepted a decision subject to the fulfillment of internal legal requirements, the decision shall enter into force, if no later date is contained therein, on the day the lifting of the reservation is notified.

4. For the purpose of this Agreement the Joint Committee shall adopt its rules of procedure which shall, inter alia, contain provisions for convening meetings and for the designation of the Chairman and his term of office.

5. The Joint Committee may decide to set up such subcommittees and working groups as it considers necessary to assist it in accomplishing its tasks.

Article 38. Trade relations governed by this and other agreements

1. This Agreement shall apply to trade relations between the Republic of Estonia and the Slovak Republic.

2. This Agreement shall not prevent the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade to the extent that these do not negatively affect the trade regime and, in particular, the provisions concerning rules of origin provided for by this Agreement.

Article 39. Annexes and Protocols

1. The Annexes I to IV to this Agreement and the Protocols 1 to 3 to this Agreement shall form an integral part of this Agreement.

2. The Joint Committee may decide to amend the Annexes and Protocols. In this case the amendments shall enter into force on the date of a receipt of the latter diplomatic note confirming their approval by the Government of a respective Party.

Article 40. Amendments

Amendments to this Agreement other than those referred to in paragraph 2 of Article 39 shall enter into force on the date of a receipt of the latter diplomatic note confirming that all procedures required by the national legislations of each Party for entry into force of the amendments have been completed.

Article 41. Entry into force

1. This Agreement is subject to the ratification and shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

2. The exchange of the instruments of ratification shall take place in Bratislava.

3. The Parties shall apply this Agreement provisionally from 1 July 1996 if this Agreement cannot enter into force by 1 July 1996.

Article 42. Validity and termination

1. This Agreement is concluded for an unlimited period.

2. Either Party may terminate this Agreement by a written notification to the other Party. The termination shall take effect on the first day of the seventh month following the date on which the notification was received by the other Party.

In witness whereof the undersigned plenipotentiaries, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Tallinn this 29th day of May one thousand nine hundred and ninety six, in two originals, each in the English language, both texts being equally authentic.

For the Republic of Estonia:

S. KALLAS

For the Slovak Republic:

J. SCHENK

RECORD OF UNDERSTANDINGS

1. The Parties shall continue in their efforts with a view to achieve further liberalization of trade in agricultural products within the framework of their respective agricultural policies and their international commitments.

2. In the second half of 1997 at the latest, the Parties shall examine the possibilities of granting each other further concessions, aiming at full liberalization of trade in agricultural products between the Parties.

3. The diagonal cumulation laid down in Article 4 of Protocol 2 to this Agreement may only be applied when the countries mentioned in this Article have concluded the Free Trade Agreement or the Agreement Establishing the Customs Union, containing identical rules of origin, with both Parties. For the countries not complying with this condition on the date of entry into force of this Agreement, Article 4 shall apply from the date of entry into force either of the Free Trade Agreement or the Agreement Establishing the Customs Union or of the amendment of such Agreement, containing identical rules of origin, between that country and the latter of the Parties.

Each reference to Article 4 of Protocol 2 to this Agreement shall apply in accordance with this Record of Understandings.

4. The prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties laid down in Article 15 of Protocol 2 to this Agreement shall be temporarily derogated until it will be applied in the framework of the diagonal cumulation between both Parties and the European Union. Either Party may decide on partial application of this Article in full conformity with the possible modalities of its partial application with the European Union.

ANNEX I¹

(Referred to in paragraph 2 of Article 6)

ANNEX II¹

(Referred to in paragraph 2 of Article 7)

1. Not published herein.

ANNEX III

(Referred to in paragraph 1 of Article 8)

PROCEDURE FOR THE NOTIFICATION OF DRAFT TECHNICAL REGULATIONS

Article 1

For the purpose of this procedure the following meanings shall apply:

(a) "Technical specification": a specification contained in a document which lays down the characteristic required of a product such as level of quality, performance, safety or dimensions, including the requirements applicable to the product as regards terminology, symbols, testing and test methods, packaging, marking or labeling;

(b) "Technical regulations": technical specifications, including the relevant administrative provisions, the observance of which is compulsory, *de jure* or *de facto*, in the case of marketing or use in a Party or in a major part of it except those laid down by local authorities;

(c) "Draft technical regulation": the text of a technical specification including administrative provisions, formulated with the aim of enacting it or of ultimately having it enacted as a technical regulation, the text being in a stage of preparation at which substantial amendments can still be made;

(d) "Products": all goods covered by this Agreement.

Article 2

1. The notification shall:

(a) Include the full text of the draft technical regulations both in the original language and in a full translation into or a summary in English;

(b) Indicate whether the draft technical regulation is identical with a technical specification in the subject matter concerned, worked out by an international or regional body, or whether it deviates from such specifications; when deviating from such specifications the reasons for the deviations shall be given;

(c) State the name and address of the national authority competent to give further information on the regulation;

(d) Include the envisaged date of entry into force.

2. Where a draft technical regulation merely transposes the full text of an international or European standard, information regarding the relevant standard shall suffice.

Article 3

Each Party may ask for further information on a draft technical regulation notified in accordance with this procedure.

Article 4

1. The Party may make comments upon the communicated draft technical regulations.
2. The Parties shall exchange information on their Enquiry Points.

Article 5

The time-limit for comments on notifications shall be three months from the date of receipt by the Party of the text of the draft regulation. During this period the draft technical regulation may not be adopted.

Article 6

An additional notification shall indicate to what extent it has been possible to take account of any comments received from the Party, any change of substance made as compared with the notified draft, as well as the date of entry into force of the regulation.

Article 7

The standstill period of three months shall however not apply when for urgent reasons relating to the protection of public health or safety, the protection of health and life of animals or plants, the competent authorities are obliged to prepare technical regulations in a very short period of time in order to enact or introduce them immediately without any consultations being possible. The reasons which warrant the urgency of the measures taken shall be given.

Article 8

The Parties shall, within the framework of this Agreement, hold regular consultations to ensure satisfactory functioning of the procedure.

ANNEX IV

(Referred to in paragraph 1 of Article 27)

ON INTELLECTUAL PROPERTY

The multilateral Agreements mentioned in paragraph 1 of Article 27 are the following:

Paris Convention of 20 March 1883 for the Protection of Industrial Property (Stockholm Act, 1967);

Berne Convention of 9 September 1886 for the Protection of Literary and Artistic Works (Paris Act, 1971);

International Convention of 26 October 1961 for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organizations (Rome Convention);

European Patent Convention of 5 October 1973;

Protocol relating to the Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks (Madrid, 1989);

Patent Co-operation Treaty (Washington, 1970, amended in 1979 and modified in 1984).

PROTOCOL 1

(Referred to in paragraph 2 of Article 10)

**Application of Customs Duties and Exchange of Agricultural Concessions
between the Republic of Estonia and the Slovak Republic**

1. Customs duties on imports applicable in the Slovak Republic to products originating in the Republic of Estonia listed in Annex A to this Protocol shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement.
2. Customs duties on imports applicable in the Slovak Republic to products originating in the Republic of Estonia listed in Annex B to this Protocol shall be applied on the Most Favoured Nation rate.
3. Customs duties on imports applicable in the Republic of Estonia to products originating in the Slovak Republic shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement.
4. Customs duties referred to in this Protocol include ad valorem and specific customs duties and product specific levies.

ANNEX A TO PROTOCOL 1¹

HS/CN CODES

ANNEX B TO PROTOCOL 1¹

HS/CN CODES

1. Not published herein.

PROTOCOL 2

(REFERRED TO IN PARAGRAPH 1 OF ARTICLE 18)

CONCERNING THE DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS" AND METHODS OF ADMINISTRATIVE COOPERATION

Table of Contents

Title I. General Provisions

Article 1. Definitions

Title II. Definition of the Concept of "Originating Products"

Article 2. General requirements

Article 3. Bilateral cumulation of origin

Article 4. Diagonal cumulation of origin

Article 5. Wholly obtained products

Article 6. Sufficiently worked or processed products

Article 7. Insufficient working or processing operations

Article 8. Unit of qualification

Article 9. Accessories, spare parts and tools

Article 10. Sets

Article 11. Neutral elements

Title III. Territorial Requirements

Article 12. Principle of territoriality

Article 13. Direct transport

Article 14. Exhibitions

Title IV. Drawback or Exemption

Article 15. Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

Title V. Proof of Origin

Article 16. General requirements

Article 17. Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

Article 18. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

Article 19. Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

Article 20. Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

Article 21. Conditions for making out an invoice declaration

Article 22. Approved exporter

Article 23. Validity of proof of origin

- Article 24. Submission of proof of origin
- Article 25. Importation by instalments
- Article 26. Exemptions from proof of origin
- Article 27. Supporting documents
- Article 28. Preservation of proof of origin and supporting documents
- Article 29. Discrepancies and formal errors
- Article 30. Amounts expressed in ECU
- Title VI. Arrangements for Administrative Cooperation
- Article 31. Mutual assistance
- Article 32. Verification of proofs of origin
- Article 33. Dispute settlement
- Article 34. Penalties
- Article 35. Free zones
- Title VII. Final Provisions
- Article 36. Customs Sub-Committee
- Article 37. Annexes
- Article 38. Goods in transit or storage

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Protocol:

- (a) "Manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;
- (b) "Material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;
- (c) "Product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;
- (d) "Goods" means both materials and products;
- (e) "Customs value" means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);
- (f) "Ex-works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in the Party in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;
- (g) "Value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-

originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the Party;

(h) "Value of originating materials" means the value of such materials as defined in subparagraph (g) applied *mutatis mutandis*;

(i) "Added value" shall be taken to be the ex works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained;

(j) "Chapters" and "headings" mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonized Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonized System" or "HS";

(k) "Classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

(l) "Consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;

(m) "Territories" includes territorial waters.

TITLE II. DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

Article 2. General requirements

For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in a Party:

(a) Products wholly obtained in that Party within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) Products obtained in that Party incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in that Party within the meaning of Article 6 of this Protocol.

Article 3. Bilateral cumulation of origin

Materials originating in a Party shall be considered as materials originating in the other Party when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7(l) of this Protocol.

Article 4. Diagonal cumulation of origin

1. Subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in the European Union, Poland, Hungary, the Czech Republic, Bulgaria, Romania, Latvia, Lithuania, Slovenia, Iceland, Norway or Switzerland within the meaning of the Agreements between a Party and these countries shall be considered as originating in that Party when incorpo-

rated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.

2. Products which have acquired originating status by virtue of paragraph 1 shall only continue to be considered as products originating in the Party when the value added there exceeds the value of the materials used originating in any one of the other countries referred to in paragraph 1. If this is not so, the products concerned shall be considered as originating in the country referred to in paragraph 1 which accounts for the highest value of originating materials used. In the allocation of origin, no account shall be taken of materials originating in the other countries referred to in paragraph 1 which have undergone sufficient working or processing in the Party.

3. The cumulation provided for in this Article may only be applied where the materials used have acquired the status of originating products by an application of rules of origin identical to the rules in this Protocol. The Parties shall provide each other with details of agreements and their corresponding rules of origin which have been concluded with the other countries referred to in paragraph 1.

Article 5. Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in a Party:

- a) Mineral products extracted from its soil or from its seabed;
- b) Vegetable products harvested there;
- c) Live animals born and raised there;
- d) Products from live animals raised there;
- e) Products obtained by hunting or fishing conducted there;
- f) Products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of a Party by its vessels;
- g) Products made aboard its factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);
- h) Used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or for use as waste;
- i) Waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;
- j) Products extracted from marine soil or subsoil outside its territorial waters provided that it has sole rights to work that soil or subsoil;
- k) Goods produced there exclusively from the products specified in subparagraphs (a) to (j).

2. The terms "its vessels" and "its factory ships" in subparagraphs (f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

- b) Which sail under the flag of that Party;
- c) Which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of that Party, or by a company with its head office in one of the Parties, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the mem-

bers of such boards are nationals of that Party and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to that Party or to public bodies or nationals of that Party;

- d) Of which the master and officers are nationals of that Party; and
- e) Of which at least 75 per cent of the crew are nationals of that Party.

Article 6. Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on non-originating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product, which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:

- a) Their total value does not exceed 10 per cent of the ex-works price of the product;
- b) Any of the percentages given in the list for the maximum value of non-originating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonized System.

3. Paragraphs 1 and 2 shall apply except as provided in Article 7.

Article 7. Insufficient working or processing operations

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 6 are satisfied:

- a) Operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operations);
- b) Simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;
- c) (i) Changes of packaging and breaking up and assembly of packages;
(ii) Simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards etc., and all other simple packaging operations;

d) Affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;

e) Simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixtures do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in a Party;

f) Simple assembly of parts to constitute a complete product;

g) A combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);

(h) Slaughter of animals.

2. All the operations carried out in the Parties on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

Article 8. Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonized System.

Accordingly, it follows that:

a) When a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonized System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

b) When a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonized System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under general rule 5 of the Harmonized System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

Article 9. Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

Article 10. Sets

Sets, as defined in general rule 3 of the Harmonized System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 per cent of the ex-works price of the set.

Article 11. Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

- (a) Energy and fuel;
- (b) Plant and equipment;
- (c) Machines and tools;
- (d) Goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

Title III. Territorial Requirements

Article 12. Principle of territoriality

1. The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in the Parties, except as provided for in Article 4.

2. If originating goods exported from a Party to another country are returned, except in so far as provided for in Article 4 they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

- a) The goods returned are the same goods as those exported; and
- b) They have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

Article 13. Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between the Parties or through the territories of the other countries referred to in Article 4. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, trans-shipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, re-loading or any operation designed to preserve them in good condition.

Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of the Parties.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

- a) A single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or
- b) A certificate issued by the customs authorities of the country of transit:
 - (i) Giving an exact description of the products;
 - (ii) Stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used; and

- (iii) Certifying the conditions under which the products remained in the transit country;
or
c) Failing these, any substantiating documents.

Article 14. Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than those referred to in Article 4 and sold after the exhibition for importation in a Party shall benefit on importation from the provisions of the Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

- a) An exporter has consigned these products from a Party to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;
b) The products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in a Party;
c) The products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition; and
d) The products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing Party in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organized for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV. DRAWBACK OR EXEMPTION

Article 15. Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in a Party or in one of the countries referred to in Article 4 within the meaning of this Protocol for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in that Party to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.

2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in a Party to materials used in the manufacture, where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.

3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.

4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 8 (2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 9 and products in a set within the meaning of Article 10 when such items are non-originating.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which the Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of the Agreement.

6. Notwithstanding paragraph 1, the Parties may apply arrangements for drawback of, or exemption from, custom duties or charges having an equivalent effect, applicable to materials used in the manufacture of originating products, subject to the following provisions:

a) A 5 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapter 25 to 49 and 64 to 97 of the Harmonized System, or such lower rate as is in the force in the Party

b) A 10 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonized System, or such lower rate as is in force in the Party.

The provisions of this paragraph shall apply until 31 December 1998 and may be reviewed by common accord.

TITLE V. PROOF OF ORIGIN

Article 16. General requirements

1. Products originating in a Party shall, on importation into the other Party benefit from this Agreement upon submission of either:

a) A movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III; or

b) In the cases specified in Article 21(1), a declaration, the text of which appears in Annex IV, given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified (hereinafter referred to as the "invoice declaration").

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 26, benefit from this Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

Article 17. Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting Party on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorized representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorized representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting Party. If they are handwritten, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting Party where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of a Party if the products concerned can be considered as products originating in a Party or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol.

5. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

6. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in Box 11 of the certificate.

7. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

Article 18. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(7), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

a) It was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or

b) It is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"VYSTAVENÉ DODATOCNE"

"TAGANTJÄRELE VÄLJAANTUD"

"ISSUED RETROSPECTIVELY"

"DELIVRE A POSTERIORI"

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT".

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1

Article 19. Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

"DUPLIKAT"

"DUPLIKAAT"

"DUPLICATE"

"DUPLICATA"

"DUPLIKAT".

3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

Article 20. Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

When originating products are placed under the control of a customs office in a Party, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within the Parties. The replacement movement certificate(s) EUR.1 shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

Article 21. Conditions for making out an invoice declaration

1. An invoice declaration as referred to in Article 16(1)(b) may be made out:
 - (a) By an approved exporter within the meaning of Article 22, or
 - (b) By any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed ECU 6 000.
2. An invoice declaration may be made out if the products concerned can be considered as products originating in the Parties or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol.
3. The exporter making out an invoice declaration shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting Party, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.
4. An invoice declaration shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annex IV, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is handwritten, it shall be written in ink in printed characters.
5. Invoice declarations shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 22 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.
6. An invoice declaration may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

Article 22. Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting Party may authorize any exporter who makes frequent shipments of products under this Agreement to make out invoice declarations irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.
2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.
3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorization number which shall appear on the invoice declaration.
4. The customs authorities shall monitor the use of the authorization by the approved exporter.
5. The customs authorities may withdraw the authorization at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1,

does not fulfill the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorization.

Article 23. Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting Party, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing Party.

2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing Party after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing Party may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

Article 24. Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing Party in accordance with the procedures applicable in that Party. The said authorities may require a translation of a proof of origin and may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of this Agreement.

Article 25. Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing Party, dismantled or non-assembled products within the meaning of general rule 2(a) of the Harmonized System falling within Sections XVI and XVII or heading Nos. 7308 and 9406 of the Harmonized System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

Article 26. Exemptions from proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration C2/CP3 or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of

trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed ECU 500 in the case of small packages or ECU 1200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

Article 27. Supporting documents

The documents referred to in Articles 17(3) and 21(3) used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration can be considered as products originating in a Party or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol may consist inter alia of the following:

- (a) Direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal bookkeeping;
- (b) Documents proving the originating status of materials used, issued or made out in a Party where these documents are used in accordance with domestic law;
- (c) Documents proving the working or processing of materials in a Party, issued or made out in a Party, where these documents are used in accordance with domestic law;
- (d) Movement certificates EUR.1 or invoice declarations proving the originating status of materials used, issued or made out in a Party in accordance with this Protocol, or in one of the other countries referred to in Article 4, in accordance with rules of origin which are identical to the rules in this Protocol.

Article 28. Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the documents referred to in Article 17(3).
2. The exporter making out an invoice declaration shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 21(3).
3. The customs authorities of the exporting Party issuing a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the application form referred to in Article 17(2).
4. The customs authorities of the importing Party shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and the invoice declarations submitted to them.

Article 29. Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

Article 30. Amounts expressed in ECU

1. Amounts in the national currency of the exporting Party equivalent to the amounts expressed in ECU shall be fixed by the exporting Party and communicated to the importing Party.

2. When the amounts exceed the corresponding amounts fixed by the importing Party, the latter shall accept them if the products are invoiced in the currency of the exporting Party. When the products are invoiced in the currency of another country referred to in Article 4, the importing Party shall recognize the amount notified by the country concerned.

3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that national currency of the amounts expressed in ECU as at the first working day in October 1995.

4. The amounts expressed in ECU and their equivalents in the national currencies of a Party shall be reviewed by the Joint Committee at the request of a Party. When carrying out this review, the Joint Committee shall ensure that there will be no decrease in the amounts to be used in any national currency and shall furthermore consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in ECU.

TITLE VI. ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

Article 31. Mutual assistance

1. The customs authorities of the Parties shall provide each other with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates and invoice declarations.

2. In order to ensure the proper application of this Protocol, the Parties shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 or the invoice declarations and the correctness of the information given in these documents.

Article 32. Verification of proofs of origin

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing Party have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing Party shall return the movement certificate EUR.1 and the invoice, if

it has been submitted, the invoice declaration, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting Party giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof of origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting Party. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.

4. If the customs authorities of the importing Party decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in a Party or one of the other countries referred to in Article 4 and fulfill the other requirements of this Protocol.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

Article 33. Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 32 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Joint Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing Party shall be under the legislation of the said Party.

Article 34. Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

Article 35. Free zones

1. The Parties shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in a Party are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VII. FINAL PROVISIONS

Article 36. Customs Sub-Committee

1. The Customs Sub-Committee shall be set up, charged with carrying out administrative cooperation with a view to the correct and uniform application of this Protocol and with carrying out any other task in the customs field which may be entrusted to it.

2. The Sub-Committee shall be composed of experts of both Parties who are responsible for customs questions.

Article 37. Annexes

The Annexes to this Protocol shall form an integral part thereof.

Article 38. Goods in transit or storage

The provisions of the Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of the Agreement are either in the transit or are in a Party in temporary storage in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing Party, within four months of that date, of the certificate EUR.1 issued retrospectively by the competent authorities of the exporting Party together with the documents showing that the goods have been transported directly.

ANNEX I TO PROTOCOL 2¹

INTRODUCTORY NOTES TO THE LIST IN ANNEX II TO PROTOCOL 2

ANNEX II TO PROTOCOL 2¹

LIST OF WORKING OR PROCESSING REQUIRED TO BE CARRIED OUT ON NON-ORIGINATING MATERIALS IN ORDER THAT THE PRODUCT MANUFACTURED CAN OBTAIN ORIGINATING STATUS

ANNEX III TO PROTOCOL 2¹

MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1

APPLICATION FOR A MOVEMENT CERTIFICATE

DECLARATION BY THE EXPORTER

ANNEX IV TO PROTOCOL 2¹

INVOICE DECLARATION

1. Not published herein.

PROTOCOL 3

(Referred to in paragraph 3 of Article 18)

MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Protocol:

a) "Customs legislation" shall mean provisions applicable in the territories of the Parties governing the import, export, transit of goods and their placing under any other customs procedure, including measures of prohibition, restriction and control adopted by the said parties;

b) "Customs duties" shall mean all duties, taxes, fees or and other charges which are levied and collected in the territories of the Parties, in application of customs legislation, but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate costs of services rendered;

c) "Applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which makes a request for assistance in customs matters;

d) "Requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been appointed by a Party for this purpose and which receives a request for assistance in customs matters;

e) "Contravention" shall mean any violation of the customs legislation as well as any attempted violation of such legislation;

f) "Customs authority" shall mean in the Slovak Republic, the Ministry of Finance -- the Central Customs Administration (Ministerstvo financií stredná colná správa) and in the Republic of Estonia, Estonian National Customs Board (Riigi Tolliamet).

Article 2. Scope

1. The Parties shall assist each other, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, in ensuring that customs legislation is correctly applied, in particular by the prevention, detection and investigation of contraventions of this legislation.

2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, applies to customs authority of a Party which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of the judicial authority, unless those authorities so agree.

Article 3. Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall furnish it with all relevant information to enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding operations noted or planned which contravene or would contravene such legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it whether goods exported from the territory of one of the Parties have been properly imported into the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall take the necessary steps to ensure that a surveillance is kept on:

a) Natural or legal persons of whom there are reasonable grounds for believing that they are contravening or have contravened customs legislation;

b) Movement of goods notified as possibly giving rise to substantial contraventions of customs legislation;

c) Means of transport for which there are reasonable grounds for believing that they have been, are or may be used in the contravening of customs legislation.

Article 4. Spontaneous assistance

The Parties shall within their competences provide each other with assistance if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

Operations which have contravened, contravene or would contravene such legislation and which may be of interest to the other Party;

New means of methods employed in realizing such operations;

Goods known to be subject to substantial contravention of customs legislation on import, export, transit or any other customs procedure;

Persons known or suspected of committing or having committed offences against the customs legislation in force in the territory of the other Party;

Means of transport and containers, for which knowledge or suspicions exist that they were, are or could be used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the other Party.

Article 5. Delivery/Notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall in accordance with its legislation take all necessary measures in order

To deliver all documents

To notify all decisions

falling within the scope of this Protocol to an addressee, residing or established in its territory. In such a case Article 6 (3) is applicable.

Article 6. Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to the present Protocol shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

- a) The applicant authority making the request;
- b) The measure requested;
- c) The object of and the reason for the request;
- d) The laws, rules, and other legal elements involved;
- e) Indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;
- f) A summary of the relevant facts, except in cases provided for in Article 5.

3. Request shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to such authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures may however, take place.

Article 7. Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority or, when the latter cannot act on its own, the administrative department to which the request has been addressed by this authority, shall proceed, within its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out.

2. Requests for assistance will be executed in accordance with the laws, rules, and other legal instruments of the requested Party.

3. Duly authorized officials of a Party may, with the agreement of the other Party involved and within the conditions laid down by the latter, obtain from the offices of the requested authority or other authority for which the requested authority is responsible, information relating to the contravention of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Officials of a Party may, with the agreement of the other Party, be present at enquiries carried out in the latter territory.

Article 8. Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in the form of documents, certified copies of documents, reports and the like.

2. The documents provided for in paragraph 1 may be replaced by computerized information produced in any form for the same purpose.

Article 9. Exceptions to the obligation to provide assistance

1. If the requested authority considers that the assistance sought would infringe upon the sovereignty, public order, security or other essential interests of the requested Party or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret in the territory of that Party, it may refuse to provide such assistance, provide it partly or provide it subject to certain conditions or requirements.

2. If a request for assistance cannot be complied with, the applicant authority shall be notified without delay and shall be informed of the reasons for the refusal to provide assistance.

3. If a customs authority asks for assistance which it would itself be unable to give if asked to do so by the customs authority of the other Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested authority.

Article 10. Obligation to observe confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended under the relevant laws applicable in the Party which received it.

2. Nominative data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Parties, and in particular, if the person concerned would suffer undue disadvantages. Upon request, the receiving Party shall inform the furnishing Party of the use made of the information supplied and of the results achieved.

3. Nominative data may only be transmitted to customs authorities and, in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Other persons or authorities may obtain such information only upon previous authorization by the furnishing authority.

4. The furnishing Party shall verify the accuracy of the information to be transferred. Whenever it appears that the information supplied was inaccurate or to be deleted, the receiving Party shall be notified without delay. The latter shall be obliged to carry out the correction or deletion.

5. Without prejudice to cases of prevailing public interest, the person concerned may obtain, upon request, information on the data stores and the purpose of this storage.

Article 11. Use of information

1. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol and may be used within each Party for other purposes only with the prior written consent of the customs authority which furnished the information and shall be subject to any restrictions laid down by that authority. These provisions are not applicable to information concerning offences relating to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities directly involved in the combating of illicit drug traffic, within the limits of Article 2.

2. Paragraph 1 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.

3. The Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol.

4. Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient, national legislation permitting. Originals which have been transmitted shall be returned without delay as soon as the reason for which they had been provided to the other Party ceased to exist.

Article 12. Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorized to appear, within the limitations of the authorization granted, as expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol in the jurisdiction of the other Party, and produce such objects, documents or authenticated copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for an appearance must indicate specifically on what matter and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

Article 13. Assistance expenses

The Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses and to interpreters and translators who are not dependent upon public services.

Article 14. Implementation

1. The management of this Protocol shall be entrusted to the customs authorities of the Parties. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration rules in the field of data protection.

2. The Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Article.

3. The customs authorities of the Parties may arrange for their investigation services to be in direct communication with each other.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

Préambule

La République slovaque et la République d'Estonie, ci-après dénommées les Parties,

Rappelant leur intention de participer activement au processus d'intégration économique, qui constitue une dimension importante de la stabilité sur le continent européen, et se déclarant disposées à chercher ensemble des moyens propres à renforcer ce processus,

Réaffirmant leur ferme adhésion aux principes de l'économie de marché, qui constitue la base de leurs relations,

Rappelant leur ferme adhésion à l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, à la Charte de Paris et, en particulier, aux principes énoncés dans le document final de la Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe,

Résolues, dans cette optique, à éliminer progressivement les obstacles à leurs relations commerciales mutuelles dans pratiquement tous les secteurs, conformément aux dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994,

Fermement convaincues que le présent Accord favorisera l'intensification de relations commerciales mutuellement avantageuses entre elles et contribuera au processus d'intégration en Europe,

Notant qu'aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme relevant les Parties des obligations qui leur incombent au titre d'autres accords internationaux ou du fait de leur appartenance à des organisations internationales, en particulier l'Organisation mondiale du commerce,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

1. Les Parties établissent progressivement une zone de libre-échange pour la presque totalité de leur commerce bilatéral conformément aux dispositions du présent Accord, à l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et au Mé-morandum d'accord sur l'interprétation de l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994.

2. Les objectifs du présent Accord sont les suivants :

a) Promouvoir, grâce à l'expansion des échanges commerciaux, le développement harmonieux des relations économiques entre les Parties, et favoriser ainsi l'essor de l'activité économique des Parties, ainsi que l'amélioration des conditions de vie et d'emploi, de la productivité et de la stabilité financière,

b) Asseoir le commerce entre les Parties sur des conditions de concurrence équitable,

c) Contribuer ainsi, par la suppression des obstacles aux échanges commerciaux, au développement harmonieux et à l'expansion du commerce mondial.

Chapitre premier. Produits industriels

Article 2. Portée

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits industriels originaires du territoire des Parties. Le terme "produits industriels" s'entend, aux fins du présent Accord, des produits relevant des chapitres 25 à 97 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises.

Article 3. Droits de douane à l'importation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucun nouveau droit de douane à l'importation et aucun autre impôt d'effet équivalent.
2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les droits de douane à l'importation et tous les impôts d'effet équivalent.

Article 4. Droits fiscaux

Les dispositions de l'article 3 s'appliquent aussi aux droits de douane de nature fiscale.

Article 5. Droits de douane à l'exportation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucun nouveau droit de douane à l'exportation et aucun autre impôt d'effet équivalent.
2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les droits de douane à l'exportation et tous les impôts d'effet équivalent.

Article 6. Restrictions quantitatives à l'importation et mesures d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation et aucune autre mesure d'effet équivalent.
2. À dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, toutes les restrictions quantitatives à l'importation et toutes les mesures d'effet équivalent concernant les produits originaires du territoire des Parties sont abolies, sous réserve des dispositions de l'Annexe I du présent Accord.

Article 7. Restrictions quantitatives à l'exportation et mesures d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucune nouvelle restriction quantitative à l'exportation et aucune autre mesure d'effet équivalent.

2. À dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, toutes les restrictions quantitatives à l'exportation et toutes les mesures d'effet équivalent concernant les produits originaires du territoire des Parties sont abolies, sous réserve des dispositions de l'Annexe II du présent Accord.

Article 8. Procédure d'information concernant les projets de règlements techniques

1. Les Parties se communiquent les projets de règlements techniques et de modifications de ces règlements qu'elles se proposent d'adopter, le plus tôt possible et conformément aux dispositions de l'Annexe III du présent Accord.

2. La Commission mixte fixe la date d'application des dispositions du paragraphe 1.

CHAPITRE II. PRODUITS AGRICOLES

Article 9. Portée

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits agricoles originaires du territoire des Parties. Le terme "produits agricoles" s'entend, aux fins du présent Accord, des produits relevant des chapitres 1 à 24 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises.

Article 10. Droits de douane à l'importation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucun nouveau droit de douane à l'importation et aucun autre impôt d'effet équivalent.

2. Les droits de douane à l'importation sont imposés conformément aux dispositions du Protocole 1 au présent Accord.

3. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les impôts ayant un effet équivalent à celui des droits de douane à l'importation.

Article 11. Droits fiscaux

Les dispositions de l'article 10 s'appliquent aussi aux droits de douane de nature fiscale.

Article 12. Droits de base

1. Pour chaque produit, le droit de base qui doit faire l'objet des réductions successives prévues dans le présent Accord est le taux en vigueur à l'égard de la nation la plus favorisée au 1er janvier 1996.

2. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, les tarifs douaniers font l'objet d'une réduction générale, les droits ainsi réduits remplacent les droits de base visés au paragraphe 1 à partir de la date d'entrée en vigueur de ladite réduction.

3. Les droits réduits calculés conformément au paragraphe 2 sont arrondis à la première décimale.

4. Les Parties se communiquent mutuellement leurs taux de base nationaux, conformément aux dispositions du paragraphe 2.

Article 13. Droits de douane à l'exportation et impôts d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucun nouveau droit de douane à l'exportation et aucun autre impôt d'effet équivalent.

2. Les Parties abolissent à l'égard l'une de l'autre, à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord, tous les droits de douane à l'exportation et tous les impôts d'effet équivalent.

Article 14. Restrictions quantitatives à l'importation et mesures d'effet équivalent

1. Il n'est instauré, dans les échanges commerciaux entre les Parties, aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation et aucune autre mesure d'effet équivalent.

2. Toutes les restrictions quantitatives à l'importation et toutes les mesures d'effet équivalent concernant les produits originaires du territoire des Parties sont abolies à dater de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 15. Concessions et politiques agricoles

1. Sans préjudice des concessions accordées en application du Protocole 1 au présent Accord, les dispositions du présent chapitre ne limitent en aucune façon l'exécution des politiques agricoles respectives des Parties ou leur liberté de prendre des mesures en application de ces politiques, y compris pour la mise en oeuvre des dispositions pertinentes de l'Accord sur l'agriculture conclu dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce.

2. Les Parties s'informent mutuellement des changements qu'elles introduisent dans leurs politiques agricoles respectives ou dans les mesures qu'elles appliquent et qui sont susceptibles d'avoir un effet sur les conditions du commerce des produits agricoles telles qu'elles sont définies dans le présent Accord. Si une Partie en fait la demande, il est promptement procédé à des consultations afin d'examiner la situation.

3. Compte tenu du régime des droits de douane en vigueur en Estonie à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, selon lequel les produits agricoles ne sont soumis à aucun droit de douane, si elle adopte un nouveau régime de droits à l'importation pour les produits agricoles, la République d'Estonie pourra, en dérogation aux dispositions de l'article 10 du présent Accord et conformément à sa politique agricole, soumettre à des droits de douane à l'importation certains produits agricoles originaires de la République slovaque.

4. La République d'Estonie pourra introduire des droits de douane à l'importation au cours des deux années suivant l'entrée en vigueur du présent Accord et à l'issue de consultations au sein de la Commission mixte. Si nécessaire, celle-ci pourra décider de prolonger d'un an la période de deux ans. La durée d'application de ces mesures ne dépassera pas trois ans.

5. En pareil cas, la République d'Estonie accordera des conditions nettement préférentielles aux produits originaires de la République slovaque; les conditions que la République d'Estonie applique à l'égard des produits originaires de la République slovaque ne seront pas moins favorables que celles que la République slovaque applique à l'égard des produits originaires de la République d'Estonie.

Article 16. Sauvegardes particulières

Nonobstant les autres dispositions du présent Accord, en particulier celles de l'article 29, si, étant donné le caractère particulièrement sensible des marchés agricoles, les importations de produits agricoles originaires du territoire de l'une des Parties auxquels s'appliquent les concessions accordées au titre du présent Accord perturbent gravement les marchés de l'autre Partie, celle-ci engage immédiatement des consultations pour parvenir à une solution appropriée. En attendant, elle peut prendre les mesures qu'elle juge nécessaires.

Article 17. Mesures vétérinaires, sanitaires et phytosanitaires

1. Les mesures relatives au contrôle vétérinaire et phytosanitaire sont harmonisées avec la législation de l'Union européenne et entre les Parties.

2. Les mesures vétérinaires et sanitaires et les activités des services vétérinaires sont conformes au Codex de l'Office international des Epizooties et aux autres conventions internationales pertinentes.

3. Les Parties s'engagent à ne prendre aucune mesure discriminatoire limitant les flux d'information et les mouvements d'animaux, de végétaux ou de produits.

Chapitre III. Dispositions générales

Article 18. Règles d'origine et coopération en matière d'administration douanière

1. Le Protocole 2 au présent Accord définit les règles d'origine et les modalités de la coopération administrative s'y rapportant.

2. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées, y compris des examens réguliers par la Commission mixte et la mise en place de mécanismes de coopération administrative, pour veiller à ce que les dispositions du Protocole 2 au présent Accord et des articles 3 à 7, 10 à 14, 19 et 30 du présent Accord soient mises en oeuvre de façon efficace et harmonieuse, pour réduire autant que possible les formalités relatives aux échanges commerciaux et pour régler de façon mutuellement satisfaisante les difficultés que pourrait susciter l'application des dispositions susmentionnées.

3. Les autorités administratives se prêtent mutuellement assistance en matière douanière conformément aux dispositions du Protocole 3 au présent Accord.

Article 19. Fiscalité interne

1. Les Parties s'interdisent toute mesure ou pratique fiscale interne instaurant directement ou indirectement une discrimination entre les produits originaires de leurs territoires respectifs.

2. Les produits exportés à destination du territoire de l'une des Parties ne peuvent bénéficier d'un remboursement des taxes intérieures d'un montant supérieur à celui des taxes directes ou indirectes auxquels ils sont soumis.

Article 20. Exceptions générales

Le présent Accord n'interdit pas les prohibitions ou restrictions applicables à l'importation, à l'exportation ou au transit de marchandises instituées pour les raisons ci-après : moralité, ordre public ou sécurité publique, protection de la santé ou de la vie des personnes, des animaux ou des végétaux, protection du patrimoine artistique, historique ou archéologique national, protection de la propriété intellectuelle et application de la réglementation relative à l'or et à l'argent ou à la protection des ressources naturelles non-renouvelables, pourvu que ces mesures aillent de pair avec des restrictions portant sur la production ou la consommation nationales. Toutefois, ces prohibitions ou restrictions ne doivent en aucun cas servir à instituer une discrimination arbitraire ou un obstacle déguisé aux échanges commerciaux entre les Parties.

Article 21. Exceptions pour raisons de sécurité

Aucune disposition du présent Accord n'interdit aux Parties de prendre les mesures qu'elles jugent nécessaires aux fins suivantes :

a) Empêcher la divulgation de renseignements mettant en péril leurs intérêts fondamentaux en matière de sécurité;

b) Protéger leurs intérêts fondamentaux en matière de sécurité, s'acquitter d'obligations internationales ou mettre en oeuvre des politiques nationales :

i) Touchant au commerce des armes, des munitions et des engins de guerre, à condition que le jeu de la concurrence ne soit pas perturbé pour ce qui est des produits non destinés à des usages spécifiquement militaires, et touchant au commerce d'autres biens, matériaux et services ayant directement ou indirectement pour fin l'approvisionnement d'établissements militaires; ou

ii) Touchant à la non-prolifération des armes biologiques et chimiques, des armes nucléaires et d'autres engins explosifs nucléaires; ou

iii) Adoptées en temps de guerre ou dans le contexte de tensions internationales graves.

Article 22. Monopoles d'État

1. Les Parties veillent à ce que tout monopole d'État à caractère commercial soit progressivement aménagé de sorte qu'au 1er juillet 1999, il ne subsiste aucune discrimination

entre les ressortissants des Parties en ce qui concerne les conditions de la passation des marchés et de la commercialisation des marchandises.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent à tout organisme par l'entremise duquel les autorités compétentes des Parties supervisent, régissent ou influencent sensiblement, directement ou indirectement, en droit ou en fait, le commerce d'importation ou d'exportation entre les Parties. Elles s'appliquent aussi aux monopoles concédés à d'autres organismes.

Article 23. Paiements

1. Les paiements en devises convertibles effectués au titre des échanges de marchandises entre les Parties et les transferts de fonds correspondants à destination du territoire de la Partie où réside le créancier ne font l'objet d'aucune restriction.

2. Les Parties s'interdisent d'imposer aucune restriction, sur le plan des changes ou au niveau administratif, pour ce qui est de l'octroi, du remboursement ou de l'acceptation de crédits à court ou moyen terme au titre d'échanges de marchandises auxquels participent des personnes résidant sur leur territoire.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, toute mesure concernant des paiements courants liés à des mouvements de marchandises doit répondre aux conditions énoncées à l'article VIII des Statuts du Fonds monétaire international.

Article 24. Règles applicables aux entreprises en matière de concurrence

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent Accord, dans la mesure où ils peuvent nuire au commerce entre les Parties :

a) Tous les accords conclus entre des entreprises, toutes les décisions prises par des associations d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre des entreprises ayant pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser la concurrence;

b) Tout abus, par une ou plusieurs entreprises, d'une position dominante occupée sur l'ensemble ou sur une grande partie du territoire des Parties.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux activités de toutes les entreprises, y compris les entreprises publiques et les entreprises auxquelles les Parties concèdent des droits spéciaux ou exclusifs. Les entreprises chargées d'assurer des services d'intérêt général ou ayant le caractère de monopole à activités productrices de recettes tombent sous le coup des dispositions du paragraphe 1 dans la mesure où l'application de ces dispositions ne compromet pas l'exécution, en droit ou en fait, de la mission d'intérêt public qui leur est assignée.

3. S'agissant des produits visés au chapitre II, les dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux accords, décisions et pratiques qui sont indissociables de l'organisation du marché national.

4. Si une Partie estime qu'une certaine pratique est incompatible avec les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 et si cette pratique nuit ou menace de nuire gravement à ses intérêts, ou cause ou menace de causer des dommages matériels à son industrie domestique,

elle peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon la procédure énoncées à l'article 33.

Article 25. Aides de l'État

1. Toute aide accordée par l'État d'une Partie au présent Accord ou au moyen de ressources de l'État, sous quelque forme que ce soit, qui fausse ou risque de fausser le jeu de la concurrence en favorisant certaines entreprises ou la production de certaines marchandises est, dans la mesure où elle risque d'influer sur le commerce entre les Parties, incompatible avec le bon fonctionnement du présent Accord.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux produits visés au chapitre II.

3. Dans les trois ans qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord, la Commission mixte arrête les critères selon lesquels les pratiques contraires aux dispositions du paragraphe 1 sont évaluées, ainsi que les règles d'application de ces critères.

4. Les Parties veillent à assurer la transparence en ce qui concerne les aides de l'État, notamment en se présentant mutuellement des rapports annuels sur le montant total et la répartition des aides accordées et en se fournissant, sur demande, des renseignements sur les programmes d'aide et sur certaines aides particulières.

5. Si une Partie estime qu'une pratique donnée, y compris dans le domaine agricole, est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1 et n'est pas traitée de façon satisfaisante dans les règles d'application visées au paragraphe 3, ou

En l'absence de telles règles, si la pratique en question nuit ou risque de nuire gravement à ses intérêts, ou cause ou risque de causer des dommages matériels à son industrie domestique,

elle peut prendre les mesures appropriées dans les conditions énoncées à l'article 33 et conformément aux dispositions de cet article. Ces mesures ne sont prises que conformément aux procédures et dans les conditions arrêtées par l'Organisation mondiale du commerce et énoncées dans les instruments pertinents négociés sous ses auspices qui sont applicables aux Parties.

Article 26. Marchés publics

1. Les Parties considèrent la libéralisation de leurs marchés publics respectifs comme un objectif du présent Accord.

2. Les Parties mettent progressivement au point leur réglementation respective en matière de marchés publics en vue de donner aux fournisseurs de l'autre Partie, au plus tard le 1er janvier 1999, accès aux procédures d'adjudication de leurs marchés publics respectifs, conformément aux dispositions de l'Accord relatif aux marchés publics de l'Organisation mondiale du commerce.

3. La Commission mixte examine les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du présent article et peut recommander des modalités pratiques d'application des dis-

positions du paragraphe 2 propres à assurer le libre accès aux marchés publics, la transparence des procédures et le plein équilibre entre droits et obligations.

4. Dans le cadre de l'examen prévu au paragraphe 3, la Commission mixte peut envisager, au vu en particulier de l'évolution des relations internationales dans ce domaine, la possibilité d'accroître le degré d'ouverture des marchés prévue au paragraphe 2, ou la portée de cette ouverture.

5. Les Parties s'efforcent d'accéder aux accords pertinents négociés sous les auspices de l'Organisation mondiale du commerce.

Article 27. Protection de la propriété intellectuelle

1. Les Parties accordent et garantissent la protection des droits de propriété intellectuelle sur une base non discriminatoire, notamment en prenant des mesures pour assurer l'attribution et le respect de ces droits. Cette protection est graduellement renforcée pour être mise en conformité, avant le 1er janvier 1999, avec les normes de fond des accords multilatéraux visés à l'Annexe IV du présent Accord.

2. Aux fins du présent Accord, le terme "protection de la propriété intellectuelle" s'entend, en particulier, de la protection des droits d'auteur, notamment sur les programmes informatiques et les bases de données, et des droits voisins, ainsi que des marques de fabrique, des indications géographiques, des dessins ou modèles industriels, des brevets, de l'architecture des circuits intégrés, et des informations non divulguées sur le savoir-faire.

3. Les Parties coopèrent sur les questions de propriété intellectuelle. À la demande de l'une d'elles, elles procèdent à des consultations d'experts sur ces questions, en particulier sur les activités liées aux conventions internationales existantes ou futures concernant l'harmonisation, l'administration et le respect de la propriété intellectuelle et sur les activités des organisations internationales, telles que l'Organisation mondiale du commerce et l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, ainsi que sur les relations des Parties avec d'autres pays dans le domaine de la propriété intellectuelle.

Article 28. Dumping

Si l'une des Parties constate qu'un dumping, au sens de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, est pratiqué dans le cadre des relations commerciales régies par le présent Accord, elle peut prendre les mesures appropriées pour lutter contre cette pratique conformément à l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et à l'Accord relatif à la mise en oeuvre de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 33.

Article 29. Sauvegardes générales

Lorsque les importations d'un produit augmentent dans des quantités et dans des conditions qui causent ou risquent de causer :

a) Un préjudice grave aux producteurs locaux de produits similaires ou directement concurrents établis sur le territoire de la Partie importatrice, ou

b) Des perturbations graves dans un secteur connexe de l'économie ou des difficultés qui pourraient entraîner une dégradation grave de la situation économique d'une région,

la Partie concernée peut prendre les mesures appropriées, dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 33.

Article 30. Ajustement structurel

1. Les Parties peuvent prendre des mesures exceptionnelles de durée limitée dérogeant aux dispositions de l'article 3 sous la forme d'une augmentation des droits de douane.

2. Ces mesures ne peuvent s'appliquer qu'à des branches industrielles naissantes ou à certains secteurs en voie de restructuration ou confrontés à de graves difficultés, en particulier lorsque ces difficultés donnent lieu à d'importants problèmes sociaux.

3. Les droits de douane à l'importation applicables sur le territoire de la Partie concernée, en vertu de ces mesures, à des produits originaires de l'autre Partie, ne peuvent dépasser 25 % ad valorem et demeurent préférentiels. La valeur totale des importations de produits assujettis à ces mesures ne peut dépasser 15 % de la valeur de l'ensemble des importations de produits industriels en provenance de l'autre Partie, tels qu'ils sont définis au chapitre premier, pour l'année la plus récente pour laquelle des statistiques sont disponibles.

4. Ces mesures s'appliquent pendant une période ne dépassant pas trois ans. Elles cessent de s'appliquer le 1er janvier 2001 au plus tard.

5. Aucune mesure de ce genre ne peut être instaurée concernant un produit si plus de deux ans se sont écoulés depuis la suppression, à l'égard de ce produit, de tous les droits de douane, restrictions quantitatives et impôts et mesures d'effet équivalent.

6. La Partie concernée informe l'autre Partie de toutes mesures exceptionnelles qu'elle compte prendre et, si l'autre Partie en fait la demande, il est procédé avant leur introduction, au sein de la Commission mixte, à des consultations sur les mesures en question et sur les secteurs auxquelles elles s'appliquent. Lorsqu'elle prend de telles mesures, la Partie concernée remet à la Commission mixte un calendrier pour la suppression des droits de douane institués en vertu du présent article. Ce calendrier prévoit l'élimination progressive des droits de douane, laquelle doit commencer un an au plus tard après leur introduction. La Commission mixte peut décider d'un calendrier différent.

Article 31. Réexportation et pénurie grave

Si l'application des dispositions des articles 5 et 7 conduit à :

a) La réexportation à destination d'un pays tiers à l'égard duquel la Partie exportatrice applique, en ce qui concerne le produit en cause, des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits à l'exportation ou des mesures ou impôts d'effet équivalent, ou

b) Une pénurie grave ou une menace de pénurie grave d'un produit indispensable à la Partie exportatrice,

et si les situations susmentionnées causent ou risquent de causer de graves difficultés à la Partie exportatrice, celle-ci peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 33.

Article 32. Exécution des obligations

1. Les Parties prennent toutes les mesures générales ou particulières nécessaires pour s'acquitter des obligations qui leur incombent en vertu du présent Accord. Elles veillent à ce que les objectifs du présent Accord soient atteints.

2. Si une Partie considère que l'autre Partie ne s'est pas acquittée d'une obligation qui lui incombe au titre du présent Accord, elle peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon la procédure arrêtées à l'article 33.

Article 33. Procédure d'application des mesures de sauvegarde

1. Avant d'entamer la procédure d'application des mesures de sauvegarde décrite dans les paragraphes suivants du présent article, les Parties s'efforcent de régler tout différend qui pourrait surgir entre elles par la voie de consultations directes.

2. Si une Partie adopte, en ce qui concerne les importations de produits risquant de donner lieu à la situation visée à l'article 29, une procédure administrative visant à obtenir rapidement des renseignements sur l'évolution des flux commerciaux, elle en informe l'autre Partie.

3. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 7, la Partie qui envisage de recourir à des mesures de sauvegarde en avise l'autre Partie dans les meilleurs délais et lui fournit toutes les informations pertinentes. Les Parties procèdent immédiatement à des consultations dans le cadre de la Commission mixte en vue de trouver une solution.

4. a) S'agissant des articles 28, 29 et 31, la Commission mixte examine le cas ou la situation et peut prendre toute décision nécessaire pour mettre fin aux difficultés signalées par la Partie concernée. Si une telle décision n'est pas prise dans les trente jours suivant la saisine de la Commission mixte, la Partie concernée peut adopter les mesures nécessaires pour remédier à la situation.

b) S'agissant de l'article 32, la Partie concernée peut prendre les mesures appropriées une fois les consultations terminées ou à l'expiration d'une période de trois mois à compter de la date de la première notification à l'autre Partie.

c) S'agissant des articles 24 et 25, la Partie concernée apporte à la Commission mixte toute l'assistance nécessaire pour que celle-ci puisse examiner le cas et, le cas échéant, mettre fin à la pratique contestée. Si l'autre Partie ne met pas fin à la pratique contestée dans le délai fixé par la Commission mixte ou si la Commission mixte ne parvient pas à un accord dans les trente jours suivant sa saisine, la Partie concernée peut adopter les mesures appropriées pour faire face aux difficultés occasionnées par la pratique en question.

5. La Partie qui prend des mesures de sauvegarde en avertit immédiatement l'autre Partie. Ces mesures sont limitées, dans leur portée et dans leur durée, à ce qui est strictement nécessaire pour remédier à la situation qui a donné lieu à leur application, et elles ne

vont pas au-delà du dommage causé par la pratique ou la difficulté en question. Il est donné priorité aux mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent Accord.

6. Les mesures de sauvegarde adoptées font l'objet de consultations périodiques dans le cadre de la Commission mixte de sorte à être assouplies dès que possible et supprimées dès que les circonstances cessent de justifier leur maintien.

7. Lorsque des circonstances exceptionnelles exigeant une action immédiate rendent impossible un examen préalable, la Partie concernée peut, dans le cas des articles 28, 29 et 31, appliquer immédiatement les mesures provisoires rigoureusement nécessaires pour remédier à la situation. Elle en informe l'autre Partie sans retard et il est procédé dès que possible à des consultations au sein de la Commission mixte.

Article 34. Problèmes de balance des paiements

1. Les Parties s'efforcent d'éviter d'adopter des mesures restrictives, notamment en ce qui concerne les importations, pour des raisons liées à la balance des paiements.

2. Si l'une des Parties fait face à de graves problèmes de balance des paiements, ou à la menace de tels problèmes, elle peut, conformément aux dispositions pertinentes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, adopter des mesures restrictives, y compris des mesures portant sur les importations, d'une durée limitée et n'allant pas au-delà de ce qui est nécessaire pour remédier aux problèmes de balance des paiements. Ces mesures sont progressivement assouplies au fur et à mesure de l'amélioration de la balance des paiements et sont supprimées lorsque les circonstances cessent de justifier leur maintien. La Partie concernée informe immédiatement l'autre Partie de l'adoption de telles mesures et, dans la mesure du possible, du calendrier de leur suppression.

Article 35. Clause d'évolution

1. Si une Partie estime qu'il serait utile, dans l'intérêt économique des Parties, de développer et de renforcer les relations instaurées par le présent Accord en les étendant à des domaines auxquels celui-ci ne s'applique pas, elle soumet à l'autre Partie une demande motivée. Les Parties peuvent inviter la Commission mixte à examiner cette demande et, si besoin est, à formuler des recommandations, en particulier en vue d'entamer des négociations.

2. Les accords conclus selon la procédure décrite au paragraphe 1 sont soumis à la ratification ou à l'approbation des Parties conformément à leur législation nationale.

Chapitre IV. Dispositions institutionnelles et finales

Article 36. La Commission mixte

1. Il est institué une Commission mixte composée d'un représentant nommé par le Gouvernement de la République d'Estonie, d'une part, et d'un représentant nommé par le Gouvernement de la République slovaque, d'autre part.

2. La mise en oeuvre du présent Accord est supervisée et administrée par la Commission mixte.

3. Aux fins de la bonne exécution du présent Accord, les Parties échangent des informations et, si l'une d'elles en fait la demande, tiennent des consultations dans le cadre de la Commission mixte. La Commission mixte garde à l'examen la possibilité de continuer à éliminer les obstacles aux échanges commerciaux entre les Parties.

4. La Commission mixte prend des décisions dans les cas prévus par le présent Accord. Elle peut faire des recommandations sur d'autres questions.

Article 37. Règlement de la Commission mixte

1. Aux fins de la bonne exécution du présent Accord, la Commission mixte se réunit chaque fois que nécessaire, au moins une fois par an. Chacune des Parties peut demander la convocation d'une réunion.

2. La Commission mixte prend ses décisions d'un commun accord.

3. Si le représentant d'une des Parties au sein de la Commission mixte a accepté avec une réserve une décision sujette à l'accomplissement de formalités juridiques internes, la décision en question entre en vigueur à la date de la notification de la levée de la réserve, à moins qu'une date ultérieure n'ait été prévue.

4. Aux fins du présent Accord, la Commission mixte adopte son règlement intérieur, qui comprend notamment des dispositions concernant la convocation de ses réunions, ainsi que la désignation de son président et la durée du mandat de celui-ci.

5. La Commission mixte peut décider de créer des sous-commissions et groupes de travail propres à l'aider à s'acquitter de sa mission.

Article 38. Relations commerciales régies par le présent Accord et d'autres accords

1. Le présent Accord s'applique aux relations commerciales entre la République d'Estonie et la République slovaque.

2. Le présent Accord n'empêche pas le maintien ou la mise en place d'unions douanières, de zones de libre-échange ou d'arrangements concernant le commerce frontalier pour autant que ceux-ci n'aient pas d'incidences négatives sur le régime du commerce et, en particulier, sur les dispositions relatives aux règles d'origine figurant dans le présent Accord.

Article 39. Annexes et Protocoles

1. Les Annexes I à IV du présent Accord et les Protocoles 1 à 3 au présent Accord font partie intégrante du présent Accord.

2. La Commission mixte peut décider de modifier les annexes et protocoles. En pareil cas, les modifications entrent en vigueur lorsque chacune des Parties a reçu de l'autre une note diplomatique confirmant que son Gouvernement les a approuvées.

Article 40. Modifications

Les modifications du présent Accord autres que celles qui sont visées au paragraphe 2 de l'article 39 entrent en vigueur lorsque chacune des Parties a reçu de l'autre une note diplomatique confirmant l'achèvement de toutes les procédures prévues par sa législation nationale.

Article 41. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord est soumis à ratification et entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.
2. L'échange des instruments de ratification a lieu à Bratislava.
3. Les Parties appliquent le présent Accord provisoirement à compter du 1er juillet 1996 s'il n'est pas encore en vigueur à cette date.

Article 42. Validité et dénonciation

1. Le présent Accord est conclu pour une durée illimitée.
2. Chaque Partie peut mettre fin au présent Accord moyennant notification écrite adressée à l'autre Partie. Cette décision prend effet le premier jour du septième mois suivant la date à laquelle la notification a été reçue par l'autre Partie.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Tallinn, le 29e jour du mois de mai 1996, en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République d'Estonie :

S. KALLAS

Pour la République slovaque :

J. SCHENK

PROCÈS-VERBAL D'ENTENTE

1. Les Parties poursuivent leurs efforts en vue de libéraliser encore le commerce des produits agricoles dans le cadre de leurs politiques agricoles respectives et de leurs engagements internationaux.

2. Dans la seconde moitié de 1997 au plus tard, les Parties examinent la possibilité de s'accorder mutuellement de nouvelles concessions en vue de parvenir à une libéralisation complète de leurs échanges de produits agricoles.

3. Le cumul diagonal prévu à l'article 4 du Protocole 2 au présent Accord ne s'applique que lorsque les pays mentionnés dans cet article ont signé avec les deux Parties un accord de libre-

échange ou un accord établissant une union douanière qui contiennent des règles d'origine identiques. Si un pays ne répond pas à cette condition à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, l'article 4 s'applique à compter de la date d'entrée en vigueur, pour ce pays et la deuxième des Parties, d'un accord de libre-échange ou d'un accord établissant une union douanière contenant des règles d'origine identiques, ou encore de la modification d'un tel accord par laquelle des règles d'origine identiques y sont introduites.

Chaque fois qu'il est fait référence à l'article 4 du Protocole 2 au présent Accord, les dispositions du présent procès-verbal d'entente s'appliquent.

4. Il est temporairement dérogé à l'interdiction des ristournes ou des exonérations de droits de douane prévue à l'article 15 du Protocole 2 au présent Accord jusqu'à ce que cette interdiction s'applique dans le cadre du cumul diagonal entre les deux Parties et l'Union européenne.

Chacune des Parties peut décider d'appliquer partiellement ledit article en pleine conformité avec les modalités possibles de son application partielle à l'égard de l'Union européenne.

ANNEXE I¹

(Visée au paragraphe 2 de l'article 6)

ANNEXE II¹

(Visée au paragraphe 2 de l'article 7)

1. Non publiée ici.

ANNEXE III

(Visée au paragraphe 1 de l'article 8)

PROCÉDURE DE COMMUNICATION DES PROJETS DE RÈGLEMENTS TECHNIQUES

Article premier

Aux fins de la présente procédure, les définitions suivantes s'appliquent :

a) "Spécification technique" : spécification figurant dans un document qui définit les caractéristiques requises d'un produit, telles que niveau de qualité, fonctionnement, sûreté ou dimensions, y compris les normes applicables au produit en question pour ce qui est de la terminologie, des symboles, des essais et méthodes d'essai, de l'emballage, du marquage et de l'étiquetage;

b) "Règlements techniques" : spécifications techniques, y compris les dispositions administratives pertinentes, dont le respect est obligatoire, en droit ou en fait, si un produit est commercialisé ou utilisé sur le territoire d'une Partie ou sur une grande partie de ce territoire, à l'exception des spécifications arrêtées par les autorités locales;

c) "Projet de règlement technique" : texte d'une spécification technique, y compris les dispositions administratives pertinentes, que l'on établit dans le but de l'adopter ou de le faire adopter à un moment donné en tant que règlement technique, et qui se trouve à un stade auquel des modifications de fond peuvent encore être apportées;

d) "Produits" : toutes les marchandises qui tombent sous le coup du présent Accord.

Article 2

1. La communication doit :

a) Comprendre le texte intégral des projets de règlements techniques dans la langue d'origine et une traduction complète ou un résumé en anglais;

b) Indiquer si le projet de règlement technique correspond à une spécification technique établie par un organisme international ou régional dans le domaine concerné, ou s'il se différencie d'une telle spécification, auquel cas les différences sont motivées;

c) Indiquer le nom et l'adresse de l'autorité nationale qui a compétence pour communiquer des renseignements supplémentaires sur le règlement;

d) Indiquer la date prévue d'entrée en vigueur du règlement.

2. Si un projet de règlement technique reprend le texte intégral d'une norme internationale ou européenne, il suffit de communiquer des renseignements sur la norme en question.

Article 3

Chacune des Parties peut demander un complément d'information sur un projet de règlement technique communiqué selon la présente procédure.

Article 4

1. La Partie à laquelle est communiqué un projet de règlement technique peut formuler des observations.
2. Les Parties échangent des informations concernant leurs points d'information.

Article 5

La Partie à laquelle est communiqué un projet de règlement technique a trois mois, à compter de la réception du projet, pour formuler des observations. Le projet de règlement technique ne peut pas être adopté au cours de cette période.

Article 6

Une nouvelle communication adressée à la Partie qui a formulé des observations indique dans quelle mesure ces observations ont pu être prises en considération, quels changements de fond ont été apportés par rapport au projet initialement communiqué, et à quelle date le règlement doit entrer en vigueur.

Article 7

Le délai de trois mois ne s'applique toutefois pas si, pour des raisons impérieuses liées à la protection de la santé ou de la sécurité publique, ou à la protection de la santé et de la vie d'animaux ou de végétaux, les autorités compétentes sont dans l'obligation d'établir des règlements techniques très rapidement, sans que des consultations soient possibles, pour qu'ils puissent être adoptés ou appliqués immédiatement. L'adoption de telles mesures d'urgence doit être motivée.

Article 8

Dans le cadre du présent Accord, les Parties procèdent régulièrement à des consultations pour assurer le bon fonctionnement de la procédure.

ANNEXE IV

(Visée au paragraphe 1 de l'article 27)

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Les accords multilatéraux visés au paragraphe 1 de l'article 27 sont les suivants :

Convention de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété intellectuelle (Acte de Stockholm de 1967);

Convention de Berne du 9 septembre 1886 pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques (Acte de Paris de 1971);

Convention internationale du 26 octobre 1961 sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion (Convention de Rome);

Convention sur le brevet européen du 5 octobre 1973;

Protocole relatif à l'Accord de Madrid concernant l'enregistrement international des marques de fabrique et de commerce (Madrid, 1989);

Traité sur la coopération en matière de brevets (Washington, 1970, amendé en 1979 et modifié en 1984).

PROTOCOLE 1

(Visé au paragraphe 2 de l'article 10)

Application des droits de douane et échange de concessions agricoles entre la République d'Estonie et la République slovaque

1. Les droits de douane à l'importation applicables en République slovaque aux produits originaires de la République d'Estonie qui sont énumérés à l'Annexe A du présent Protocole sont éliminés à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
2. Les droits de douane à l'importation applicables en République slovaque aux produits originaires de la République d'Estonie qui sont énumérés à l'Annexe B du présent Protocole sont appliqués au taux accordé à la nation la plus favorisée.
3. Les droits de douane à l'importation applicables en République d'Estonie aux produits originaires de la République slovaque sont éliminés à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.
4. Les droits de douane visés dans le présent Protocole comprennent les droits ad valorem, les droits spécifiques, et les prélèvements grevant des produits particuliers.

ANNEXE A AU PROTOCOLE 1¹

NUMÉROS DE CODE SH/NC

ANNEXE B AU PROTOCOLE 1¹

NUMÉROS DE CODE SH/NC

1. Non publiée ici.

PROTOCOLE 2

(Visé au paragraphe 1 de l'article 18)

CONCERNANT LA DÉFINITION DU CONCEPT DE "PRODUITS ORIGINAIRES" ET LES MODALITÉS
DE LA COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Table des matières

Titre premier. Dispositions générales

Article premier. Définitions

Titre II. Définition du concept de "produits originaires"

Article 2. Prescriptions générales

Article 3. Cumul bilatéral d'origine

Article 4. Cumul diagonal d'origine

Article 5. Produits intégralement obtenus

Article 6. Produits ayant subi une ouvraison ou une transformation suffisante

Article 7. Ouvraison ou transformation insuffisante

Article 8. Unité qualificative

Article 9. Accessoires, pièces de rechange et outils

Article 10. Assortiments

Article 11. Eléments neutres

Titre III. Prescriptions territoriales

Article 12. Principe de la territorialité

Article 13. Transport direct

Article 14. Expositions

Titre IV. Ristournes ou exonérations

Article 15. Interdiction des ristournes et exonérations de droits de douane

Titre V. Preuve d'origine

Article 16. Prescriptions générales

Article 17. Formalités pour la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1

Article 18. Certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori

Article 19. Délivrance d'un duplicata du certificat de mouvement EUR.1

Article 20. Délivrance de certificats de mouvement EUR.1 sur la base d'une preuve
d'origine délivrée ou établie antérieurement

Article 21. Conditions requises pour l'établissement d'une déclaration sur facture

Article 22. Exportateur agréé

- Article 23. Validité de la preuve d'origine
- Article 24. Production de la preuve d'origine
- Article 25. Importation par lots
- Article 26. Exonération de l'obligation de produire une preuve d'origine
- Article 27. Pièces justificatives
- Article 28. Conservation de la preuve d'origine et des pièces justificatives
- Article 29. Divergences et erreurs formelles
- Article 30. Equivalents en ECU
- Titre VI. Modalités de la coopération administrative
- Article 31. Assistance mutuelle
- Article 32. Vérification des preuves d'origine
- Article 33. Règlement des différends
- Article 34. Sanctions
- Article 35. Zones franches
- Titre VII. Dispositions finales
- Article 36. Sous-Commission des questions douanières
- Article 37. Annexes
- Article 38. Marchandises en transit ou en entrepôt

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Protocole :

- a) Le terme "fabrication" s'entend de toutes les formes d'ouvraison ou de transformation, y compris le montage ou les opérations spécifiques;
- b) Le terme "matières" s'entend de tous les ingrédients, matières premières, composants ou pièces, etc. utilisés dans la fabrication d'un produit;
- c) Le terme "produit" s'entend du produit fabriqué, même s'il doit entrer par la suite dans une autre opération de fabrication;
- d) Le terme "marchandises" s'entend à la fois des matières et des produits;
- e) Le terme "valeur en douane" s'entend de la valeur déterminée conformément à l'Accord de 1994 relatif à la mise en oeuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (Accord de l'OMC sur l'évaluation en douane);
- f) Le terme "prix départ usine" s'entend du prix payé pour le produit départ usine, sur le territoire de la Partie concernée, au fabricant dans l'entreprise duquel a été effectuée la dernière ouvraison ou transformation, à condition que ce prix englobe la valeur de toutes les matières utilisées, déduction faite du montant des taxes intérieures remboursées ou remboursables à l'exportation du produit obtenu;

g) Le terme "valeur des matières" s'entend de la valeur en douane, au moment de l'importation, des matières non originaires utilisées ou, si cette valeur n'est pas connue et ne peut être déterminée, du premier prix connu pour ces matières sur le territoire de la Partie concernée;

h) Le terme "valeur des matières originaires" s'entend de la valeur, telle qu'elle est définie à l'alinéa g) appliqué mutatis mutandis, des matières originaires;

i) Le terme "valeur ajoutée" s'entend du prix départ usine d'un produit, déduction faite de la valeur en douane de chacun des produits incorporés non originaires du pays où le produit considéré a été obtenu;

j) Les termes "chapitres" et "positions" s'entendent des chapitres et des rubriques (code à quatre chiffres) de la nomenclature du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (dénommé dans le présent Protocole le "Système harmonisé" ou "SH");

k) Le terme "classé" fait référence à la classification d'un produit ou d'une matière sous une position donnée;

l) Le terme "expédition" s'entend de produits qui sont soit envoyés simultanément par un exportateur à un destinataire, soit consignés dans un document de transport unique couvrant leur envoi par l'exportateur au destinataire ou, à défaut de ce document, dans une facture unique;

m) Le terme "territoires" couvre également les eaux territoriales.

TITRE II. DÉFINITION DU CONCEPT DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

Article 2. Prescriptions générales

Aux fins de l'application du présent Accord, les produits ci-dessous sont réputés originaires d'une Partie :

a) Les produits entièrement obtenus sur le territoire de cette Partie, au sens de l'article 5 du présent Protocole;

b) Les produits obtenus sur le territoire de cette Partie et dans la fabrication desquels entrent des matières qui n'ont pas été intégralement obtenues sur ce territoire, pourvu qu'elles y aient subi une ouvroison ou transformation suffisante au sens de l'article 6 du présent Protocole.

Article 3. Cumul bilatéral d'origine

Les matières originaires du territoire d'une Partie sont considérées comme des matières originaires du territoire de l'autre Partie si elles entrent dans la fabrication d'un produit obtenu sur celui-ci. Il n'est pas nécessaire qu'elles aient subi une ouvroison ou une transformation suffisante, à condition que l'ouvroison ou la transformation opérée aille au-delà des opérations énumérées au paragraphe I de l'article 7 du présent Protocole.

Article 4. Cumul diagonal d'origine

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3, les matières originaires de l'Union européenne, de la Pologne, de la République tchèque, de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Slovénie, de l'Islande, de la Norvège ou de la Suisse, au sens de l'accord conclu entre une Partie et ces pays, sont considérées comme originaires du territoire de cette Partie si elles entrent dans la fabrication d'un produit obtenu sur celui-ci. Il n'est pas nécessaire qu'elles aient subi une ouvraison ou une transformation suffisante.

2. Les produits qui ont acquis le statut originaire en vertu du paragraphe 1 ne demeurent considérés comme originaires du territoire de la Partie concernée que si la valeur ajoutée sur ce territoire excède la valeur des matières utilisées originaires d'un des autres pays cités au paragraphe 1. Si tel n'est pas le cas, les produits en cause sont considérés comme originaires du pays cité au paragraphe 1 qui compte pour la plus grande valeur des matières originaires utilisées. Dans l'attribution de l'origine, il n'est pas tenu compte des matières originaires des autres pays cités au paragraphe 1 qui ont subi une ouvraison ou une transformation suffisante sur le territoire de la Partie concernée.

3. Les règles de cumul énoncées dans le présent article ne sont applicables que si les matières utilisées ont acquis le statut de produits originaires en application de règles d'origine identiques à celles qu'énonce le présent Protocole. Les Parties se communiquent des renseignements détaillés sur les accords conclus avec les autres pays cités au paragraphe 1, ainsi que sur les règles d'origine qu'ils prévoient.

Article 5. Produits intégralement obtenus

1. Sont réputés avoir été intégralement obtenus sur le territoire d'une Partie :
 - a) Les minéraux extraits de son sol ou de ses fonds marins;
 - b) Les végétaux récoltés sur son territoire;
 - c) Les animaux vivants nés et élevés sur son territoire;
 - d) Les produits obtenus à partir d'animaux vivants élevés sur son territoire;
 - e) Les produits de la chasse ou de la pêche pratiquée sur son territoire;
 - f) Les produits de la pêche en mer et les autres produits de la mer capturés en dehors de ses eaux territoriales par ses navires;
 - g) Les produits fabriqués à bord de ses navires-usines exclusivement à partir de produits visés à l'alinéa f);
 - h) Les articles usagés récupérés sur son territoire et ne pouvant servir qu'à la récupération de matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant être utilisés que pour le rechapage ou comme déchets;
 - i) Les déchets et rebuts résultant d'opérations manufacturières effectuées sur son territoire;

j) Les produits extraits des fonds marins ou du sous-sol de la mer hors de ses eaux territoriales, à condition qu'elle ait le droit exclusif d'exploiter les fonds marins et le sous-sol en question;

k) Les marchandises fabriquées sur son territoire exclusivement à partir de produits visés aux alinéas a) à j).

2. Les termes "ses navires" et "ses navires-usines" utilisés aux alinéas f) et g) du paragraphe 1 s'entendent exclusivement des navires et navires-usines :

[a) Qui sont immatriculés ou enregistrés sur le territoire d'une Partie;]

b) Qui battent pavillon de cette Partie;

c) Qui appartiennent, pour 50 % au moins, à des ressortissants de cette Partie, ou à une entreprise dont le siège est situé sur le territoire de l'une des Parties, pourvu que son ou ses directeurs, le président de son conseil d'administration ou de son conseil de surveillance et la majorité des membres de ce conseil soient des ressortissants de cette Partie et que la moitié au moins de son capital, s'il s'agit d'un partenariat ou d'une société à responsabilité limitée, appartienne à cette Partie ou à des organismes publics ou à des ressortissants de cette Partie;

d) Dont le capitaine et les officiers sont des ressortissants de cette Partie; et

e) Dont l'équipage est composé à 75 % au moins de ressortissants de cette Partie.

Article 6. Produits ayant subi une ouvraison ou une transformation suffisante

1. Aux fins de l'article 2, les produits qui ne sont pas intégralement obtenus sont réputés avoir subi une ouvraison ou une transformation suffisante lorsque les conditions énoncées à l'Annexe II sont remplies.

Les conditions susmentionnées définissent, pour tous les produits visés par le présent Accord, l'ouvraison ou la transformation que doivent subir les matières non originaires utilisées pour la fabrication desdits produits et ne concernent que ces matières. Par conséquent, si un produit qui a acquis le statut originaire du fait qu'il remplit les conditions énoncées dans la liste est utilisé dans la fabrication d'un autre produit, les prescriptions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables, et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui ont pu entrer dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les matières non originaires qui, d'après les prescriptions de la liste, ne devraient pas entrer dans la fabrication d'un produit, peuvent être utilisées à condition que :

a) Leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit;

b) L'application du présent paragraphe ne conduise pas au dépassement d'un des pourcentages fixés dans la liste pour la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits des chapitres 50 à 63 du Système harmonisé.

3. Les paragraphes 1 et 2 s'appliquent sous réserve des dispositions de l'article 7.

Article 7. Ouvraison ou transformation insuffisante

1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2, les opérations ci-dessous sont considérées comme des ouvraisons ou des transformations insuffisantes pour conférer le statut de produit originaire, qu'il soit ou non satisfait aux prescriptions de l'article 6 :

a) Les opérations visant à assurer la bonne conservation des produits lors du transport et de l'entreposage (ventilation, éparpillement, séchage, refroidissement, salaison, mise en solution à base d'anhydride sulfureux ou placement dans d'autres solutions aqueuses, élimination des parties endommagées et opérations similaires);

b) Les opérations simples consistant à dépoussiérer, tamiser, cribler, trier, classer, apparier (y compris constituer des assortiments d'articles), laver, peindre ou découper;

c) i) Les changements d'emballage et le fractionnement et l'assemblage de colis;

ii) La simple mise en bouteille, en flacon, en sac, en caisse ou en boîte, la fixation sur des cartes ou des panneaux, etc. ainsi que toutes les autres opérations d'emballage simples;

d) L'apposition de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs similaires sur des produits ou leur emballage;

e) Le simple mélange de produits, qu'ils soient ou non de types différents, lorsqu'un ou plusieurs composants du mélange ne répondent pas aux prescriptions énoncées dans le présent Protocole pour pouvoir être réputés originaires;

f) Le simple assemblage de pièces pour constituer un produit complet;

g) La combinaison de deux ou plusieurs opérations mentionnées aux alinéas a) à f);

h) L'abattage d'animaux.

2. Toutes les opérations dont un produit a fait l'objet sur le territoire d'une Partie sont prises en considération en bloc pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ledit produit doit être considérée comme insuffisante au sens du paragraphe 1.

Article 8. Unité qualificative

1. L'unité qualificative en vue de l'application des dispositions du présent Protocole est le produit particulier considéré comme l'unité de base pour déterminer la classification suivant la nomenclature du Système harmonisé.

Il s'ensuit donc que :

a) Si un produit constitué d'un groupe ou d'un assemblage d'articles est classé sous une seule position du Système harmonisé, c'est l'ensemble qui constitue l'unité qualificative;

b) Si une expédition groupe plusieurs produits identiques classés sous une même position du Système harmonisé, chacun de ces produits doit être pris en considération séparément aux fins de l'application des dispositions du présent Protocole.

2. Si, au titre de la règle générale 5 du Système harmonisé, l'emballage est compris dans le produit aux fins de classification, il l'est également aux fins de la détermination de l'origine.

Article 9. Accessoires, pièces de rechange et outils

Les accessoires, pièces de rechange et outils qui sont expédiés avec du matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de son équipement normal et sont comptabilisés dans son prix ou ne sont pas facturés séparément sont réputés former un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule en question.

Article 10. Assortiments

Les assortiments, au sens de la règle générale 3 du Système harmonisé, sont réputés originaires si tous les produits qui les composent sont originaires. Néanmoins, lorsqu'un assortiment se compose à la fois de produits originaires et de produits non originaires, il est, dans son ensemble, réputé originaire si la valeur des produits non originaires ne dépasse pas 15 % de son prix départ usine.

Article 11. Eléments neutres

Afin de déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire d'établir l'origine des éléments

suivants éventuellement utilisés dans sa fabrication :

- a) Énergie et combustibles;
- b) Usine et équipement;
- c) Machines et outils;
- d) Marchandises qui n'entrent pas ou ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale dudit produit.

Titre III. Prescriptions territoriales

Article 12. Principe de la territorialité

1. Les conditions énoncées au titre II concernant l'acquisition du statut originaire doivent être remplies sans interruption sur le territoire des Parties, sous réserve des dispositions de l'article 4.

2. Si des marchandises originaires exportées du territoire d'une Partie vers celui d'un autre État sont retournées, sous réserve des dispositions de l'article 4, elles sont considérées comme non originaires à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières :

- a) Que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées; et
- b) Que lesdites marchandises n'ont fait l'objet d'aucune opération outre celles qui étaient nécessaires pour les conserver en bon état pendant leur séjour dans l'autre État ou pendant leur exportation.

Article 13. Transport direct

1. Le traitement préférentiel prévu par l'Accord n'est applicable qu'aux produits répondant aux prescriptions énoncées dans le présent Protocole qui sont transportés directement du territoire d'une Partie à celui de l'autre ou à travers le territoire des autres pays cités à l'article 4. Toutefois, des produits groupés en une expédition unique peuvent transiter par d'autres territoires et être, le cas échéant, transbordés ou temporairement entreposés sur ces territoires, à condition qu'ils restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et ne fassent pas l'objet d'opérations autres que leur déchargement, leur rechargement ou les opérations nécessaires pour les conserver en bon état.

Des produits originaires peuvent être transportés par pipeline à travers un territoire autre que celui des Parties.

2. Pour prouver que les conditions énoncées au paragraphe 1 ont été remplies, il convient de présenter aux autorités douanières du pays importateur :

- a) Un document de transport unique couvrant l'acheminement des produits depuis le pays exportateur et à travers le pays de transit, ou
- b) Un certificat délivré par les autorités douanières du pays de transit :
 - i) Contenant une description exacte des produits,
 - ii) Indiquant les dates de déchargement et de rechargement des produits et, le cas échéant, le nom des navires utilisés ou la désignation des autres moyens de transport employés, et
 - iii) Attestant les conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit; ou
- c) À défaut, toute autre pièce justificative.

Article 14. Expositions

1. Les produits originaires qui sont expédiés pour être exposés dans un pays autre que ceux qui sont cités à l'article 4 et vendus après l'exposition en vue de leur importation sur le territoire d'une Partie bénéficient, au moment de leur importation, des dispositions de l'Accord, à condition qu'il soit prouvé, à la satisfaction des autorités douanières :

- a) Qu'un exportateur a expédié ces produits à partir du territoire d'une Partie vers le pays où doit se tenir l'exposition et les a exposés dans ce pays,
- b) Que les produits ont été vendus ou autrement cédés par l'exportateur à un tiers établi sur le territoire d'une Partie,
- c) Que les produits ont été réexpédiés pendant l'exposition ou immédiatement après, dans l'état où ils étaient quand ils ont été envoyés à l'exposition, et
- d) Que les produits n'ont pas été utilisés depuis leur expédition à l'exposition, sinon à des fins de démonstration lors de ladite exposition.

2. Une preuve d'origine, délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V, est présentée aux autorités douanières de la Partie importatrice de la manière habituelle.

Elle mentionne le nom et l'adresse de l'exposition. Au besoin, des documents supplémentaires attestant les conditions dans lesquelles les produits ont été exposés peuvent être exigés.

3. Le paragraphe 1 s'applique à toute exposition, foire ou manifestation publique similaire à vocation commerciale, industrielle, agricole ou artisanale qui n'a pas été organisée à des fins privées dans des magasins ou des locaux commerciaux ou industriels en vue de la vente de produits étrangers, et au cours de laquelle les produits concernés sont restés sous contrôle douanier.

TITRE IV. RISTOURNES OU EXONÉRATIONS

Article 15. Interdiction des ristournes et exonérations de droits de douane

1. Les matières non originaires utilisées dans la fabrication de produits originaires, au sens du présent Protocole, du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4, et pour lesquels une preuve d'origine a été délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V ne peuvent faire l'objet, sur le territoire de cette Partie, de ristournes ou d'exonérations de droits de douane de quelque nature que ce soit.

2. L'interdiction énoncée au paragraphe 1 vise toute disposition prévoyant le remboursement, la remise ou le non-paiement, partiel ou total, des droits de douane ou impôts d'effet équivalent applicables sur le territoire d'une Partie aux matières utilisées dans la fabrication de produits si le remboursement, la remise ou le non-paiement en question est, expressément ou en fait, applicable lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés, mais non quand ils sont conservés sur ledit territoire pour y être utilisés.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve d'origine doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières, tous documents appropriés prouvant qu'aucune ristourne n'a été accordée au titre des matières non originaires utilisées dans la fabrication desdits produits et attestant le paiement effectif de tous les droits de douane ou impôts d'effet équivalent applicables à ces matières.

4. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 s'appliquent également à l'emballage au sens du paragraphe 2 de l'article 8, aux accessoires, pièces de rechange et outils au sens de l'article 9 et aux produits faisant partie d'un assortiment au sens de l'article 10, lorsque les articles en question ne sont pas des produits originaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 ne s'appliquent qu'aux matières des catégories visées par l'Accord. En outre, elles n'empêchent pas que les produits agricoles bénéficient d'un régime de remboursement à l'exportation, applicable au moment de l'exportation conformément aux dispositions de l'Accord.

6. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les Parties peuvent appliquer des dispositions prévoyant des ristournes ou exonérations de droits de douane ou d'impôts d'effet équivalent grevant des matières entrant dans la fabrication de produits originaires, sous réserve des dispositions suivantes :

a) Les produits relevant des chapitres 25 à 49 et 64 à 97 du Système harmonisé continuent de faire l'objet d'une taxe douanière de 5 % ou d'un taux inférieur tel qu'en vigueur sur le territoire de la Partie concernée;

b) Les produits relevant des chapitres 50 à 63 du Système harmonisé continuent de faire l'objet d'une taxe douanière de 10 % ou d'un taux inférieur tel qu'en vigueur sur le territoire de la Partie concernée.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent jusqu'au 31 décembre 1998 et peuvent être révisées d'un commun accord.

TITRE V. PREUVE D'ORIGINE

Article 16. Prescriptions générales

1. Les produits originaires du territoire d'une Partie bénéficient des dispositions de l'Accord, au moment de leur importation sur le territoire de l'autre Partie, sur présentation d'un des documents suivants :

a) Un certificat de mouvement EUR.1 conforme au modèle reproduit à l'Annexe III, ou

b) Dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 21, la déclaration dont le texte figure à l'Annexe IV (ci-après dénommée "déclaration sur facture"), portée par l'exportateur sur la facture, le bordereau de livraison ou tout autre document commercial décrivant les produits en question avec suffisamment de détails pour en permettre l'identification.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les produits originaires au sens du présent Protocole bénéficient des dispositions de l'Accord dans les cas prévus à l'article 26, sans qu'il soit nécessaire de produire l'un des documents susmentionnés.

Article 17. Formalités pour la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1

1. Les autorités douanières de la Partie exportatrice délivrent un certificat de mouvement EUR.1 à la demande écrite de l'exportateur ou, sous sa responsabilité, à celle de son représentant autorisé.

2. À cette fin, l'exportateur ou son représentant autorisé remplit le certificat de mouvement EUR.1 et la formule de demande dont les modèles figurent à l'Annexe III. Ces formules sont remplies dans une des langues de l'Accord et conformément aux dispositions de la législation interne de la Partie exportatrice. Si elles sont remplies à la main, elles le sont à l'encre, en lettres d'imprimerie. Les produits sont décrits dans la case prévue à cet effet et aucune ligne n'est laissée en blanc. Si la case n'est pas totalement remplie, un trait horizontal est tiré au-dessous de la dernière ligne de la description et l'espace non utilisé est barré d'un trait diagonal.

3. L'exportateur qui sollicite la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1 doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières de la Partie exportatrice sur le territoire de laquelle le certificat de mouvement EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés prouvant le statut originaire des produits concernés et attestant qu'il a été satisfait aux autres prescriptions énoncées dans le présent Protocole.

4. Un certificat de mouvement EUR.1 est délivré par les autorités douanières d'une Partie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires du

territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et s'ils satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole.

5. Les autorités douanières appelées à délivrer le certificat prennent toutes les mesures nécessaires pour vérifier le statut originaire des produits concernés et s'assurer qu'il a été satisfait aux autres prescriptions du présent Protocole. À cette fin, elles ont le droit de demander la production de toute pièce justificative et de procéder à la vérification de la comptabilité de l'exportateur ou à tout autre contrôle qu'elles jugent approprié. Lesdites autorités douanières s'assurent également que les formules visées au paragraphe 2 sont dûment remplies. En particulier, elles vérifient si la case réservée à la description des produits a été remplie de manière à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

6. La date de délivrance du certificat de mouvement EUR.1 est indiquée dans la case 11 du certificat.

7. Le certificat de mouvement EUR.1 est délivré par les autorités douanières et mis à la disposition de l'exportateur dès que les opérations effectives d'exportation ont été effectuées ou confirmées.

Article 18. Certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori

1. Nonobstant le paragraphe 7 de l'article 17, un certificat de mouvement EUR.1 peut exceptionnellement être délivré après l'exportation des produits qui en font l'objet :

a) S'il ne l'a pas été au moment de l'exportation à cause d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances spéciales; ou

b) S'il est démontré, à la satisfaction des autorités douanières, qu'un certificat de mouvement EUR.1 a été délivré, mais qu'il n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1, l'exportateur indique dans sa demande le lieu et la date d'exportation des produits faisant l'objet du certificat de mouvement EUR.1 et précise les raisons de sa démarche.

3. Les autorités douanières ne délivrent un certificat de mouvement EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié que les indications portées sur la demande présentée par l'exportateur sont conformes à celles qui figurent dans le dossier correspondant.

4. Les certificats de mouvement EUR.1 délivrés a posteriori portent une des mentions suivantes :

"VYSTAVENÉ DODATE NE"

"TAGANTJÄRELE VÄLJAANTUD"

"ISSUED RETROSPECTIVELY"

"DÉLIVRÉ A POSTERIORI"

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"

5. Les mentions indiquées au paragraphe 4 doivent figurer dans la case "Remarks" du certificat de mouvement EUR.1.

Article 19. Délivrance d'un duplicata du certificat de mouvement EUR.1.

1. En cas de vol, perte ou destruction d'un certificat de mouvement EUR.1, l'exportateur peut demander aux autorités douanières qui l'ont délivré d'en établir un duplicata sur la base des documents d'exportation en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré porte une des mentions suivantes :

"DUPLIK T"

"DUPLIKAAT"

"DUPLICATE"

"DUPLICATA"

"DUPLIKAT"

3. Les mentions indiquées au paragraphe 2 doivent figurer dans la case "Remarks" du duplicata de certificat de mouvement EUR.1.

4. Le duplicata, qui porte la date de délivrance du certificat de mouvement EUR.1 original, est valable à partir de cette date.

Article 20. Délivrance de certificats de mouvement EUR.1

sur la base d'une preuve d'origine délivrée ou établie antérieurement

Si des produits originaires sont placés sous la surveillance d'un bureau de douane d'une Partie, il est possible de remplacer la preuve d'origine originale par un ou plusieurs certificats de mouvement EUR.1 en vue d'expédier l'ensemble ou une partie de ces produits vers d'autres destinations sur le territoire des Parties. Le ou les certificats de mouvement EUR.1 de remplacement sont délivrés par le bureau de douane sous la surveillance duquel les produits sont placés.

Article 21. Conditions requises pour l'établissement
d'une déclaration sur facture

1. La déclaration sur facture visée au paragraphe 1 b) de l'article 16 peut être établie :

a) Par tout exportateur agréé au sens de l'article 22; ou

b) Par tout exportateur pour toute expédition comportant un ou plusieurs colis contenant des produits originaires d'une valeur totale n'excédant pas 6 000 ECU.

2. Une déclaration sur facture peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires du territoire de l'une des Parties ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et s'ils répondent aux autres prescriptions du présent Protocole.

3. L'exportateur qui établit une déclaration sur facture doit être prêt à tout moment à présenter, sur demande des autorités douanières de la Partie exportatrice, tous les documents appropriés prouvant le statut originaire des produits concernés et attestant qu'il a été satisfait aux autres prescription du présent Protocole.

4. L'exportateur établit la déclaration sur facture en portant sur la facture, le bordereau de livraison ou tout autre document commercial au moyen d'une machine à écrire,

d'un tampon ou d'une imprimante la déclaration dont le texte figure à l'Annexe IV, dans une des versions linguistiques reproduites à ladite Annexe et conformément à la législation interne du pays exportateur. Si la déclaration est écrite à la main, elle l'est à l'encre et en caractères d'imprimerie.

5. La déclaration sur facture porte la signature originale de l'exportateur, apposée à la main. Toutefois, l'exportateur agréé au sens de l'article 22 n'est pas tenu de signer chaque déclaration s'il remet aux autorités douanières du pays exportateur une déclaration écrite indiquant qu'il accepte la pleine responsabilité de toute déclaration sur facture faite à son nom comme s'il l'avait signée de sa main.

6. Une déclaration sur facture peut être établie par l'exportateur au moment où les produits qui en font l'objet sont exportés, ou à une date ultérieure pourvu qu'elle soit présentée dans le pays importateur deux ans au plus tard après l'importation des produits auxquelles elle se rapporte.

Article 22. Exportateur agréé

1. Les autorités douanières de la Partie exportatrice peuvent autoriser tout exportateur qui expédie fréquemment des produits visés par le présent Accord à établir des déclarations sur facture indépendamment de la valeur des produits concernés. Tout exportateur désireux d'obtenir cette autorisation doit offrir, à la satisfaction des autorités douanières, toutes les garanties nécessaires en ce qui concerne la vérification du statut originaire des produits et le respect des autres prescriptions du présent Protocole.

2. Les autorités douanières peuvent accorder le statut d'exportateur agréé aux conditions qu'elles jugent appropriées.

3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière qui est reproduit sur la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières contrôlent l'utilisation de l'autorisation par l'exportateur agréé.

5. Les autorités douanières peuvent à tout moment retirer leur autorisation. Elles le font notamment lorsque l'exportateur agréé n'offre plus les garanties visées au paragraphe I, s'il ne respecte pas les prescriptions énoncées au paragraphe 2 ou s'il fait, de toute autre façon, un usage irrégulier de son autorisation.

Article 23. Validité de la preuve d'origine

1. Toute preuve d'origine a une validité de quatre mois à compter de la date de sa délivrance sur le territoire de la Partie exportatrice et doit être présentée, pendant cette période, aux autorités douanières de la Partie importatrice.

2. Les preuves d'origine présentées aux autorités douanières de la Partie importatrice après l'expiration du délai spécifié au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du traitement préférentiel si leur non-présentation avant l'expiration du délai fixé est attribuable à des circonstances exceptionnelles.

3. Dans les autres cas de présentation tardive, les autorités douanières de la Partie importatrice peuvent accepter les preuves d'origine si les produits leur ont été présentés avant l'expiration du délai susmentionné.

Article 24. Production de la preuve d'origine

Les preuves d'origine sont présentées aux autorités douanières de la Partie importatrice conformément à la procédure applicable sur le territoire de cette Partie. Lesdites autorités peuvent demander la traduction d'une preuve d'origine et exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une attestation de l'importateur garantissant que les produits répondent aux conditions requises pour l'application du présent Accord.

Article 25. Importation par lots

Lorsque, à la demande de l'importateur et dans les conditions fixées par les autorités douanières de la Partie importatrice, des produits démontés ou non assemblés, tels qu'ils sont définis dans la règle générale 2 a) du Système harmonisé, qui relèvent des sections XVI et XVII ou des positions Nos. 7308 et 9406 du Système, sont importés par lots, il n'est présenté qu'une seule preuve d'origine aux autorités douanières, au moment de l'importation du premier lot.

Article 26. Exonération de l'obligation de produire une preuve d'origine

1. Les produits expédiés en petits colis de particulier à particulier ou faisant partie des bagages personnels de voyageurs sont admis comme produits originaires sans qu'il soit nécessaire de produire une preuve d'origine s'ils ne sont pas importés commercialement, s'ils ont été déclarés comme satisfaisant aux prescriptions du présent Protocole et s'il n'y a pas de doute quant à la véracité de cette déclaration. Dans le cas des colis envoyés par la poste, cette déclaration peut être faite sur la formule de déclaration en douane C2/CP3 ou sur une feuille de papier jointe à ce document.

2. Les importations occasionnelles consistant uniquement de produits destinés à l'usage personnel des destinataires ou de voyageurs ou de leur famille ne sont pas considérées comme étant effectuées à des fins commerciales s'il est évident d'après la nature et la quantité des produits qu'ils ne sont pas destinés à un usage commercial.

3. En outre, la valeur totale des produits ne doit pas excéder 500 ECU dans le cas des petits colis ou 1 200 ECU dans celui des bagages personnels de voyageurs.

Article 27. Pièces justificatives

Les documents visés au paragraphe 3 de l'article 17 et au paragraphe 3 de l'article 21 servant à prouver que les produits couverts par un certificat de mouvement EUR.1 ou une déclaration sur facture peuvent être considérés comme originaires du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole sont notamment les suivants :

a) Une documentation constituant la preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur pour obtenir les marchandises concernées, provenant par exemple de ses dossiers financiers ou de sa comptabilité interne;

- b) Des documents prouvant le statut originaire des matières utilisées, délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie où ils sont utilisés conformément à la législation interne;
- c) Des documents prouvant l'ouvraison ou la transformation des matières utilisées sur le territoire d'une Partie, délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie où ils sont utilisés conformément à la législation interne;
- d) Des certificats de mouvement EUR.1 ou des déclarations sur facture prouvant le statut originaire des matières utilisées, ces documents ayant été délivrés ou établis sur le territoire d'une Partie conformément au présent Protocole ou sur celui d'un des autres pays cités à l'article 4 conformément à des règles d'origine identiques à celles qu'énonce le présent Protocole.

Article 28. Conservation de la preuve d'origine et des pièces justificatives

- 1. L'exportateur qui demande la délivrance d'un certificat de mouvement EUR.1 conserve au moins pendant trois ans les documents visés au paragraphe 3 de l'article 17.
- 2. L'exportateur qui établit une déclaration sur facture conserve au moins pendant trois ans une copie de ladite déclaration et les documents visés au paragraphe 3 de l'article 21.
- 3. Les autorités douanières de la Partie exportatrice qui délivrent un certificat de mouvement EUR.1 conservent au moins pendant trois ans le formulaire de demande visé au paragraphe 2 de l'article 17.
- 4. Les autorités douanières de la Partie importatrice conservent au moins pendant trois ans les certificats de mouvement EUR.1 et les déclarations sur facture qui leur sont remis.

Article 29. Divergences et erreurs formelles

- 1. La découverte de légères divergences entre les indications transcrites sur une preuve d'origine et celles qui figurent dans les documents soumis aux bureaux de douane aux fins de l'accomplissement des formalités d'importation des produits ne rend pas systématiquement ladite preuve nulle et non avenue s'il est dûment établi que le document en cause concerne bien les produits présentés.
- 2. Les vices de forme évidents tels que les fautes de frappe dans une preuve d'origine n'entraînent pas le rejet du document si les erreurs relevées ne sont pas de nature à faire naître des doutes quant à l'exactitude des informations contenues dans les déclarations figurant dans le document en cause.

Article 30. Equivalents en ECU

- 1. Les équivalents en monnaie nationale de la Partie exportatrice des montants exprimés en ECU sont fixés par la Partie exportatrice et communiqués à la Partie importatrice.
- 2. Si ces montants excèdent les montants correspondants fixés par la Partie importatrice, celle-ci les accepte si les produits sont facturés dans la monnaie de la Partie exporta-

trice. Si les produits sont facturés dans la monnaie d'un des pays cités à l'article 4, la Partie importatrice accepte le montant notifié par ce pays.

3. Les montants libellés en une monnaie nationale sont l'équivalent en cette monnaie des montants exprimés en ECU le premier jour ouvrable d'octobre 1995.

4. Les montants exprimés en ECU et leurs équivalents dans la monnaie nationale d'une Partie sont revus par la Commission mixte à la demande d'une Partie. Lorsqu'elle procède à cette opération, la Commission mixte veille à ce que les montants libellés dans une monnaie nationale ne diminuent pas et examine en outre s'il est souhaitable de maintenir les incidences de ces limites en termes réels. Elle peut décider de modifier les montants exprimés en ECU.

TITRE VI. MODALITÉS DE LA COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Article 31. Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières des Parties se communiquent des modèles imprimés des cachets utilisés par leurs bureaux de douane en vue de la délivrance des certificats de mouvement EUR.1, ainsi que les adresses des autorités douanières chargées de vérifier ces certificats et les déclarations sur facture.

2. Afin d'assurer la bonne application du présent Protocole, les Parties se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières compétentes, aux fins de la vérification de l'authenticité des certificats de mouvement EUR.1 et des déclarations sur facture, ainsi que de l'exactitude des renseignements qui y figurent.

Article 32. Vérification des preuves d'origine

1. Des vérifications ultérieures des preuves d'origine sont opérées de façon aléatoire ou chaque fois que les autorités douanières de la Partie importatrice ont des motifs raisonnables de douter du statut originaire des produits concernés ou du respect des autres prescriptions énoncées dans le présent Protocole.

2. Aux fins de l'application des dispositions du paragraphe 1, les autorités douanières de la Partie importatrice renvoient le certificat de mouvement EUR.1 et la facture, si elle a été remise, ou la déclaration sur facture, ou encore une copie de ces documents, aux autorités douanières de la Partie exportatrice, en indiquant, le cas échéant, les raisons qui justifient une enquête. À l'appui de leur demande de vérification, elles transmettent tout document et toute information dont elles disposent qui donnent à penser que les renseignements figurant sur la preuve d'origine sont inexacts.

3. La vérification est opérée par les autorités douanières de la Partie exportatrice. À cette fin, celles-ci peuvent exiger la production de tout élément de preuve nécessaire à leur yeux et procéder à tout examen de la comptabilité de l'exportateur ou à tout autre contrôle qu'elles jugent appropriés.

4. Si les autorités douanières de la Partie importatrice décident de suspendre l'application du traitement préférentiel aux produits concernés dans l'attente des résultats de la

vérification, elles proposent de remettre les produits à l'importateur, sous réserve de toute mesure conservatoire qu'elles jugent nécessaire.

5. Les autorités douanières qui ont demandé la vérification sont informées dès que possible des résultats de l'enquête. Ces résultats indiquent clairement si les documents sont authentiques, si les produits concernés peuvent être considérés comme originaires du territoire d'une Partie ou de celui d'un des autres pays cités à l'article 4 et s'ils satisfont aux autres prescriptions du présent Protocole.

6. Si une demande d'enquête fondée sur des doutes raisonnables n'est pas suivie d'une réponse dans les dix mois qui suivent la date à laquelle elle a été formulée ou si la réponse ne contient pas suffisamment de renseignements pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières demandeuses refusent, sauf circonstances exceptionnelles, d'accorder le bénéfice du régime préférentiel.

Article 33. Règlement des différends

Si des différends surgissent au sujet des procédures de vérification arrêtées à l'article 32 et ne peuvent être réglés entre les autorités douanières qui ont demandé une enquête et celles qui en ont la responsabilité, ou s'ils soulèvent une question quant à l'interprétation du présent Protocole, ils sont soumis à la Commission mixte.

Dans tous les cas, le règlement des différends entre l'importateur et les autorités douanières de la Partie importatrice est régi par la législation de ladite Partie.

Article 34. Sanctions

Des sanctions sont prises contre quiconque a établi ou fait établir un document contenant des renseignements inexacts en vue d'obtenir un traitement préférentiel pour des produits.

Article 35. Zones franches

1. Les Parties prennent toutes mesures nécessaires pour veiller à ce que les produits négociés sous couvert d'une preuve d'origine qui traversent, en cours de transport, une zone franche située sur leurs territoires, ne soient pas remplacés par d'autres marchandises et ne subissent pas d'opérations autres que celles qui visent à prévenir leur détérioration.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, si des produits originaires du territoire d'une Partie sont importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve d'origine et s'ils y subissent des ouvrages ou des transformations, les autorités concernées délivrent un nouveau certificat EUR.1, à la demande de l'exportateur, si l'ouvrage ou la transformation subie est conforme aux dispositions du présent Protocole.

Titre VII. Dispositions finales

Article 36. Sous-Commission des questions douanières

1. Il est créé une Sous-Commission des questions douanières qui assure la coopération administrative aux fins de l'application correcte et uniforme du présent Protocole et s'acquitte des autres tâches qui peuvent lui être assignées en matière douanière.

2. La Sous-Commission est composée d'experts des deux Parties responsables des questions douanières.

Article 37. Annexes

Les Annexes au présent Protocole en font partie intégrante.

Article 38. Marchandises en transit ou en entrepôt

Les dispositions de l'Accord sont applicables aux marchandises qui satisfont aux prescriptions du présent Protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur de l'Accord, sont en transit ou temporairement entreposées sur le territoire d'une Partie dans un entrepôt sous douane ou une zone franche, sous réserve de la présentation aux autorités douanières de la Partie importatrice, dans les quatre mois suivant cette date, d'un certificat EUR.1 délivré a posteriori par les autorités compétentes de la Partie exportatrice et accompagné des pièces prouvant que les marchandises ont été transportées directement.

ANNEXE I AU PROTOCOLE 2¹

NOTES INTRODUCTIVES À LA LISTE DE L'ANNEXE II AU PROTOCOLE 2

ANNEXE II AU PROTOCOLE 2¹

LISTE DES OUVRAISONS OU TRANSFORMATIONS DES MATIÈRES NON ORIGINAIRES NÉCESSAIRES POUR QUE LE PRODUIT FABRIQUÉ PUISSE OBTENIR LE STATUT DE PRODUIT ORIGINAL

ANNEXE III AU PROTOCOLE 2¹

CERTIFICAT DE MOUVEMENT EUR.1

DEMANDE DE CERTIFICAT DE MOUVEMENT

DÉCLARATION DE L'EXPORTATEUR

ANNEXE IV AU PROTOCOLE 2¹

DÉCLARATION SUR FACTURE

1. Non publiée ici.

PROTOCOLE 3

(Visé au paragraphe 3 de l'article 18)

ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Protocole :

a) Le terme "législation douanière" s'entend des dispositions applicables sur le territoire des Parties qui régissent l'importation, l'exportation et le transit de marchandises, ainsi que l'application d'autres procédures douanières, notamment les mesures de prohibition, de restriction et de contrôle adoptées par lesdites Parties;

b) Le terme "droits de douane" s'entend de tous les droits, taxes, redevances et autres prélèvements imposés et perçus sur le territoire des Parties en application de la législation douanière, à l'exclusion des taxes et prélèvements dont le montant est limité au coût approximatif de services rendus;

c) Le terme "autorité demandeuse" s'entend d'une autorité administrative compétente qui, désignée à cette fin par une Partie, fait une demande d'assistance en matière douanière;

d) Le terme "autorité sollicitée" s'entend d'une autorité administrative compétente qui, désignée à cette fin par une Partie, reçoit une demande d'assistance en matière douanière;

e) Le terme "contravention" s'entend de toute violation de la législation douanière, ainsi que de toute tentative de violation de cette législation;

f) Le terme "autorités douanières" s'entend, en République slovaque, de l'Administration centrale des douanes du Ministère des finances (Ministerstvo financií stredná colná správa) et, en République d'Estonie, du Comité national estonien des douanes (Riigi Tolliamet).

Article 2. Portée

1. Les Parties s'apportent une assistance mutuelle, selon les modalités et dans les conditions fixées par le présent Protocole, pour veiller à ce que la législation douanière soit dûment appliquée, en particulier grâce à la prévention et à la détection des contraventions, et à des enquêtes sur ces contraventions.

2. L'assistance en matière douanière prévue dans le présent Protocole est apportée à l'autorité douanière d'une Partie qui a compétence pour l'application du présent Protocole. Cette assistance est sans préjudice des règles régissant l'assistance mutuelle en matière pénale, et elle ne s'étend pas aux renseignements obtenus au titre de pouvoirs exercés à la demande des autorités judiciaires, à moins que celles-ci n'y consentent.

Article 3. Assistance fournie sur demande

1. L'autorité sollicitée fournit à l'autorité demandeuse, à la requête de celle-ci, tous les renseignements pertinents propres à lui permettre de veiller à ce que la législation douanière soit dûment appliquée, y compris les renseignements relatifs à des opérations menées ou prévues qui contreviennent ou contreviendraient à cette législation.

2. L'autorité sollicitée indique à l'autorité demandeuse, à la requête de celle-ci, si des marchandises exportées à partir du territoire de l'une des Parties ont bien été importées sur le territoire de l'autre Partie et précise, le cas échéant, la procédure douanière appliquée.

3. À la requête de l'autorité demandeuse, l'autorité sollicitée prend les mesures nécessaires pour qu'une surveillance soit exercée à l'égard :

a) Des personnes physiques ou morales dont il existe des motifs raisonnables de penser qu'elles contreviennent ou ont contrevenu à la législation douanière;

b) Des mouvements de marchandises signalées comme risquant de donner lieu à de sérieuses contraventions à la législation douanière;

c) Des moyens de transports dont il existe des motifs raisonnables de penser qu'ils ont été ou sont utilisés à des fins qui contreviennent à la législation douanière.

Article 4. Assistance spontanée

Dans les limites de leurs compétences, les Parties se fournissent une assistance mutuelle si elles estiment cette assistance nécessaire à la bonne application de la législation douanière, en particulier lorsqu'elles obtiennent des informations concernant :

Des opérations qui ont contrevenu, contreviennent ou contreviendraient à la législation douanière et sont susceptibles d'intéresser l'autre Partie;

De nouvelles méthodes utilisées dans le cadre de telles opérations;

Des marchandises dont il est su qu'elles donnent lieu à de sérieuses contraventions à la législation douanière lors de l'importation, de l'exportation, du transit ou d'autres procédures douanières;

Des personnes dont il est su ou soupçonné qu'elles commettent ou ont commis des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie;

Des moyens de transport et conteneurs dont il est su ou soupçonné qu'ils ont été, sont ou pourraient être utilisés aux fins de commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie.

Article 5. Remise de documents et notification

À la requête de l'autorité demandeuse, l'autorité sollicitée prend toutes les mesures nécessaires, conformément à sa législation, pour

Remettre tous les documents et

Notifier toutes les décisions

relevant du champ d'application du présent Protocole à un destinataire résidant ou établi sur son territoire. Dans ce cas, le paragraphe 3 de l'article 6 s'applique.

Article 6. Forme et contenu des demandes d'assistance

1. Les demandes faites en vertu du présent Protocole sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents nécessaires. En cas d'urgence, les demandes orales sont recevables, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes visées au paragraphe 1 du présent article comprennent les renseignements suivants :

- a) L'autorité demandeuse dont provient la requête;
- b) La mesure demandée;
- c) L'objet et le motif de la demande;
- d) Les lois, règles et autres éléments juridiques entrant en ligne de compte;
- e) Des indications aussi exactes et complètes que possible concernant les personnes physiques ou morales devant faire l'objet d'une enquête;
- f) Un résumé des faits pertinents, sauf dans les cas prévus à l'article 5.

3. Les demandes sont présentées dans une langue officielle de l'autorité sollicitée ou dans une langue qui lui est acceptable.

4. Si une demande n'est pas présentée dans les formes, il peut être exigé qu'elle soit corrigée ou complétée; toutefois, des mesures conservatoires peuvent être prescrites.

Article 7. Suite à donner aux demandes

1. Lorsqu'elle donne suite à une demande d'assistance, l'autorité sollicitée ou, si elle ne peut agir seule, l'entité administrative à laquelle elle a transmis la demande, agit, dans les limites de ses compétences et de ses ressources, comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la Partie dont elle relève, en fournissant les renseignements dont elle dispose et en menant les enquêtes nécessaires ou en les faisant mener.

2. Il est donné suite aux demandes d'assistance conformément à la législation, à la réglementation et aux autres instruments juridiques de la Partie sollicitée.

3. Les représentants dûment autorisés d'une Partie peuvent, avec l'accord de l'autre Partie concernée et dans les conditions arrêtées par cette dernière, obtenir des bureaux de l'autorité sollicitée ou de toute autre autorité dont l'autorité sollicitée est responsable les renseignements relatifs à des contraventions à la législation douanière dont l'autorité demandeuse a besoin aux fins de l'application du présent Protocole.

4. Des représentants d'une Partie peuvent, avec l'accord de l'autre Partie, assister aux enquêtes effectuées sur le territoire de cette dernière.

Article 8. Forme sous laquelle les renseignements sont communiqués

1. L'autorité sollicitée communique les résultats de ses recherches à l'autorité demandeuse sous la forme de documents, de copies certifiées conformes de documents, de rapports, etc.
2. Les documents visés au paragraphe 1 peuvent être remplacés par des fichiers informatiques créés à cette fin sous quelque forme que ce soit.

Article 9. Exceptions à l'obligation de fournir une assistance

1. Si l'autorité sollicitée estime que l'assistance demandée porterait atteinte à la souveraineté, à l'ordre public, à la sécurité ou à d'autres intérêts fondamentaux de la Partie sollicitée ou entraînerait la divulgation de secrets industriels, commerciaux ou professionnels sur le territoire de cette Partie, elle peut refuser de donner suite à la demande d'assistance, y donner suite partiellement ou y donner suite sous réserve de certaines conditions ou exigences.
2. S'il ne peut être donné suite à une demande d'assistance, l'autorité demandeuse en est informée sans retard et les raisons du refus de donner suite à sa demande d'assistance lui sont communiquées.
3. Si les autorités douanières d'une Partie demandent une assistance qu'elles seraient elles-mêmes dans l'impossibilité de fournir si les autorités douanières de l'autre Partie lui en faisaient la demande, elles l'indiquent dans leur demande. L'autorité sollicitée décide, à sa discrétion, de donner suite ou non à une telle demande.

Article 10. Obligation de respecter la confidentialité

1. Toute information communiquée sous quelque forme que ce soit en vertu du présent Protocole est confidentielle. Elle est couverte par l'obligation de ne pas divulguer les informations officielles et jouit de la protection prévue par la législation pertinente en vigueur sur le territoire de la Partie qui la reçoit.
2. Les données nominatives ne sont pas communiquées s'il existe des motifs raisonnables de penser que leur transfert ou leur utilisation serait contraire aux principes juridiques fondamentaux de l'une des Parties, et en particulier que l'intéressé subirait un préjudice injustifié. À la demande de la Partie qui a fourni les renseignements, la Partie qui les a reçus indique l'usage qu'elle en a fait et les résultats qu'elle a obtenus.
3. Les données nominatives ne peuvent être communiquées qu'aux autorités douanières et, si nécessaire aux fins de poursuites, au ministère public et aux autorités judiciaires. Les tiers et les autres autorités ne peuvent avoir accès à ces renseignements qu'avec l'autorisation préalable de l'autorité qui les a fournis.
4. La Partie qui fournit des renseignements en vérifie l'exactitude. S'il s'avère que des renseignements fournis étaient inexacts ou auraient dû être éliminés, la Partie qui les a reçus en est informée sans retard. Elle est tenue de corriger ou d'éliminer les renseignements en question.

5. Sans préjudice des cas où l'intérêt public prévaut, l'intéressé peut obtenir, sur demande, des renseignements sur les données stockées et la raison de leur stockage.

Article 11. Utilisation de l'information

1. Les renseignements obtenus ne sont utilisés qu'aux fins du présent Protocole; ils ne peuvent être utilisés à d'autres fins, sur le territoire de chacune des Parties, qu'avec l'assentiment écrit préalable des autorités douanières qui les ont fournis, sous réserve de toute restriction imposée par ces autorités. Les présentes dispositions ne s'appliquent pas aux renseignements concernant des infractions liées aux stupéfiants et substances psychotropes. Ceux-ci peuvent être communiqués à d'autres autorités participant directement à la lutte contre le trafic des drogues, dans les limites des dispositions de l'article 2.

2. Le paragraphe 1 n'interdit pas l'utilisation de renseignements dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives entamées ultérieurement pour cause de non respect de la législation douanière.

3. Les Parties peuvent, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages, ainsi que dans le cadre de procédures et poursuites engagées en justice, utiliser comme moyens de preuve les renseignements obtenus et les documents consultés conformément aux dispositions du présent Protocole.

4. Les fichiers et documents originaux ne sont réclamés que lorsque des copies certifiées conformes seraient insuffisantes, sous réserve que la législation nationale l'autorise. Les originaux transmis sont renvoyés dans les meilleurs délais dès que la raison pour laquelle ils ont été mis à la disposition de l'autre Partie cesse d'exister.

Article 12. Experts et témoins

Un représentant d'une autorité sollicitée peut être autorisé à comparaître, dans les limites de l'autorisation accordée, en qualité d'expert ou de témoin, dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives liées à des questions touchant au présent Protocole et relevant de la juridiction de l'autre Partie, et à produire les objets, documents ou copies certifiées conformes de documents nécessaires à ces procédures. La demande de comparution doit indiquer de façon précise sur quelle question et à quel titre ou en quelle qualité le représentant sera interrogé.

Article 13. Dépenses afférentes à l'assistance

Les Parties renoncent à toute demande de remboursement des dépenses engagées en vertu du présent Protocole, exception faite, le cas échéant, des frais liés aux experts et témoins, ainsi qu'aux interprètes et traducteurs n'appartenant pas aux services publics.

Article 14. Mise en oeuvre

1. Les autorités douanières des Parties administrent le présent Protocole. Elles décident de toutes les mesures et dispositions nécessaires à son application, compte tenu des réglementations relatives à la protection des données.

2. Les Parties se consultent et, par la suite, se communiquent des informations à propos des règles précises de mise en oeuvre qui sont adoptées conformément au présent article.

3. Les autorités douanières des Parties peuvent prendre des dispositions pour que leurs services d'enquête communiquent directement.

No. 35722

**Estonia
and
Iceland**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of Iceland on the readmission of persons. Reykjavik, 11 April 1997 and Tallinn, 29 April 1997

Entry into force: *1 May 1997, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Islande**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement d'Islande relatif à la réadmission des personnes. Reykjavik, 11 avril 1997 et Tallinn, 29 avril 1997

Entrée en vigueur : *1er mai 1997, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

THE FOREIGN MINISTER

Reykjavík, 11 April 1997

Your Excellency,

I have the honour to inform you that in a spirit of cooperation and on the basis of reciprocity the Government of Iceland is prepared to conclude with the Government of the Republic of Estonia an agreement on the following terms:

"Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of Iceland on the readmission of persons

The Government of the Republic of Estonia and the Government of Iceland, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desirous, in a spirit of cooperation and on the basis of reciprocity, to facilitate the readmission of persons entering a country and residing there illegally,

Taking into account the Universal Declaration of Human Rights adopted on 10 December 1948 by the General Assembly of the United Nations, and the Convention of 4 November 1950 for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, and the Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees, as amended by the Protocol of 31 January 1967 relating to the Status of Refugees,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement the following definitions shall apply:

1. An alien -- a person who is neither an Estonian nor an Icelandic citizen;
2. A visa -- a valid permission issued by a competent authority of the Contracting Party, entitling the alien to enter the country and to reside there without interruption for a period not exceeding three months;
3. A residence permit -- a valid permission issued by a competent authority of the Contracting Party, entitling the person to enter the country repeatedly and to reside in the country.

Article 2. Readmission of own citizens

1. Each Contracting Party shall readmit without any formality its own citizens as well as persons who may be validly considered own citizens. The same shall apply to persons who have been deprived of the citizenship of the Contracting Party since entering the territory of the other Contracting Party, without acquiring the citizenship of any State.

2. If it turns out that the readmitted person is an alien and the provisions of Articles 3 and 4 of this Agreement cannot be applied to him, the other Contracting Party shall readmit this person again without delay.

Article 3. Readmission of an alien on the basis of an advance notification

A Contracting Party shall readmit without any formality an alien who has entered the territory of the other Contracting Party directly from its territory, on the basis of an advance notification by the competent authority of the other Contracting Party, if no more than 7 days have passed since entry.

Article 4. Readmission of an alien on the basis of a request

1. The Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, readmit an alien who has arrived in the territory of the other Contracting Party directly from the territory of the requested Contracting Party and the entry or residence of whom does not fulfil the provisions in the legislation of the other Contracting Party. However, this shall not apply if the alien has been granted a residence permit by the other Contracting Party after his entry into the country in question.

2. The Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, readmit an alien who resides illegally in the territory of the other Contracting Party and who is in possession of a valid residence permit or a visa other than a transit visa issued by the Contracting Party.

3. The Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party readmit also a stateless person who has entered the territory of the other Contracting Party by means of a valid travel document issued by the Contracting Party, entitling the return to the territory of the Contracting Party which issued that document, or who has immediately before his entry into the territory of the other Contracting Party resided in the territory of the Contracting Party and arrived directly from the territory of the Contracting Party.

Article 5. Time limits

1. The Contracting Party shall reply to the readmission requests addressed to it without delay and, in any event, at the latest within twenty days from the presentation of the request. It is possible to make the readmission request by mail, by handing the written request directly to the competent authority of the other Contracting Party or through electronic means of communication.

2. The requested Contracting Party shall take charge of persons immediately after the request has been approved and, in any event, at the latest within three months from the approval. Upon notification by the requesting Contracting Party this time limit shall be extended by the time necessary for the clearing of legal or practical obstacles.

Article 6. Time limits for the expiry of a readmission obligation

A request for readmission shall be submitted to the requested Contracting Party within a period of one year after the requesting Contracting Party has established an unauthorized entry or presence by an alien on its territory.

Article 7. Transit in case of removal

1. The Contracting Parties shall allow aliens to pass through their territory in transit in the case of removal, if the other Contracting Party so requests. The requesting Contracting Party may require that the representative of the competent authority of the other Contracting Party is present as an escort during the transit through its territory.

2. The requested Contracting Party shall issue free of charge a transit visa to the escorted person and to the escorts in accordance with its national legislation.

3. Notwithstanding any authorization issued, the Contracting Parties shall readmit an alien if his entry into a third State is not admitted or if the onward journey is otherwise impossible.

Article 8. Costs

1. The transport costs pursuant to Articles 2, 3 and 4 shall be borne by the Contracting Party as far as to the border of the other Contracting Party.

2. The costs of the transit in accordance with Article 6 as far as to the border of the State of destination and, where necessary, the costs arising from return transport shall be borne by the requesting Contracting Party.

3. The Contracting Parties shall bear the costs arising from the executive assistance given by their own authorities during the transit through their territory.

Article 9. Providing information

Insofar as information on individual cases has to be provided to the other Contracting Party in order to implement this Agreement, such information may concern the following:

a) The particulars of the person and where necessary, of the members of the person's family (surname, given name, any previous names, nicknames or pseudonyms, aliases, date and place of birth, sex, current and any previous citizenship);

b) Passport, identity card or other travel documents (number, date of issue, issuing authority, place of issue, period of validity, territory of validity);

c) Other details needed to identify the persons;

d) Residence permits and visas issued by the Contracting Parties or by third states, itinerary, stopping places, travel tickets and other possible travel arrangements;

e) Any information which can prove or make it validly assumed that the person has stayed in the territory of the Contracting Parties.

Article 10. Implementing provisions

1. Upon acceptance of this Agreement the Contracting Parties shall inform each other through diplomatic channels of the competent authorities responsible for the implementation of this Agreement and of their addresses and other information facilitating communication. The Contracting Parties shall also inform each other of changes with respect to these authorities.

2. The competent authorities shall meet as the need arises and they shall decide on practical arrangements required for the implementation of this Agreement.

3. The competent authorities shall decide on other arrangements required for the implementation of this Agreement regarding, for example,

The particulars, supporting documents and evidence required for the transfer and the measures to carry out the transit,

The determination of the border-crossing points and the arrival times in order to carry out the readmission,

The conditions for the transport in transit of third-country citizens under escort of the competent authority and

Evidence or grounds on the basis of which it is possible to show or validly assume that the alien has arrived directly from the territory of the Contracting Party to the territory of the other Contracting Party.

Article 11. Relation to other international agreements

Nothing in this Agreement shall affect in any way the rights and obligations of either Contracting Party arising from other international agreements.

Article 12. Final provisions

1. This Agreement shall enter into force on 1 May 1997.

2. Each Contracting Party may temporarily suspend this Agreement on the grounds of the protection of State security, public order or public health, by notifying the other Contracting Party in writing. The suspension shall become effective immediately.

3. This Agreement shall remain in force until further notice. Each Contracting Party may denounce this Agreement by notifying the other Contracting Party in writing. The denunciation shall become effective on the first day of the month following the month in which the notification thereof was received by the other Contracting Party."

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of Estonia, I have the honour to suggest that the present Note and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an agreement between the two Governments.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

HALLDÓR ÁSGRÍMSSON
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Toomas Hendrik Ilves
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Estonia

II
VÄLISMINISTER

Tallinn, 29 April 1997

NR 1/7470

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of 11 April 1997 quoted below:

[See note I]

I have the honour to confirm that your Note and my reply constitute an Agreement on the readmission of persons between our two countries.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

TOOMAS HENDRIK ILVES
Minister of Foreign Affairs

His Excellency Mr. Halldór Ásgrímsson
Minister for Foreign Affairs of Iceland

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Reykjavík, le 11 avril 1997

Excellence,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que, dans un esprit de coopération et sur des bases réciproques, le Gouvernement d'Islande est prêt à conclure avec le Gouvernement de la République d'Estonie un accord dans les conditions suivantes :

"Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement d'Islande, relatif à la réadmission des personnes

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement d'Islande, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux, dans un esprit de coopération et sur la base de la réciprocité, de faciliter la réadmission des personnes entrant dans un pays et y résidant illégalement,

Tenant compte de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies, et de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, du 4 novembre 1950, ainsi que de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole du 31 janvier 1967, également relatif au statut des réfugiés,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes s'appliquent :

1. Un étranger -- désigne une personne qui n'est ni un citoyen estonien, ni un citoyen islandais;
2. Un visa s'entend d'une autorisation valide, délivrée par une autorité compétente de la Partie contractante, donnant le droit à l'étranger d'entrer dans le pays et d'y séjourner sans interruption pendant une période maximum de trois mois;
3. Un permis de séjour s'entend d'une autorisation valide délivrée par une autorité compétente de la Partie contractante, donnant le droit à la personne d'entrer dans le pays à plusieurs reprises et d'y séjourner.

Article 2. Réadmission des nationaux

1. Chacune des Parties contractantes réadmet sans aucune formalité ses propres ressortissants ainsi que les personnes qui peuvent à bon droit être considérées comme ses propres citoyens. Cette disposition s'applique également aux personnes qui ont été privées de la citoyenneté de la Partie contractante depuis qu'elles sont entrées dans le territoire de l'autre Partie contractante sans pour autant acquérir la citoyenneté d'un quelconque État.

2. S'il s'avère que la personne réadmise est un étranger et que les dispositions des articles 3 et 4 du présent Accord ne lui sont pas applicables, l'autre Partie contractante la réadmet sans délai.

Article 3. Réadmission d'un étranger par notification préalable

Une Partie contractante réadmet sans aucune formalité tout étranger entré sur le territoire de l'autre Partie contractante directement à partir du territoire de la première citée des Parties contractantes, ce à la suite d'une notification préalable adressée par l'autorité compétente de l'autre Partie contractante et sous réserve qu'il ne se soit pas écoulé plus de 7 jours depuis son entrée.

Article 4. Réadmission d'un étranger à la suite d'une demande

1. Une Partie contractante réadmet, à la demande de l'autre Partie contractante, un étranger qui est entré sur le territoire de l'autre Partie contractante directement à partir du territoire de la Partie contractante requise sans que l'entrée ou le séjour ne satisfassent aux dispositions de la législation de l'autre Partie contractante. La présente disposition ne s'applique cependant pas si l'intéressé bénéficie d'une autorisation de séjour accordée par l'autre Partie contractante postérieurement à son entrée dans le pays en question.

2. La Partie contractante réadmet, à la demande de l'autre Partie contractante, un étranger qui réside illégalement sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui est muni d'une autorisation de séjour ou d'un visa délivré par la Partie contractante, autre qu'un visa de transit.

3. À la demande de l'autre Partie contractante, une Partie contractante réadmet de même tout étranger apatride entré sur le territoire de l'autre Partie contractante sur la foi d'un titre de voyage valide délivré par la Partie contractante, autorisant le retour de l'intéressé sur le territoire de la Partie contractante ayant délivré ledit titre ou qui, immédiatement avant son entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, séjournait sur le territoire de la Partie contractante et est arrivé directement du territoire de celle-ci.

Article 5. Délais

1. La Partie contractante répond sans délai aux demandes de réadmission qui lui sont adressées et, en tout état de cause, dans les vingt jours au plus de la présentation de la requête. La demande de réadmission peut être adressée par la poste, la demande écrite pouvant aussi être remise directement à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante ou par des moyens électroniques de communication.

2. La Partie contractante requise prend immédiatement en charge les personnes concernées après que la demande ait été agréée et, en tout état de cause, dans les trois mois au plus à compter de la date de l'approbation. Ce délai peut être prorogé, sur notification de la Partie contractante requérante, du délai nécessaire à la levée de tous les obstacles juridiques ou pratiques.

Article 6. Délai d'expiration de l'obligation de réadmission

Une demande de réadmission ne peut être présentée à la Partie contractante requise qu'un an au plus à compter de la constatation, par la Partie contractante requérante, de l'entrée ou de la présence non autorisée de l'étranger sur son territoire.

Article 7. Passage en transit en cas d'expulsion

1. Une Partie contractante autorise les étrangers à traverser son territoire en transit en cas d'expulsion si l'autre Partie contractante en fait la demande. La Partie contractante requérante peut exiger que le représentant de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante soit présent et assure l'escorte pendant le transit sur son territoire.

2. La Partie contractante requise délivre gratuitement un visa de transit à la personne escortée ainsi qu'aux personnes qui l'escortent, ceci dans des conditions conformes à sa législation nationale.

3. Nonobstant toute autorisation qui aurait été délivrée, les Parties contractantes réadmettent un étranger qui n'a pas été admis sur le territoire d'un État tiers ou si la poursuite du voyage s'avère impossible pour une quelconque autre raison.

Article 8. Frais

1. Les frais afférents au transport visé aux articles 2, 3 et 4 sont à la charge de la Partie contractante jusqu'à la frontière l'autre Partie contractante.

2. Les frais du transit, effectué conformément aux dispositions de l'article 6, jusqu'à la frontière de l'État de destination et, lorsque nécessaire, les frais suscités par le voyage de retour, sont pris en charge par la Partie contractante requérante.

3. Les Parties contractantes assument les frais de l'assistance fournie par leurs propres autorités au cours du transit à travers leurs territoires respectifs.

Article 9. Communication des renseignements

Dans la mesure où des renseignements se rapportant à certains cas individuels doivent être communiqués à l'autre Partie contractante aux fins de l'exécution du présent Accord, ces renseignements ne peuvent porter que sur les éléments suivants :

a) Identité de la personne et, le cas échéant, des membres de sa famille (nom, nom de baptême, tous noms précédents, surnoms ou pseudonymes, noms d'emprunt, date et lieu de naissance, sexe, ainsi que toute nationalité antérieure);

b) Passeport, carte d'identité ou autres titres de voyage (numéro, date de délivrance, autorité ayant délivré le document, lieu d'émission, durée de validité, territoires pour lesquels le document est valide);

c) Autres renseignements permettant d'identifier les personnes;

d) Autorisations de séjour et visas délivrés par les Parties contractantes ou par des États tiers, itinéraire, arrêts en cours de route, billets et autres renseignements possibles sur l'organisation du voyage;

e) Tout renseignement pouvant apporter la preuve ou permettant de présumer à bon droit que la personne a séjourné sur le territoire des Parties contractantes.

Article 10. Dispositions relatives à l'application de l'Accord

1. Dès lors que le présent Accord aura été accepté, les Parties contractantes se communiqueront réciproquement, par la voie diplomatique, les noms des autorités compétentes chargées de sa mise en œuvre ainsi que leurs adresses et autres renseignements utiles aux communications. Les Parties contractantes s'informeront par ailleurs réciproquement des modifications qui concerneraient ces autorités.

2. Les autorités compétentes se réunissent en tant que de besoin et décident des mesures pratiques à adopter pour la mise en œuvre du présent Accord.

3. Les autorités compétentes fixent les autres dispositions requises pour la mise en œuvre du présent Accord relativement, par exemple,

Aux renseignements, pièces justificatives et autres preuves requises pour le transfert ainsi qu'aux mesures prises pour mener à bien le transit;

Au choix des points de passage aux frontières, ainsi qu'aux heures d'arrivée pour les formalités de réadmission;

Aux conditions du transport en transit de ressortissants d'État tiers escortés par l'autorité compétente; et

À la preuve ou aux éléments sur la base desquels il est possible de prouver ou de présumer à bon droit que l'étranger est passé directement du territoire de la Partie contractante au territoire de l'autre.

Article 11. Rapport avec les autres accords internationaux

Aucune des dispositions du présent Accord n'affecte en quoi que ce soit les droits et obligations de l'une ou de l'autre Partie contractante, tels que découlant d'autres accords internationaux.

Article 12. Dispositions finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur le 1er mai 1997.

2. Chaque Partie contractante peut suspendre temporairement le présent Accord pour des raisons de sûreté de l'État, d'ordre public ou de santé publique, par une communication écrite à l'autre Partie contractante. La suspension entre en vigueur immédiatement.

3. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à nouvel avis. Chacune des Parties contractantes peut le dénoncer par une notification écrite adressée à l'autre Partie contractante. La dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant le mois au cours duquel la notification correspondante a été reçue par l'autre Partie contractante."

Si la proposition ci-avant a l'agrément du Gouvernement de la République d'Estonie, j'ai l'honneur de proposer que la présente Note et la réponse de Votre Excellence à cet effet constituent un accord entre les deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, Excellence, etc.

HALLDÓR ÁSGRÍMSSON
Ministre des Affaires Etrangères

Son Excellence M. Toomas Hendrik Ilves
Ministre des Affaires Etrangères
de la République d'Estonie

II
VÄLISMINISTER

Tallinn, le 29 avril 1997

NR1/7470

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Note du 11 avril 1997, dont le texte est repris ci-après :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer que votre Note et ma réponse constituent un accord entre nos deux pays relatif à la réadmission des personnes.

Je saisis cette occasion, etc.

TOOMAS HENDRIK ILVES
Ministre des Affaires Etrangères

Son Excellence M. Halldór Ásgrímsson
Ministre des affaires étrangères d'Islande

No. 35723

**Estonia
and
Republic of Moldova**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Moldova for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Tallinn, 23 February 1998

Entry into force: *24 July 1998 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Estonian and Moldovan*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
République de Moldova**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Moldova tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Tallinn, 23 février 1998

Entrée en vigueur : *24 juillet 1998 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, estonien et moldave*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MOLDOVA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Moldova,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) In Estonia:

- (i) The income tax (tulumaks);
- (ii) The local income tax (kohalik tulumaks) (hereinafter referred to as "Estonian tax");

b) In the Republic of Moldova:

- (i) Income tax on enterprises (impozitul pe beneficiul (venitul) intreprinderilor);
- (ii) Income tax on individuals (impozitul pe venitul persoanelor fizice);
- (iii) Tax on immovable property (impozitul pe proprietati imobiliare) (hereinafter referred to as "Moldovan tax").

4. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the

existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) The term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographical sense, means the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the seabed and its sub-soil and their natural resources;

b) The term "Republic of Moldova" means the Republic of Moldova and, when used in a geographical sense, means the territory of Moldova including the internal waters and aerial space over which the Republic of Moldova exercises sovereign rights to work mineral and natural resources in accordance with the norms of international law;

c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Estonia or the Republic of Moldova, as the context requires;

d) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) The term "international traffic" means any transport by an aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) The term "competent authority" means:

(i) In Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative;

(ii) In the Republic of Moldova, the Minister of Finance or his authorised representative;

i) The term "national" means:

(i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) Any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of this Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that Contracting State concerning the taxes to which this Agreement applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term shall also include that State itself, its political subdivisions and local authorities. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Agreement to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be considered to be a resident of either Contracting State for purposes of enjoying benefits under the Agreement.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) A place of management,

b) A branch,

c) An office,

d) A factory,

e) A workshop, and

f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e) of this paragraph, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 of this Article applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any

case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the enterprise or any of its offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment by the enterprise.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits

of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

8. Nothing in this Article shall prevent a Contracting State from applying its law relating to the taxation of any person who carries on the business of insurance (as long as that law is in effect on the date of signature of this Agreement and has not been changed otherwise than in minor respects so as not to affect its general character).

Article 8. Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax

charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Agreement, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Con-

tracting State, including political subdivisions and local authorities thereof, the Central (National) Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Agreement, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films, and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the

use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of

the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Agreement, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Agreement and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Article 16, 18 and 19 of this Agreement, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard an aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15 of this Agreement, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 of this Agreement, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or their political subdivisions or local authorities thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19 of this Agreement, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) Is a national of that State; or

(ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 of this Agreement shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in

connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 of this Agreement, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Agreement, as the case may be, shall apply.

Article 22. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6 of this Agreement, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Elimination of Double Taxation

1. In the case of a resident of Estonia, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Estonia derives income or owns capital which, in accordance with this

Agreement, may be taxed in the Republic of Moldova, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Estonia shall allow:

(i) As a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in the Republic of Moldova;

(ii) As a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in the Republic of Moldova.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in Estonia as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in the Republic of Moldova.

b) For the purpose of subparagraph a) of this paragraph, where a company that is a resident of

Estonia receives a dividend from a company that is a resident of the Republic of Moldova in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in the Republic of Moldova shall include not only the tax paid on the dividend, but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

2. In the case of a resident of the Republic of Moldova, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of the Republic of Moldova derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Estonia, the Republic of Moldova shall allow:

a) As a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Estonia;

b) As a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Estonia.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in the Republic of Moldova, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Estonia.

Article 24. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 of this Agreement, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is

other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 of this Agreement, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 of this Agreement, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24 of this Agreement, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1 of this Agreement. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into Force

1. The Contracting States shall notify each other through diplomatic channels that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. This Agreement shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 of this Article and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) In respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;

b) In respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force.

Article 29. Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Agreement shall cease to have effect in both Contracting States:

a) In respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

b) In respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Tallinn this 23rd day of February 1998 in the Estonian, Moldovan and English language, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Estonia:

M. OPMANN

For the Government of the Republic of Moldova:

I. LESANU

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

**EESTI VABARIIGI VALITSUSE
JA
MOLDOVA VABARIIGI VALITSUSE
VAHELINE
TULU- JA KAPITALIMAKSUGA TOPELTMAKSUSTAMISE VÄLTIMISE
NING MAKSUDEST HOIDUMISE TÕKESTAMISE
LEPING**

Eesti Vabariigi valitsus ja Moldova Vabariigi valitsus,

soovides sõlmida lepingut tulu- ja kapitalimaksuga topeltmaksustamise vältimiseks ning maksudest hoidumise tõkestamiseks,

leppisid kokku järgnevas:

Artikkel 1

Isikuline ulatus

Käesolev leping kehtib isikute suhtes, kes on ühe või mõlema lepinguosalise riigi residentid.

Artikkel 2

Lepingualused maksud

1. Käesolev leping kehtib lepinguosalise riigi, tema riiklike allüksuste või kohalike omavalitsuste poolt kehtestatud tulu- ja kapitalimaksude suhtes, seda sõltumata nende sissenõudmise viisist.

2. Tulu- ja kapitalimaksudena käsitletakse makse, mis on kehtestatud kogu tulule, kogu kapitalile või tulu või kapitali koostisosadele, sealhulgas makse vallas- või kinnisvara võõrandamisest saadud tulule, samuti makse kapitali väärtuse kasvule.

3. Olemasolevad maksud, mille suhtes leping kehtib, on konkreetsetl:

a) Eestis:

- (i) tulumaks;
- (ii) kohalik tulumaks;
(edaspidi "Eesti maks");

b) Moldova Vabariigis:

- (i) ettevõtte tulumaks (*impozitul pe beneficiul (venitul) intreprinderilor*);
- (ii) füüsilise isiku tulumaks (*impozitul pe venitul persoanelor fizice*);
- (iii) kinnisvara maks (*impozitul pe proprietati mobiliare*);
(edaspidi "Moldova maks").

4. Leping kehtib ka iga samase või olemuslikult samase maksu suhtes, mis on kehtestatud pärast käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeva lisaks olemasolevatele maksudele või nende asemel. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud teatavad teineteisele igast tähtsamast muudatusest, mis on tehtud nende vastavates maksuseadustes.

Artikkel 3

Üldmõisted

Käesolevas lepingus, kui kontekst ei nõua teisiti:

- a) mõiste "Eesti" tähistab Eesti Vabariiki ja, kasutatuna geograafilises mõttes tähistab Eesti territooriumi ja muid Eesti territoriaalvetega külgnevaid alasid, kus Eesti võib Eesti seaduste alusel ja kooskõlas rahvusvahelise õigusega kasutada õigusi merepõhja, maapõue ning neis leiduvate loodusvarade suhtes;
- b) mõiste "Moldova Vabariik" tähistab Moldova Vabariiki ja, kasutatuna geograafilises mõttes, tähistab Moldova territooriumi, sealhulgas siseveesid ja õhuruumi, kus Moldova Vabariik kasutab kooskõlas rahvusvahelise õiguse normidega suveräänseid õigusi tööle maavarade ja loodusvaradega;
- c) mõisted "lepinguosaline riik" ja "teine lepinguosaline riik" tähistavad Eestit või Moldova Vabariiki, nii nagu kontekst seda nõuab;
- d) mõiste "isik" hõlmab füüsilist isikut, kompaniid ja muud isikute ühendust;
- e) mõiste "kompanii" tähistab juriidilist isikut või iga üksust, keda maksustamise eesmärgil käsitletakse juriidilise isikuna;
- f) mõisted "lepinguosalise riigi ettevõtte" ja "teise lepinguosalise riigi ettevõtte" tähistavad vastavalt lepinguosalise riigi residendi ettevõtet ja teise lepinguosalise riigi residendi ettevõtet;
- g) mõiste "rahvusvaheline transport" tähistab lepinguosalise riigi ettevõtte õhutransporti, välja arvatud juhul, kui õhutransport toimub ainult teise lepinguosalise riigi piirides;
- h) mõiste "kompetentne ametivõim" tähistab:
 - (i) Eestis rahandusministrit või tema volitatud esindajat;
 - (ii) Moldova Vabariigis rahandusministrit või tema volitatud esindajat;
- i) mõiste "kodanik" tähistab:
 - (i) lepinguosalise riigi kodakondsust omavat füüsilist isikut;
 - (ii) juriidilist isikut, partnerluse vormi või assotsiatsiooni, kelle staatus on määratletud lepinguosalisel riigis kehtivate seadustega.

2. Kui lepinguosaline riik kasutab lepingu rakendamisel teisi, siin defineerimata mõisteid, siis on neil, kui kontekst ei nõua teisiti, tähendus, mis neil on selle lepinguosalise riigi seaduse alusel vastavate maksude kohta, mille suhtes leping kehtib.

Artikkel 4

Resident

1. Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "lepinguosalise riigi resident" isikut, kellel on selle riigi seaduste alusel maksukohustus elukoha, residentsuse, juhtkonna asukoha, asutamiskoha või mõne muu samase kriteeriumi tõttu. Mõiste hõlmab ka seda riiki, tema riiklikke allüksusi ja kohalikke omavalitsusi. Kuid see mõiste ei hõlma isikut, kellel on selles riigis maksukohustus ainult seal asuvate tuluallikate või kapitali tõttu.

2. Kui käesoleva artikli lõike 1 sätete kohaselt on füüsiline isik mõlema lepinguosalise riigi resident, siis määratakse tema staatus järgnevalt:

- a) teda loetakse residendiks riigis, kus tal on alaline elukoht; kui tal on alaline elukoht mõlemas riigis, siis loetakse teda residendiks riigis, kellega tal on otsesemad isiklikud ja majanduslikud sidemed (eluliste huvide keskus);
- b) kui riiki, kus on tema eluliste huvide keskus, ei ole võimalik kindlaks määrata või kui tal puudub alaline elukoht kummaski riigis, siis loetakse teda residendiks riigis, kus ta korduvalt viibib;
- c) kui ta viibib korduvalt mõlemas riigis või ei viibi korduvalt neist kummaski, siis loetakse teda residendiks riigis, kelle kodanik ta on;
- d) kui ta on mõlema riigi kodanik või ei ole kummagi riigi kodanik, siis lahendatakse see küsimus lepinguosaliste riikide kompetentsete ametivõimude vastastikusel kokkuleppel.

3. Kui käesoleva artikli lõike 1 sätete kohaselt on isik, kes ei ole füüsiline isik, mõlema lepinguosalise riigi resident, siis püüavad lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud lahendada seda küsimust vastastikuse kokkuleppe teel ja otsustada lepingu rakendamise üle sellise isiku suhtes. Vastava kokkuleppe puudumisel ei loeta isikut lepingu alusel antavate soodustuste saamise mõttes kummagi lepinguosalise riigi residendiks.

Artikkel 5

Püsiv tegevuskoht

1. Käesoleva lepingu mõttes tähistab mõiste "püsiv tegevuskoht" äritegevuse kindlat asukohta, mille kaudu täielikult või osaliselt toimub ettevõtte äritegevus.
2. Mõiste "püsiv tegevuskoht" hõlmab eriti:
 - a) juhtkonna asukohta;
 - b) filiaali;
 - c) kontorit;
 - d) tehast;
 - e) töökoda, ja
 - f) kaevandust, nafta- või gaasipuurauku, karjääri või mõnda teist loodusvarade kasutuselevõtu kohta.
3. Ehitusplats või ehitus- või seadmemistööde koht kujutab endast püsivat tegevuskohta ainult juhul, kui see kestab kauem kui kuus kuud.
4. Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest ei loeta mõistet "püsiv tegevuskoht" hõlmavat:
 - a) rajatiste kasutamist ettevõttele kuuluvate kaupade ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;
 - b) ettevõttele kuuluvate kaubavarude hoidmist ainult ladustamise, väljapaneku või kohaletoimetamise eesmärgil;
 - c) ettevõttele kuuluvate kaubavarude hoidmist ainult töötlemise eesmärgil teise ettevõtte poolt;
 - d) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõttele vajalike kaupade ostmise või informatsiooni kogumise eesmärgil;
 - e) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult ettevõtte toimimiseks vajaliku, mõne muu ettevalmistava või abistava iseloomuga tegevuse eesmärgil;
 - f) äritegevuse kindla asukoha pidamist ainult seoses käesoleva lõike punktides a kuni e loetletud tegevuste ükskõik milliste kombinatsioonidega, eeldades, et kõik sellest kombinatsioonist tulenev kindla asukoha kaudu toimuv äritegevus on ettevalmistava või abistava iseloomuga.
5. Olenemata käesoleva artikli lõigete 1 ja 2 sätetest, kui isik, kes ei ole sõltumatu esindaja

staatuses vastavalt käesoleva artikli lõikele 6, tegutseb ettevõtte nimel ning on volitatud sõlmima ja sõlmib korduvalt lepinguosalises riigis ettevõtte nimel lepinguid, siis loetakse sel ettevõttel olevat püsiv tegevuskoht selles riigis kõigi sellise isiku poolt ettevõtte jaoks sooritatud tegevuste suhtes juhul, kui sellise isiku tegevus ei vasta käesoleva artikli lõikes 4 loetletud tegevustele, mis oleksid toimunud äritegevuse kindla asukoha kaudu ja mis ei muudaks seda äritegevuse kindlat asukohta vastavalt selle lõike sätetele püsivaks tegevuskohaks.

6. Ettevõttel ei loeta olevat lepinguosalises riigis püsivat tegevuskohta ainult selles riigis maakleri, komisjonäri või mõne teise sõltumatu esindaja kaudu toimuva äritegevuse suhtes eeldusel, et sellised isikud tegutsevad oma tavapärase äritegevuse raames.

7. Asjaolu, et kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, kontrollib kompaniid või on kontrollitav kompanii poolt, kes on teise lepinguosalise riigi resident, või kelle äritegevus toimub selles teises riigis (kas püsiva tegevuskoha kaudu või mõnel muul viisil), ei muuda iseenesest kumbagi kompaniid üksteise suhtes püsivaks tegevuskohaks.

Artikkel 6

Kinnisvaratulu

1. Lepinguosalise riigi residendi poolt teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast saadud tulu (sealhulgas tulu põllumajandusest või metsandusest) võib maksustada selles teises riigis.

2. Mõiste "kinnisvara" on tähendus, mis tal on selle lepinguosalise riigi seaduse alusel, kus mainitud vara tegelikult asub. Mõiste hõlmab igal juhul kinnisvara päraldisi, põllumajanduses ja metsanduses kasutatavat sisseseadet ning eluskarja, maaomandit käsitleva üldise seadusega sätestatud õigusi, optsoone või samaseid kinnisvara omandamise õigusi, kinnisvara kasutamist ja õigusi muutuvatele või püsivatele väljamaksetele töö või õiguse eest tööle maavarade leiukohtade, allikate ja teiste loodusvaradega. Õhusõidukeid ei käsitleta kinnisvarana.

3. Käesoleva artikli lõike 1 sätted kehtivad kinnisvara otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kinnisvara kasutamisest saadud tulu kohta, aga ka kinnisvara võõrandamisest saadud tulu kohta.

4. Kui aktsiate või muude korporatiivsete õiguste omamine kompaniis annab selliste aktsiate või korporatiivsete õiguste omanikule õiguse kompaniile kuuluva kinnisvara kasutusele, siis võib selle õiguse otsesest kasutamisest, rendile andmisest või mõnel muul viisil kasutamisest saadud tulu maksustada selles lepinguosalises riigis, kus kinnisvara asub.

5. Käesoleva artikli lõigete 1, 3 ja 4 sätted kehtivad ka ettevõtte kinnisvarast ja eraviisilises teenistuses kasutatavast kinnisvarast saadud tulu kohta.

Artikkel 7

Äritegevuse kasum

1. Lepinguosalise riigi ettevõtte kasumit maksustatakse ainult selles riigis, kui ettevõtte äritegevus ei toimu teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu. Kui ettevõtte äritegevus toimub eelpool mainitud viisil, siis võib ettevõtte kasumit maksustada teises riigis, kuid ainult seda osa kasumist, mis saadakse selle püsiva tegevuskoha kaudu.
2. Olenevalt käesoleva artikli lõike 3 sätetest, kui lepinguosalise riigi ettevõtte äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu, siis loetakse kummaski lepinguosalises riigis selle püsiva tegevuskoha kaudu saadavaks kasumit, mida püsivas tegevuskohas oleks võinud saada iseseisev ettevõtte, kes osaleb samade või sarnaste tingimuste alusel samadel või sarnastel tegevusaladel ja on täiesti iseseisev oma suhetes ettevõttega, kelle püsiv tegevuskoht ta on.
3. Püsiva tegevuskoha kasumi määramisel lubatakse kuludena maha arvata kulused, mis on tekkinud püsiva tegevuskoha kaudu toimuva äritegevuse tõttu, sealhulgas juhtimise ja administreerimisega tekkinud kulud, seda kas riigis, kus püsiv tegevuskoht asub, või mujal. Seejuures ei lubata kuludena maha arvata summasid, mida maksti püsiva tegevuskoha kaudu (teisiti kui tegelike kulude katmiseks) ettevõttele või tema kontoritele kasutustasuna, tasudena või muude sarnaste väljamaksetena patentide või muude õiguste kasutamise eest või komisjonitasuna teatud teenuste osutamise või juhtimise eest või, välja arvatud pangandusettevõtte puhul, intressidena ettevõtte poolt püsiva tegevuskoha kaudu toimuvale äritegevusele antud rahalise laenu eest.
4. Niivõrd, kui võrd püsiva tegevuskoha kaudu saadavat kasumit määratakse lepinguosalise riigi poolt järgitava tava kohaselt ettevõtte kogukasumi jaotamise alusel tema erinevate osade vahel, ei takista käesoleva artikli lõike 2 ükski sätte määramast maksustatavat kasumit selles lepinguosalises riigis kasutatava jaotusmeetodi järgi; seejuures peab kasutatav jaotusmeetod olema selline, et tulemus oleks kooskõlas käesoleva artikli põhimõtetega.
5. Kasumit ei loeta püsiva tegevuskoha kaudu saadavaks ainuüksi põhjusel, et selle püsiva tegevuskoha kaudu ostetakse ettevõtte jaoks kaupu.
6. Käesoleva artikli eelnevate lõigete mõttes määratakse püsiva tegevuskoha kaudu saadav kasum igaal aastal sama meetodi alusel, välja arvatud juhul, kui on olemas sobiv ja küllaldane põhjus vastupidiseks.
7. Kui kasum hõlmab tulu liike, mida käsitletakse eraldi käesoleva lepingu teistes artiklites, siis rakendatakse nende artiklite sätteid sõltumata käesoleva artikli sätetest.

8. Miski käesolevas artiklis ei takista lepinguosalist riiki rakendamast oma seadust, mis käsitleb isiku kindlustustegevuse maksustamist (niivõrd, kuivõrd see seadus kehtib käesoleva lepingu allakirjutamise kuupäeval ja kui seda ei muudeta määralt, mis mõjutaks tema üldist iseloomu).

Artikkel 8

Õhustransport

1. Lepinguosalise riigi ettevõtte rahvusvahelisest õhustranspordist saadud kasumit maksustatakse ainult selles riigis.
2. Käesoleva artikli lõike 1 sätted kehtivad ka kasumi kohta, mis on saadud osalusest puulis, ühisäritegevuses või rahvusvahelises transpordiorganisatsioonis.

Artikkel 9

Assotsiieerunud ettevõtted

1. Kui
 - a) lepinguosalise riigi ettevõtte osaleb otseselt või kaudselt teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis, või kui
 - b) samad isikud osalevad otseselt või kaudselt lepinguosalise riigi ja teise lepinguosalise riigi ettevõtte juhtimises, kontrollimises või kapitalis,

ja kui kummalgi juhul määratakse või lepitakse kahe ettevõtte vahelistes kaubanduslikes või finantssuhetes kokku iseseisvate ettevõtete vahelistest erinevad tingimused, siis võib lugeda kasumit, mis oleks ilma nende tingimusteta lisandunud ühele nendest ettevõtetest, kuid mis nende tingimuste tõttu ei lisandunud, selle ettevõtte kasumi hulka ja vastavalt ka maksustada.

2. Kui lepinguosaline riik loeb selle riigi ettevõtte kasumi hulka - ja maksustab vastavalt - kasumi, mille osas teise lepinguosalise riigi ettevõtte on selles teises riigis maksustatud, ja kui selline kasum on kasum, mis oleks lisandunud esimesena mainitud riigi ettevõttele, kui nende kahe ettevõtte vahelised tingimused oleksid olnud samased iseseisvate ettevõtete vaheliste tingimustega, siis reguleerib teine riik vastavalt selle kasumi maksustamise ulatust. Sellise reguleerimise ulatuse määramisel arvestatakse käesoleva lepingu teisi sätteid ja lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud konsulteerivad vajaduse korral teineteisega.

Artikkel 10

Dividendid

1. Dividende, mida kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, maksab teise lepinguosalise riigi residendile, võib maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võib neid dividende maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus dividende maksev kompanii on resident, aga kui dividendide saaja on dividendide kasusaav omanik, siis ei ületa dividendidelt võetav maks 10 protsenti dividendide brutosummast.

Käesoleva lõike sätteid ei mõjuta kompanii selle kasumi maksustamist, millest dividendide makstakse.

3. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "dividendid" tulu aktsiatelt või muudest kasumis osalevatest õigustest, mis ei ole võlanõuded, tulu teistest korporatiivsetest õigustest, mida selle riigi maksuseaduste järgi, kus dividende jaotav kompanii on resident, käsitletakse maksustamisel tuluna aktsiatelt.

4. Käesoleva artikli lõigete 1 ja 2 sätteid ei kehti, kui dividendide kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus dividende maksev kompanii on resident, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu või ta tegutseb selles teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukoha kaudu toimuva äritegevusega. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu artikli 7 või artikli 14 sätteid.

5. Kui kompanii, kes on lepinguosalise riigi resident, saab kasumit või tulu teisest lepinguosalisest riigist, siis ei saa see teine riik kehtestada maksu kompanii poolt makstavatele dividendidele, välja arvatud juhul, kui dividende makstakse selle teise riigi residendile või kui osalus, mille alusel dividende makstakse, on tegelikult seotud selles teises riigis asuva püsiva tegevuskoha või kindla asukoha kaudu toimuva äritegevusega, ega allutada kompanii jaotamata kasumit maksule kompanii jaotamata kasumilt, isegi kui makstavad dividendid või jaotamata kasum koosnevad täielikult või osaliselt selles teises riigis tekkinud kasumist või tulust.

Artikkel 11

Intressid

1. Intresse, mis tekivad lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residendile, võib maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võib neid intresse maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus intressid tekivad, aga kui intresside saaja on intresside kasusaav omanik, siis ei ületa intressidelt võetav maks 10 protsenti intresside brutosummast.
3. Olenemata käesoleva artikli lõike 2 sätetest on lepinguosalises riigis tekkinud intressid, mille saajaks ja kasusaavaks omanikuks on teise lepinguosalise riigi valitsus, sealhulgas riiklikud allüksused ja kohalikud omavalitsused, kesk(riigi)bank või täielikult sellele valitsusele kuuluv finantsinstitutsioon, või selle valitsuse poolt garanteeritud laenudest saadud intressid vabastatud esimesena mainitud riigi maksust.
4. Käesolevas artiklis käsutatuna tähistab mõiste "intressid" tulu igat liiki võlanõuetest, mis on või ei ole tagatud hüpoteegiga, eriti aga tulu valitsuse väärtpaberitest ja tulu võlakohustustest või obligatsioonidest, sealhulgas selliste väärtpaberite, võlakohustuste või obligatsioonidega kaasnevatest preemiatest ning auhindadest. Käesoleva artikli mõttes ei käsitleta intressidena viivist hilinenud maksetelt.
5. Käesoleva artikli lõigete 1, 2 ja 3 sätted ei kehti, kui intresside kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus intressid tekivad, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu või ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja võlanõue, mille eest intresse makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukoha kaudu toimuva äritegevusega. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu artikli 7 või artikli 14 sätted.
6. Intresse loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on selle riigi resident. Seejuures, kui intresse maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis võlgnevus, millelt intresse makstakse, ning intressid tekivad püsiva tegevuskoha või kindla asukoha kaudu toimuva äritegevuse tõttu, siis loetakse intresse tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.
7. Kui intresside maksja ja kasusaava omaniku või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu vastava võlanõude eest makstavate intresside summa ületab summa, mis oleks maksja ja kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätted ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigne osa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

Artikkel 12

Kasutustasu

1. Kasutustasu, mis tekib lepinguosalises riigis ja mida makstakse teise lepinguosalise riigi residentile, võib maksustada selles teises riigis.

2. Seejuures võib sellist kasutustasu maksustada ka selles lepinguosalises riigis ja vastavalt selle riigi seadustele, kus kasutustasu tekib, aga kui kasutustasu saaja on kasutustasu kasusaava omanik, siis ei ületa kasutustasult võetav maks 10 protsenti kasutustasu brutosummast.

3. Käesolevas artiklis kasutatuna tähistab mõiste "kasutustasu" igat liiki makseid, mida saadakse tasuna kasutamise eest või õiguse eest kasutada kirjanduslike, kunstiliste või teaduslike tööde, sealhulgas kino- ja telefilmide ning raadio- või televisioonisaadete salvestiste autoriõigusi, patente, kaubamärke, disaine või mudeleid, plaane, salajasi valemeid või protsesse või kasutamise eest või õiguse eest kasutada tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast sisseseadet või tööstuslikku, kaubanduslikku või teadusalast kogemust puudutavat informatsiooni.

4. Käesoleva artikli lõigete 1 ja 2 sätteid ei kehti, kui kasutustasu kasusaava omaniku, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis, kus kasutustasu tekib, seal asuva püsiva tegevuskoha kaudu või ta tegutseb teises riigis eraviisiliselt seal asuva kindla asukoha kaudu ja õigus või vara, mille eest kasutustasu makstakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukoha kaudu toimuva äritegevusega. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu artikli 7 või artikli 14 sätteid.

5. Kasutustasu loetakse tekkinuks lepinguosalises riigis, kui maksja on selle riigi resident. Seejuures, kui kasutustasu maksval isikul, kes on või ei ole lepinguosalise riigi resident, on lepinguosalises riigis püsiv tegevuskoht või kindel asukoht, millega seoses tekkis kohustus maksta kasutustasu, ning kasutustasu tekib püsiva tegevuskoha või kindla asukoha kaudu toimuva äritegevuse tõttu, siis loetakse kasutustasu tekkinuks riigis, kus asub püsiv tegevuskoht või kindel asukoht.

6. Kui kasutustasu maksja ja kasusaava omaniku või nende mõlema ja mõne teise isiku vaheliste erisuhete tõttu kasutamise, õiguse või informatsiooni eest makstava kasutustasu summa ületab summa, mis oleks maksja ning kasusaava omaniku vahel kokku lepitud selliste suhete puudumisel, siis kehtivad käesoleva artikli sätteid ainult viimati mainitud summale. Sel juhul kuulub maksete liigne osa maksustamisele vastavalt kummagi lepinguosalise riigi seadustele, arvestades käesoleva lepingu teisi sätteid.

Artikkel 13

Kapitali juurdekasv

1. Kapitali juurdekasvu, mis on saadud lepinguosalise riigi residentide poolt käesoleva lepingu artiklis 6 käsitletud ja teises lepinguosalises riigis asuva kinnisvara võõrandamisel või aktsiate võõrandamisel kompaniis, mille vara koosneb põhiliselt sellisest varast, võib maksustada selles teises riigis.

2. Kapitali juurdekasvu vallasvara võõrandamisel, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu toimivas äritegevuses kasutatavast varast või lepinguosalise riigi residendi teises lepinguosalises riigis toimuvaks eraviisiliseks teenistuseks vajaliku kindla asukoha vallasvarast, sealhulgas kapitali juurdekasvu sellise püsiva tegevuskoha (kas eraldi või koos kogu ettevõttega) või kindla asukoha võõrandamisel, võib maksustada selles teises riigis.
3. Kapitali juurdekasvu, mis on saadud lepinguosalise riigi ettevõtte poolt selle ettevõtte rahvusvahelises transpordis kasutatavate õhusõidukite või selliste õhusõidukite ekspluateerimiseks vajaliku vallasvara võõrandamisel, maksustatakse ainult selles riigis.
4. Kapitali juurdekasvu iga muu vara võõrandamisel, mida ei ole käsitletud käesoleva artikli lõigetes 1, 2 ja 3, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis, kus võõrandaja on resident.

Artikkel 14

Eraviisiline teenistus

1. Tulu, mida lepinguosalise riigi residendist füüsiline isik saab kutsealasest või muust eraviisilise iseloomuga teenistusest, maksustatakse ainult selles riigis, kui tal ei ole teises lepinguosalises riigis oma teenistuseks pidevalt vajalikku kindlat asukohta. Kui tal on selline kindel asukoht, siis võib tulu maksustada teises lepinguosalises riigis, kuid ainult selles osas, mis saadakse selle kindla asukoha kaudu. Selles mõttes, kui lepinguosalise riigi residendist füüsiline isik viibib teises lepinguosalises riigis perioodi või mitme perioodi jooksul kokku rohkem kui 183 päeva mõne kaheteistkümnepäevase perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval rahandusaastal, siis loetakse tal teises riigis olevat tema tegevuseks pidevalt vajalik kindel asukoht ja tema teises riigis toimunud ülalpool mainitud tegevusest saadud tulu loetakse saaduks selle kindla asukoha kaudu.
2. Mõiste "kutsealane teenistus" hõlmab eriti eraviisilist teadus-, kirjandus-, kunsti-, kasvatus- või haridusalast tegevust, aga ka arstide, juristide, inseneride, arhitektide, hambaarstide ja raamatupidajate eraviisilist tegevust.

Artikkel 15

Palgateenistus

1. Olenevalt käesoleva lepingu artiklite 16, 18 ja 19 sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residendi poolt saadud palka, töötasu ning muud samast teenistuse eest saadud tasu ainult selles riigis, kui teenistus ei ole toimunud teises lepinguosalises riigis. Kui teenistus on toimunud nii, siis võib sellist teenistuse eest saadud tasu maksustada selles teises riigis.

2. Olenemata käesoleva artikli lõike 1 sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residentide poolt teises lepinguosalises riigis teenistuse eest saadud tasu ainult esimesena mainitud riigis, kui:

- a) tasu saaja viibib teises riigis perioodi või mitme perioodi jooksul, mis ei ületa kokku 183 päeva mõne kaheteistkümnepäevase perioodi vältel, mis algab või lõpeb vastaval rahandusaastal, ja
- b) tasu maksab tööandja või tasu makstakse tööandja nimel, kes ei ole selle teise riigi resident, ja
- c) tasu ei teki tööandja teises riigis asuva püsiva tegevuskoha või kindla asukoha kaudu toimuva äritegevuse tõttu.

3. Olenemata käesoleva artikli eelnevatest sätetest võib lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatel õhusõidukitel toimunud teenistuse eest saadud tasu maksustada selles riigis.

Artikkel 16

Juhatuse liikmete tasu

Juhatuse liikmete tasu ja muud samast väljamakset, mida lepinguosalise riigi resident saab teise lepinguosalise riigi residendist kompanii juhatuse või muu samase organi liikmena, võib maksustada selles teises lepinguosalises riigis.

Artikkel 17

Kunstnikud ja sportlased

1. Olenemata käesoleva lepingu artiklite 14 ja 15 sätetest võib lepinguosalise riigi residentide teatris, kinos, raadios või televisioonis kunstnikuna või muusiku või sportlasena teises lepinguosalises riigis toimuvast isiklikust tegevusest saadud tulu maksustada selles teises riigis.

2. Kui kunstniku või sportlase isiklikust tegevusest tekkinud tulu ei saa kunstnik või sportlane, vaid mõni teine isik, siis võib seda tulu olenemata käesoleva lepingu artiklite 7, 14 ja 15 sätetest maksustada lepinguosalises riigis, kus kunstniku või sportlase tegevus on toimunud.

3. Käesoleva artikli lõigete 1 ja 2 sätteid ei kehti tulu kohta, mida saadakse kunstniku või sportlase poolt lepinguosalises riigis toimuvast tegevusest, kui seda finantseeritakse täielikult või põhiliselt ühe või mõlema lepinguosalise riigi riiklikest, riiklike allüksuste või kohalike omavalitsuste fondidest. Sel juhul maksustatakse tulu ainult selles lepinguosalises riigis, kus kunstnik või sportlane on resident.

Artikkel 18

Pension

Olenevalt käesoleva lepingu artikli 19 lõike 2 sätetest maksustatakse lepinguosalise riigi residentidele eelnenud teenistuse eest makstavat pensioni ja muud samast tasu ainult selles riigis.

Artikkel 19

Riigiteenistus

1. a) Palgad, töötasud ja muud samased tasud, mis ei ole pension ja mida lepinguosalise riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse poolt makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse või omavalitsuse teenistuses oleku eest, maksustatakse ainult selles riigis.
b) Seejuures maksustatakse sellised palgad, töötasud ja muud samased tasud ainult teises lepinguosalises riigis, kui teenistus on toimunud selles riigis ja kui füüsiline isik on selle riigi resident, kes:
 - (i) on antud riigi kodanik; või
 - (ii) kellest ei saanud antud riigi residentit ainult teenistuse eesmärgil.
2. a) Pensioni, mida lepinguosaline riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse poolt või nende poolt loodud fondidest makstakse füüsilisele isikule selle riigi, allüksuse või omavalitsuse teenistuses oleku eest, maksustatakse ainult selles riigis.
b) Seejuures maksustatakse seda pensioni ainult teises lepinguosalises riigis, kui füüsiline isik on selle riigi resident ja kodanik.
3. Palkade, töötasude ja muude samaste tasude ning pensioni kohta, mis on saadud lepinguosalise riigi, riikliku allüksuse või kohaliku omavalitsuse äritegevusega seotud teenistuse eest, kehtivad käesoleva lepingu artiklite 15, 16 ja 18 sätted.

Artikkel 20

Üliõpilased

Üliõpilase või praktikandi, kes on või oli vahetult enne lepinguosalises riigis viibimist teise lepinguosalise riigi resident ja kes viibib esimesena mainitud riigis ainult õpingute või praktiseerimise eesmärgil, ülalpidamiseks, õpinguteks või praktiseerimiseks saadud väljamakseid ei maksustata selles riigis tingimusel, et need väljamaksud tulevad väljaspool seda riiki asuvatest allikatest.

Artikkel 21

Muu tulu

1. Lepinguosalise riigi residentide poolt saadud tulu liike, mida käesoleva lepingu eelmistes artiklites ei ole käsitletud, maksustatakse ainult selles riigis, olenemata sellest, kus tulu tekib.
2. Käesoleva artikli lõike 1 sätteid ei kehti tulu kohta, mis ei ole käesoleva lepingu artikli 6 lõikes 2 määratletud kinnisvaratulu, kui sellise tulu saaja, kes on lepinguosalise riigi resident, äritegevus toimub teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu või kelle eraviisiline teenistus toimub teises lepinguosalises riigis asuva kindla asukoha kaudu ja õigused või vara, millega seoses tulu saadakse, on tegelikult seotud sellise püsiva tegevuskoha või kindla asukoha kaudu toimuva äritegevusega. Sel juhul kehtivad vastavalt kas käesoleva lepingu artikli 7 või artikli 14 sätteid.

Artikkel 22

Kapital

1. Kapitali, mis koosneb lepinguosalise riigi residentidele kuuluvast käesoleva lepingu artikli 6 käsitletud ja teises lepinguosalises riigis asuvast kinnisvarast, võib maksustada selles teises riigis.
2. Kapitali, mis koosneb vallasvarast, mis moodustab osa lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu toimivas äritegevuses kasutatavast varast või lepinguosalise riigi residentide teises lepinguosalises riigis toimuvaks eraviisiliseks teenistuseks vajaliku kindla asukoha kaudu toimivas äritegevuses kasutatavast vallasvarast, võib maksustada selles teises riigis.
3. Kapitali, mis koosneb lepinguosalise riigi ettevõtte poolt rahvusvahelises transpordis kasutatavatest õhusõidukitest ja selliste õhusõidukite eksploateerimiseks vajalikust vallasvarast, maksustatakse ainult selles lepinguosalises riigis.
4. Lepinguosalise riigi residentide kapitali kõiki muid koostisosasid maksustatakse ainult selles riigis.

Artikkel 23

Topeltnmaksustamise vältimine

1. Eesti residentide puhul välditakse topeltnmaksustamist järgnevalt:
 - a) Kui Eesti resident saab tulu või omab kapitali, mida vastavalt käesolevale lepingule

võib maksustada Moldova Vabariigis, ja kui tema siseriiklikus seadusandluses puudub enamsoodustatud käsitlus, siis võimaldab Eesti:

- (i) mahaarvestuse selle residendi tulumaksust summas, mis vastab Moldova Vabariigis makstud tulumaksule;
- (ii) mahaarvestuse selle residendi kapitalimaksust summas, mis vastab Moldova Vabariigis makstud kapitalimaksule.

Seejuures ei ületa selline mahaarvestus kummalgi juhul seda osa Eesti tulu- või kapitalimaksust, mis oli arvestatud enne mahaarvestuse tegemist vastavalt kas tulule või kapitalile, mida võib maksustada Moldova Vabariigis.

- b) Käesoleva lõike punkti a mõttes, kui Eesti residendist kompanii seab dividende Moldova Vabariigi residendist kompaniilt, kelle hääleõiguslikest aktsiatest kuulub talle vähemalt 10 protsenti, siis ei hõlma Moldova Vabariigis makstud maks mitte ainult dividendidelt makstud maksu, vaid ka maksu dividendide aluseks olevalt kasumiosalt.

2. Moldova Vabariigi residendi puhul välditakse topeltmaksustamist järgnevalt:

Kui Moldova Vabariigi resident saab tulu või omab kapitali, mida vastavalt käesolevale lepingule võib maksustada Eestis, siis võimaldab Moldova Vabariik:

- a) mahaarvestuse selle residendi tulumaksust summas, mis vastab Eestis makstud tulumaksule;
- b) mahaarvestuse selle residendi kapitalimaksust summas, mis vastab Eestis makstud kapitalimaksule.

Seejuures ei ületa selline mahaarvestus kummalgi juhul seda osa Moldova Vabariigi tulu- või kapitalimaksust, mis oli arvestatud enne mahaarvestuse tegemist vastavalt kas tulule või kapitalile, mida võib maksustada Eestis.

Artikkel 24

Mittediskrimineerimine

1. Lepinguosalise riigi kodanikke ei allutata teises lepinguosafises riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele samades tingimustes alluvad või alluksid selle teise riigi kodanikud, seda eriti residentsuse suhtes. Olenemata käesoleva lepingu artikli 1 sätetest rakendatakse käesolevat sätet ka isikute suhtes, kes ei ole ühe või mõlema lepinguosalise riigi residendid.
2. Kodakondsuseta isikuid, kes on lepinguosalise riigi residendid, ei allutata kummaski

lepinguosalises riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele samades tingimustes alluvad või alluksid vastava riigi kodanikud.

3. Lepinguosalise riigi ettevõtte teises lepinguosalises riigis asuva püsiva tegevuskoha kaudu toimuva äritegevuse maksustamine ei saa teises riigis olla vähem soodus kui selle teise riigi sama tegevusega ettevõtete maksustamine. Käesolevat sätet ei saa tõlgendada kui lepinguosalise riigi kohustust võimaldada teise lepinguosalise riigi residentidele neid isiklikke maksusoodustusi, maksuvabastusi ja maksuvähendusi perekonnaseisu või perekondlike kohustuste tõttu, mida ta võimaldab oma residentidele.

4. Välja arvatud juhtudel, kui kehtivad käesoleva lepingu artikli 9 lõike 1, artikli 11 lõike 7 või artikli 12 lõike 6 sätted, kuuluvad lepinguosalise riigi ettevõtte poolt teise lepinguosalise riigi residentidele makstavad intressid, kasutustasu ja teised väljamaksed selle ettevõtte maksustatava kasumi määramisel mahaarvestusele samadel tingimustel, kui neid oleks makstud esimesena mainitud riigi residentidele. Samaselt kuuluvad esimese lepinguosalise riigi ettevõtte kõik võlad teise lepinguosalise riigi residentidele selle ettevõtte maksustatava kapitali määramisel mahaarvestusele samadel tingimustel, kui neid oleks määratud esimesena mainitud riigi residentidele.

5. Lepinguosalise riigi ettevõtteid, kelle kapitali kas täielikult või osaliselt omatakse või otseselt või kaudselt kontrollitakse teise lepinguosalise riigi ühe või enama residentide poolt, ei allutata esimesena mainitud riigis maksustamisele või sellega kaasnevatele nõuetele, mis on erinevad või koormavamad kui maksustamine või sellega kaasnevad nõuded, millele alluvad või alluksid esimesena mainitud riigi teised samased ettevõtted.

6. Olenemata käesoleva lepingu artikli 2 sätetest kehtivad käesoleva artikli sätted igat liiki maksude suhtes.

Artikkel 25

Vastastikuse kokkuleppe protseduur

1. Kui isik arvab, et ühe või mõlema lepinguosalise riigi tegevus põhjustab või võib põhjustada tema sellist maksustamist, mis ei ole kooskõlas käesoleva lepingu sätetega, siis võib ta hoolimata nende riikide siseriiklikus seadusandluses sätestatust esitada oma juhtumit selle lepinguosalise riigi, kelle resident ta on, kompetentsele ametivõimule või kui tema juhtum käib käesoleva lepingu artikli 24 lõike 1 alla, siis selle lepinguosalise riigi, kelle kodanik ta on, kompetentsele ametivõimule. Juhtum tuleb esitada kolme aasta jooksul alates lepingu sätetele mittevastavat maksustamist põhjustava tegevuse esimesest teatavakstegemisest.

2. Kui protest on kompetentse ametivõimu arvates õigustatud ja rahuldavat lahendust ei saavutata, siis püüab ta lahendada juhtumit vastastikusel kokkuleppel teise lepinguosalise riigi kompetentse ametivõimuga, pidades seejuures silmas lepingu sätetele mittevastava

maksustamise vältimist. Saavutatud kokkulepe viiakse täide hoolimata ajapiirangutest lepinguosaliste riikide siseriiklikus seadusandluses.

3. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud püüavad vastastikusel kokkuleppel lahendada kõiki raskusi või kahtlusi, mis tekivad lepingu tõlgendamisel või rakendamisel. Samuti võivad nad üksteisega konsulteerida topeltmaksustamise vältimiseks juhtudel, mida lepingus ei ole käsitletud.

4. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud võivad eelnevate lõigete mõttes kokkuleppe saavutamiseks teineteisega vahetult konsulteerida.

Artikkel 26

Informatsioonivahetus

1. Lepinguosaliste riikide kompetentsed ametivõimud vahetavad sellist informatsiooni, mis on vajalik käesoleva lepingu sätete või lepinguosaliste riikide siseriikliku seadusandluse täitmiseks lepingualuste maksude suhtes niivõrd, kuivõrd sellekohane maksustamine ei ole lepinguga vastuolus. Informatsioonivahetus ei ole piiratud käesoleva lepingu artikliga 1. Lepinguosaliselt riigilt saadud informatsiooni käsitletakse saladusena samaselt selle riigi siseriikliku seadusandluse alusel saadava informatsiooniga ja seda avaldatakse ainult isikutele või ametivõimudele (sealhulgas kohtutele ja valitsusasutustele), kes on seotud lepingualuste maksude määramise või kogumisega, maksude sissenõudmisega, maksude suhtes vastutusele võtmisega või nende maksudega seotud kaebuste lahendamisega. Need isikud või ametivõimud kasutavad informatsiooni ainult nimetatud eesmärkidel. Nad võivad avaldada informatsiooni avalikul kohtuprotsessil või kohtuotsuse raamides.

2. Käesoleva artikli lõike 1 sätteid ei saa mingil juhul tõlgendada kui lepinguosalisele riigile pandud kohustust:

- a) kasutada administratiivseid meetmeid, mis on vastuolus selle või teise lepinguosalise riigi seaduste ja administratiivse tegevusega;
- b) anda informatsiooni, mis ei ole selle või teise lepinguosalise riigi seaduste alusel või administreerimise tavalise korra järgi kättesaadav;
- c) anda informatsiooni, mis avaldaks mõne kaubavahetuse, äritegevuse, tööstusliku, kaubandusliku või kutsealase saladuse või kaubavahetusprotsessi või informatsiooni, mille avaldamine oleks vastuolus riiklike huvidega (*ordre public*).

Artikkel 27

Diplomaatiliste esinduste ja konsulaarasutuste liikmed

Miski käesolevas lepingus ei mõjuta diplomaatiliste esinduste või konsulaarasutuste liikmete rahanduslikke eelisõigusi vastavalt rahvusvahelise õiguse üldreeglitele või erikokkulepete tingimustele.

Artikkel 28

Lepingu jõustumine

1. Lepinguosalised riigid teatavad teineteisele diplomaatiliste kanalite kaudu käesoleva lepingu jõustumiseks vajalike põhiseaduses sätestatud nõuete täitmisest.

2. Leping jõustub käesoleva artikli lõikes 1 mainitud teatamistest viimase päeval ja tema sätted hakkavad mõlemas lepinguosalises riigis kehtima:

- a) 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari saadud tulult kinnipeetavate maksude suhtes - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale;
- b) muude tulu- ja kapitalimaksude suhtes maksudele, mis kuuluvad maksmisele 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari algaval rahandusaastal - kalendriaastal, mis järgneb lepingu jõustumise aastale.

Artikkel 29

Lepingu lõpetamine

Käesolev leping jääb jõusse kuni tema lõpetamiseni ühe lepinguosalise riigi poolt. Kumbki lepinguosaline riik võib lõpetada lepingu diplomaatiliste kanalite kaudu kirjaliku etteteatamisega vähemalt kuus kuud enne kalendriaasta lõppu. Sel juhul lakkab leping mõlemas lepinguosalises riigis kehtimast:

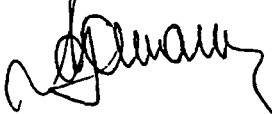
- a) 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari saadud tulult kinnipeetavate maksude suhtes kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale;

- b) muude tulu- ja kapitalimaksude suhtes maksudele, mis kuuluvad maksmisele 1.jaanuaril või pärast 1.jaanuari algaval rahandusaastal - kalendriaastal, mis järgneb lepingu lõpetamisteate andmise aastale.

Selle tõendamiseks on vastavalt volitatud isikud kirjutanud alla käesolevale lepingule.

Sõlmitud Tallinnas 1998. aasta 23. veebruaril, kahes eksemplaris eesti, moldova ja inglise keeles, kusjuures kõik kolm teksti on võrdselt autentised. Tõlgendamise erinevuse korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.

Eesti Vabariigi
valitsuse poolt:



Moldova Vabariigi
valitsuse poolt:



[MOLDOVAN TEXT —TEXTE MOLDOVE]

A C O R D

INTRE

**GUVERNUL REPUBLICII ESTONIA
ȘI GUVERNUL REPUBLICII MOLDOVA**

**PENTRU EVITAREA DUBLEI IMPUNERI ȘI PREVENIREA
EVAZIUNII FISCALE CU PRIVIRE LA IMPOZITELE
PE VENIT ȘI PE CAPITAL**

Guvernul Republicii Estonia și Guvernul Republicii Moldova,
dorind să încheie un Acord pentru evitarea dublei impuneri și
prevenirea evaziunii fiscale cu privire la impozitele pe venit și pe capital,
au convenit după cum urmează:

Articolul 1
PERSOANE VIZATE

Prezentul Acord se va aplica persoanelor care sînt rezidente ale
unuia sau ale ambelor State Contractante.

Articolul 2
IMPOZITE VIZATE

1. Prezentul Acord se va aplica impozitelor pe venit și pe capital,
stabilite în numele unui Stat Contractant sau subdiviziunilor sale politice
sau autorităților locale, indiferent de modul în care sînt percepute.

2. Vor fi considerate impozite pe venit și pe capital toate
impozitele, stabilite pe venitul total, pe capitalul total, sau pe elementele
de venit sau de capital, inclusiv impozitele pe cîștigurile din înstrăinarea
proprietății mobiliare sau imobiliare, precum și impozitele asupra creșterii
capitalului.

3. Impozitele existente asupra cărora se va aplica Acordul, în
particular sînt:

a) în Estonia:

- (i) impozitul pe venit;
- (ii) impozitul local pe venit;
- (iii) impozitul pe proprietate imobiliară;
(în continuare "impozitul eston");

b) în Republica Moldova:

- (i) impozitul pe beneficiul (venitul) întreprinderilor;
- (ii) impozitul pe venitul persoanelor fizice;
- (iii) impozitul pe proprietăți imobiliare;
(în continuare "impozitul moldovenesc").

4. Prezentul Acord se va aplica, de asemenea, oricăror impozite
identice sau în esență similare, care sînt stabilite după data semnării
prezentului Acord, în plus, sau în locul impozitelor existente. Autoritățile
competente ale Statelor Contractante se vor informa reciproc asupra
oricăror modificări importante aduse în legislațiile lor fiscale.

Articolul 3
DEFINIȚII GENERALE

1. În sensul prezentului Acord, în măsura în care contextul nu cere o interpretare diferită:

a) termenul "Estonia" înseamnă Republica Estonia și folosit în sens geografic, înseamnă teritoriul Estoniei și orice altă suprafață atribuită apelor teritoriale ale Estoniei, potrivit legislației Estoniei și în conformitate cu legislația internațională, drepturile Estoniei pot fi exercitate asupra țărmlui maritim, subsolul lui și asupra resurselor lor naturale;

b) termenul "Republica Moldova" înseamnă Republica Moldova și folosit în sens geografic, înseamnă teritoriul Moldovei, inclusiv apele interne și spațiul aerian, asupra cărora Republica Moldova își exercită drepturile sale suverane la exploatarea resurselor minerale și naturale, conform normelor dreptului internațional;

c) expresia "un Stat Contractant" și "celălalt Stat Contractant" înseamnă Estonia sau Republica Moldova, după cum cere contextul;

d) termenul "persoană" include o persoană fizică, o companie și orice altă asocieră de persoane;

e) termenul "companie" înseamnă orice asocieră corporativă sau orice entitate, care este considerată ca o asocieră corporativă în scopul impozitării;

f) expresia "întreprindere a unui Stat Contractant" și "întreprindere a celuilalt Stat Contractant" înseamnă, respectiv, o întreprindere exploatată de un rezident al unui Stat Contractant și o întreprindere exploatată de un rezident al celuilalt Stat Contractant;

g) expresia "trafic internațional" înseamnă orice transport efectuat cu o navă aeriană exploatată de o întreprindere a unui Stat Contractant, cu excepția cazului, când nava aeriană este exploatată numai între locuri situate în celălalt Stat Contractant;

h) termenul "autoritate competentă" înseamnă:

(i) în Estonia, Ministrul Finanțelor sau reprezentantul său autorizat;

(ii) în Republica Moldova, Ministrul Finanțelor sau reprezentantul său autorizat;

i) termenul "persoană națională" înseamnă:

(i) orice persoană fizică care are cetățenia unui Stat Contractant;

(ii) orice persoană juridică, parteneriat, asociație sau altă entitate, care au primit acest statut în baza legislației în vigoare a unui Stat Contractant;

2. În ce privește aplicarea prezentului Acord de un Stat Contractant, orice termen care, nu este definit în el, va avea, dacă contextul nu cere o interpretare diferită, înțelesul pe care îl are în cadrul legislației acestui Stat Contractant cu privire la impozitele la care prezentul Acord se aplică.

Articolul 4 REZIDENT

1. În sensul prezentului Acord, expresia "rezident al unui Stat Contractant" înseamnă orice persoană care, potrivit legislației acestui Stat, este supusă impunerii conform domiciliului său, reșidenței, locului conducerii, locului de incorporare sau oricărui alt criteriu de natură similară. Expresia va include, de asemenea, însuși acest Stat, subdiviziunile lui politice și autoritățile lui locale. Totuși, acest termen nu va include orice persoană, care este supusă impozitării în acest Stat, numai pentru faptul, că obține venituri din surse aflate în acest Stat sau deține capital situat acolo.

2. Când, în conformitate cu prevederile paragrafului 1 al acestui articol, o persoană fizică este rezidentă a ambelor State Contractante, atunci statutul său va fi determinat după cum urmează:

a) aceasta va fi considerată rezidentă a Statului în care are o locuință permanentă la dispoziția sa; dacă ea dispune de o locuință permanentă la dispoziția sa în ambele State, va fi considerată rezidentă a Statului cu care legăturile sale personale și economice sînt mai strînse (centrul intereselor vitale);

b) dacă Statul, în care această persoană are centrul intereselor sale vitale, nu poate fi determinat sau dacă ea nu dispune de o locuință permanentă la dispoziția sa în nici unul din State, atunci ea va fi considerată rezidentă a Statului în care locuiește în mod obișnuit;

c) dacă această persoană locuiește în mod obișnuit în ambele State sau în nici unul dintre ele, ea va fi considerată rezidentă a Statului a cărui cetățenie o are;

d) dacă această persoană are cetățenia ambelor State sau a nici unuia dintre ele, autoritățile competente ale Statelor Contractante vor rezolva problema de comun acord.

3. Când, potrivit prevederilor paragrafului 1 al acestui articol, o persoană, alta decît o persoană fizică, este rezidentă a ambelor State Contractante, autoritățile competente ale Statelor Contractante se vor strădui să rezolve problema de comun acord și să determine modul de aplicare a Acordului față de această persoană. În lipsa unui asemenea acord, această persoană nu va fi considerată rezidentă a nici unuia din Statele Contractante în sensul prezentului Acord.

Articolul 5 REPREZENTANȚĂ PERMANENTĂ

1. În sensul prezentului Acord, expresia "reprezentanță permanentă" înseamnă un loc fix de afaceri prin care o întreprindere își desfășoară în întregime sau parțial activitatea sa.

2. Expresia "reprezentanță permanentă" include în special:

- a) un loc de conducere;
- b) o sucursală;
- c) un birou;
- d) o uzină;
- e) un atelier, și
- f) o mină, o sondă petrolieră sau de gaze, o carieră sau orice alt loc de extracție a resurselor naturale.

3. Un șantier de construcție, o construcție sau un proiect de instalație constituie o reprezentanță permanentă numai cînd durează pentru o perioadă mai mare de șase luni.

4. Independent de prevederile precedente ale acestui articol, expresia "reprezentanță permanentă" va fi considerată că nu include:

- a) folosirea de instalații, exclusiv, în scopul depozitării, expunerii sau livrării de produse sau mărfuri aparținînd întreprinderii;
- b) menținerea unui stoc de produse sau mărfuri aparținînd întreprinderii, exclusiv, în scopul depozitării, expunerii sau livrării;
- c) menținerea unui stoc de produse sau mărfuri aparținînd întreprinderii, exclusiv, în scopul prelucrării de către o altă întreprindere;
- d) menținerea unui loc fix de afaceri exclusiv în scopul cumpărării de produse sau mărfuri sau colectării de informații pentru întreprindere;

e) menținerea unui loc fix de afaceri, exclusiv, în scopul efectuării pentru întreprindere a oricărei alte activități cu caracter pregătitor sau auxiliar;

f) menținerea unui loc fix de afaceri, exclusiv, pentru orice combinație de activități menționate în subparagrafele a) la e) ale acestui paragraf, cu condiția, că întreaga activitate a locului fix de afaceri, ce rezultă din această combinație, să aibă un caracter pregătitor sau auxiliar.

5. Independent de prevederile paragrafelor 1 și 2 ale acestui articol, cînd o persoană, alta decît un agent cu statut independent cărui se aplică prevederile paragrafului 6 al acestui articol, desfășoară activitate în numele unei întreprinderi, are și, ca regulă, exercită în Statul Contractant împuternicirea de a încheia contracte în numele întreprinderii, această întreprindere va fi considerată ca avînd o reprezentanță permanentă în acest Stat, referitor la orice activități efectuate de această persoană pentru întreprindere, cu excepția cazului, cînd activitățile acestei persoane sînt limitate de cele menționate în paragraful 4 al acestui articol, care, fiind exercitate printr-un loc fix de afaceri, nu transformă acest loc fix de afaceri într-o reprezentanță permanentă potrivit prevederilor acestui paragraf.

6. O întreprindere nu va fi considerată că are o reprezentanță permanentă într-un Stat Contractant, numai prin faptul, că aceasta exercită activitate de afaceri în acest Stat printr-un broker, agent comisionar general sau orice alt agent cu statut independent, cu condiția, ca aceste persoane să acționeze în cadrul activității lor obișnuite.

7. Faptul, că o companie care este rezidentă a unui Stat Contractant controlează sau este controlată de o companie, care este rezidentă a celuilalt Stat Contractant sau care exercită activitate de afaceri în acel celălalt Stat (printr-o reprezentanță permanentă sau în alt mod), nu este suficient pentru a face una din aceste companii o reprezentanță permanentă al celeilalte.

Articolul 6 VENITURI DIN PROPRIETĂȚI IMOBILIARE

1. Veniturile, obținute de un rezident al unui Stat Contractant din proprietăți imobiliare (inclusiv venitul din agricultură sau din exploatarea forestieră) situate în celălalt Stat Contractant, pot fi impuse în acel celălalt Stat.

2. Expresia "proprietăți imobiliare" va avea înțelesul care este atribuit de legislația Statului Contractant, în care proprietatea în cauză este situată. Expresia va include, în orice caz, accesoriile proprietății

imobiliare, inventarul viu și echipamentul utilizat în agricultură și exploatarea forestieră, drepturile asupra cărora se aplică prevederile dreptului comun cu privire la proprietatea funciară, orice opțiune sau drept similar pentru acumularea proprietății imobiliare, uzufructul proprietății imobiliare și drepturile la rente variabile sau fixe pentru exploatarea sau dreptul la exploatarea zăcămintelor minerale, izvoarelor și altor resurse naturale. Navele aeriene nu vor fi considerate proprietăți imobiliare.

3. Prevederile paragrafului 1 al acestui articol se vor aplica veniturilor, obținute din exploatarea directă, din darea în arendă sau din folosirea în orice altă formă a proprietății imobiliare, precum și veniturilor, obținute din înstrăinarea proprietății imobiliare.

4. Când deținerea acțiunilor sau altor drepturi corporative în entitățile unei companii, care este proprietarul acestor acțiuni sau drepturilor corporative la utilizarea proprietății imobiliare deținută de companie, veniturile din folosirea directă, din darea în arendă, sau folosirea în orice altă formă a acestor drepturi la utilizare, pot fi impuse în Statul Contractant în care este situată proprietatea imobiliară.

5. Prevederile paragrafelor 1, 3 și 4 ale acestui articol se vor aplica, de asemenea, veniturilor din proprietăți imobiliare a unei întreprinderi și veniturilor din proprietăți imobiliare folosite pentru prestarea serviciilor personale independente.

Articolul 7 PROFITURI DIN ACTIVITĂȚI DE AFACERI

1. Profiturile unei întreprinderi a unui Stat Contractant vor fi impozitate numai în acest Stat, în afară de cazul, când întreprinderea exercită activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant printr-o reprezentanță permanentă situată acolo. Dacă întreprinderea exercită activitate de afaceri în așa mod, profiturile întreprinderii pot fi impuse în celălalt Stat, dar numai partea atribuibilă acestei reprezentanțe permanente.

2. Sub rezerva prevederilor paragrafului 3 al acestui articol, când o întreprindere a unui Stat Contractant exercită activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant printr-o reprezentanță permanentă situată acolo, atunci se atribuie în fiecare Stat Contractant, acestei reprezentanțe permanente, profiturile care le-ar fi putut obține, dacă ar fi constituit o întreprindere distinctă și separată, exercitând activități identice sau similare în condiții identice sau similare și tratind cu toată independența cu întreprinderea a cărei reprezentanțe permanente este.

3. La determinarea profiturilor unei reprezentanțe permanente vor fi admise la scădere cheltuielile, ce pot fi dovedite ca fiind efectuate pentru scopurile reprezentanței permanente, inclusiv cheltuielile de conducere și cheltuielile generale de administrare efectuate, indiferent de faptul, că s-au efectuat în Statul în care se află situată reprezentanța permanentă sau în altă parte. Totuși o asemenea scădere nu se admite la plățile efectuate (altfel decât pentru rambursarea cheltuielilor actuale) de către reprezentanța permanentă întreprinderii sau oricărui din oficiile sale, privind redevențele, onorariile, sau alte plăți similare pentru folosirea patentelor sau altor drepturi, sau a comisioanelor, pentru serviciile prestate sau pentru administrare, sau, cu excepția cazului, unei întreprinderi bancare, cu privire la dobînda din împrumutul acordat reprezentanței permanente de către întreprindere.

4. În măsura, în care într-un Stat Contractant se practică ca profitul, care se atribuie unei reprezentanțe permanente, să fie determinat prin repartizarea profitului total al întreprinderii în diversele sale părți componente, nici o prevedere a paragrafului 2 al acestui articol nu va împiedica acest Stat Contractant să determine profitul impozabil, în conformitate cu repartizarea obișnuită; metoda de repartizare adoptată va fi totuși, aceea prin care rezultatul va fi în concordanță cu principiile enunțate în acest articol.

5. Nici un profit nu se va atribui unei reprezentanțe permanente numai pentru faptul, că această reprezentanță permanentă cumpără produse sau mărfuri pentru întreprindere.

6. În sensul paragrafelor precedente ale acestui articol, profiturile, care se atribuie reprezentanței permanente, vor fi determinate în fiecare an prin aceeași metodă, în afară de cazul, cînd există motive temeinice și suficiente de a proceda altfel.

7. Cînd profiturile includ elemente de venit, care sînt tratate separat în alte articole ale prezentului Acord, atunci prevederile acestor articole nu vor fi afectate de prevederile acestui articol.

8. Nici o prevedere a acestui articol nu va împiedica un Stat Contractant să-și aplice legislația internă cu privire la impunerea unei persoane care desfășoară activități de afaceri de asigurare (atît timp cît acea legislație funcționează la data semnării prezentului Acord, și în caz de va fi schimbată, în așa fel ca aceste schimbări să nu afecteze trăsăturile ei generale).

Articolul 8
TRANSPORTUL AERIAN

1. Profiturile unei întreprinderi a unui Stat Contractant, obținute din exploatarea în trafic internațional a navelor aeriene vor fi impozitate numai în acest Stat.

2. Prevederile paragrafului 1 al acestui articol se vor aplica, de asemenea, profiturilor obținute din participarea la un pool, la o exploatare în comun sau la o agenție internațională de transporturi.

Articolul 9
ÎNTEPRINDERI ASOCIATE

1. Cînd:

a) o întreprindere a unui Stat Contractant participă direct sau indirect la conducerea, controlul sau la capitalul unei întreprinderi a celuilalt Stat Contractant, sau

b) aceleași persoane participă, direct sau indirect, la conducerea, controlul sau la capitalul unei întreprinderi a unui Stat Contractant și a unei întreprinderi a celuilalt Stat Contractant, și fie într-un caz, fie în celălalt, cele două întreprinderi sînt legate în relațiile lor financiare sau comerciale prin condiții acceptate sau impuse, care diferă de acelea, care ar fi fost stabilite între întreprinderi independente, atunci orice profituri, care fără aceste condiții ar fi fost calculate de una din întreprinderi, dar nu au putut fi calculate în fapt, datorită acestor condiții, pot fi incluse în profiturile acestei întreprinderi și impozitate în consecință.

2. Cînd un Stat Contractant include în profiturile unei întreprinderi aparținînd acestui Stat și impune, în consecință, profiturile asupra cărora o întreprindere a celuilalt Stat Contractant a fost supusă impozitării în acel celălalt Stat și profiturile astfel incluse sînt profituri, care ar fi revenit întreprinderii primului Stat menționat, dacă condițiile stabilite între cele două întreprinderi ar fi fost acelea, care ar fi fost stabilite între întreprinderi independente, atunci acel celălalt Stat va proceda la modificarea corespunzătoare a sumei impozitului, stabilit asupra acestor profituri. La efectuarea unor astfel de modificări se va ține cont de celelalte prevederi ale prezentului Acord și, în caz de necesitate, autoritățile competente ale Statelor Contractante se vor consulta reciproc.

Articolul 10 DIVIDENDE

1. Dividendele plătite de o companie, care este rezidentă a unui Stat Contractant, unui rezident al celui alt Stat Contractant, pot fi impuse în acel celălalt Stat.

2. Totuși, aceste dividende pot fi, de asemenea, impuse în Statul Contractant în care este rezidentă compania plătitoare de dividende și potrivit legislației acestui Stat, dar dacă primitorul este beneficiarul efectiv al dividendelor, impozitul astfel stabilit nu va depăși 10 la sută din suma brută a dividendelor. Acest paragraf nu va afecta impunerea companiei în ce privește profiturile din care se plătesc dividendele.

3. Termenul "dividende", folosit în acest articol, înseamnă veniturile provenind din acțiuni sau alte drepturi, care nu sînt titluri de creanță, din participarea la profituri, precum și veniturile din alte drepturi corporative, care sînt supuse aceluiași regim de impunere ca veniturile din acțiuni, de către legislația Statului, în care este rezidentă compania distribuitoare a dividendelor.

4. Prevederile paragrafelor 1 și 2 ale acestui articol nu se vor aplica dacă beneficiarul efectiv al dividendelor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfășoară activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant, în care compania plătitoare de dividende este rezidentă, printr-o reprezentanță permanentă situată acolo, sau desfășoară în acel celălalt Stat servicii personale independente printr-o bază fixă situată acolo, iar deținerea drepturilor generatoare de dividende în legătură cu care dividendele sînt plătite, este efectiv legată de o asemenea reprezentanță permanentă sau bază fixă. În această situație se vor aplica prevederile articolului 7 sau articolului 14 al prezentului Acord, după caz.

5. Cînd o companie rezidentă a unui Stat Contractant obține profituri sau venituri din celălalt Stat Contractant, acel celălalt Stat nu poate percepe nici un impozit asupra dividendelor plătite de companie, cu excepția cazului, cînd asemenea dividende sînt plătite unui rezident al celui alt Stat sau cînd deținerea drepturilor generatoare de dividende, în legătură cu care dividendele sînt plătite, este efectiv legată de o reprezentanță permanentă sau o bază fixă situată în acel celălalt Stat, nici să supună profiturile nedistribuite ale companiei unui impozit asupra profiturilor nedistribuite, chiar dacă dividendele plătite sau profiturile nedistribuite reprezintă în întregime sau în parte profituri sau venituri provenind din acel celălalt Stat.

Articolul 11 DOBINZI

1. Dobinzile, provenind dintr-un Stat Contractant și plătite unui rezident al celui alt Stat Contractant, pot fi impuse în acel celălalt Stat.

2. Totuși, aceste dobinzi pot fi, de asemenea, impuse în Statul Contractant din care provin și potrivit legislației acestui Stat, dar dacă primitorul este beneficiarul efectiv al dobinzilor, impozitul astfel stabilit nu va depăși 10 la sută din suma brută a dobinzilor.

3. Independent de prevederile paragrafului 2 al acestui articol, dobinzile provenind într-un Stat Contractant, obținute și deținute de către Guvernul celui alt Stat Contractant, inclusiv subdiviziunile politice și autoritățile locale ale acestuia, Banca Centrală (Națională) sau orice instituție financiară ce complet aparține aceluși Guvern, sau dobinzile din împrumuturile garantate de acel Guvern vor fi scutite de impunere în primul Stat menționat.

4. Termenul "dobinzi", astfel cum este folosit în acest articol, înseamnă venituri din titluri de creanță de orice natură, însoțite sau nu de garanții ipotecare, și, în special, venituri din hirtii de valoare guvernamentale și venituri din titluri de creanță sau obligațiuni, inclusiv primele și premiile legate, de asemenea, hirtii de valoare, titluri de creanță sau obligațiuni. Penalitățile pentru plata cu întârziere nu sînt considerate dobinzi în sensul acestui articol.

5. Prevederile paragrafelor 1, 2 și 3 ale acestui articol nu se vor aplica, dacă beneficiarul efectiv al dobinzilor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfășoară activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant, din care provin dobinzile, printr-o reprezentanță permanentă situată acolo, sau prestează în acel celălalt Stat servicii personale independente printr-o bază fixă situată acolo, și creanța în legătură cu care sînt plătite dobinzile este efectiv legată de o asemenea reprezentanță permanentă sau bază fixă. În această situație se vor aplica prevederile articolului 7 sau articolului 14 al prezentului Acord, după caz.

6. Dobinzile se consideră, că provin dintr-un Stat Contractant, cînd plătitorul este un rezident al acestui Stat. Totuși, cînd plătitorul dobinzilor, fie că este sau nu rezident al unui Stat Contractant, are într-un Stat Contractant o reprezentanță permanentă sau o bază fixă în legătură cu care a fost contractată creanța generatoare de dobinzi și aceste dobinzi se suportă de acea reprezentanță permanentă sau bază fixă, atunci aceste dobinzi vor fi considerate, că provin din Statul, în care este situată reprezentanța permanentă sau baza fixă.

7. Cînd datorită relațiilor speciale existente între plătitor și beneficiarul efectiv sau între ambii și o altă persoană, suma dobînzilor, ținînd cont de creanța pentru care sînt plătite, depășește suma care s-ar fi convenit între plătitor și beneficiarul efectiv în lipsa unor astfel de relații, prevederile acestui articol se vor aplica numai la această ultimă sumă menționată. În acest caz, partea excedentară a plăților va fi impozitată potrivit legislației fiecărui Stat Contractant, ținînd cont de celelalte prevederi ale prezentului Acord.

Articolul 12 REDEVENȚE

1. Redevențele, provenind dintr-un Stat Contractant și plătite unui rezident al celui alt Stat Contractant, pot fi impuse în acel celălalt Stat.

2. Totuși, aceste redevențe pot fi, de asemenea, impuse în Statul Contractant din care provin și potrivit legislației acestui Stat, dar dacă primatorul este beneficiarul efectiv al redevențelor, impozitul astfel stabilit nu va depăși 10 la sută din suma brută a redevențelor.

3. Termenul "redevențe" folosit în acest articol înseamnă plăți de orice natură, primite pentru folosirea sau concesiunea oricărui drept de autor asupra unei opere literare, artistice sau științifice, inclusiv asupra filmelor de cinematograf și filmelor sau benzilor folosite pentru emisiunile de radio sau televiziune, orice patent, marcă de comerț, desen sau model, plan, formulă secretă sau procedeu, sau pentru folosirea sau concesiunea oricărui echipament industrial, comercial sau științific, sau pentru informații referitoare la experiența în domeniul industrial, comercial sau științific.

4. Prevederile paragrafelor 1 și 2 ale acestui articol nu se vor aplica dacă beneficiarul efectiv al redevențelor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfășoară activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant din care provin redevențele, printr-o reprezentanță permanentă situată acolo sau prestează în acel celălalt Stat servicii personale independente printr-o bază fixă situată acolo, iar dreptul sau proprietatea pentru care se plătesc redevențele sînt efectiv legate de o asemenea reprezentanță permanentă sau bază fixă. În această situație se vor aplica prevederile articolului 7 sau articolului 14 al prezentului Acord, după caz.

5. Redevențele vor fi considerate că provin dintr-un Stat Contractant, cînd plătitorul este un rezident al acestui Stat. Totuși, cînd plătitorul redevențelor, fie că este sau nu rezident al unui Stat Contractant, are într-un Stat Contractant o reprezentanță permanentă sau o bază fixă de care este legată obligația de a plăti redevențe și aceste

redevențe sînt suportate de o asemenea reprezentanță permanentă sau bază fixă, atunci aceste redevențe sînt considerate ca provenind din Statul în care este situată reprezentanța permanentă sau baza fixă.

6. Cînd, datorită relațiilor speciale existente între plătitor și beneficiarul efectiv sau între ambii și o altă persoană, suma redevențelor avînd în vedere utilizarea, dreptul sau informația pentru care sînt plătite, depășește suma care ar fi fost convenită între plătitor și beneficiarul efectiv în lipsa unor astfel de relații, prevederile acestui articol se vor aplica numai la această ultimă sumă menționată. În acest caz, partea excedentară a plăților va fi impozitată potrivit legislației fiecărui Stat Contractant, ținînd seama de celelalte prevederi ale prezentului Acord.

Articolul 13 CÎȘTIGURI DE CAPITAL

1. Cîștigurile, obținute de un rezident al unui Stat Contractant din instrăinarea proprietății imobiliare, astfel cum este definită în articolul 6 al prezentului Acord și situată în celălalt Stat Contractant sau acțiunilor companiei activul căreia constă în special din așa proprietăți, pot fi impuse în acel celălalt Stat.

2. Cîștigurile provenite din instrăinarea proprietății mobiliare, făcînd parte din activul unei reprezentanțe permanente pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant sau a proprietății mobiliare ținînd de o bază fixă de care dispune un rezident al unui Stat Contractant în celălalt Stat Contractant pentru prestarea serviciilor personale independente, inclusiv cîștigurile, provenind din instrăinarea unei asemenea reprezentanțe permanente (singură sau cu întreaga întreprindere) sau a acelei baze fixe, pot fi impuse în acel celălalt Stat.

3. Cîștigurile, obținute de o întreprindere a unui Stat Contractant din instrăinarea navelor aeriene exploatare în trafic internațional de acea întreprindere sau a proprietății mobiliare, ce ține de exploatarea acestor nave aeriene, vor fi impozitate numai în acest Stat.

4. Cîștigurile, provenite din instrăinarea oricărei proprietăți, alta decît cea, la care se face referire în paragrafele 1, 2 și 3 ale acestui articol, vor fi impozitate numai în Statul Contractant, în care este rezident cel care instrăinează.

Articolul 14 SERVICII PERSONALE INDEPENDENTE

1. Veniturile, obținute de o persoană fizică rezidentă a unui Stat Contractant din exercitarea serviciilor profesionale sau a altor activități

cu caracter independent, vor fi impozitate numai în acest Stat, dacă nu dispune în mod obișnuit în celălalt Stat Contractant de o bază fixă la dispoziția sa pentru exercitarea activităților sale. Dacă dispune de o astfel de bază fixă, veniturile pot fi impuse în celălalt Stat Contractant, dar numai partea, care se atribuie acestei baze fixe. În acest scop, când o persoană fizică rezidentă a unui Stat Contractant este prezentă în celălalt Stat Contractant pentru o perioadă sau perioade ce depășesc în total 183 zile în orice perioadă de douăsprezece luni ce se începe sau se termină în anul fiscal interesat, ea va fi considerată ca având o bază fixă regulată la dispoziția sa în acel celălalt Stat și veniturile obținute din activitățile sale, la care ne referim mai sus, care sînt prestate în acel celălalt Stat se vor atribui acestei baze fixe.

2. Termenul "servicii profesionale" cuprinde în special activitățile independente de ordin științific, literar, artistic, educativ sau pedagogic, precum și exercitarea independentă a profesiilor de medic, avocat, inginer, arhitect, dentist și contabil.

Articolul 15 SERVICII PERSONALE DEPENDENTE

1. Sub rezerva prevederilor articolelor 16, 18 și 19 ale prezentului Acord, salariile, simbrile și alte remunerații similare, obținute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariată, vor fi impuse numai în acest Stat, în afară de cazul, când activitatea salariată este exercitată în celălalt Stat Contractant. Dacă activitatea salariată este exercitată în acest mod, remunerațiile primite pot fi impuse în acel celălalt Stat.

2. Independent de prevederile paragrafului 1 al acestui articol, remunerațiile, obținute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariată exercitată în celălalt Stat Contractant, vor fi impuse numai în primul Stat menționat dacă:

a) primitorul este prezent în celălalt Stat pentru o perioadă sau perioade care nu depășesc în total 183 zile în orice perioadă de douăsprezece luni ce se începe sau se termină în anul fiscal interesat, și

b) remunerațiile sînt plătite de o persoană sau în numele unei persoane care angajează și care nu este rezidentă a celuilalt Stat, și

c) remunerațiile nu sînt suportate de o reprezentanță permanentă sau de o bază fixă pe care cel care angajează le are în celălalt Stat.

3. Independent de prevederile precedente ale acestui articol, remunerațiile, primite pentru o activitate salariată exercitată la bordul

unei nave aeriene exploatare in trafic internațional de o întreprindere a unui Stat Contractant, pot fi impuse in acest Stat.

Articolul 16 REMUNERAȚIILE DIRECTORILOR

Remunerațiile directorilor și alte plăți similare, primite de un rezident al unui Stat Contractant în calitatea sa de membru al Consiliului de Administrație sau a oricărui organ similar a unei companii care este rezidentă a celuilalt Stat Contractant, pot fi impuse in acel celălalt Stat.

Articolul 17 ARTIȘTI ȘI SPORTIVI

1. Independent de prevederile articolului 14 și articolului 15 ale prezentului Acord, veniturile, obținute de un rezident al unui Stat Contractant în calitate de artist de spectacol cum sînt artiștii de teatru, de film, de radio sau televiziune ori ca interpreți muzicali, sau ca sportivi, din activitatea lor personală desfășurată în celălalt Stat Contractant, pot fi impuse în acel celălalt Stat.

2. Cînd veniturile în legătură cu activitățile personale desfășurate de un artist de spectacol sau un sportiv nu revin artistului de spectacol sau sportivului, ci unei alte persoane, acele venituri, independent de prevederile articolelor 7, 14 și 15 ale prezentului Acord, pot fi impuse în Statul Contractant, în care sînt exercitate activitățile artistului de spectacol sau sportivului.

3. Prevederile paragrafelor 1 și 2 ale acestui articol nu se vor aplica față de veniturile obținute din activități desfășurate într-un Stat Contractant de un artist de spectacol sau un sportiv, dacă vizita în acest Stat este pe deplin sau parțial finanțată din fondurile publice ale unuia sau ale ambelor State Contractante, subdiviziunilor politice sau autorităților locale ale acestora. În această situație, veniturile se vor impozita numai în Statul Contractant al cărui rezident este artistul de spectacol sau sportivul.

Articolul 18 PENSIILE

Sub rezerva prevederilor paragrafului 2 al articolului 19 al prezentului Acord, pensiile și alte remunerații similare, plătite unui rezident al unui Stat Contractant pentru munca salariată desfășurată în trecut, vor fi impozitate numai în acest Stat.

Articolul 19
FUNȚII GUVERNAMENTALE

1. a) Salariile, simbriile și alte remunerații similare, altele decât pensiile, plătite de un Stat Contractant, de o subdiviziune politică sau de o autoritate locală a acestuia, unei persoane fizice pentru serviciile prestate acestui Stat, subdiviziunii sau autorității, vor fi impozitate numai în acest Stat.

b) Totuși, aceste salarii, simbrii și alte remunerații similare vor fi impozitate numai în celălalt Stat Contractant, dacă serviciile sînt prestate în acel Stat și persoana fizică este rezidentă a acelu Stat, și

(i) are cetățenia acelu Stat; sau

(ii) nu a devenit rezidentă a acelu Stat, numai în scopul prestării serviciilor.

2. a) Orice pensii plătite de, sau din fonduri create de un Stat Contractant, de o subdiviziune politică sau de o autoritate locală a acestuia, unei persoane fizice pentru serviciile prestate acestui Stat, subdiviziunii sau autorității, vor fi impozitate numai în acest Stat.

b) Totuși, aceste pensii vor fi impozitate numai în celălalt Stat Contractant, dacă persoana fizică este rezidentă și are cetățenia acelu Stat.

3. Prevederile articolelor 15, 16 și 18 ale prezentului Acord, se vor aplica salariilor, simbriilor și altor remunerații similare, și pensiilor, pentru serviciile prestate în legătură cu o activitate de afaceri desfășurată de un Stat Contractant, de o subdiviziune politică sau de o autoritate locală a acestuia.

Articolul 20
STUDENȚI

Plățile primite de un student, un practicant, sau un instructor în scopul întreținerii, educării sau instruirii, care este sau a fost imediat înainte de sosirea sa într-un Stat Contractant rezident al celuilalt Stat Contractant și care este prezent în primul Stat menționat în scopul educării sau instruirii sale, vor fi scutite de impozit în acest Stat, cu condiția, că aceste plăți să fie primite din surse aflate în afara acestui Stat.

Articolul 21
ALTE VENITURI

1. Elementele de venit ale unui rezident al unui Stat Contractant, independent de sursa de proveniență, care nu sînt tratate în articolele precedente ale prezentului Acord, vor fi impuse numai în acest Stat.

2. Prevederile paragrafului 1 al acestui articol nu se vor aplica asupra veniturilor, altele decît veniturile, provenind din proprietăți imobiliare așa cum sînt definite în paragraful 2 al articolului 6 al prezentului Acord, dacă primatorul unor astfel de venituri, fiind un rezident al unui Stat Contractant desfășoară activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant printr-o reprezentanță permanentă situată acolo sau exercită în acel celălalt Stat servicii personale independente printr-o bază fixă situată acolo și dreptul sau proprietatea în legătură cu care venitul este plătit sînt efectiv legate de o asemenea reprezentanță permanentă sau bază fixă. În această situație se vor aplica prevederile articolului 7 sau articolului 14 al prezentului Acord după caz.

Articolul 22
CAPITALUL

1. Capitalul reprezentat de proprietăți imobiliare, astfel cum sînt definite în articolul 6 al prezentului Acord, deținut de un rezident al unui Stat Contractant și, situat în celălalt Stat Contractant, poate fi impus în acel celălalt Stat.

2. Capitalul reprezentat de proprietăți mobiliare, făcînd parte din activul unei reprezentanțe permanente pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant sau de proprietăți mobiliare, aparținînd unei baze fixe ce se află la dispoziția unui rezident al unui Stat Contractant în celălalt Stat Contractant pentru prestarea serviciilor personale independente, poate fi impus în acel celălalt Stat.

3. Capitalul, reprezentat de nave aeriene exploatate în trafic internațional de o întreprindere a unui Stat Contractant, și de proprietăți mobiliare, ce țin de exploatarea unor asemenea nave aeriene, va fi impozitat numai în acest Stat.

4. Toate celelalte elemente de capital ale unui rezident al unui Stat Contractant vor fi impozitate numai în acest Stat.

Articolul 23
ELIMINAREA DUBLEI IMPUNERI

1. În cazul unui rezident al Estoniei, dubla impunere se va elimina în felul următor:

a) Când un rezident al Estoniei obține venit sau deține capital care, în conformitate cu prezentul Acord, poate fi impus în Republica Moldova, în afară de cazul, când se prevede de legislația ei internă o impozitare mai favorabilă, Estonia va permite:

(i) o scădere din impozitul pe venit al acestui rezident o sumă egală cu impozitul pe venit plătit în Republica Moldova;

(ii) o scădere din impozitul pe capital al acestui rezident o sumă egală cu impozitul pe capital plătit în Republica Moldova;

Această scădere, în orice caz, nu poate depăși partea impozitului pe venit sau pe capital în Estonia, calculată până la scădere, care se atribuie, în dependență de caz, venitului sau capitalului care poate fi impus în Republica Moldova.

b) În sensul subparagrafului a) al acestui paragraf, când o companie rezidentă a Estoniei primește dividende de la o companie rezidentă a Republicii Moldova, în care deține cel puțin 10 la sută din acțiunile ei și având drepturi depline la vot, impozitul plătit în Republica Moldova va include nu numai impozitul plătit pe dividende, dar și impozitul pe profiturile companiei care este distribuitoare a dividendelor.

2. În cazul unui rezident al Republicii Moldova dubla impunere se va elimina în felul următor:

Când un rezident al Republicii Moldova obține venit sau deține capital, care conform prevederilor prezentului Acord, poate fi impus în Estonia, Republica Moldova va permite:

a) o scădere din impozitul pe venit al acestui rezident o sumă egală cu impozitul pe venit plătit în Estonia;

b) o scădere din impozitul pe capital al acestui rezident o sumă egală cu impozitul pe capital plătit în Estonia;

Această scădere, în orice caz, nu poate depăși partea impozitului pe venit sau pe capital în Republica Moldova, calculată până la scădere, care se atribuie, în dependență de caz, venitului sau capitalului care poate fi impus în Estonia.

Articolul 24
NEDISCRIMINAREA

1. Persoanele naționale ale unui Stat Contractant nu vor fi supuse în celălalt Stat Contractant la nici o impozitare sau obligație legată de aceasta, diferită sau mai împovărătoare decît impozitarea sau obligația la care sînt sau pot fi supuse persoanele naționale ale celuiilalt Stat, aflate în aceeași situație, în special, în privința rezidenției. Independent de prevederile articolului 1 al prezentului Acord, această prevedere se va aplica, de asemenea, persoanelor care nu sînt rezidente ale unuia sau ale ambelor State Contractante.

2. Persoanele fără cetățenie, rezidente ale unui Stat Contractant, nu vor fi supuse în nici unul din Statele Contractante oricărui impozitări sau oricărui obligațiuni legate de ea, diferite sau mai împovărătoare, decît impozitarea sau obligațiunea, la care sînt sau pot fi supuse persoanele naționale ale Statului în condiții similare.

3. Impunerea unei reprezentanțe permanente, pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant, nu va fi stabilită în condiții mai puțin favorabile în acel celălalt Stat, decît impunerea stabilită întreprinderilor aceluși celuiilalt Stat care desfășoară aceleași activități. Această prevedere nu va fi interpretată ca obligînd un Stat Contractant să acorde rezidenților celuiilalt Stat Contractant nici o deducere, înlesnire sau reducere cu titlu personal pe baza statutului civil sau obligațiilor familiare în ce privește impunerea, ce se pot acorda rezidenților săi.

4. Cu excepția cazului, cînd se aplică prevederile paragrafului 1 al articolului 9, paragrafului 7 al articolului 11 sau paragrafului 6 al articolului 12 al prezentului Acord, dobînzile, redevențele și alte plăți efectuate de o întreprindere a unui Stat Contractant unui rezident al celuiilalt Stat Contractant, se vor deduce, în scopul determinării profiturilor impozabile ale unei asemenea întreprinderi, în aceleași condiții ca și cum ar fi fost plătite unui rezident al primului Stat menționat. În mod similar, orice datorii ale unei întreprinderi a unui Stat Contractant față de un rezident al celuiilalt Stat Contractant, se vor deduce, în scopul determinării capitalului impozabil al acestei întreprinderi, ca și cînd ar fi fost contactate față de un rezident al primului Stat menționat.

5. Întreprinderile unui Stat Contractant, ale căror capital este integral sau parțial deținut sau controlat în mod direct sau indirect, de unul sau mai mulți rezidenți ai celuiilalt Stat Contractant, nu vor fi supuse în primul Stat menționat, nici unei impuneri sau nici unei obligații legate de aceasta, care să fie diferită sau mai împovărătoare

deci impunerea și obligația la care sint sau pot fi supuse alte întreprinderi similare ale primului Stat menționat.

6. Independent de prevederile articolului 2 al prezentului Acord, prevederile acestui articol se vor aplica impozitelor de orice tip și fel.

Articolul 25 PROCEDURA AMIABILĂ

1. Cînd o persoană consideră, că datorită măsurilor luate de unul sau de ambele State Contractante rezultă sau va rezulta pentru ea o impozitare, care nu este conformă cu prevederile prezentului Acord, ea poate, indiferent de căile de atac prevăzute de legislația internă a acestor State, să supună cazul său autorității competente a Statului Contractant a cărui rezidență este sau, dacă situația sa se încadrează în prevederile paragrafului 1 al articolului 24 al prezentului Acord, aceluia Stat Contractant a cărui persoană națională este. Cazul trebuie prezentat în decurs de trei ani de la prima notificare a acțiunii din care rezultă că impunerea nu este în conformitate cu prevederile Acordului.

2. Autoritatea competentă se va strădui, dacă reclamația pare întemeiată și dacă ea însăși nu este în măsură să ajungă la o soluționare corespunzătoare, să rezolve cazul pe calea unei înțelegeri amiabile cu autoritatea competentă a celuilalt Stat Contractant, în scopul evitării unei impozitări, care nu este în conformitate cu Acordul. Orice înțelegere realizată va fi aplicată, indiferent de perioada de prescripție prevăzută în legislația internă a Statelor Contractante.

3. Autoritățile competente ale Statelor Contractante se vor strădui să rezolve pe calea înțelegerii amiabile orice dificultăți sau dubii rezultate ca urmare a interpretării sau aplicării prezentului Acord. De asemenea, se pot consulta reciproc pentru evitarea dublei impunerii în cazurile neprevăzute de Acord.

4. Autoritățile competente ale Statelor Contractante pot comunica direct între ele, în scopul realizării unei înțelegeri, în sensul paragrafelor precedente.

Articolul 26 SCHIMB DE INFORMAȚII

1. Autoritățile competente ale Statelor Contractate vor face schimb de informații necesare aplicării prevederilor prezentului Acord sau ale legislației interne ale Statelor Contractante referitoare la impozitele vizate de Acord, în măsura în care impozitarea la care se referă nu este contrară Acordului. Schimbul de informații nu este limitat de articolul 1 al

prezentului Acord. Orice informație obținută de un Stat Contractant va fi tratată ca secret în același mod ca și informația obținută, conform prevederilor legislației interne a acestui Stat, și va fi dezvăluită numai persoanelor sau autorităților (inclusiv la instanțe judecătorești și organe administrative) însărcinate cu stabilirea sau încasarea, aplicarea sau urmărirea, sau soluționarea contestațiilor cu privire la impozitele care fac obiectul Acordului. Asemenea persoane sau autorități vor folosi informația numai în aceste scopuri. Acestea pot dezvălui informația în procedurile judecătorești sau deciziile judiciare.

2. Prevederile paragrafului 1 al acestui articol nu vor impune în nici un caz unui Stat Contractant obligația:

a) de a lua măsuri administrative contrare propriei legislații și practicii administrative a acestui sau a celuilalt Stat Contractant;

b) de a furniza informații, care nu pot fi obținute pe baza legislației proprii sau în cadrul practicii administrative normale a acestui sau a celuilalt Stat Contractant;

c) de a furniza informații, care ar dezvălui un secret de afaceri, industrial, comercial sau profesional, sau un procedeu de fabricație sau informație a căror divulgare ar fi contrară ordinii publice.

Articolul 27 MEMBRII MISIUNILOR DIPLOMATICE ȘI POSTURILOR CONSULARE

Prevederile prezentului Acord nu vor afecta privilegiile fiscale de care beneficiază membrii misiunilor diplomatice sau posturilor consulare în virtutea regulilor generale ale dreptului internațional sau a prevederilor unor acorduri speciale.

Articolul 28 INTRAREA ÎN VIGOARE

1. Statele Contractante se vor informa reciproc pe canale diplomatice despre încheierea procedurilor lor constituționale, necesare intrării în vigoare a prezentului Acord.

2. Prezentul Acord va intra în vigoare la data ultimei înștiințări la care se referă paragraful 1 al acestui articol și prevederile lui se vor aplica în ambele State Contractante:

a) în ce privește impozitul reținut la sursă la venitul obținut la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic, imediat următor anului în care Acordul a intrat în vigoare;

b) în ce privește celelalte impozite pe venit și pe capital, pentru orice an fiscal ce se începe la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic, imediat următor anului în care Acordul a intrat în vigoare.

Articolul 29 DENUNȚAREA

Prezentul Acord va rămâne în vigoare până atunci, când un Stat Contractant nu îl va denunța. Fiecare Stat Contractant poate denunța acțiunea Acordului pe canale diplomatice, înaintând o notă de denunțare scrisă, cu cel puțin șase luni până la finele oricărui an calendaristic. În această situație Acordul va înceta să aibă efect în ambele State Contractante:

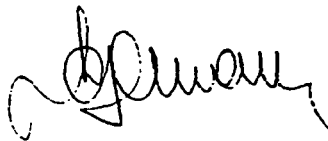
a) în ce privește impozitul reținut la sursă la venitul obținut la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic, imediat următor anului în care a fost remisă nota de denunțare;

b) în ce privește celelalte impozite pe venit și pe capital pentru orice an fiscal ce se începe la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic, imediat următor anului în care a fost remisă nota de denunțare.

Drept care, subsemnații autorizați au semnat prezentul Acord.

Întocmit în dublu exemplar la _____ la _____, _____ 199__, în limbile estonă, moldovenească și engleză, toate trei texte fiind egal autentice. În cazul divergențelor de interpretare textul în limba engleză va prevala.

Pentru Guvernul
Republicii Estonia



Pentru Guvernul
Republicii Moldova



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA TEND-
ANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVA-
SION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA
FORTUNE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République de Moldova,

Désireux de conclure un Accord pour éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune, tous les montants imposés sur le revenu global, sur toute la fortune ou sur les éléments du revenu ou de la fortune y compris les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers et immobiliers ainsi que sur les impôts la plus-value du capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

- a) En Estonie :
 - i) L'impôt sur le revenu (tulumaks);
 - ii) L'impôt local sur le revenu (kohalik tulumaks)
(ci-après dénommés "l'impôt estonien");
- b) Dans la République de Moldova :
 - i) L'impôt sur le revenu des entreprises (impozitul pe beneficiul (venitul) intreprinderilor)
 - ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (impozitul pe venitul persoanelor fizice)
 - iii) L'impôt sur la propriété immobilière (impozitul pe proprietati imobiliare)
(ci-après dénommés "l'impôt Moldave").

4. L'Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de la signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme "Estonie" signifie la République d'Estonie et quand il est utilisé dans le sens géographique, le territoire de la République d'Estonie et toute autre région adjacente des eaux territoriales de la République d'Estonie où, conformément au droit international et aux termes de la législation lettone, l'Estonie exerce ses droits souverains à l'égard du fond des mers et de son sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles.

b) Le terme "République de Moldova" signifie la République de Moldova et quand il est utilisé dans le sens géographique, le territoire de Moldova y compris les eaux territoriales et l'espace aérien sur lequel la République de Moldova exerce le droit d'exploiter les minéraux et les ressources naturelles conformément aux normes du droit international.

c) Les termes "un État contractant" et "l'autre État contractant" signifient l'Estonie ou la République de Moldova, tel qu'exigé par le contexte.

d) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes.

e) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition.

f) Les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant.

g) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant.

h) L'expression "autorité compétente" désigne :

(i) Pour l'Estonie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

(ii) Pour la République de Moldova, le Ministère des finances ou son représentant autorisé.

i) Le terme "ressortissant signifie :

(i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) Toute personne morale, partenaire ou association dont le statut est fixé par les lois en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de l'Accord par un État contractant toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résident

1. Au sens du présent Accord, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu d'immatriculation ou de tout autre critère similaire, à l'exclusion toutefois de toute personne assujettie à l'impôt dans cet État au seul titre des revenus qu'elle tire de sources et de la fortune situées dans ledit État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est déterminée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque selon les dispositions du paragraphe 1 du présent Article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes devront s'efforcer de régler la question d'un commun accord et déterminer le mode d'application de l'Accord à la personne. À défaut d'accord à cet effet, la personne sera considérée dans chaque État contractant comme n'étant pas résidente de l'autre État contractant.

Article 5. Etablissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une personne exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" englobe également : un chantier de construction ou de montage ou d'installation lorsqu'ils ont une durée supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, les activités suivantes ne seront pas considérées comme relevant d'un établissement stable si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer des activités de caractère préparatoire ou auxiliaire.

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée uniquement pour des activités commerciales ou l'exercice combiné des activités mentionnées aux alinéas (a) à (e) à condition que l'activité totale de l'établissement stable qui résulte de cet exercice combiné ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 -- agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir qu'elle exerce habituellement de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exercera pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est résidente d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens qui lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires,

le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou droit similaire d'acquérir des "biens immobiliers", l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles ; les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent Article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Si la possession d'actions ou d'autres titres d'une société en autorise le possesseur à jouir des biens immobiliers de la société, le revenu tiré de l'usage direct, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de ce droit de jouissance pourra être imposé dans l'État contractant où est situé le bien immobilier.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 du présent Article s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que la personne n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si la personne exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une personne d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il doit être attribué, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il s'agissait d'une personne distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes payées à l'établissement stable.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices d'une entreprise entre ses diverses composantes, rien dans le paragraphe 2 du présent Arti-

cle n'empêche l'État contractant intéressé de déterminer les bénéfices assujettis à l'impôt en fonction d'une telle répartition selon l'usage; toutefois la méthode de répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent Article.

5. Aucun bénéfice ne devra être imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent Article, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent Article.

8. Rien dans le présent Article n'interdit à un État contractant d'appliquer sa législation relative à l'imposition de toute personne exerçant une activité d'assureur (aussi longtemps que la législation est en vigueur à la date de la signature du présent Accord et n'a pas été modifiée sauf sur des points mineurs qui n'affectent en rien son caractère général).

Article 8. Transport aérien

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation en trafic international d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme d'exploitation internationale.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entremise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises in-

dépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéficiés. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si c'est nécessaire les autorités compétentes des États se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes qui sont payés par une société qui est résidente d'un État contractant et dont est bénéficiaire un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, les dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent Article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits à l'exception des créances, ainsi que les revenus ou distribution de parts assimilées aux revenus soumis au régime fiscal de l'État contractant dont la société versant les dividendes ou payant le revenu ou procédant aux distributions est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent Article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14 du présent Accord, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. cent de leur montant brut.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts en provenance d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est le gouvernement de l'autre État contractant, y compris de l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, la Banque centrale de cet État ou toute autre institution financière relevant totalement de ce gouvernement, ou les intérêts tirés de prêts garantis par ledit gouvernement, ne sont pas imposables dans le premier État contractant.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent Article s'entend des revenus de créances de toute nature assortie ou non de garanties hypothécaires et notamment des revenus de fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris des primes et des lots attachés à ces titres. Les amendes pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts aux termes du présent Article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent Article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareils cas, les dispositions applicables sont soit celles de l'Article 7, soit celles de l'Article 14.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée la dette qui est à l'origine du paiement des intérêts, et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois ces redevances seront aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder 10 p. cent du montant brut des redevances.

3. Le terme " redevances" employé dans le présent Article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une uvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques et télévisées, d'un brevet, d'une

marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans cet autre État, et que le droit ou le bien pour lequel sont payées ces redevances est effectivement lié audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareils cas, les dispositions applicables sont soit celles de l'Article 7, soit celles de l'Article 14.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareils cas, la partie excédentaire reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers définis à l'Article 6 du présent Accord et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un État contractant possède dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent Article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique, résidente d'un État contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose de cette base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement sur la fraction imputable à la dite base fixe. À cet effet, si une personne physique résidente d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant durant plus de 183 jours au total dans une période de douze mois entamée ou échue dans l'exercice fiscal considéré, elle sera réputée disposer de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus tirés des activités susmentionnées exercées dans ce dernier État seront imposables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend également les activités indépendantes de caractère scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes de médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des Articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des États contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. En ce cas, les rémunérations perçues à ce titre peuvent être imposées dans cet autre État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent Article, les rémunérations qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si les conditions suivantes sont remplies :

a) Le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou des périodes n'exédant pas au total cent quatre-vingt-trois jours au cours de l'année civile considérée,

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre État et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des Articles 14 et 15 du présent Accord, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités exercées à titre personnel dans l'autre État contractant en qualité de professionnel du spectacle, acteur de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions des Articles 7, 14 et 15, lorsque les revenus d'activités qu'un artiste ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont applicables aux revenus d'activités exercées dans un État contractant par un artiste ou un sportif si sa venue dans cet État est financée en totalité ou en partie par des fonds publics de l'autre État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. Dans ce cas, le revenu n'est imposable que dans l'État contractant où l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

Les pensions et autres rémunérations analogues payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les rémunérations, les traitements et les autres rémunérations analogues autres que les pensions, payées par l'un des États contractants ou l'une de ses subdivisions administratives à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision pour l'exercice d'activités de nature gouvernementale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique en est résidente :

(i) Lorsqu'elle en a la nationalité; ou

(ii) Lorsqu'elle n'y a pas établi sa résidence à seule fin de rendre les services considérés.

2. a) Les pensions payées à une personne physique par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou l'un de ses organismes ou entités relevant totalement de cet État, cette subdivision ou cette collectivité, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, à cet organisme ou à cette entité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des Articles 15, 16 et 18 du présent Accord s'appliquent le cas échéant, aux salaires, traitements et autres rémunérations analogues ainsi qu'aux pensions

versés au titre de services rendus dans le cadre d'activités professionnelles, exercées par un État contractant ou par une de ses subdivisions administratives ou collectivités locales.

Article 20. Etudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est ou qui était immédiatement avant son arrivée dans l'un des États contractants, un résident de l'autre État contractant et qui se trouve dans l'État mentionné en premier à seule fin de poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant d'où qu'ils proviennent qui ne sont pas visés par les articles précédents du présent Accord sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'Article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité commerciale ou industrielle par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans cet autre État, et que le droit ou le bien générateur de revenus se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareils cas, les dispositions applicables sont celles de l'Article 7 ou celles de l'Article 14, suivant le cas.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'Article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans l'autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant possède dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ainsi que des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces aéronefs n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas d'un résident de l'Estonie, la double imposition peut être évitée comme suit :

(a) Lorsqu'un résident de l'Estonie reçoit des éléments de revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en République de Moldova, l'Estonie accordera, sans préjudice d'une mesure plus favorable prévue par son droit interne :

i) En déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté à ce titre en République de Moldova;

ii) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté en République de Moldova.

Toutefois, ces déductions ne peuvent en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculés avant déduction, qui correspond aux revenus ou à la fortune imposables en République de Moldova.

(b) Aux fins d'application de l'alinéa (a) du présent paragraphe, si une société résidente d'Estonie perçoit un dividende d'une société résidente de la République de Moldova dont elle détient au moins 10% d'actions avec droit de vote, il sera compté dans l'impôt acquitté en République de Moldova, non seulement l'impôt sur le dividende, mais également l'impôt sur les bénéfices générateurs des dividendes de la société distributrice.

2. Dans le cas d'un résident de la République de Moldova, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

Lorsqu'un résident de la République de Moldova reçoit des éléments de revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Estonie, la République de Moldova accordera, sans préjudice d'une mesure plus favorable prévue par son droit interne :

a) En déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté à ce titre en Estonie;

b) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté en Estonie.

Toutefois, ces déductions ne peuvent en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, qui correspond aux revenus ou à la fortune imposables en Estonie.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne seront soumis dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Nonobstant les dispositions de l'Article premier, la présente disposition s'applique également aux personnes qui ne sont pas résidentes de l'un des États contractants ou des deux.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus

lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation.

3. Les établissements stables qu'une entreprise d'un État contractant exploite dans l'autre État contractant ne seront pas imposés dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. Les dispositions du présent Article ne doivent pas être interprétées comme faisant obligation à un État contractant de consentir aux résidents de l'autre État des abattements, des dégrèvements ou des réductions d'impôt en tenant compte de leur responsabilité de famille et de leur statut civil comme il le ferait pour ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'Article 9, du paragraphe 7 de l'Article 11 ou du paragraphe 6 de l'Article 12 du présent Accord ne soient applicables, les intérêts, redevances, ou autres frais payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéficiaires imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune obligation ou imposition y relative, qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

6. Les dispositions du présent Article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'Article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants impliquent ou impliqueront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'Article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure qui implique une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition qui ne soit pas conforme aux dispositions de l'Accord. Nonobstant les délais fixés par la législation nationale des États contractants, l'accord qui a été conclu doit être mis en œuvre sans délai.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes qui peuvent surgir au sujet de l'in-

terprétation ou de l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord conformément aux précédents paragraphes du présent Article.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'Article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes et autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par l'Accord par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Les personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours des audiences publiques des tribunaux ou dans les jugements.

2. En aucun cas les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative, ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et agents consulaires

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient certaines personnes, en vertu, soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les États contractants doivent se notifier par voie diplomatique que les formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

2. Le présent Accord entrera en vigueur à compter de la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions prendront effet :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du premier janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur du présent Accord;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du premier janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 29. Dénonciation

Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre des États contractants. Chacun des États pourra le dénoncer en adressant par voie diplomatique une notification écrite au moins six mois avant la fin d'une année civile. L'Accord cessera alors de prendre en effet dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de la notification;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de la notification.

En foi de quoi, les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Tallinn le 23 février 1998 en estonien, en moldave et en anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

M. OPMANN

Pour le Gouvernement de la République de Moldova :

I. LESANU

No. 35724

**Estonia
and
United Nations Educational, Scientific and Cultural
Organization**

**Memorandum of cooperation between the Republic of Estonia and the United Nations
Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO). Tallinn, 9 June
1998**

Entry into force: *9 June 1998*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science
et la culture**

**Mémoire de coopération entre la République d'Estonie et l'Organisation des
Nations pour l'éducation la science et la culture (UNESCO). Tallinn, 9 juin 1998**

Entrée en vigueur : *9 juin 1998*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF CO-OPERATION BETWEEN THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION (UNESCO)

The Republic of Estonia and the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO),

Bearing in mind their common commitment to the ideals of peace and convinced of the importance of collaboration among nations through education, science, culture, communication and informatics in order to further universal respect for justice, the rule of law and human rights and fundamental freedoms;

Greatly appreciating the results achieved by Estonia in integrating European structures, and fully sharing the conviction that increased attention should be given to strengthening co-operation with intergovernmental organizations in Europe, such as OSCE, the European Union, the Council of Europe and OECD;

Recognizing the assistance provided by UNESCO in reinforcing co-operation between the National Commissions for UNESCO in the Baltic Sea countries and in partnership with sub-regional organizations, such as the Council of the Baltic Sea States (CBSS) and the Baltic Assembly, in view of the areas of complementarity that may be identified with a view to establishing joint frameworks for co-operation, and thereby increasing the impact of UNESCO action in the country;

Considering the growing role of civil society and the need to reinforce co-operation, in particular, with non-governmental organizations;

Noting the important co-ordinating role of the National Commission for UNESCO in formulating and stimulating inputs from the intellectual community of Estonia into the work of UNESCO and recognizing its potential for implementing UNESCO activities and programmes;

Have agreed as follows:

1. UNESCO will provide support for Estonia's activities aiming at the implementation of the ideals of the culture of peace, including the continuation of the series of international experts' meetings on "The Art of Peace" and the establishment of the Baltic House of Peace.

2. With the support of UNESCO, Estonia will further the development of education, science, culture, communication and informatics and intensify its multilateral and bilateral contacts in these fields.

3. Estonia will continue to support fully the objectives, strategies and priorities set forth in UNESCO's Medium Term Strategy (1996-2001) and their implementation under the Programme and Budget for 1998-1999 and will make every effort to contribute actively to the major initiatives of the Organization.

EDUCATION

1. The publication in the Estonian language of the report prepared by the International Commission on Education for the Twenty-first Century, *Learning: the Treasure Within*, will help launch the national debate on its conclusions and recommendations with a view to expanding access to all forms and levels of education and to better adapting learning opportunities to the needs of society.

2. In order to promote an in-depth reform of its higher education system founded on the principles of equity, justice, solidarity and liberty, Estonia will seek to contribute further to the preparation of the World Conference on Higher Education to be held at UNESCO Headquarters in October 1998, by delegating experts and specialists.

3. Estonia will enhance its collaboration with the UNESCO European Centre for Higher Education (CEPES), the International Bureau of Education (IBE) and the International Institute for Educational Planning (IIEP) and the UNESCO Institute for Education (UIE), in particular in the fields of lifelong education, training of teacher trainers, higher education policy and management of higher education institutions.

4. The relevant Estonian institutions will co-operate with UNESCO in developing the UNITWIN/UNESCO Chairs Programme. As a first step, a UNESCO Chair in Civics and Multicultural Education Studies will be established at the Jaan Tõnisson Institute in Tallinn.

5. Estonia will collaborate with UNESCO in promoting the use of modern information and communication technologies. UNESCO will assist the Ministry of Education in carrying out the nationwide Tiger Leap Programme, which aims at creating an open interactive learning environment and adapting the education system of Estonia to the needs of the information society. At the same time, Estonia will be encouraged to share its experience and expertise with other Member States through networks, such as those established in the context of "Learning Without Frontiers".

6. UNESCO will facilitate access by Estonian institutions and specialists to the most recent information on educational development and will support their participation in UNESCO's programmes and projects in such areas as pre-school, secondary and adult education, technical and vocational education (the international project on technical and vocational education (UNEVOC), environmental education and text-book research and production.

7. Estonia will strengthen its co-operation within the framework of the Associated Schools Project (ASP), in particular within the Baltic Sea Project aiming to increase students' awareness of environmental problems and within the project "Young People's Participation in World Heritage Preservation and Promotion".

8. UNESCO will assist Estonia in its efforts to foster preventive education against drug abuse and AIDS in the context of comprehensive health education and public awareness raising through the media.

SCIENCE

1. With the support of UNESCO, Estonia will strengthen its contribution to the work of the intergovernmental scientific programmes through its participation in the governing bodies and the activities of the national committees.

(a) With respect to the Man and Biosphere (MAB) Programme and related activities in the ecological sciences, special attention will be given to the issue of ecological knowledge for local community development and biodiversity conservation. UNESCO will provide technical advice to help the Estonian authorities prepare new biosphere reserves nominations for inclusion in the World Network, and provide assistance to the West Estonian Archipelago Biosphere Reserve.

(b) The Government will enhance its collaboration with the Intergovernmental Oceanographic Commission (IOC), the International Hydrological Programme (IHP), the International Geological Correlation Programme (IGCP) and the Management of Social Transformations (MOST) Programme.

2. In the framework of the project on Environment and Development in Coastal Regions and in Small Islands, UNESCO will support pilot projects to strengthen cross-sectoral action for sustainable living. Co-operation will be sought with the relevant institutions and bodies in the region in the framework of the Baltic Floating University with a view to developing a transdisciplinary project on management of coastal zones in the Baltic Sea region.

3. Estonia will support UNESCO in its efforts to elaborate principles concerning global ethics and the moral responsibility of scientists, in particular, in respect of environmental ethics, infoethics and human genome ethics. Conscious of the increasing importance of ethical reflection in the light of the cultural and social effects of the rapid development of scientific knowledge and technology, Estonia will participate in the work of the World Commission on the Ethics of Scientific Knowledge and Technology and will delegate specialists to its first session which is to be held in Norway in November 1998.

4. Estonia will contribute to the preparation of the World Science Conference to be held in Budapest in 1999.

CULTURE

1. Estonia, in its efforts to enhance policy-making and action in the field of culture, will take into account the Draft Action Plan on Cultural Policies for Development as outlined at the International Conference on Cultural Policies for Development (Stockholm, 30 March - 2 April 1998) with a view to integrating cultural policies in human development strategies, providing a new outlook on cultural policies and renewing cultural policy formulation.

2. UNESCO will assist Estonia in safeguarding and revitalizing its tangible and intangible heritage, particularly its historical and architectural monuments. Estonia will make every effort to strengthen the effective implementation of the Convention concerning the Protection of the World Natural and Cultural Heritage by systematic and continuous monitoring of the sites included in the World Heritage List. UNESCO will provide support,

within the framework of the World Heritage Fund and by mobilizing extrabudgetary funds, for the conservation of the historic centre of Tallinn, which was placed on the World Heritage List in 1997. With technical support from UNESCO, Estonia will prepare further nominations for inclusion in the World Heritage List.

3. Increased efforts will be made to integrate the preservation of the cultural heritage into the economic and social life of the country. UNESCO will provide assistance to the Latin Quarter Project aiming at reintegrating the historic centre of Tallinn into the daily life of the city.

4. On the basis of existing environmental, cultural, social and infrastructural conditions, projects seeking to establish a combined tourism development and conservation strategy in Estonia will be developed.

5. UNESCO will support the establishment of a databank comprising information on cultural sites, customs and creative traditions in the Baltic region and in Eastern and Northern Europe, as well as their audio-visual recordings, to be known as the Heritage Bank, which will be made available on the Internet.

6. Estonia will participate in the UNESCO-supported activities of the Baltic Centre for Writers and Translators in Visby within the framework of a network of cultural centres in the Baltic Sea area with a view to promoting mutual understanding through literary work between peoples in the region.

7. UNESCO will support the inclusion of Estonian works of major importance in its Collection of Representative Works, thus making them better known internationally.

8. The Parties will collaborate in the field of cultural management, particularly in respect of fund-raising and national legislation. To this end, a UNESCO Chair in Cultural Management will be established at Tartu University.

9. Under the Participation Programme, UNESCO will support the organization of an international conference "Culture and Health: Quality of Life in a Changing World" (scheduled for 1999), aiming at promoting a healthy lifestyle and improving the quality of life by strengthening cultural values and social support in society.

COMMUNICATION, INFORMATION, INFORMATICS

1. The Parties will co-operate in promoting the free flow of information and the development of independent and pluralistic media. In order to provide opportunities for training and professional exchanges, UNESCO will continue to support the participation of Estonian TV programme-makers in Eastern European INPUT Workshops.

2. On the basis of the experience gained in implementing the information network BALTSTONE, the Parties will co-operate in developing electronic networks for increased co-operation in science, education and culture, establishing virtual learning communities and promoting virtual laboratory applications.

3. Through access to UNESCO's General Information Programme (PGI), the Parties will co-operate with a view to facilitating access to information sources, promoting the development of library networks and archive services and ensuring the implementation of the

Memory of the World Programme. UNESCO will provide assistance in the preservation of the Estonian Book Heritage.

4. UNESCO will support Estonia's involvement in activities related to youth and the media, in particular in the framework of the International Clearing House on Children and Violence on the Screen at the NORDICOM Documentation Centre at Göteborg University in Sweden.

The Secretariat of UNESCO will co-operate closely with the Estonian National Commission for UNESCO in the implementation of the above-mentioned activities and projects.

Done in Tallinn on 9 June 1998, in two copies, in the English language.

For the Republic of Estonia:

LENNART MERI
President

For the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization:

FEDERICO MAYOR
Director-General

[TRANSLATION - TRADUCTION]

MÉMORANDUM DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

La République d'Estonie et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO),

Ayant à l'esprit leur engagement commun aux idéaux de paix et convaincus de l'importance de la collaboration entre les nations par l'éducation, la science, la culture, la communication et l'informatique en vue de renforcer le respect universel pour la justice, la règle du droit, les droits de l'homme et les libertés fondamentales;

Appréciant fortement les résultats auxquels est arrivée l'Estonie dans ses efforts pour intégrer les structures européennes et partageant pleinement la conviction qu'une attention soutenue doit être accordée au renforcement de la coopération avec les organisations intergouvernementales en Europe comme l'OSCE, l'Union européenne, le Conseil de l'Europe et l'OCDE;

Tenant compte de l'assistance fournie par l'UNESCO pour renforcer la coopération entre les Commissions nationales pour l'UNESCO dans les pays de la Baltique et en coopération avec les organisations sous régionales telles que le Conseil des États de la Baltique (CBSS) et de l'Assemblée de la Baltique, et compte tenu des zones de complémentarité qui peuvent être identifiées en vue d'établir des cadres communs de coopération et accroître en conséquence l'action de l'UNESCO dans le pays;

Considérant le rôle croissant de la société civile et la nécessité de renforcer la coopération notamment avec les organisations non-gouvernementales;

Notant le rôle important de coordination de la Commission Nationale de l'UNESCO pour encourager les apports de la communauté intellectuelle d'Estonie au travail de l'UNESCO et reconnaissant sa capacité à mettre en uvre les activités et les programmes de l'UNESCO;

Sont convenus de ce qui suit :

1. L'UNESCO fournira son appui aux activités de l'Estonie visant à mettre en uvre les idéaux de la culture de paix, y compris la poursuite de la série de réunions internationales d'experts sur "l'Art de la Paix" et l'établissement de la Maison de la Paix de la Baltique.

2. Avec l'appui de l'UNESCO, l'Estonie poursuivra le développement de l'éducation, de la science et de la culture, de la communication et de l'informatique et renforcera les contacts multilatéraux et bilatéraux dans ce domaine.

3. L'Estonie continuera d'appuyer pleinement les objectifs, les stratégies et les priorités fixés par l'UNESCO dans sa Stratégie à Moyen Terme (1996-2001) et leur mise en uvre dans Programme et Budget pour 1998-1999 et déploiera tous ses efforts pour contribuer activement aux grandes initiatives de l'Organisation.

EDUCATION

1. La publication dans la langue estonienne du rapport de la Commission internationale pour l'éducation au vingt et unième siècle, "L'éducation : un trésor est caché dedans", aidera à lancer le débat national sur ses conclusions et recommandations avec l'objectif d'élargir l'accès à toutes les formes et niveaux d'éducation et de mieux adapter les opportunités d'éducation aux besoins de la société.

2. Afin de promouvoir une réforme en profondeur de son système supérieur d'enseignement en le fondant sur les principes de l'équité, de la justice, de la solidarité et de la liberté, l'Estonie cherchera à contribuer plus avant à la préparation de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur qui se tiendra au siège de l'UNESCO en octobre 1998 en y déléguant des experts et des spécialistes.

3. L'Estonie renforcera sa collaboration avec le Centre européen de l'UNESCO pour l'enseignement supérieur (CEPES), le Bureau international de l'éducation (IBE) et l'Institut international de planification de l'éducation (IIEP) et l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation (UIE), en particulier dans les domaines de l'éducation permanente, la formation des professeurs d'éducation, la politique de l'enseignement supérieur et la gestion des institutions de l'enseignement supérieur.

4. Les institutions estoniennes compétentes coopéreront avec l'UNESCO pour développer un Programme de Cours UNITWIN/UNESCO. La première étape consistera à instituer une Chaire de l'UNESCO sur les études d'éducation civique et multiculturelles à l'Institut Jaan Tõnisson à Tallinn.

5. L'Estonie collaborera avec l'UNESCO pour promouvoir l'utilisation des technologies modernes de l'information et de la communication. L'UNESCO aidera le Ministère de l'éducation nationale à mettre en œuvre au niveau national le Programme "Bond du Tigre" dont l'objectif est de créer un programme d'enseignement interactif ouvert et d'adapter le système d'éducation de l'Estonie aux besoins d'information de la société. Simultanément, l'Estonie encouragera le partage de l'expérience et de l'expertise avec les autres États membres par l'intermédiaire de réseaux tels ceux qui ont été établis dans le contexte de "Apprendre sans Frontières".

6. L'UNESCO facilitera l'accès des institutions estoniennes et des spécialistes aux informations les plus récentes sur le développement de l'éducation et appuiera leur participation dans les projets et programmes de l'UNESCO dans des domaines de l'éducation préscolaire, secondaire et des adultes, l'enseignement technique et professionnel (Projet international pour l'enseignement technique et professionnel UNEVOC), l'enseignement de l'environnement et des manuels de recherche et de production.

7. L'Estonie renforcera sa coopération dans le cadre du Projet des écoles associées, en particulier le Projet de la mer Baltique qui vise à attirer l'attention des étudiants sur les problèmes d'environnement et le projet spécifique "Participation des jeunes à la promotion du patrimoine mondial".

8. L'UNESCO aidera l'Estonie dans ses efforts pour développer l'éducation préventive contre l'abus des stupéfiants et contre le SIDA dans le contexte d'un programme d'éducation des problèmes de la santé et d'information du public par l'utilisation des médias.

SCIENCE

1. Avec l'appui de l'UNESCO, l'Estonie renforcera sa contribution aux programmes scientifiques intergouvernementaux en participant aux conseils d'administration et aux activités des commissions nationales.

(a) En ce qui concerne le programme sur l'Homme et la Biosphère (MAB), et les activités relatives aux sciences écologiques, une attention spéciale sera accordée aux questions relatives à la connaissance écologique pour le développement des communautés locales et la conservation de la biodiversité. L'UNESCO apportera son appui technique aux responsables estoniens pour les aider à préparer de nouvelles réserves de biosphère qui seront incluses dans le Réseau mondial et fournira son aide à l'Archipel de réserve de biosphère de l'ouest de l'Estonie.

(b) Le gouvernement renforcera sa collaboration avec la Commission océanographique intergouvernementale (IOC), le Programme international hydrologique (IHP), le Programme international de corrélation géologique (IGCP) et le Programme de gestion des transformations sociales (MOST).

2. Dans le cadre du Projet relatif à l'environnement et au développement dans les régions côtières et les petites îles, l'UNESCO appuiera des projets pilotes pour renforcer l'action intersectorielle pour le développement durable. La coopération sera recherchée avec les institutions et les organes compétents de la région dans le cadre de l'Université flottante de la Baltique avec l'objectif de développer un projet transdisciplinaire de gestion des zones côtières dans la région de la mer Baltique.

3. L'Estonie appuiera les efforts de l'UNESCO pour élaborer des principes concernant l'éthique générale et la responsabilité morale des scientifiques, en particulier, en ce qui concerne l'éthique de l'environnement, l'infoéthique et l'éthique du génome humain. Consciente de l'importance croissante de la réflexion sur l'éthique dans le contexte des effets sociaux et culturels du développement rapide de la connaissance scientifique et technologique, l'Estonie participera aux travaux de la Commission mondiale sur l'éthique de la connaissance scientifique et technologique et délèguera des spécialistes à la première session qui se tiendra en Norvège en novembre 1998.

4. L'Estonie contribuera à la préparation de la Conférence mondiale sur la science qui se tiendra à Budapest en 1999.

CULTURE

1. Dans le cadre de ses efforts pour renforcer sa politique et son action dans le domaine de la culture, l'Estonie tiendra compte du Projet de Plan d'action sur les politiques culturelles et de développement qui a présenté à la Conférence internationale pour le développement des politiques culturelles (Stockholm, 30 mars - 2 avril 1998) dans le but d'intégrer les politiques culturelles dans les stratégies de développement humain et présenter une nouvelle perspective des politiques culturelles et de leur élaboration.

2. L'UNESCO aidera l'Estonie à sauvegarder et à renforcer son patrimoine tangible et intangible, notamment ses monuments historiques et architecturaux. L'Estonie fera tous ses efforts pour appuyer la mise en œuvre effective de la Convention pour la protection du pat-

rimoine mondial, culturel et naturel en continuant à surveiller de manière continue et systématique les sites figurant sur la Liste du patrimoine mondial. L'UNESCO fournira son appui dans le cadre du Fonds du patrimoine mondial, à la mobilisation de fonds extra budgétaires pour la conservation du centre historique de Tallinn qui a été placé sur la Liste du patrimoine mondial en 1997. Avec l'appui technique de l'UNESCO, l'Estonie proposera d'autres sites à inclure sur la Liste du patrimoine mondial.

3. Des efforts supplémentaires seront déployés pour intégrer la préservation du patrimoine culturel dans la vie économique et sociale du pays. L'UNESCO fournira son assistance au Projet du Quartier Latin visant à intégrer le centre historique de Tallinn dans la vie quotidienne de la ville.

4. Des projets visant à établir un développement touristique combiné à une stratégie de développement seront mis en place sur la base des conditions environnementales, culturelles, sociales et infrastructurelles existantes.

5. L'UNESCO appuiera l'établissement d'une banque de données contenant des informations sur les sites culturels, les coutumes et les traditions créatives de la région de la Baltique, de l'Europe de l'Est et du Nord ainsi que les enregistrements audiovisuels, qui seront désignés par la dénomination Banque du patrimoine et qui seront accessibles par Internet.

6. L'Estonie participera aux activités du Centre de la Baltique pour les écrivains et traducteurs de Visby qui sont encouragés par l'UNESCO dans le cadre du réseau des centres culturels de la mer Baltique avec l'objectif de promouvoir la compréhension mutuelle grâce aux activités littéraires des peuples de la région.

7. L'UNESCO appuiera l'inclusion des livres estoniennes d'importance majeure dans sa Collection des livres représentatives afin de les mieux faire connaître internationalement.

8. Les Parties collaboreront dans le domaine de la gestion culturelle notamment dans le domaine de la collecte de fonds et de la législation nationale. A cette fin, une Chaire de l'UNESCO en gestion culturelle sera instituée à l'Université de Tartu.

9. Dans le cadre du Programme de participation, l'UNESCO appuiera l'organisation d'une conférence internationale sur "Culture et Santé : Qualité de la vie dans un monde en transformation" (prévue pour 1999) visant à promouvoir une vie saine et améliorer la qualité de la vie en renforçant les valeurs culturelles et l'appui social.

COMMUNICATION, INFORMATION, INFORMATIQUE

1. Les Parties coopéreront pour promouvoir un flux libre d'information et développer des média indépendants et d'opinions différentes. Afin de créer des opportunités pour la formation et les échanges professionnels, l'UNESCO continuera d'appuyer la participation des programmeurs de la télévision estonienne aux réunions de travail INPUT de l'Est de l'Europe.

2. Sur la base des informations collectées dans la mise en œuvre du réseau d'information BALTBONE, les Parties coopéreront pour développer des réseaux électroniques et accroître la coopération dans les domaines de la science, de l'éducation, et de la culture, en

établissant des communautés virtuelles d'éducation et en encourageant des applications de laboratoire virtuel.

3. Par l'intermédiaire du Programme général d'information de l'UNESCO (PGI), les Parties coopéreront en vue de faciliter l'accès aux sources d'information, en encourageant le développement des réseaux de bibliothèques et des services d'archives et en assurant la mise en

uvre du Programme de la mémoire mondiale. L'UNESCO apportera son aide à la préservation du Patrimoine du livre estonien.

4. L'UNESCO appuiera la participation de l'Estonie aux activités relatives à la jeunesse et aux média, en particulier dans le contexte du Centre international d'échange d'information sur l'enfant et la violence à l'écran au Centre de documentation NORDICOM de l'Université de Göteborg en Suède.

Le Secrétariat de l'UNESCO coopérera étroitement avec la Commission nationale estonienne pour l'UNESCO à l'application des activités et des projets mentionnés ci-dessus.

Fait à Tallinn le 9 juillet 1998 en deux exemplaires originaux en anglais.

Pour la République d'Estonie :

LENNART MERI
Président

Pour l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture :

FEDERICO MAYOR
Directeur général

No. 35725

**Estonia
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Italian Republic on readmission of persons. Tallinn, 22 May 1997

Entry into force: 3 March 1999 by notification, in accordance with article 14

Authentic texts: English, Estonian and Italian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Estonia, 13 May 1999

**Estonie
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la réadmission des personnes. Tallin, 22 mai 1997

Entrée en vigueur : 3 mars 1999 par notification, conformément à l'article 14

Textes authentiques : anglais, estonien et italien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Estonie, 13 mai 1999

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC ON RE-ADMISSION OF PERSONS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Italian Republic, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desirous of facilitating the readmission of persons illegally entering or staying without authorization in the territory of the other Contracting Party,

In a spirit of cooperation and on the basis of reciprocity,

Recalling the Convention of 4 November 1950 for the protection of Human Rights and Fundamental Freedoms,

Recalling the principles that are enacted in the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951, as amended by the Protocol of 31 January 1967,

Endeavouring to prevent illegal immigration,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement the following definitions shall apply:

1. An "alien" means a person who is neither an Italian nor an Estonian national,
2. A "requested Contracting Party" is a Contracting Party having to readmit a person illegally entered or staying without authorization in the territory of the other Contracting Party or to allow him/her to pass through its territory at the request of the other Contracting Party.
3. A "requesting Contracting Party" is a Contracting Party requesting the other Contracting Party to readmit the person illegally entered or staying without authorization in its territory, or to allow him/her to pass through its territory at the request of the other Contracting Party.

Article 2. Readmission of nationals

1. Each Contracting Party shall, without formality, readmit a person who does not, or who no longer, fulfill the requirements in force for entry or residence on the territory of the other Contracting Party provided that it is proved, or can be validly assumed, that he/she is a national of the first mentioned Contracting Party. The same shall apply to a person who, without having acquired the nationality of any state, has lost the nationality of a Contracting Party since entering the territory of the other Contracting Party.

2. Upon application by a Contracting Party, the other Contracting Party shall, without delay, issue to the person to be readmitted a travel document required for his/her return.

3. If subsequent investigations prove that the readmitted person was an alien when he departed from the territory of the requesting Contracting Party and provided that Article 3 or 4 does not apply, the requesting Contracting Party shall readmit such a person again.

Article 3. Readmission of an alien who has been refused entry

1. Each Contracting Party shall, without any additional formality, readmit an alien who, upon arrival has been refused entry into the territory of the other Contracting Party when it is proved, or can be validly assumed, that the alien has arrived directly from the territory of the requested Contracting Party. The return of the alien shall be put into effect without delay by the earliest available transportation facility.

2. Each Contracting Party shall also, upon request, readmit an alien who has entered illicitly the territory of the other Contracting Party when it is proved, or can be validly assumed, that the alien has arrived directly from the territory of the requested Contracting Party.

Article 4. Readmission of an alien by the Contracting Party responsible for the entry

1. Each Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party and without further formalities, readmit to its territory an alien who does not, or who no longer meets, the entry or residence conditions then in force in the territory of the requesting Contracting Party, when the alien in question has previously been issued a valid visa or residence permit by the requested Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall readmit, at the request of the other Contracting Party, a stateless alien who stays in the territory of the other Contracting Party with a travel document, which authorizes a stateless alien to return to the Contracting Party having issued the said travel document.

3. The same shall apply:

a) To a stateless alien who illegally stays in the territory of the requesting Contracting Party and whose last legal residence was in the territory of the requested Contracting Party, and

b) To an alien who illegally stays in the territory of the requesting Contracting Party with a travel document issued by a requested Contracting Party for a single no-return journey to a third State.

Article 5. Other cases

Situations not foreseen by the present Agreement shall be settled either by the competent authorities of the Contracting Parties on a case by case basis, or by a bilateral agreement between the Contracting Parties, taking into account the principles of international law, applicable international instruments and the national legislations.

Article 6. Time limits

1. A requested Contracting Party shall respond to a readmission request without delay, and in any case within a maximum of fifteen days.

2. The requested Contracting Party shall take charge of a person whose readmission has been agreed to without delay and in any case within a maximum of thirty days. Upon application by the requesting Contracting Party this time limit may be extended, should any legal or practical problem occur.

Article 7. Time limits for the expiry of the readmission obligation

A request for readmission shall be submitted to the requested Contracting Party within a period of one year after the requesting Contracting Party has established an unauthorized entry or presence by an alien on its territory.

Article 8. Transit

1. The requested Contracting Party shall allow aliens to pass through its territory in transit, if the other Contracting Party so requests. The requested Contracting Party may require that the representative of the competent authority of the requesting Contracting Party is present as an escort during the transit through its territory.

2. The requested Contracting Party shall issue free of charge a transit visa to the escorted person and to the escorts in accordance with its national legislation.

3. Notwithstanding any authorization issued, the requesting Contracting Party shall readmit an alien if his/her entry into a third state is not admitted or if the onward journey is otherwise impossible.

Article 9. Data protection

Insofar as personal data have to be communicated in order to implement this Agreement, such information may concern only the following:

- a) Particulars of the person to be transferred and, when necessary, of his family members, such as surname, given name, any previous name, nickname or pseudonym, alias, date and place of birth, sex, current and any previous nationality,
- b) Passport, travel document, laissez-passer or any other identity document,
- c) Other details needed to identify the person to be transferred,
- d) Itineraries, and
- e) Entry permits issued by one of the Contracting Parties or a third State and their descriptions.

Article 10. Costs

1. The costs of transporting a person, referred to in Articles 2, 3 and 4, shall be borne by the requesting Contracting Party as far as to the border of the requested Contracting Party, unless the costs shall be borne by a transporting company.
2. The costs of transit, in accordance with Article 8 as far as to the border of the state of destination and, when necessary, of return transport, shall be borne by the requesting Contracting Party.

Article 11. Implementation

1. The competent authorities for the implementation of this Agreement are the Ministries of Interior of both Contracting Parties. The same authorities shall exchange their addresses and other information facilitating communication. The Contracting Parties shall also inform each other of changes with respect to these authorities.
2. The competent authorities shall agree on all practical arrangements required for the implementation of this Agreement, regarding, for example:
 - a) Evidence or grounds on the basis of which it is possible to show or validly assume that the alien has arrived directly from the territory of the requested Contracting Party to the territory of the requesting Contracting Party,
 - b) The particulars, supporting documents and evidence required for the transfer and the measures to carry out the transit,
 - c) The determination of the border-crossing points and the arrival times in order to carry out the readmission, and
 - d) The conditions for the transport in transit of third-country nationals under escort of the competent authority.

Article 12. Relation to other international agreements

Nothing in this Agreement shall affect in any way the rights and obligations of either Contracting Party arising from other international agreements.

Article 13. Disputes

Any disputes that may arise in connection with the implementation or interpretation of this Agreement shall be settled through diplomatic channels.

Article 14. Final clauses

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that the necessary constitutional procedures for its entry into force have been completed.
2. Each Contracting Party may temporarily suspend, in whole or in part, the implementation of this Agreement, with the exception of Article 2, for reasons of state security, pub-

lic order, or public health through written notification to the other Contracting Party. This suspension may enter into force immediately.

3. This Agreement shall remain in force indefinitely and may be denounced by each Contracting Party by notification in writing, the denunciation taking effect thirty days after the date of the notification.

In witness whereof, the undersigned Representatives, duly authorised by their governments, have signed the present Agreement. Done at on 1997 in two originals, in Estonian, Italian and English, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

On behalf of the Government of the Republic of Estonia:

T.H. ILVES

On behalf of the Government of the Italian Republic:

P. TOIA

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

**Eesti Vabariigi valitsuse ja
Itaalia Vabariigi valitsuse vaheline
isikute tagasivõtmise
KOKKULEPE**

Eesti Vabariigi valitsus ja Itaalia Vabariigi valitsus, edaspidi nimetatud lepingupooled, soovides lihtsustada teise lepingupoole territooriumile ebaseaduslikult sisenenud või seal ilma loata viibivate isikute tagasivõtmist;

koostöö vaimus ja vastastikkuse põhimõtetel;

meenutades 4. novembri 1950. aasta inimõiguste ja põhivabaduste kaitse konventsiooni;

meenutades põhimõtteid, mis on sätestatud 28. juuli 1951. aasta pagulasseisundi konventsioonis ja selle parandustes, mis on tehtud 31. jaanuari 1967. aasta pagulasseisundi protokolliga;

soovides ennetada ebaseaduslikku immigratsiooni,

on leppinud kokku alljärgnevas:

**Artikkel I
Mõisted**

Käesolevas kokkuleppes tähendavad allpool loetletud mõisted järgmist:

1. "Välismaalane" on isik, kes ei ole ei Eesti ega Itaalia kodanik.
2. "Taotluse saanud lepingupool" on lepingupool, kes peab tagasi võtma isiku, kes on ebaseaduslikult sisenenud teise lepingupoole territooriumile või viibib seal ilma loata, või lubama sellel isikul teise lepingupoole palvel läbida oma territoorium.
3. "Taotluse esitanud lepingupool" on lepingupool, kes palub teisel lepingupoolel võtta tagasi isik, kes on ebaseaduslikult sisenenud tema territooriumile või viibib seal ilma loata, või lubada sellel isikul teise lepingupoole palvel läbida oma territoorium.

Artikkel 2
Kodanike tagasivõtmine

1. Lepingupool võtab ilma formaalsusteta tagasi isiku, kes ei täida teise lepingupoolle territooriumile sisenemise või seal viibimise suhtes kehtivaid nõudeid, tingimusel, et on tõestatud või põhjendatult eeldatakse, et isik on esimesena nimetatud lepingupoolle kodanik. Sama säte kehtib isiku suhtes, kes on kaotanud ühe lepingupoolle kodakondsuse enne teise lepingupoolle territooriumile sisenemist, ega ole saanud ühegi riigi kodakondsust.
2. Ühe lepingupoolle taotlusel peab teine lepingupool tagasivõetavale isikule ilma viivitusega väljastama reisidokumendi, mis on vajalik tema tagasipöördumiseks.
3. Kui edasise kontrollimise tulemusena tõendatakse, et tagasivõetav isik oli taotluse esitanud lepingupoolle territooriumilt lahkudes välismaalane ning tingimusel, et Artiklis 3 või 4 sätestatu sellele isikule ei laiene, võtab taotluse esitanud lepingupool isiku omakorda tagasi.

Artikkel 3
Välismaalase tagasivõtmine, kellele ei ole antud sisenemisluba

1. Lepingupool võtab ilma täiendavate formaalsusteta tagasi välismaalase, kellele teise lepingupoolle territooriumile saabumisel ei ole antud sisenemisluba, kui on tõestatud või põhjendatult eeldatakse, et välismaalane on saabunud otse taotluse saanud lepingupoolle territooriumilt. Välismaalane saadetakse tagasi ilma viivitusega esimese võimaliku transpordivahendiga.
2. Samuti võtab lepingupool taotluse alusel tagasi välismaalase, kes on ebaseaduslikult sisenenud teise lepingupoolle territooriumile, kui on tõestatud või põhjendatult eeldatakse, et välismaalane on saabunud otse taotluse saanud lepingupoolle territooriumilt.

Artikkel 4
Välismaalase tagasivõtmine sisenemise eest vastutava lepingupoolle poolt

1. Lepingupool võtab teise lepingupoolle taotluse alusel ja ilma täiendavate formaalsusteta tagasi isiku, kes ei täida taotluse esitanud lepingupoolle territooriumile sisenemise või seal viibimise suhtes kehtivaid nõudeid, kui taotluse saanud lepingupool on kõnealusele välismaalasele varem väljastanud kehtiva viisa või elamisloa.
2. Lepingupool võtab teise lepingupoolle taotluse alusel tagasi kodakondsuseta välismaalase, kes viibib teise lepingupoolle territooriumil reisidokumendiga, mis annab kodakondsuseta välismaalasele õiguse pöörduda tagasi nimetatud reisidokumendi väljastanud lepingupoolle territooriumile.

3. Sama kehtib:

- a) kodakondsuseta välismaalase suhtes, kes viibib ebaseaduslikult taotluse esitanud lepingupoole territooriumil ning kelle viimane seaduslik elukoht oli taotluse saanud lepingupoole territooriumil,
- b) välismaalase suhtes, kes ebaseaduslikult viibib taotluse esitanud lepingupoole territooriumil taotluse saanud lepingupoole väljaantud reisidokumendiga, mis annab õiguse üheks reisiks kolmandasse riiki ilma tagasipöördumisõigusega.

Artikkel 5 **Teised juhtumid**

Käesolevas lepingus reguleerimata olukorrad lahendatakse kas lepingupoole pädevate ametivõimude poolt igal üksikul juhtumil eraldi või lepingupoole kahepoolse kokkuleppega, võttes arvesse rahvusvahelise õiguse põhimõtteid, kehtivaid rahvusvahelisi lepinguid ning siseriiklikku õigust.

Artikkel 6 **Ajalised piirangud**

1. Lepingupool vastab tagasivõtmise taotlusele esimesel võimalusel või taotluse saamisest viieteistkümnepäeva jooksul.
2. Taotluse saanud lepingupool võtab vastutuse isiku eest, kelle tagasivõtmise asjus on kokku lepitud, üle viivitama või 30 päeva jooksul. Taotluse esitanud lepingupoole palvel võib seda tähtaega pikendada, kui ilmnevad õiguslikud või praktilised laadi probleemid.

Artikkel 7 **Tagasivõtmiskohustuse ajalised piirangud**

Lepingupool peab tagasivõtmistaotluse esitama teisele lepingupoolele ühe aasta jooksul pärast seda, kui ta on kindlaks teinud, et välismaalane on tema territooriumile sisenenud ebaseaduslikult.

Artikkel 8 **Transiit**

1. Lepingupool lubab välismaalastel läbida oma territooriumi transiidi korras, kui teine lepingupool seda taotleb. Taotluse saanud lepingupool võib nõuda, et taotluse esitanud lepingupoole pädevate ametivõimude esindaja on tema territooriumi läbimisel saatjana kaasas.
2. Taotluse saanud lepingupool väljastab tasuta transiitviisa isikule ja tema saatjatele vastavalt oma siseriiklikule õigusele.

3. Kuigi luba on väljastatud, võtab taotluse esitanud lepingupool välismaalase tagasi, kui viimasel ei lubata siseneda kolmandasse riiki, või kui tema edasine reis on muul põhjusel võimatu.

Artikkel 9 Andmekaitse

Kui käesoleva lepingu rakendamiseks on vaja vahetada isikuandmeid, võivad need sisaldada ainult järgmist:

- a) üleantava isiku ja vajaduse korral tema perekonnaliikmete isikuandmeid, nagu perekonnanimi, eesnimi, eelmised nimed, hüüdnimi või pseudonüüm, valenimi, sünniaeg ja -koht, sugu, praegune kodakondsus ja varasemad kodakondsused,
- b) pass, reisidokument, *laissez-passer* või muud isikuttõendavad dokumendid,
- c) teised üksikasjad, mis on vajalikud isiku kindlakstegemiseks,
- d) lepingupoolle või kolmandate riikide väljastatud sisenemisload ja nende kirjeldused.

Artikkel 10 Kulud

1. Taotluse esitanud lepingupool kannab kulud, mis on seotud artiklites 2, 3 ja 4 nimetatud isiku transportimisega kuni taotluse saanud lepingupoolle piirini, juhul, kui kulusid ei kannata transpordiasutus.

2. Artiklis 8 sätestatud läbisõidu kulud kuni sihtriigi piirini, vajaduse korral ka isiku tagasisaatmise kulud, kannab taotluse esitanud lepingupool.

Artikkel 11 Rakendamine

1. Käesoleva kokkuleppe rakendamisel on pädevateks ametivõimudeks lepingupoolte siseministeeriumid. Omavahelise suhtluse lihtsustamiseks vahetavad need ametivõimud aadresse ning muud informatsiooni. Lepingupooled informeerivad üksteist nende ametivõimudega seotud muudatustest.

2. Pädevad ametivõimud otsustavad ka muud kokkuleppe rakendamiseks vajalikud korralduslikud küsimused, näiteks:

- a) määratlevad töendid või alused, mille põhjal on võimalik näidata või põhjendatult eeldada, et välismaalane on läinud otse taotluse saanud lepingupoolle territooriumile;
- b) määratlevad üleandmiseks vajalikud isikuandmed, dokumendid ja tõendusmaterjalid ning läbisõidu korraldamiseks vajalikud abinõud;
- c) määravad kindlaks tagasivõtmiseks kasutatavad piiriületuspunktid ja saabumisajad; ja

d) otsustavad kolmanda riigi kodanike läbisõidu tingimused kompetentse ametivõimu esindaja saatel.

Artikkel 12
Suhe teiste rahvusvaheliste lepingutega

Käesolevas kokkuleppes sätestatu ei mõjuta lepingupoolte õigusi ega kohustusi, mis tulenevad teistest rahvusvahelistest lepingutest.

Artikkel 13
Vaidlused

Kõik vaidlused, mis tekivad seoses käesoleva kokkuleppe rakendamise või tõlgendamisega, lahendatakse diplomaatiliste kanalite kaudu.

Artikkel 14
Lõppsätted

1. Käesolev kokkulepe jõustub kolmekümne päeva möödumisel kuupäevast, mil lepingupooled on üksteisele kirjalikult teatanud, et vajalikud siseriiklikud nõuded kokkuleppe jõustumiseks on täidetud.

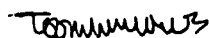
2. Kumbki lepingupool võib riigi julgeoleku, avaliku korra või tervisekaitse huvides ajutiselt käesoleva kokkuleppe, v. a artikkel 2, rakendamise kas osaliselt või täielikult peatada, teatades sellest teisele lepingupoolle kirjalikult ette. Peatamine jõustub viivitamata.

3. Käesolev kokkulepe sõlmitakse määramata ajaks. Kumbki lepingupool võib selle lõpetada, teatades sellest kirjalikult. Kokkuleppe kehtivus lõpeb kolmekümnendal päeval arvates teate kuupäevast.

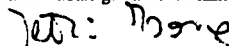
Ülaltoodu kinnituseks on valitsuste nõuetekohaselt volitatud esindajad käesolevale kokkuleppele alla kirjutanud.

Koostatud, kahes eksemplaris, kumbki eesti, itaalia ja inglise keeles. Kõik tekstid on võrdselt autentset. Tõlgendamisel tekkivate erimeelsuste korral lähtutakse ingliskeelsest tekstist.

Eesti Vabariigi valitsuse nimel



Itaalia Vabariigi valitsuse nimel



[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO

**tra il Governo della Repubblica di Estonia ed il Governo della Repubblica Italiana
sulla Riammissione delle Persone**

Il Governo della Repubblica di Estonia ed il Governo della Repubblica Italiana, di seguito denominate "Parti Contraenti",

- desiderosi di facilitare la riammissione delle persone illegalmente entrate o presenti nel territorio dell'altra Parte Contraente;
- in uno spirito di collaborazione e sulla base della reciprocità;
- richiamando la Convenzione del 4 Novembre 1950 sulla Protezione dei Diritti Umani e delle Libertà Fondamentali;
- richiamando i principi della Convenzione sullo Status dei Rifugiati del 28 Luglio 1951, così come emendata dal Protocollo del 31 Gennaio 1967;
- adoperandosi al fine di prevenire l'immigrazione illegale;

hanno concordato quanto segue:

**Articolo 1
Concetti**

Per i fini perseguiti da questo Accordo si applicheranno le seguenti definizioni:

1. Uno straniero è una persona che non sia nè cittadina italiana, nè estone.
2. La Parte Contraente richiama è la Parte Contraente tenuta a riammettere una persona illegalmente entrata o presente nel territorio dell'altra Parte Contraente ovvero ad autorizzarne il transito sul proprio territorio dietro richiesta dell'altra Parte Contraente.
3. La Parte Contraente richiedente è la Parte Contraente che richiede all'altra Parte Contraente di riammettere la persona illegalmente entrata o presente sul proprio territorio, ovvero di autorizzarne il transito attraverso il proprio territorio.

**Articolo 2
Riammissione dei cittadini**

1. Ciascuna Parte Contraente riammette senza formalità nel proprio territorio la persona che non soddisfi o non soddisfi più i requisiti in vigore per l'ingresso o per il soggiorno nel territorio della Parte Contraente richiedente, se viene comprovato o si presume che egli/ella sia cittadino della Parte Contraente richiama.
2. Previa richiesta di una Parte Contraente, l'altra Parte Contraente rilascia senza indugi alla persona da riammettere un documento di viaggio per il suo rientro.
3. La Parte Contraente richiedente riammette nuovamente la persona in questione, qualora a seguito di successivi controlli risulti che la persona riammessa era uno straniero al momento della partenza dal territorio della Parte Contraente richiedente e purchè non siano applicabili gli articoli 3 e 4.

Articolo 3

Riammissione di uno straniero respinto all'atto dell'ingresso

1. Ciascuna Parte Contraente riammette senza ulteriori formalità lo straniero cui all'arrivo sia stato rifiutato l'ingresso nel territorio dell'altra Parte Contraente, purchè sia comprovato o si presuma che lo straniero sia arrivato direttamente dal territorio della Parte Contraente richiesta. Il rimpatrio dello straniero viene effettuato senza indugi mediante il mezzo di trasporto immediatamente disponibile.

2. Ciascuna Parte Contraente riammette, previa richiesta, anche lo straniero che sia entrato illegalmente nel territorio dell'altra Parte Contraente, purchè sia comprovato o si presuma che lo straniero sia arrivato direttamente dal territorio della Parte Contraente richiesta.

Articolo 4

Riammissione di uno straniero da parte della Parte Contraente responsabile dell'ingresso

1. Ciascuna Parte Contraente, dietro richiesta dell'altra Parte Contraente e senza alcuna formalità, riammette nel suo territorio lo straniero che non soddisfi o non soddisfi più i requisiti in vigore per l'ingresso o il soggiorno nel territorio della Parte Contraente richiedente, qualora tale straniero sia in possesso di un visto o di un permesso di soggiorno validi, rilasciati dalla Parte Contraente richiesta.

2. Ciascuna Parte Contraente, dietro richiesta dell'altra Parte Contraente, riammette l'apolide che si trovi sul territorio dell'altra Parte Contraente con un documento di viaggio che autorizza l'apolide stesso al rientro nel territorio della Parte Contraente che ha rilasciato quel documento.

3. La stessa disposizione si applica :

- a) all'apolide che si trovi illegalmente sul territorio della Parte Contraente richiedente e la cui ultima residenza legale sia stata nel territorio della Parte Contraente richiesta, e
- b) allo straniero che si trovi illegalmente nel territorio della Parte Contraente richiedente con un documento di viaggio rilasciato dalla Parte Contraente richiesta per un viaggio di sola andata verso uno Stato terzo.

Articolo 5

Altri casi

I casi non previsti da questo Accordo saranno risolti volta per volta dalle competenti autorità delle Parte Contraente, ovvero mediante un accordo bilaterale tra le Parti Contraenti basato sui principi di diritto internazionale, gli strumenti giuridici internazionali all'uopo applicabili e le normative nazionali.

Articolo 6

Limiti temporali

1. La Parte Contraente richiesta risponde alla domanda di riammissione senza indugi e, in ogni caso, entro un massimo di quindici giorni.

2. La Parte Contraente richiesta prende in carico senza indugi e, in ogni caso, entro un massimo di trenta giorni, la persona alla cui riammissione abbia acconsentito. Qualora dovessero sorgere problemi di ordine pratico o giuridico, tale limite di tempo può essere esteso dietro richiesta della Parte Contraente richiedente.

Articolo 7 **Scadenza dell'obbligo di riammissione**

La domanda di riammissione deve essere sottoposta alla Parte Contraente richiesta entro un periodo di un anno a partire dal momento in cui la Parte Contraente richiedente ha constatato l'ingresso o il soggiorno illegali di uno straniero sul proprio territorio.

Articolo 8 **Transito**

1. La Parte Contraente autorizza il passaggio sul proprio territorio degli stranieri, qualora l'altra Parte Contraente così richieda. La Parte Contraente può richiedere che un rappresentante della competente autorità dell'altra Parte Contraente sia presente come scorta durante il transito sul suo territorio.
2. La Parte Contraente richiesta rilascia un visto di transito gratuito alla persona sotto scorta ed al personale di scorta ai sensi di quanto disposto dalla legislazione nazionale.
3. Anche in caso di autorizzazione già accordata, le Parti Contraenti riammettono lo straniero qualora il suo ingresso in uno Stato terzo non venga ammesso ovvero il proseguimento del viaggio sia comunque impossibile.

Articolo 9 **Protezioni dei dati**

Nella misura in cui debbano essere comunicati dati personali ai fini dell'applicazione del presente Accordo, tali informazioni possono riguardare soltanto:

- a) le generalità della persona sottoposta a trasferimento e, ove necessario, dei membri della sua famiglia (cognome, nome, altri nomi, soprannomi, pseudonimi, alias, data e luogo di nascita, sesso, attuale ed eventuale precedente cittadinanza);
- b) passaporto, documenti di viaggio, lasciapassare o qualsiasi altro documento di identità;
- c) altre informazioni utili all'identificazione della persona;
- d) itinerari, e
- e) le autorizzazioni all'ingresso rilasciate da una delle Parti Contraenti o da uno Stato terzo con la loro relativa descrizione.

Articolo 10 **Costi**

1. Le spese di trasporto fino alla frontiera della Parte Contraente richiesta di cui agli articoli 2, 3 e 4, sono a carico della Parte Contraente richiedente, a meno che esse non debbano essere sostenute da un vettore.

2. Le spese relative al transito, di cui all'Articolo 8, fino alla frontiera del Paese di destinazione, nonchè, ove necessario, le spese di rientro sono a carico della Parte Contraente richiedente.

Articolo 11 **Applicazione**

1. Le autorità competenti per l'applicazione di questo Accordo sono i Ministeri dell'Interno delle Parti Contraenti. Le medesime autorità si scambieranno gli indirizzi e ogni altra utile informazione. Le Parti Contraenti provvederanno a comunicarsi le eventuali variazioni intervenute in relazione a tali autorità.

2. Le autorità competenti concorderanno tutto quanto necessario per l'applicazione di questo Accordo, per esempio:

- a) le prove o elementi sulla base dei quali sia possibile dimostrare o presumere che lo straniero sia arrivato nel territorio della Parte Contraente richiedente direttamente dal territorio della Parte Contraente richiesta,
- b) le informazioni a sostegno dei documenti o delle prove richieste per il trasferimento, nonchè le misure per realizzare il transito,
- c) la definizione dei punti di frontiera e degli orari di arrivo per effettuare la riammissione, e
- d) le condizioni per il trasporto in transito dei cittadini di Paesi terzi accompagnati da una scorta dell'autorità competente.

Articolo 12 **Altri accordi internazionali**

Le disposizioni del presente Accordo non pregiudicano in alcun modo i diritti e gli obblighi che le Parti Contraenti hanno assunto sulla base di altri accordi internazionali.

Articolo 13 **Controversie**

Le controversie che potranno sorgere dall'interpretazione del presente Accordo verranno risolte per via diplomatica.

Articolo 14 **Disposizioni finali**

1. Questo Accordo entrerà in vigore trenta giorni dopo la data del perfezionamento delle notifiche con cui le Parti Contraenti si saranno comunicato per iscritto l'avvenuto espletamento delle necessarie procedure interne.

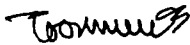
2. Ciascuna delle Parti Contraenti può temporaneamente sospendere, in tutto o in parte, l'applicazione del presente Accordo, con l'eccezione dell'articolo 2, per motivi di ordine pubblico, sicurezza o salute pubblica, mediante notifica scritta all'altra Parte Contraente. La sospensione può entrare in vigore immediatamente.

3. Il presente Accordo resta in vigore per un un tempo indeterminato e potrà essere denunciato da ogni Parte Contraente mediante notifica scritta con effetto a decorrere dopo trenta giorni dalla data della notifica.

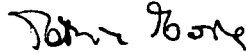
In fede di che i sottoscritti Rappresentanti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto a il in due originali, ciascuno nelle lingue estone, italiana ed inglese, ogni testo facente ugualmente fede. In caso di divergenza nell'interpretazione, farà fede il testo in lingua inglese.

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI ESTONIA



PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF
À LA RÉADMISSION DES PERSONNES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux de faciliter la réadmission des personnes entrant illégalement ou séjournant sans autorisation sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Dans un esprit de coopération et sur la base de la réciprocité,

Rappelant la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, du 4 novembre 1950,

Rappelant les principes promulgués dans la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole du 31 janvier 1967,

S'efforçant d'empêcher l'immigration illégale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes s'appliquent :

1. Un "étranger" désigne une personne qui n'est ni citoyen italien ni citoyen estonien.
2. Une "Partie contractante requise" est une Partie contractante ayant à réadmettre toute personne entrée illégalement ou séjournant sans autorisation sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à l'autoriser à traverser son territoire à la demande de l'autre Partie contractante.
3. Une "Partie contractante requérante" est une Partie contractante qui demande à l'autre Partie contractante de réadmettre la personne entrée illégalement ou séjournant sans autorisation sur son territoire ou de l'autoriser à traverser son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante.

Article 2. Réadmission des nationaux

1. Chaque Partie contractante réadmet sans formalités toute personne ne satisfaisant pas ou plus aux dispositions en vigueur pour l'entrée ou le séjour dans le territoire de l'autre Partie contractante, sous réserve qu'il soit prouvé ou qu'il puisse être présumé à bon droit qu'elle est ressortissante de la première citée des Parties contractantes. La présente disposition s'applique également à toute personne qui, sans avoir acquis la nationalité d'un État quel qu'il soit, a perdu la nationalité d'une Partie contractante depuis qu'elle est entrée dans le territoire de l'autre Partie contractante.
2. À la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie contractante délivre sans délai à la personne devant être réadmise le titre de voyage nécessaire à son retour.

3. Si l'enquête ultérieure prouve que la personne réadmise était un étranger au moment où elle a quitté le territoire de la Partie contractante requérante, et sous réserve que les dispositions des articles 3 ou 4 du présent Accord ne soient pas applicables à son cas, la Partie contractante requérante réadmet l'intéressé.

Article 3. Réadmission d'un étranger auquel l'entrée a été refusée

1. Chaque Partie contractante réadmet sans formalités supplémentaires un étranger auquel l'entrée a été refusée à son arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante lorsqu'il est prouvé ou qu'on peut à bon droit supposer que cet étranger est arrivé directement du territoire de la Partie contractante requise. Le retour de cet étranger s'effectue sans délai par le premier moyen de transport disponible.

2. Chaque Partie contractante réadmet également sur demande un étranger qui est entré illégalement sur le territoire de l'autre Partie contractante lorsqu'il est prouvé ou qu'on peut à bon droit supposer que cet étranger est arrivé directement du territoire de la Partie contractante requise.

Article 4. Réadmission d'un étranger par la Partie contractante responsable de l'entrée

1. À la demande de l'autre Partie contractante, chaque Partie contractante admet sur son territoire, sans autres formalités, un étranger qui ne remplit pas les conditions d'entrée ou de séjour alors en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requérante lorsque la Partie contractante requise a auparavant délivré un visa valide ou un permis de séjour à l'étranger en question.

2. Chaque Partie contractante réadmet, à la demande de l'autre Partie contractante, un étranger apatride séjournant sur le territoire de l'autre Partie contractante en étant muni d'un titre de voyage autorisant un étranger apatride à revenir dans le territoire de la Partie contractante qui a délivré ledit titre de voyage.

3. Cette disposition s'applique également :

a) À un étranger apatride qui séjourne illégalement sur le territoire de la Partie contractante requérante et dont la dernière résidence légale était située sur le territoire de la Partie contractante requise, et

b) À un étranger qui séjourne illégalement sur le territoire de la Partie contractante requérante, muni d'un titre de voyage émis par une Partie contractante requise, valide pour un voyage aller simple à destination d'un État tiers.

Article 5. Autres cas

Les situations non prévues par le présent Accord sont réglées soit par les autorités compétentes des Parties contractantes au cas par cas, soit par un accord bilatéral entre les Parties contractantes, ceci en tenant compte des principes du droit international, des instruments internationaux applicables et des législations nationales.

Article 6. Délais

1. Une Partie contractante requise répond à une demande de réadmission sans délai et dans tous les cas dans un délai maximum de quinze jours.

2. La Partie contractante requise prend en charge sans délai une personne dont la réadmission a été acceptée et dans tous les cas dans un délai de trente jours au maximum. Sur demande de la Partie contractante requérante, ce délai peut être prolongé pour régler les problèmes juridiques ou pratiques éventuels.

Article 7. Délai d'extinction de l'obligation de réadmission

Une demande de réadmission ne peut être présentée à la Partie contractante requise que dans un délai maximum d'un an après que la Partie contractante requérante ait constaté qu'un étranger est entré ou est présent sur son territoire sans autorisation.

Article 8. Transit

1. La Partie contractante requise autorise les étrangers à traverser son territoire en transit si l'autre Partie contractante le demande. La Partie contractante requise peut exiger que le représentant de l'autorité compétente de la Partie contractante requérante assure l'escorte pendant le transit à travers son territoire.

2. La Partie contractante requise délivre gratuitement un visa de transit à la personne escortée ainsi qu'aux personnes qui l'escortent, ce dans des conditions conformes à sa législation nationale.

3. Nonobstant toute autorisation qui aurait été délivrée, la Partie contractante requérante réadmet un étranger si son entrée dans un État tiers n'est pas autorisée ou si la poursuite du voyage s'avère impossible pour quelque autre raison que ce soit.

Article 9. Protection des informations

Dans la mesure où des informations à caractère personnel doivent être communiquées aux fins de l'application du présent Accord, ces informations ne peuvent porter que sur les éléments suivants :

- a) Identité de la personne à transférer et, le cas échéant, des membres de sa famille, tels que nom, nom de baptême, tout nom précédent, surnom ou pseudonyme, nom d'emprunt, date et lieu de naissance, sexe, ainsi que toute nationalité antérieure;
- b) Passeport, titre de voyage, laissez-passer ou tout autre document d'identité;
- c) Autres renseignements permettant d'identifier la personne à transférer;
- d) Itinéraires; et
- e) Visas d'entrée délivrés par l'une des Parties contractantes ou par un État tiers, et leur description.

Article 10. Frais

1. Les frais de transport d'une personne visée par les dispositions des articles 2, 3 et 4 sont pris en charge par la Partie contractante requérante jusqu'à la frontière de la Partie contractante requise, ce à moins que les frais ne soient pris en charge par une entreprise de transport.

2. Les frais du transit, effectué conformément aux dispositions de l'article 8, jusqu'à la frontière de l'État de destination et, lorsque nécessaire, les frais suscités par le voyage de retour, sont pris en charge par la Partie contractante requérante.

Article 11. Application

1. Les autorités compétentes en matière d'application du présent Accord sont les Ministères de l'intérieur des deux Parties contractantes. Ces mêmes autorités échangeront leurs adresses et autres éléments d'information facilitant les communications. Les Parties contractantes s'informent également des changements concernant ces autorités.

2. Les autorités compétentes se mettent d'accord sur les modalités d'ordre pratique à adopter pour l'application du présent Accord, en ce qui concerne, par exemple :

a) La preuve ou les éléments sur la base desquels il est possible de prouver ou de présumer à bon droit que l'étranger est passé directement du territoire de la Partie contractante requise au territoire de la Partie contractante requérante,

b) Les renseignements, pièces justificatives et autres preuves requises pour le transfert ainsi que les mesures prises pour mener à bien le transit,

c) Le choix des points de passage aux frontières, ainsi que les heures d'arrivée en vue de procéder aux formalités de réadmission, et

d) Les conditions du transport en transit de ressortissants d'État tiers escortés par l'autorité compétente.

Article 12. Rapport avec les autres accords internationaux

Aucune des dispositions du présent Accord n'affecte les droits et obligations des Parties contractantes, tels que découlant d'autres accords internationaux.

Article 13. Différends

Tout différend susceptible de survenir quant à l'application ou à l'interprétation du présent Accord est réglé par la voie diplomatique.

Article 14. Clauses finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées l'une l'autre par écrit que leurs formalités constitutionnelles requises pour son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Chaque Partie contractante peut suspendre temporairement l'application, en tout ou en partie, du présent Accord, à l'exception de l'article 2, ce pour des raisons de sûreté de l'État, d'ordre public ou de santé publique, par une notification écrite à l'autre Partie contractante. La suspension peut entrer en vigueur immédiatement.

3. Le présent Accord restera en vigueur indéfiniment et peut être dénoncé par chacune des Parties contractantes par une notification écrite, la dénonciation prenant effet trente jours après la date de la notification.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à .. le .. 1997, en deux originaux, en langues estonienne, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Au nom du Gouvernement de la République d'Estonie :

T. H. ILVES

Au nom du Gouvernement de la République italienne :

P. TOIA

No. 35726

**Estonia
and
Turkey**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Turkey concerning the mutual abolition of visa requirements for holders of diplomatic passports. Tallinn, 27 September 1996

Entry into force: *14 February 1997 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Estonian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Turquie**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République turque relatif à la suppression mutuelle des obligations de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques. Tallinn, 27 septembre 1996

Entrée en vigueur : *14 février 1997 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, estonien et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING THE MUTUAL ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC PASSPORTS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Turkey (hereinafter referred to as "the Contracting Parties");

Desiring to promote the further development of friendly relations and cooperation between the two countries;

And following the provisions of Vienna Convention on Diplomatic Relations dated 18 April 1961 and Vienna Convention on Consular Relations dated 24 April 1963,

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of either Contracting Party holding valid diplomatic passports may enter, leave and pass the territory of other Contracting Party without a visa and stay there for a period not exceeding 30 days from the day of entry.

Article 2

1. Nationals of either Contracting Party holding valid diplomatic passports who are appointed to the diplomatic or consular missions of that Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and the members of their families holding valid diplomatic passports may enter that territory without a visa.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to nationals of either Contracting Party holding valid diplomatic passports who are appointed as representatives to the international organisations residing in the territory of the other Contracting Party and to the members of their families holding valid diplomatic passports.

3. If the stay of the nationals of one of the Contracting Parties mentioned in paragraphs 1 and 2 of this Article in the territory of the other Contracting Party would exceed the period of 30 days mentioned in Article 1, they should apply, before the expiry of that period, to the competent authority of the host country in order to be registered as required and to receive a diplomatic visa.

4. The Contracting Parties shall inform each other through diplomatic channels of the appointment of their diplomats to the diplomatic or consular missions or to the international organisations in the territory of the other Contracting Party.

Article 3

Excluding the provisions of Article 2, visa exemption does not grant the right to work to the citizens of the Contracting Parties. Persons who will enter to the territory of one Contracting Party with the aim to work, to carry out a profession and to study or to stay for a period more than 30 days are obliged to get visas or permits, as required in the internal law of the other Contracting Party, beforehand.

Article 4

1. The Contracting Parties shall exchange specimens of their valid passports through diplomatic channels.
2. If either Contracting Party modifies its passports, it shall transmit to the other Contracting Party specimens of its new passports 60 days before they are introduced.

Article 5

Nationals of either Contracting Party shall enter and exit the territory of the other Contracting Party only at frontier gates designated for international passenger traffic.

Article 6

This Agreement shall not release citizens holding diplomatic passports from the obligation to observe the laws and regulations in force on the territory of the other Contracting Party.

Article 7

1. Either Contracting Party reserves the right to deny entry or stay in its territory to the nationals of the other Contracting Party whom it considers undesirable.
2. Either Contracting Party may temporarily suspend the application of this Agreement wholly or partially for reasons of national security and public order. Such suspension of the Agreement shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article 8

Any amendment of this Agreement agreed upon by the Contracting Parties shall be made by exchange of notes.

Article 9

1. This Agreement is subject to the approval of the relevant authorities of both Contracting Parties in accordance with their respective national legislation and shall enter into force on the 30th day after the exchange of notification relating thereto.

2. This Agreement is concluded for an indefinite period and shall remain in force until the 60th day after the date on which one of the Contracting Parties notifies the other Contracting Party of its intention to terminate it through diplomatic channels.

In witness thereof, the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate in Tallinn, on September 27, 1996 in Estonian, Turkish and English, all texts being equally authentic. In case of any difference in the interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Estonia:

S. KALLAS

For the Government of the Republic of Turkey:

E. GEZER

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

**EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA TÜRGI VABARIIGI VALITSUSE VAHELINE
KOKKULEPE VASTASTIKUSTE VIISANÕUETE KAOTAMISE KOHTA
DIPLOMAATILISTE PASSIDE KASUTAJATELE**

Eesti Vabariigi valitsus ja Türgi Vabariigi valitsus (edaspidi "lepingupooled"),

soovides edendada sõbralike suhete ja koostöö edasist arengut kahe riigi vahel

ja järgides 18. aprilli 1961. aasta Viini konventsiooni sätteid diplomaatiliste suhete kohta ning
24. aprilli 1963. aasta Viini konventsiooni sätteid konsulaarsuhete kohta,

on kokku leppinud alljärgnevas:

Artikkel 1

Mõlema lepingupoolle kodanikud, kes kasutavad kehtivaid diplomaatilisi passe, võivad siseneda teise lepingupoolle territooriumile, lahkuda sealt, seda läbida ning viibida seal ilma viisata kuni 30 päeva, saabumise päevast arvates.

Artikkel 2

1. Mõlema lepingupoolle kodanikud, kes kasutavad kehtivaid diplomaatilisi passe ja kes on ühe lepingupoolle poolt lähetatud tööle teise lepingupoolle territooriumil asyvasse diplomaatilisse või konsulaaresindusse, võivad siseneda teise lepingupoolle territooriumile ilma viisata. Sama kehtib nende perekonnaliikmete suhtes, kes kasutavad diplomaatilisi passe.

2. Käesoleva artikli lõike 1 sätted kehtivad samuti mõlema lepingupoole kodanike suhtes, kes kasutavad diplomaatilisi passe ning kes määratakse esindajateks rahvusvahelistesse organisatsioonidesse, mis asuvad teise lepingupoole territooriumil. Sama kehtib nende isikute perekonnaliikmete suhtes, kes kasutavad diplomaatilisi passe.

3. Kui käesoleva artikli lõigetes 1 ja 2 nimetatud ühe lepingupoole kodanike viibimine teise lepingupoole territooriumil ületab artiklis 1 sätestatud 30 päeva, peavad nad pöörduma vastuvõtva riigi pädeva valitsusasutuse poole enne eelnimetatud perioodi lõppu, et registreerida end nõuetekohaselt ja saada diplomaatiline viisa.

4. Lepingupoolel informeerivad teineteist diplomaatiliste kanalite kaudu oma diplomaatide lähetamisest tööle diplomaatilistesse või konsulaaresindustesse või rahvusvahelistesse organisatsioonidesse teise lepingupoole territooriumil.

Artikkel 3

Välja arvatud artiklis 2 sätestatud juhud, ei taga viisast vabastamine lepingupoole kodanikele õigust töötamiseks. Isikud, kes sisenevad ühe lepingupoole territooriumile eesmärgiga töötada, tegutseda kutsealal ja õppida või viibida seal kauem kui 30 päeva, peavad selleks eelnevalt saama teise lepingupoole siseriiklike seadustega nõutava viisa või loa.

Artikkel 4

1. Lepingupoolel vahetavad diplomaatiliste kanalite kaudu oma kehtivate passide näidiseid.

2. Kui üks lepingupool muudab oma passe, peab ta saatma teisele lepingupoolele oma uute passide näidised 60 päeva enne nende kasutuselevõtmist.

Artikkel 5

Mõlema lepingupoole kodanikud sisenevad teise lepingupoole territooriumile ja väljuvad sealt ainult rahvusvaheliseks reisijate liikluseks ette nähtud piiripunktide kaudu.

Artikkel 6

Käesolev kokkulepe ei vabasta diplomaatilisi passe kasutavaid kodanikke kohustusest järgida teise lepingupoole territooriumil kehtivaid õigusakte.

Artikkel 7

1. Kumbki lepingupool jätab endale õiguse keelata oma territooriumile siseneda või seal viibida teise lepingupoole kodanikel, keda ta peab ebasoovitavateks.

2. Mõlemad lepingupoolel võivad riikliku julgeoleku ja avaliku korra tagamise kaalutlustel ajutiselt peatada käesoleva kokkuleppe rakendamise kas täies ulatuses või osaliselt. Kokkuleppe sellisest peatamisest tuleb teisele lepingupoolele diplomaatiliste kanalite kaudu kohe teatada.

Artikkel 8

Kõik parandused käesolevasse kokkuleppesse tehakse nootide vahetamise teel lepingupoolte vahelisel kokkuleppel.

Artikkel 9

1. Käesolev kokkulepe kuulub heakskiitmisele mõlema lepingupoole vastavate valitsemisasutuste poolt kooskõlas siseriiklike õigusaktidega. Kokkulepe jõustub 30. päeval pärast sellekohaste nootide vahetamist.

2. Käesolev kokkulepe on sõlmitud määramata ajaks ja jääb jõusse 60. päevani pärast seda, kui üks lepingupooltest teatab diplomaatiliste kanalite kaudu teisele lepingupoolele oma kavatsusest see lõpetada.

ÜLALTOODU KINNITUSEKS kirjutasid oma valitsuste poolt selleks vastavalt volitatud isikud alla käesolevale kokkuleppele.

Koostatud kahes eksemplaris Tallinnas, 27. septembril 1996. aastal, eesti, türgi ja inglise keeles, kõik tekstid on võrdselt autentised. Käesoleva lepingu sätete tõlgendamise erinevuste korral prevaleerib ingliskeelne tekst.



Eesti Vabariigi valitsuse nimel



Türgi Vabariigi valitsuse nimel

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

**DİPLOMATİK PASAPORT HAMİLLERİNİ
KARŞILIKLI OLARAK VİYENNE MUAF TUTMA MÜSUSUNDA
TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ VE
ESTONYA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDAKİ ANLAŞMA**

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Estonya Cumhuriyeti Hükümeti (bundan sonra "Akit Taraflar" olarak anılacaktır); -

iki ülke arasındaki dostane ilişkileri ve işbirliğini daha da geliştirmeyi isteyerek;

Ve 18 Nisan 1961 Viyana Diplomatik İlişkiler Sözleşmesi ile 24 Nisan 1963 Viyana Konsolosluk İlişkileri Sözleşmesi'nin şartlarına uygun olarak;

Aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır:

Madde 1

Her bir Akit Tarafın geçerli bir diplomatik pasaport hamili vatandaşları, diğer Akit Tarafın Ülkesine vize almaksızın girebilir ve giriş tarihinden itibaren orada 30 günü geçmeyecek bir süreyle kalabilirler.

Madde 2

1. Her bir Akit Tarafın, diğer Akit Tarafın Ülkesinde bulunan diplomatik veya konsolosluk temsilciliğine atadığı geçerli bir diplomatik pasaport hamili vatandaşları ve onların geçerli bir diplomatik pasaport hamili aile üyeleri, vize almaksızın o Akit tarafın Ülkesine girebilirler.

2. Bu Maddenin 1. paragrafındaki hükümler, bir Akit Tarafın, diğer Akit Tarafın Ülkesinde bulunan uluslararası kuruluşlar nezdinde atadığı, geçerli bir diplomatik pasaport hamili vatandaşlarına ve onların geçerli bir diplomatik pasaport hamili aile üyelerine de uygulanacaktır.

3. Bu Maddenin 1. ve 2. paragraflarında sözü edilen Akit taraflardan her birinin vatandaşlarının, diğer Akit tarafın Ülkesindeki kalışları 1. Maddede belirtilen 30 günlük süreyi aşacak olduğu takdirde, bahse konu sürenin sona ermesinden önce, gerekli şekilde kayıt olmak ve diplomatik vize almak üzere bulunulan ülkenin ilgili makamlarına başvuracaktır.

4. Akit taraflar, diğer Akit Tarafın Ülkesinde bulunan diplomatik veya konsolosluk temsilcilikleri veya uluslararası örgütlere yaptıkları atamalar hakkında diplomatik yoldan bilgi vereceklerdir.

./..

Madde 3

Vize muafiyeti, 2. madde hükümleri saklı kalmak kaydıyla Akit Taraf vatandaşlarına çalışma hakkı bahsetmez. Bir Akit tarafın ülkesine çalışma, meslek icrası veya öğrenim amacıyla gelecek olanlarla, 30 günden daha uzun süre kalacaklar, önceden diğer Akit Tarafın iç hukukunun öngördüğü vize veya izni almak zorundadırlar.

Madde 4

1. Akit Taraflar, geçirli pasaport örneklerini diplomatik yoldan teati edeceklerdir.

2. Şayet Akit Taraflardan biri, pasaportlarında değişiklik yapar ise, yeni pasaportlarının örneklerini, bunlar yürürlüğe girmeden 60 gün önce diğer Akit Tarafa gönderecektir.

Madde 5

Her bir Akit Tarafın vatandaşları, diğer Akit Tarafın ülkesine sadece uluslararası yolcu trafiği için belirlenmiş sınır kapılarından girecek ve çıkacaklardır.

Madde 6

İşbu Anlaşma hükümleri, Akit Taraflardan her birinin diplomatik pasaport hamili vatandaşlarını, diğer Akit Tarafın ülkesinde buldukları sırada o ülkenin yasalarına uymaktan muaf kılmaz.

Madde 7

1. Her bir Akit Taraf, diğer Akit Tarafın, istenmeyen şahıs olarak telakki ettiği vatandaşlarının, ülkesine girmesini veya ülkesinde kalmasını reddetme hakkını saklı tutar.

2. Her bir Akit Taraf, bu Anlaşmanın uygulamasını geçici olarak, ulusal güvenlik ve kamu düzeni sebepleriyle, tamamen veya kısmen askıya alabilir. Anlaşmanın bu şekilde askıya alınması diğer Akit Tarafa diplomatik yoldan derhal bildirilecektir.

Madde 8

Bu Anlaşmada, Akit Taraflarca üzerinde mutabık kalınacak herhangi bir değişiklik, Nota teatisi ile yapılacaktır.

./..

Madde 9

1. Bu Anlaşma, her bir Akit Tarafın, kendi milli mevzuatı gereğince Akit Tarafların yetkili makamlarının onayına tabi olup, buna ilişkin bildirim karşılıklı olarak yapılmasını takip eden 30'uncu gün yürürlüğe girecektir.

2. Bu Anlaşma süresiz olarak akdedilmiş olup, Akit Taraflardan birinin, diğer Akit Tarafa diplomatik yoldan Anlaşmayı sona erdirmeye niyetini bildirmesinden sonraki 60'inci güne kadar yürürlükte kalacaktır.

Aşağıda imzaı bulunanlar, Hükümetleri tarafından yetkilendirilmiş olarak bu Anlaşmayı imzalamışlardır.

Bu Anlaşma 27 Eylül 1996 tarihinde, Tallinn'de, Türkçe, Estonca ve İngilizce dillerinde, her üçü de aynı derecede muteber olmak üzere iki nüsha halinde akdedilmiştir. Türkçe ve Estonca dillerindeki metinlerde anlaşmazlık halinde İngilizce metin geçerli olacaktır.



**TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA**



**ESTONYA CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA**

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE RELATIF À
LA SUPPRESSION MUTUELLE DES OBLIGATIONS DE VISAS POUR
LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République turque (ci-après dénommés les "Parties contractantes");

Désireux de développer davantage les relations amicales et la coopération entre les deux pays,

Et conformément à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques en date du 18 avril 1961 et la Convention de Vienne sur les relations consulaires en date du 24 avril 1963,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui sont titulaires d'un passeport diplomatique valide peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, quitter ou traverser ce territoire sans visa et y séjourner pendant une période n'excédant pas trente jours à compter de la date de leur entrée.

Article 2

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui sont titulaires d'un passeport diplomatique valide et qui sont affectés à la mission diplomatique ou consulaire de cette Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ainsi que les membres de leur famille également titulaire de passeports diplomatiques peuvent accéder à ce territoire sans visa.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante titulaires d'un passeport diplomatique valide et qui sont affectés en qualité de représentants auprès des organisations internationales installées sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi qu'aux membres de leur famille titulaires de passeports diplomatiques valides.

3. Si le séjour des ressortissants de l'une des Parties contractantes visées au paragraphe 1 et 2 du présent article sur le territoire de l'autre Partie contractante devait excéder la période de 30 jours mentionnée à l'article 1, ces ressortissants devront, avant l'expiration de cette période, présenter une demande aux autorités compétentes du pays hôte de manière à être déclarés conformément aux exigences et recevoir un visa diplomatique.

4. Les Parties contractantes s'informent mutuellement par la voie diplomatique de l'affectation de leurs diplomates auprès des missions diplomatiques ou consulaires ou auprès des organisations internationales situées sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

Sous réserve des dispositions de l'article 2, l'exemption de visa ne confère pas le droit de travailler aux ressortissants des Parties contractantes. Les personnes qui accèdent au territoire de l'une des Parties contractantes dans l'intention d'y travailler, de poursuivre une activité professionnelle, d'y faire des études ou d'y séjourner pendant une période de plus de 30 jours doivent obtenir auparavant des visas ou des services conformément à la législation de l'autre Partie contractante.

Article 4

1. Les Parties contractantes procèdent à un échange de spécimens de leurs passeports valides par la voie diplomatique.

2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes devait modifier la présentation de ses passeports, elle en communique des spécimens à l'autre Partie contractante 60 jours avant leur mise en circulation.

Article 5

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes n'accèdent au territoire de l'autre Partie contractante et ne quittent ce territoire qu'aux postes frontières réservés au trafic international de visiteurs.

Article 6

Le présent Accord ne libère pas les ressortissants titulaires de passeports diplomatiques de l'obligation de respecter les lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 7

1. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire aux ressortissants de l'autre Partie contractante qu'elle juge indésirables.

2. Chaque Partie contractante peut suspendre temporairement l'application du présent article dans sa totalité ou partiellement pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public. Une telle suspension de l'Accord sera notifiée immédiatement à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Article 8

Tout amendement au présent Accord convenu entre les Parties contractantes sera effectué par échange de notes.

Article 9

1. Le présent Accord sera soumis à l'approbation des autorités compétentes des Parties contractantes conformément à leurs législations nationales respectives et il entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange de notification à cet égard.

2. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie et il restera en vigueur jusqu'au soixantième jour suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié l'autre Partie contractante son intention de dénoncer l'Accord et ce par la voie diplomatique.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Tallinn le 27 septembre 1996, en langues estonienne, turque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

S. KALLAS

Pour le Gouvernement de la République turque :

E. GEZER

No. 35727

**Estonia
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Italian Republic on the abolition of visa requirements. Tallinn, 1 February 1999

Entry into force: *8 February 1999, in accordance with paragraph 6*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la suppression des obligations de visas. Tallinn, 1 février 1999

Entrée en vigueur : *8 février 1999, conformément au paragraphe 6*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

ITALIAN EMBASSY

NOTE VERBALE

The Embassy of Italy in Tallinn presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia and, with referenee to the visa regime between the Republic of Estonia and the Italian Republic, with the view to the implementation of the freedom of movement of their citizens between their Countries, and in the framework of the integration of Estonia into the European Union, has the honour, in the name of the Italian Government, to propose the following:

1. Nationals of each Party holding a valid ordinary, diplomatic or service passport can enter the territory of the other Party and stay there for a period not exceeding 90 (ninety) days during a half calendar year, without being required to obtain a visa, provided that their stay takes place for reasons of tourism, business or official mission.

2. Nationals of each Party are subject during their stay to the rules in force in the other Party. The competent Authorities of each Party are entitled to refuse the entry of undesired persons into their territory.

3. Each Party may suspend, partially or totally, the implementation of this Agreement for reasons of public order, security, health or for other justified reasons. The adoption of such decision shall be immediately notified to the other Party through diplomatic channels.

4. This Agreement can be denounced at any moment by each Party, and in this case its validity will cease 90 (ninety) days after reception through diplomatic channels of the notification of such denunciation.

5. If one of the two Parties, after the enforcement of the present Agreement, introduces a new travel document, this shall be immediately notified to the other Party through diplomatic channels, with a specimen of the new document. Such notification shall be effective 30 days after it has been received by the relevant Government.

6. The Italian Embassy has the honour to propose that this Note Verbale and the Note Verbale by which the Government of the Republic of Estonia may agree on these proposals shall constitute an Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Italian Republic on the abolition of visa requirements for Estonian and Italian citizens, which shall enter into force 7 (seven) days after the date of the above said Estonian Note Verbale.

The Embassy of Italy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia the assurances of its highest consideration.

Tallinn, 1 February, 1999

The Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Estonia
Tallinn

II
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

REPUBLIC OF ESTONIA

NO. 7-2/1570
NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia present their compliments to the Embassy of Italy and have the honour to acknowledge the receipt of the Embassy's Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry have further the honour to confirm on behalf of the Government of the Republic of Estonia the foregoing arrangements and to agree that the Embassy's Note and this Note shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which will enter into force 7 (seven) days after the date of this reply.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia avail themselves of this opportunity to renew to the Embassy of Italy the assurances of their highest consideration.

Tallinn, February 1, 1999

To the Embassy of Italy
Tallinn

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

AMBASSADE D'ITALIE

NOTE VERBALE

L'Ambassade d'Italie à Tallinn présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères de la République d'Estonie et, en ce qui concerne le régime des visas entre la République d'Estonie et la République italienne, en vue de mettre en oeuvre la liberté de circulation de leurs ressortissants entre leurs pays, et dans le cadre de l'intégration de l'Estonie dans l'Union européenne, a l'honneur, au nom du Gouvernement italien, de proposer ce qui suit :

1. Les citoyens de chaque Partie détenteurs d'un passeport ordinaire, diplomatique ou de service valide peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie et y séjourner pour une période ne dépassant pas 90 (quatre-vingt-dix) jours pendant une moitié d'année civile sans avoir à obtenir un visa, à condition que le but de leur séjour soit le tourisme, les affaires ou une mission officielle.

2. Les règlements en vigueur dans une Partie s'appliquent aux citoyens de l'autre Partie pendant leur séjour. Les autorités compétentes de chaque Partie ont le droit de refuser l'entrée des personnes indésirables sur leur territoire.

3. Chaque Partie a le droit de suspendre en tout ou en partie l'application du présent Accord pour des raisons d'ordre public, de sécurité et de santé publiques ou d'autres raisons justifiées. L'adoption d'une telle décision sera notifiée sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

4. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par chaque Partie, et dans ce cas, il cesse d'être valide 90 (quatre-vingt-dix) jours après réception par la voie diplomatique de la notification de ladite dénonciation.

5. Si l'une des deux Parties, après la mise en oeuvre du présent Accord, introduit un nouveau document de voyage, cette initiative sera sans délai notifiée à l'autre Partie par la voie diplomatique, ladite notification étant accompagnée d'un spécimen du nouveau document. Ladite notification entrera en vigueur 30 jours après sa réception par le Gouvernement auquel elle est envoyée.

6. L'Ambassade d'Italie a l'honneur de proposer que la présente note verbale et la note verbale par laquelle le Gouvernement de la République d'Estonie donnerait son consentement à ces propositions constituent un accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République italienne quant à l'abolition de l'obligation pour les citoyens estoniens et italiens d'obtenir un visa, lequel accord entrera en vigueur 7 (sept) jours après la date de la note verbale estonienne susmentionnée.

L'Ambassade d'Italie saisit cette occasion, etc.

Tallinn, le 1er février 1999

Le Ministère des Affaires étrangères
de la République d'Estonie
Tallinn

II
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

RÉPUBLIQUE D'ESTONIE

7-2/1570
NOTE VERBALE

Le Ministère des Affaires étrangères de la République d'Estonie présente ses compliments à l'Ambassade d'Italie et a l'honneur d'accuser réception de la note de l'Ambassade en date de ce jour, dont le texte suit :

[Voir note I]

Le Ministère a également l'honneur de confirmer au nom du Gouvernement de la République d'Estonie les arrangements qui précèdent et d'accepter que la note de l'Ambassade et la présente note constituent un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur 7 (sept) jours après la date de la présente réponse.

Le Ministère des Affaires étrangères de la République d'Estonie saisit cette occasion, etc.

Tallinn, le 1er février 1999

L'Ambassade d'Italie
Tallinn

No. 35728

**Estonia
and
Iceland**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of Iceland concerning abolition of visa requirements. Reykjavik, 11 April 1997 and Tallinn, 29 April 1997

Entry into force: *1 May 1997, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Islande**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement d'Islande concernant la suppression des obligations de visas. Reykjavik, 11 avril 1997 et Tallinn, 29 avril 1997

Entrée en vigueur : *1er mai 1997, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

THE FOREIGN MINISTER

Reykjavik, 11 April 1997

Your Excellency,

I have the honour to inform you that the Government of Iceland, with a view to facilitating the travel between Iceland and the Republic of Estonia, is prepared to conclude with the Government of the Republic of Estonia an agreement on the following terms:

"AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF ICELAND CONCERNING ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS

Article 1

Citizens of Estonia holding valid passports of Estonia shall be free to enter Iceland at any authorized border-crossing point and to stay in Iceland for a period not exceeding three months without being required to obtain a visa. This period of three months commences on the date of entry into any Nordic state being a Party to the Convention of 12 July 1957 on the Waiver of Passport Control at the Intra-Nordic Borders. Any stay in any of those States during six months preceding the entry into any of those States from a non-Nordic State shall be included in the above period of three months.

Article 2

Citizens of Iceland holding valid passports of Iceland shall be free to enter Estonia at any authorized border-crossing point and to stay in Estonia for a period not exceeding three months without being required to obtain a visa.

Article 3

It is understood that the waiver of visa requirements does not exempt persons benefiting under this agreement from the necessity to comply with the laws and regulations in force in each Contracting Party concerning entry, residence -- temporary or permanent -- and work.

Article 4

Each Contracting Party reserves the right to refuse entry or stay on its territory of citizens of the other Contracting Party that are considered undesirable.

Article 5

Each Contracting Party shall admit without any formality, into its territory, any of its citizens.

Article 6

Each Contracting Party may temporarily suspend the foregoing provisions in whole or in part, except Article 5 thereof, on grounds of the protection of State security, public order

or public health. Such suspension shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article 7

Nothing in this Agreement shall affect in any way the rights and obligations of either Contracting Party arising from other existing or future international agreements.

Article 8

The present Agreement shall enter into force on 1 May 1997.

The Agreement may be denounced by either Contracting Party by notification in writing through diplomatic channels. The denunciation shall take effect one month after the date of the notification."

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Republic of Estonia, I have the honour to suggest that the present Note and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an agreement between the two Governments.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

HALLDÓR ÁSGRÍMSSON
Minister for Foreign Affairs

His Excellency Mr. Toomas Hendrik Ilves
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Estonia

II
VÄLISMINISTER

Tallinn, 29 April 1997

Nr 1/7469

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of 11 April 1997 quoted below:

[See note I]

I have the honour to confirm that your Note and my reply constitute an Agreement on the abolition of visas between our two countries.

Please accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

TOOMAS HENDRIK ILVES
Minister of Foreign Affairs

His Excellency Mr. Halldór Ásgrímsson
Minister for Foreign Affairs of Iceland

[TRANSLATION - TRADUCTION]

I

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Reykjavik, le 11 avril 1997

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement d'Islande, afin de faciliter les déplacements entre l'Islande et la République d'Estonie, s'apprête à conclure avec le Gouvernement de la République d'Estonie un accord aux conditions ci-après :

"ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT D'ISLANDE CONCERNANT LA SUPPRESSION DES OBLIGATIONS DE VISAS

Article 1

Les citoyens estoniens détenteurs d'un passeport valide délivré par l'Estonie pourront entrer en Islande à tout point de passage de la frontière autorisé et séjourner en Islande pendant une période ne dépassant pas trois mois sans être tenus d'obtenir un visa. Ladite période de trois mois commence à la date d'entrée dans tout État nordique ayant signé la Convention du 12 juillet 1957 sur la dispense de contrôle des passeports aux frontières entre les pays nordiques. Tout séjour dans l'un quelconque de ces États pendant les six mois précédant l'entrée dans l'un quelconque desdits États par des personnes en provenance d'un État non-nordique sera inclus dans la période des trois mois susmentionnée.

Article 2

Les citoyens islandais détenteurs d'un passeport valide délivré par l'Islande pourront entrer en Estonie à tout point frontière autorisé et séjourner en Estonie pendant une période ne dépassant pas trois mois sans être obligés d'obtenir un visa.

Article 3

Il est entendu que la suppression des obligations de visas n'exonère pas les personnes visées par le présent Accord de l'obligation de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans chaque Partie contractante en ce qui concerne l'entrée, le séjour -- temporaire ou permanent -- et le travail.

Article 4

Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire de citoyens de l'autre Partie contractante considérés comme indésirables.

Article 5

Chaque Partie contractante acceptera sans aucune formalité l'entrée sur son territoire de tout citoyen de l'autre Partie contractante.

Article 6

Chaque Partie contractante peut temporairement suspendre les dispositions qui précèdent en tout ou en partie, à l'exception de l'article 5, dans le but de protéger la sécurité, l'or-

dre public ou la santé publique de l'État. Ladite suspension sera notifiée sans délai à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Article 7

Aucune disposition du présent Accord ne porte préjudice de quelque façon que ce soit aux droits et obligations des deux Parties contractantes provenant d'accords internationaux existants ou futurs.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur le 1er mai 1997.

L'Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante par notification écrite faite par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet un mois après la date de ladite notification."

Si les propositions qui précèdent sont jugées acceptables par le Gouvernement de la République d'Estonie, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

HALLDÓR ÁSGRÍMSSON
Ministre des Affaires étrangères

Son Excellence Monsieur Toomas Hendrik Ilves
Ministre des Affaires étrangères
de la République d'Estonie

II
VÄLISMINISTER

Tallinn, le 29 avril 1997

No 1/7469

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note en date du 11 avril 1997 dont le texte suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer que votre note et ma réponse constituent un accord concernant la suppression des obligations de visas entre nos deux pays.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

Son Excellence Monsieur Halldór Ásgrímsson
Ministre des Affaires étrangères d'Islande

TOOMAS HENDRIK ILVES
Ministre des Affaires étrangères

No. 35729

**Estonia, Netherlands, Sweden and United Kingdom of Great
Britain and Northern Ireland**

Memorandum of understanding between the Government of the Republic of Estonia, the Government of the Kingdom of Sweden, the Minister of Defence of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the search for and disposal of mines and unexploded ammunition in Estonian waters conducted by the Armed Forces of Sweden in cooperation with the Armed Forces of Estonia, the Armed Forces of the Netherlands and the Armed Forces of the United Kingdom. Tallinn, 22 October 1998

Entry into force: *22 October 1998 by signature, in accordance with section XII*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie, Pays-Bas, Suède et Royaume-Uni de Grande-
Bretagne et d'Irlande du Nord**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie, le Gouvernement du Royaume de Suède, le Ministre de la défense du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à la recherche et à l'élimination de mines et des munitions non explosées dans les eaux estoniennes menées par les forces armées suédoises en coopération avec les forces armées estoniennes, les forces armées néerlandaises et les forces armées du Royaume Uni. Tallinn, 22 octobre 1998

Entrée en vigueur : *22 octobre 1998 par signature, conformément à la section XII*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN, THE MINISTER OF DEFENCE OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND CONCERNING THE SEARCH FOR AND DISPOSAL OF MINES AND UNEXPLODED AMMUNITION IN ESTONIAN WATERS CONDUCTED BY THE ARMED FORCES OF SWEDEN IN CO-OPERATION WITH THE ARMED FORCES OF ESTONIA, THE ARMED FORCES OF THE NETHERLANDS AND THE ARMED FORCES OF THE UNITED KINGDOM

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING CONCERNING THE SEARCH FOR AND DISPOSAL OF MINES AND UNEXPLODED AMMUNITION IN ESTONIAN WATERS

SECTION I. GENERAL

The Armed Forces of Sweden, the Netherlands and the United Kingdom will undertake an operation concerning the search for and disposal of mines and unexploded ammunition at sea. The operation will be undertaken under Estonian national authority in co-operation with the Estonian Armed Forces. Units of the Participants' Armed Forces will at all times remain under respective national command. Sweden will be the lead Military Authority concerning the search for and disposal of mines and unexploded ammunition.

SECTION II. DURATION AND AREAS CONCERNED

The operation shall take place in Estonian territorial waters. The operation will be conducted between 26 October and 9 November 1998.

SECTION III. SECURITY

Estonian authorities will be responsible for necessary security measures related to the operation.

SECTION IV. RESPONSIBILITY

The Armed Forces of Sweden, the Netherlands and the United Kingdom will not assume any legal responsibility for the operation or its result by the assistance given to Estonia under this Memorandum of Understanding. All legal responsibility will remain on Estonia.

SECTION V. COSTS

Costs related to the Swedish Armed Forces (personnel, salaries, fuel, equipment, maintenance, explosives, etc.) will be borne by the Government of Sweden.

Costs related to the Netherlands Armed Forces (personnel, salaries, fuel, equipment, maintenance, explosives, etc.) will be borne by the Government of the Netherlands.

Costs related to the United Kingdom Armed Forces (personnel, salaries, fuel, equipment, maintenance, explosives, etc.) will be borne by the Government of the United Kingdom.

Costs related to the Estonian Armed Forces (personnel, salaries, fuel, equipment, maintenance, etc.) will be borne by Estonian authorities. Costs related to security measures will be borne by Estonian authorities.

Costs related to movement in Estonian waters and visits in Estonian ports (pilot services, port fees, taxes, etc.) will be borne by Estonian authorities.

Customs fees will not be charged for technical spare parts.

SECTION VI. MEDICAL AND DENTAL CARE

The Participants' personnel will receive necessary emergency medical and dental care under the same conditions as comparable Estonian military personnel.

For emergency purposes, Estonia will permit Swedish helicopters to enter and be based in the Area of Operation. Fees related to this permission will not be charged. The emergency resource will be available to all Participants, and costs related to use of this will be borne by respective Government.

SECTION VII. JURISDICTION

The Government of Estonia does not request penal or disciplinary jurisdiction over Swedish, Dutch and British personnel.

SECTION VIII. CLAIMS

The Participants will waive all claims against each other for loss or damage to their property or death or injury of their personnel, unless caused by gross negligence or wilful misconduct.

Third party claims related to the operation or its result will be dealt with in accordance with Section IV. Other third party claims (except contractual claims) against one of the Participants arising out of acts or omission of members of its force done in the performance of official duty will be settled by Estonia in accordance with the provisions of article VIII paragraph 5, of the Agreement between the parties of the North Atlantic Treaty regarding the status of their forces.

SECTION IX. POINT OF CONTACT

Point of Contact will be the Swedish Defence Attaché in Finland and Estonia.

SECTION X. REPATRIATION

If any member of the Participants' personnel leaves his or her employment, or has been subject to penal sanctions during the operation, he or she will be repatriated.

SECTION XI. RESOLUTION OF DISPUTES

Any dispute regarding the interpretation or application of this Memorandum of Understanding will be resolved by consultation between the Participants and will not be referred to any international tribunal or third party for settlement.

SECTION XII. FINAL PROVISIONS

The Memorandum of Understanding will come into effect on the date of its signature and is valid for the duration of the operation. In the event of any claims made in relation to Section VIII, Section VIII will remain valid until such claims have been settled.

Any of the Participants can withdraw from this Memorandum of Understanding by written notification prior to the commencement of the operation.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Government, have signed this Memorandum of Understanding.

Signed in quadruplicate at Tallinn this 22nd day of October 1998, in the English language.

For the Government of Republic of Estonia:

A. ÖÖVEL

For the Government of the Kingdom of Sweden:

T.J. CRADDOCK

For the Minister of Defence of the Kingdom of the Netherlands:

J. BEEKHUIS

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

N. TROUVÉ

[TRANSLATION - TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE, LE MINISTRE DE LA DÉFENSE DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIF À LA RECHERCHE ET À L'ÉLIMINATION DE MINES ET DES MUNITIONS NON EXPLOSÉES DANS LES EAUX ESTONIENNES MENÉES PAR LES FORCES ARMÉES SUÉDOISES EN COOPÉRATION AVEC LES FORCES ARMÉES ESTONIENNES, LES FORCES ARMÉES NÉERLANDAISES ET LES FORCES ARMÉES DU ROYAUME-UNI

MÉMORANDUM D'ACCORD RELATIF À LA RECHERCHE ET À L'ÉLIMINATION DE MINES ET DES MUNITIONS NON EXPLOSÉES DANS LES EAUX ESTONIENNES

SECTION I. GÉNÉRALITÉS

Les Forces armées de la Suède, des Pays-Bas et du Royaume-Uni procéderont à des opérations portant sur la recherche et l'élimination de mines et d'engins non explosés en mer. Les opérations seront effectuées sous l'autorité nationale de l'Estonie en coopération avec les Forces armées de l'Estonie. Les unités des forces armées des participants relèveront en tout temps des commandements nationaux respectifs. La Suède agira en qualité d'autorité militaire et de chef de file en ce qui concerne la recherche et l'élimination des mines et des engins non explosés.

SECTION II. DURÉE ET SECTEURS CONCERNÉS

Les opérations seront effectuées dans les eaux territoriales estoniennes. Elles se dérouleront entre le 26 octobre et le 9 novembre 1998.

SECTION III. SÉCURITÉ

Les autorités estoniennes seront responsables des mesures de sécurité nécessaires aux opérations.

SECTION IV. RESPONSABILITÉ

Les Forces armées de la Suède, des Pays-Bas et du Royaume-Uni n'assumeront aucune responsabilité légale s'agissant des opérations ou de leurs résultats dans le cadre de l'aide apportée à l'Estonie aux termes du présent Mémoire d'accord. L'Estonie assumera l'entière responsabilité légale.

SECTION V. COÛTS

Les dépenses afférentes aux Forces armées suédoises (personnel, salaires, combustibles, matériel, entretien, explosifs, etc.) seront à la charge du Gouvernement de la Suède.

Les dépenses afférentes aux Forces armées néerlandaises (personnel, salaires, combustibles, matériel, entretien, explosifs, etc.) seront à la charge du Gouvernement des Pays-Bas.

Les dépenses afférentes aux Forces armées du Royaume-Uni (personnel, salaires, combustibles, matériel, entretien, explosifs, etc.) seront à la charge du Gouvernement du Royaume-Uni.

Les dépenses afférentes aux Forces armées estoniennes (personnel, salaires, combustibles, matériel, entretien, etc.) seront à la charge des autorités estoniennes. Les dépenses afférentes aux mesures de sécurité seront à la charge des autorités estoniennes.

Les dépenses afférentes aux déplacements dans les eaux estoniennes et des relâches dans les ports estoniens (services de pilotage, droits de port, taxes, etc.) seront à la charge des autorités estoniennes.

Les pièces de rechange techniques ne seront pas frappées de droits de douane.

SECTION VI. SOINS MÉDICAUX ET DENTAIRES

Le personnel des participants bénéficiera des soins médicaux et dentaires d'urgence nécessaires et ce dans les mêmes conditions assurées au personnel militaire estonien comparable.

En cas d'urgence, l'Estonie autorisera les hélicoptères suédois à pénétrer dans le théâtre des opérations et à s'y baser. Les secours d'urgence seront à la disposition de tous les participants et les coûts afférents à leur utilisation seront assumés par les gouvernements respectifs.

SECTION VII. JURIDICTION

Le Gouvernement de l'Estonie ne pourra prétendre à aucune juridiction pénale ou disciplinaire à l'égard des personnels suédois, néerlandais et britannique.

SECTION VIII. RÉCLAMATIONS

Les participants renoncent à toute réclamation à l'égard les uns des autres pour les pertes ou les dommages subis à leurs biens ou en raison du décès d'un membre de leurs personnels ou de blessures subies par lui, à moins que ceux-ci ne soient le résultat de faute lourde ou intentionnelle.

Toute réclamation avancée par une tierce partie s'agissant des opérations ou de leurs résultats sera traitée conformément à la section IV. Toute autre réclamation avancée par un tiers (sauf les réclamations fondées sur des contrats) à l'égard de l'un des participants, en raison d'un acte ou d'une omission de la part d'un ou des membres de sa force armée dans l'exercice de leurs fonctions officielles sera réglée par l'Estonie conformément aux dispo-

sitions du paragraphe 5 de l'article VIII de la Convention entre les États parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces.

SECTION IX. LIAISON

L'Attaché suédois à la défense pour la Finlande et l'Estonie agira comme agent de liaison.

SECTION X. RAPATRIEMENT

Tout membre du personnel de l'un des participants qui quitte son emploi ou qui fait l'objet de sanctions pénales au cours des opérations est rapatrié.

SECTION XI. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Mémorandum d'accord sera résolu par voie de consultations entre les participants; il ne sera soumis à aucun tribunal international ni à une tierce partie aux fins d'un règlement.

SECTION XII. DISPOSITIONS FINALES

Le Mémorandum entrera en vigueur dès sa signature et il restera en vigueur pendant la durée des opérations. En cas de réclamations formulées en vertu de la section VIII, celle-ci demeurera en vigueur jusqu'au règlement desdites réclamations.

Il sera loisible à tout participant de dénoncer le présent Mémorandum d'accord moyennant une notification écrite présentée avant le début des opérations.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Mémorandum d'accord.

Signé en quadruple exemplaire à Tallinn le 22 octobre 1998, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

A. ÖÖVEL

Pour le Gouvernement du Royaume de Suède :

T.J. CRADDOCK

Pour le Ministre de la Défense du Royaume des Pays-Bas :

J. BEEKHUIS

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

N. TROUVÉ

No. 35730

**Estonia
and
Turkey**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Turkey regarding mutual assistance between their customs administrations. Tallinn, 4 June 1998

Entry into force: *6 December 1998 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Estonian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 13 May 1999*

**Estonie
et
Turquie**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République turque relatif à l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. Tallinn, 4 juin 1998

Entrée en vigueur : *6 décembre 1998 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, estonien et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 13 mai 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY REGARDING MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN THEIR CUSTOMS ADMINISTRATIONS

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Turkey, hereinafter referred to as the "Parties";

Considering that the offences against Customs Laws are prejudicial to the economic, fiscal, and commercial interests of their respective countries;

Considering the importance of assuring the accurate assessment of Customs duties and other taxes;

Recognizing the need for international cooperation in matters related to the administration and enforcement of the Customs Laws;

Convinced that action against Customs offences can be made more effective by co-operation between their Customs Administrations;

Having regard to the Recommendation of the Customs Cooperation Council (World Customs Organization) on Mutual Administrative Assistance of December 5, 1953;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "Customs laws" shall mean all the statutory or regulatory provisions enforced or administered by the Customs administrations concerning the importation, exportation or transit of goods, including measures of prohibition, restriction and control;

2. The term "Customs offence " shall mean any breach, or attempted breach, of Customs laws;

3. The term " customs duties and taxes " shall mean Customs duties and all other duties, taxes, fees or other charges which are collected on or in connection with the importation or exportation of goods but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate cost of services rendered;

4. The term "Customs Administration" shall mean: in the Republic of Estonia, Estonian National Customs Board; in the Republic of Turkey, Prime Ministry Undersecretariat for Customs.

Article 2. Scope of the Agreement

1. All assistance under the present Agreement by either party will be performed in accordance with its domestic law.

2. The Customs Administrations of the Parties shall co-operate and assist each other in the prevention, investigation and combating of customs offences in accordance with the provisions of the present Agreement.

Article 3. Scope of Assistance

1. At the request of the Customs administration of a Party the Customs administration of the other Party shall communicate all available information which may help in ensuring the enforcement of Customs Laws, including:

- (a) To ensure the proper assessment of customs duties and taxes;
- (b) Accurate assessment of the value of goods for Customs purposes;
- (c) To determine the tariff classification and the origin of goods.

2. Assistance, as provided in this Agreement, shall include, but not be limited to information related to:

- (a) Enforcement actions that might be useful in preventing offences and, in particular, special means of combating offences;
- (b) New methods used in committing offences;
- (c) Observations and findings resulting from the successful application of new enforcement aids and techniques; and
- (d) Techniques and improved methods of processing passengers and cargo.

Article 4. Assistance on Control

1. At the request of the Customs administration of a party, the Customs administration of the other Party shall communicate to that Customs administration information concerning the following matters:

- (a) The authenticity of official documents produced in support of a Goods declaration made to the Customs Administration of the requesting Party;
- (b) Whether goods imported into the territory of the requesting Party have been lawfully exported from the territory of the other Party;
- (c) Whether goods exported from the territory of the requesting Party have been lawfully imported into the territory of the requested Party.

2. Such information shall also specify the customs procedures used for clearing the goods.

Article 5. Confidentiality of Information

1. Any information, documents, or other communications communicated or obtained under this Agreement shall be treated as confidential and may be used only for the purposes specified in this Agreement. They shall be afforded in the receiving country the same protection in respect of confidentiality and official secrecy as applies in that country to the

same kind of information, documents, or other such communications obtained in its own territory.

2. Such information and documents may be used only in investigative, administrative and judicial proceedings.

3. The requesting Party shall not use evidence or information obtained under this Agreement for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the requested Party.

Article 6. Exemptions from Assistance

1. If the requested Party considers that the assistance sought would infringe upon its sovereignty, security or other substantial national interests or prejudice the legitimate commercial interests of any enterprise, public or private, or would be inconsistent with its domestic laws and regulations it may decline to provide that assistance or give it subject to certain conditions or requirements.

2. If requested assistance is declined, the requesting Customs Administration shall be informed in writing about the decision and the reason for refusal as soon as possible.

3. Assistance may be postponed by the requested administration on the ground that it will interfere with an ongoing investigation, prosecution, or proceeding. In such a case, the requested Party shall consult with the requesting Party to determine if assistance can be given subject to such terms or conditions as the requested Party may require.

4. If the customs administration of the requesting Party would be unable to comply if a similar request was made by the requested Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall then be at the discretion of the Customs Administration of the requested Party.

Article 7. Communication of Requests

1. Form and Substance of Requests for Assistance:

(a) Requests pursuant to the present Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may also be accepted, but shall be promptly confirmed in writing.

(b) Requests in writing shall be in English. Any documents accompanying such requests shall be translated into English, if necessary.

(c) Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

- (i) The authority making the request;
- (ii) The nature of the proceedings;
- (iii) The object and the reason for the request;
- (iv) The names and addresses of the parties involved in the proceedings, if known;

(v) A brief description of the matter under consideration and the legal elements involved; and

(vi) The connection between the assistance sought and the matter to which it relates.

2. Channel of Communication:

(a) Assistance shall be carried out by direct communication between the respective Customs Administrations.

(b) In case the Customs Administration of the requested Party is not the appropriate agency to comply with a request, it shall, after appropriate consultation, either promptly transmit the request to the appropriate agency, who shall act upon the request according to its powers under the law, or advise the requesting Party of the appropriate procedure to be followed regarding such a request.

3. For the purposes of this Agreement, the Customs Administrations of the Parties shall designate the officials responsible for such communications and shall exchange a list indicating the names, titles, telephone and fax numbers of those officials. They may also arrange for their investigative divisions to be in direct contact with one another.

Article 8. Execution of Requests

1. The requested Customs Administration shall, subject to its domestic law, take all reasonable measures to execute the request within a reasonable amount of time.

2. The Customs Administration of either Party shall, upon the request of the Customs Administration of the other Party, conduct any necessary inquiries, including, where necessary, the questioning of experts and witnesses or persons suspected of having committed an offence.

Article 9. Files, Documents, and Witnesses

1. The Customs Administrations of the Parties shall, upon request, provide documentation relating to the transportation of goods showing the value, quantity, origin, and destination of those goods.

2. Originals of files, documents, and other materials shall be requested only in cases where copies would be insufficient. Upon specific request, copies of such files, documents, and other materials shall be appropriately authenticated.

3. Originals of files, documents, and other materials which have been transmitted shall be returned at the earliest opportunity. Upon request, originals necessary for adjudicative or similar purposes shall be returned without delay.

4. Upon the request of the Customs Administration of one Party, the Customs Administration of the other Party shall, at its discretion, authorize its employees, if such employees consent to do so, to appear as witnesses in judicial or administrative proceedings in the territory of the other Party, and to produce such files, documents, or other materials or authenticated copies thereof, as may be considered essential for the proceedings. Such a request shall specify the time, place, and type of proceedings and in what capacity the employee shall testify.

Article 10. Costs

1. The Parties shall ordinarily waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of the present Agreement, with the exception of expenses for witnesses, fees of experts, and costs of interpreters other than government employees.

2. If expenses of a substantial and extraordinary nature are or will be required to execute the request, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the request will be executed as well as the manner in which the costs shall be borne.

Article 11. Special Instances of Assistance

Subject to its domestic laws and regulations:

1. The Customs Administration of one Party, upon request of the Customs Administration of the other Party, shall, to the extent of its ability, carry out special surveillance of:

(a) Means of transportation suspected of being used in the commission of offences within the territory of the requesting Party.

(b) Goods designated by the requesting Party as the subject of an extensive clandestine trade of which that Party is the country of destination;

(c) Particular persons known to be, or suspected of being, engaged in the commission of an offence.

2. The Customs Administrations of the Parties shall furnish each other all available information regarding the activities which may result in offences within the territory of the other Party. In cases which could involve substantial damage to the economy, public health, public security, or any other vital interest of the other Party, such information shall be supplied without being requested.

Article 12. Dispute Settlement

1. The Parties agree that their respective Customs Administrations shall:

(a) Communicate directly for the purpose of dealing with matters arising out of the present Agreement; and

(b) After consultation, may issue any administrative directives for the implementation of the present Agreement.

Article 13. Entry into Force and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the day on which the Parties exchange the notes informing each other through diplomatic channels that the necessary national formalities have been completed for the entry into force of this Agreement.

2. The Parties agree to meet in order to review this Agreement upon request or at the end of five years from the date of its entry into force.

3. This Agreement shall remain in force for an unspecified period of time. It shall be terminated three months from the date on which either Party shall have given written notice through diplomatic channels of its desire for the termination of this Agreement to the other Party. Ongoing proceedings at the time of termination shall nonetheless be completed in accordance with the provisions of this Agreement.

Done and signed in Tallinn, on 04 June 1998, in two originals in the Estonian, Turkish, and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergency of interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of the Government of the Republic of Estonia:

R. TALVIK

On behalf of the Government of the Republic of Turkey:

R. ULUDAG

[ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN]

**EESTI VABARIIGI VALITSUSE
JA
TÜRGI VABARIIGI VALITSUSE
VAHELINE
TOLLIVÕIMUDE VASTASTIKUSE ABISTAMISE
KOKKULEPE**

Eesti Vabariigi valitsus ja Türgi Vabariigi valitsus, edaspidi "pooled",

võttes arvesse, et tolliseaduste rikkumised kahjustavad poolte majandus-, rahandus- ja kaubanduslikke huve;

võttes arvesse tollilõivude ja muude maksude õige määramise tähtsust;

tunnustades rahvusvahelise koostöö vajadust tolliseaduste kontrollimise ja rakendamisega seotud küsimustes;

olles veedunud, et tollivõimude vahelise koostööga saab tõhustada tolliseaduste rikkumiste vastast võitlust;

pidades silmas Tollikoostöö Nõukogu (Maailma Tolliorganisatsioon) 5. detsembri 1953 soovitus vastastikusest haldusabist,

on kokku leppinud järgnevas:

**Artikkel 1
Mõisted**

Käesolevas kokkuleppes:

1. Mõiste "tolliseadused" tähendab kõiki seadusi või määrusi, mida tollivõimud rakendavad kaupade sisse-, välja- või läbiveo kontrollimisel, kaasa arvatud keelustamis-, piiramis- ja järelevalvemeetmeid;

2. Mõiste "tolliseaduste rikkumine" tähendab tolliseaduste mis tahes rikkumist või rikkumise katset;

3. Mõiste "tollilõivud ja maksud" tähendab tollilõive ja kõiki teisi lõive, makse või tasusid, mida võetakse kaupade sisse- või väljaveolt või sellega seoses, kuid mille hulka ei kuulu tasud ja maksud, mille suurus on piiratud osutatud teenuste ligikaudse maksumusega;

4. Mõiste "tollivõimud" tähendab Türgi Vabariigis Peaministeeriumi Tollisekretariaati; Eesti Vabariigis Riigi Tolliametit.

Artikkel 2
Kokkuleppe ulatus

1. Käesoleva kokkuleppe kohaselt abistavad pooled teineteist kooskõlas oma siseriiklike õigusaktidega.
2. Kooskõlas käesoleva kokkuleppe sätetega teevad poolte tollivõimud koostööd ja abistavad teineteist tolliseaduste rikkumiste ärahoidmisel, uurimisel ja nende vastu võitlemisel.

Artikkel 3
Abi ulatus

1. Ühe poole tollivõimude palvel edastavad teise poole tollivõimud esimese poole tollivõimudele kogu nende käsutuses oleva teabe, mis aitab tagada tolliseaduste rakendamist, kaasa arvatud:
 - (a) tollilõivude ja maksude õigeks määramiseks;
 - (b) kaupade tolliväärtuse õigeks hindamiseks;
 - (c) kaupade tariifklassifikatsiooni ja päritolu kindlaksmääramiseks.
2. Käesoleva kokkuleppe kohane abi sisaldab ka teavet, mis on seotud:
 - (a) tolliseaduste rakendamisega, mis võib aidata ära hoida rikkumisi ning iseäranis rikkumiste vastu võitlemise erimeetmetega;
 - (b) tolliseaduste rikkumiste toimepanemisel kasutatavate uute meetoditega;
 - (c) tolliseaduste uute rakendamismeetodite ja -tehnika edukast kohaldamisest tulenevate tähelepanekutega;
 - (d) reisijate ja lasti kontrollimise tehnika ja täiustatud meetoditega.

Artikkel 4
Abi järelevalve küsimustes

1. Ühe poole tollivõimude palvel edastavad teise poole tollivõimud neile teavet järgmistes küsimustes:
 - (a) taotluse esitanud poole tollivõimudele koostatava kaubadeklaratsiooni toetuseks esitatavate ametlike dokumentide autentsuse kohta;
 - (b) taotluse esitanud poole territooriumile sisseveetud kaupade teise poole territooriumilt väljaveo seaduslikkuse kohta;
 - (c) taotluse esitanud poole territooriumilt väljaveetud kaupade teise poole territooriumile sisseveo seaduslikkuse kohta.

2. Sellist teavet kasutades määratakse kindlaks ka kaupade suhtes rakendatavad tolliprotseduurid.

Artikkel 5 **Informatsiooni konfidentsiaalsus**

1. Käesoleva kokkuleppe alusel edastatud või saadud mis tahes teavet, dokumente või teisi teabelevivahendeid käsitletakse konfidentsiaalsetena ning neid võib kasutada ainult käesolevas kokkuleppes sätestatud eesmärkidel. Vastuvõttvas riigis antakse neile konfidentsiaalsuse ja ametliku salastatuse osas samasugune kaitse, mida kohaldatakse selles riigis oma territooriumil saadud sama liiki teabete, dokumentidele või teistele sellistele teabelevivahenditele.

2. Sellist teavet ja dokumente võib kasutada ainult uurimisel ning haldus- ja kohtumenetluses.

3. Taotluse esitanud pool ei tohi käesoleva kokkuleppe alusel saadud tõendusmaterjali või teavet ilma teise poole eelneva nõusolekuta kasutada muudel kui taotluses nimetatud eesmärkidel.

Artikkel 6 **Abist keeldumine**

1. Kui taotluse saanud pool leiab, et taotletav abi võib rikkida tema suveräänsust, turvalisust või muid olulisi riiklikke huve või kahjustada mis tahes riikliku või eraettevõtte seaduslikke ärihuve või ei ole kooskõlas tema siseriiklike õigusaktidega, võib ta sellise abi andmisest keelduda või anda seda teatud tingimustel.

2. Kui taotletava abi andmisest keeldutakse, teavitatakse abi taotlenud tollivõime sellisest otsusest ning keeldumise põhjusest kirjalikult niipea kui võimalik.

3. Taotluse saanud poole võimud võivad abi andmise edasi lükata juhul, kui see segab käimasolevat uurimist, vastutuselevõtmist või menetlust. Sel juhul konsulteerib taotluse saanud pool taotluse esitanud poolega, et teha kindlaks, kas abi saab anda taotluse saanud poole esitatavate tingimuste alusel.

4. Kui taotluse esitanud poole tollivõimud ise ei suudaks täita taotluse saanud poole sarnast palvet, juhivad nad sellele oma taotluses tähelepanu. Sellisel juhul rahuldatakse taotlus taotluse saanud poole tollivõimude äranägemise järgi.

Artikkel 7 **Taotluste edastamine**

1. Taotluste vorm ja sisu:

(a) käesoleva kokkuleppe kohased taotlused esitatakse kirjalikult. Nende taotluste täitmiseks vajalikud dokumendid lisatakse taotlusele. Kiiretel juhtudel võib erandkorras vastu võtta ka suulisi taotlusi, kuid need tuleb koheselt kirjalikult kinnitada.

(b) kirjalikud taotlused on ingliskeelsed. Sellistele taotlustele lisatud dokumendid tõlgitakse vajaduse korral inglise keelde.

(c) käesoleva artikli lõike 1 kohaselt esitatud taotlused sisaldavad järgmist teavet:

(i) taotlust esitav organ;

(ii) menetluse iseloom;

(iii) taotluse eesmärk ja põhjus;

(iv) menetlusega seotud osapoolte nimed ja aadressid, kui need on teada;

(v) arutluse all oleva küsimuse ja asjassepuutuvate õiguslike elementide lühike kirjeldus; ja

(vi) seos taotletava abi ja küsimuse, millega seoses abi soovitakse, vahel.

2. Abi andmise viis:

(a) abi antakse vastavate tollivõimude vabalise otsese suhtlemise teel.

(b) juhul, kui taotluse saanud poole tollivõimud ei ole õige ametkond taotluse rahuldamiseks, siis nad kas edastavad taotluse pärast konsulteerimist koheselt õigele ametkonnale, mis tegutseb taotluse osas oma seaduslike volituste kohaselt, või teavitavad taotluse esitanud poolt protseduurist, mida tuleb järgida sellise taotluse osas.

3. Käesoleva kokkuleppe rakendamise eesmärgil määravad poole tollivõimud ametisse sellise infovahetuse eest vastutavad ametnikud ning vahetavad nimekirjad, milles näidatakse ära nende ametnike nimed, ametinimetused ning telefoni- ja faksinumbrid. Pooled võivad korraldada otsese suhtlemise oma vastavate uurimisosakondade vahel.

Artikkel 8 **Taotluste rahuldamine**

1. Taotluse saanud tollivõimud võtavad oma siseriiklike õigusaktide alusel tarvitusele kõik põhjendatud meetmed, et rahuldada taotlus mõistliku aja jooksul.

2. Kummagi poole tollivõimud viivad teise poole tollivõimude palvel läbi vajalikke järelepärimisi ning vajaduse korral ka ekspertide ja tunnistajate või rikkumiste toimepanemises kahtlustatavate isikute küsitlemisi.

Artikkel 9

Toimikud, dokumendid ja tunnistajad

1. Poolte tollivõimud esitavad vastava taotluse saamisel kaupade transpordiga seotud dokumentatsiooni, mis näitab ära nende kaupade väärtuse, hulga, päritolu ja sihtpunkti.
2. Toimikute, dokumentide ja muude materjalide originaalide esitamist taotletakse ainult juhul, kui koopiad osutuvad ebapiisavaks. Erandliku taotluse korral tõestatakse nende toimikute, dokumentide ja muude materjalide koopiad asjakohasel viisil.
3. Saadetud toimikute, dokumentide ja muude materjalide originaalid tagastatakse esimesel võimalusel. Taotluse korral tagastatakse kohtumõistmise või muul sarnasel eesmärgil vajatud originaalid viivitamatult.
4. Ühe poole tollivõimude taotlusel volitavad teise poole tollivõimud oma töötajaid, nende nõusolekul, ilmuma tunnistajatena teise poole territooriumil toimuvatele kohtu- ja haldusprotsessidele ning esitama toimikuid, dokumente või muid materjale või nende tõestatud koopiaid, mida võib menetluse jaoks vajalikuks pidada. Sellises taotluses tuleb ära näidata protsessi aeg, koht ja tüüp ning see, millises osas töötaja peab tunnistusi andma.

Artikkel 10

Kulud

1. Üldjuhul loobuvad pooled esitamast nõudeid käesoleva kokkuleppe täitmisega kaasnevate kulude katmise kohta, välja arvatud tunnistajate, ekspertide ja tõlkide tasud, tingimusel, et nimetatud isikud ei ole valitsusametnikud.
2. Kui taotluse rahuldamiseks on nõutavad või nõutakse olulisi ja erakorralisi kulutusi, konsulteerivad pooled omavahel, et määrata kindlaks tingimused, mille alusel taotlus rahuldatakse ning viis, kuidas kulud kaetakse.

Artikkel 11

Abistamise erijubud

Oma siseriiklike õigusaktide alusel:

1. Ühe poole tollivõimud teostavad teise poole tollivõimude taotlusel oma võimete kohast erijärelevalvet:
 - (a) transpordivahendite üle, mille kohta on kahtlusi, et neid kasutati taotluse esitanud poole territooriumil tolliseaduste rikkumisel;
 - (b) kaupade üle, mida taotluse esitanud pool peab jaiaulatusliku salakaubanduse objektiks, ning milles nimetatud pool on sihtkohariigiks;
 - (c) üksikisikute üle, keda teatakse olevat või kahtlustatakse olevat seotud tolliseaduste rikkumisega.

2. Poolte tollivõimud varustavad teineteist kogu nende käsutuses oleva teabega, mis käsitleb tegevusi, mille tagajärjel võib esineda tolliseaduste rikkumisi teise poole territooriumil. Juhtudel, mil rikkumisega võib kaasneda oluline kahju teise poole majandusele, rahva tervisele, riiklikule julgeolekule või mis tahes muule elulisele huvile, edastatakse sellist teavet ilma, et seda taotletaks.

Artikkel 12
Vaidluste lahendamise

Pooled lepivad kokku, et nende tollivõimud:

- (a) suhtlevad käesolevast kokkuleppest tulenevate küsimustega tegelemisel teineteisega otse; ja
- (b) võivad pärast konsultatsioone välja anda mis tahes haldusjuhiseid käesoleva kokkuleppe rakendamiseks.

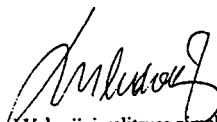
Artikkel 13
Jõustumine ja lõpetamine

1. Käesolev kokkulepe jõustub kolmekümnendal päeval pärast päeva, mil pooled teineteisele diplomaatiliste kanalite kaudu teatavad, et käesoleva kokkuleppe jõustumiseks vajalikud siseriiklikud tingimused on täidetud.
2. Käesoleva kokkuleppe läbivaatamiseks lepivad pooled kokku kohtuda ühe poole taotluse korral või viie aasta möödudes kokkuleppe jõustumise kuupäevast.
3. Käesolev kokkulepe jääb jösse määramata ajaks. See lõpeb kolme kuu möödudes kuupäevast, mil üks pooltest on diplomaatiliste kanalite kaudu kirjalikult teatanud teisele poolele oma soovist kokkulepet lõpetada. Kooskõlas käesoleva kokkuleppe sätetega viiakse kokkuleppe lõpetamise ajal pooleli olevad toimingud kokkuleppe lõpetamisest hoolimata lõpule.

Koostatud ja allakirjutatud04. juuni 1998..... kahes eksemplaris eesti, türgi ja inglise keeles, kusjuures kõik tekstid on võrdselt autentset. Lahknevuste korral tõlgendamisel prevaleerib ingliskeelne tekst.



Eesti Vabariigi valitsuse nimel



Türgi Vabariigi valitsuse nimel

[TURKISH TEXT — TEXTE TURC]

**ESTONYA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
İLE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
ARASINDA GÜMRÜK İDARELERİNİN KARŞILIKLI
YARDIMLAŞMASINA İLİŞKİN ANLAŞMA**

Taraflar olarak adlandırılan Estonya Cumhuriyeti Hükümeti ile Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti;

Gümrük Kanunlarına karşı işlenen suçların, tarafların ekonomik, mali ve ticari çıkarlarına zarar verdiğini dikkate alarak;

Gümrük vergileri ile diğer vergilerin doğru ve tam olarak tespitinin sağlanmasının önemini dikkate alarak;

Gümrük Kanunlarının uygulanması ile ilgili uluslararası işbirliği ihtiyacını kabul ederek;

Gümrük suçlarıyla mücadele faaliyetinin Gümrük İdareleri arasındaki işbirliği ile daha etkili olabileceğine inanarak;

Gümrük İşbirliği Konseyi'nin (Dünya Gümrük Örgütü) 5 Aralık 1953 tarihli Karşılıklı İdari Yardım hakkındaki tavsiye kararını gözönünde tutarak;

Aşağıdaki konularda mutabakata varmışlardır.

MADDE 1

TANIMLAR

Bu Anlaşmada geçen;

1. " Gümrük Kanunları " deyimi, yasaklama, kısıtlama ve kontrol önlemleri de dahil olmak üzere Gümrük İdareleri tarafından eşyanın ithalatı, ihracatı veya transiti ile ilgili olarak uygulanan yasa, tüzük ve yönetmeliklere ait hükümler;
2. " Gümrük Suçu " deyimi, Gümrük Kanunlarının ihlali veya buna yönelik teşebbüsü;
3. " Gümrük Vergi ve Resimleri " deyimi, eşya ithal veya ihracı sırasında veya ithal veya ihracı dolayısıyla tahsil edilen, fakat yapılan hizmetlerin yaklaşık değeriyle sınırlı ücret ve masrafları kapsamayan, gümrük vergileri ile diğer vergi, resim ve harçlar;
4. " Gümrük İdaresi " deyimi, Estonya Cumhuriyeti'nde, Estonya Ulusal Gümrük Kurulu; Türkiye Cumhuriyeti'nde, Başbakanlık Gümrük Müsteşarlığı;

Anlamına gelir.

MADDE 2

ANLAŞMANIN KAPSAMI

1. Bu Anlaşmada öngörülen yardım, tarafların milli mevzuatına uygun olarak gerçekleştirilir.
2. Tarafların Gümrük İdareleri, bu Anlaşmanın hükümleri uyarınca gümrük suçlarının önlenmesi, soruşturulması ve mücadele edilmesi konularında birbirlerine yardım ederler ve işbirliğinde bulunurlar.

MADDE 3

YARDIMIN KAPSAMI

1. Bir taraf Gümrük İdaresinin talebi üzerine, diğer taraf Gümrük İdaresi:
 - (a) Gümrük vergi ve resimlerinin doğru olarak tespitinin sağlanması;
 - (b) Eşyanın kıymetinin gümrük işlemleri amacıyla doğru tespitinde yardım edilmesi;

- (c) Eşyanın gümrük tarifesi ile menşeinin tayinine yardım edilmesi;
konularında dahil olmak üzere, Gümrük Kanunlarının uygulanmasını sağlamaya yardım edebilecek tüm bilgileri iletir.
2. Bu Anlaşma ile sağlanan yardım, aşağıdaki bilgilerle sınırlı olmamak üzere;
- (a) Suçları önlemeye yardım edebilecek tedbirler ile, özellikle suçlara karşı yürütülen özel mücadele yolları;
- (b) Suç işlenmesinde kullanılan yeni metotlar;
- (c) Yeni mücadele araç ve tekniklerinin başarılı uygulamalarından elde edilen gözlem ve tespitleri ve
- (d) Yolcu ve kargo işlemlerine ilişkin geliştirilmiş metotlar ve teknikler, ile ilgili bilgileri de kapsar.

MADDE 4

KONTROL KONUSUNDA YARDIM

1. Bir taraf Gümrük İdaresinin talebi üzerine, diğer taraf Gümrük İdaresi aşağıdaki hususlara ilişkin bilgileri bu Gümrük İdaresine iletir:
- (a) Talepte bulunan taraf Gümrük İdaresine yapılmış beyanı desteklemek üzere sunulmuş resmi belgelerin sıhhati;
- (b) Talepte bulunan tarafa ithal edilen eşyanın diğer taraftan yasalara uygun olarak ihraç edilip edilmediği;
- (c) Talepte bulunan tarafca ihraç edilen eşyanın diğer tarafa, yasalara uygun olarak ithal edilip edilmediği;
2. Bu bilgilerde, eşyanın Gümrük işlemlerinin tamamlanması için kullanılan gümrük usulleri de belirtilir.

MADDE 5

BİLGİNİN GİZLİLİĞİ

1. Bu Anlaşma çerçevesinde iletilen veya elde edilen bilgi, belge ve diğer bildirimler gizli muamelesi görür ve yalnız bu Anlaşmada belirtilen amaçlar için kullanılabilir. Bilgiyi alan ülkede, o ülkede elde edilen aynı tür bilgi, belge

ve diğ er bu gibi bildirimlere uygulanan gizlilik ve meslek sı rı ğ ı te ilgili hükümlere uygun koruma sađ lanır.

2. Bu tür bilgi ve belgeler sadece soruřturma, adli ve idari iřlemler için kullanılabilir.
3. Talep eden taraf, talepte bulunulan tarafın izni olmadan, bu Anlařma kapsamında elde edilen kanıt veya bilgileri talepte ifade edilenden bařka amaçlar için kullanamaz.

MADDE 6

YARDIMIN İSTİSNALARI

1. Talepte bulunulan taraf talep edilen yardımın egemenliđini, güvenliđini veya diğ er önemli ulusal ıkarılarını ihlal edeceđ i veya kamu ya da özel teřebbüslerin meřru ticari ıkarılarına zarar verecek nitelikte olduđu veya ulusal mevzuatına uygun olmadıđ ı kanaatine varması halinde, yardım reddedilebilir veya belirli kayıt veya řartlara bađ lı olarak verilebilir.
2. Talep edilen yardım reddedilirse, talep eden Gümrük İdaresine karar ve reddetme nedeni hakkında mümkün olan en kısa sürede yazılı olarak bilgi verilir.
3. Yardım, devam eden soruřturma, dava veya iřlemi etkileyecek ise talepte bulunulan tarafca ertelenebilir. Böyle bir durumda, talepte bulunulan taraf, yardımın belirli kayıt ve řarta bađ lı olarak verilip verilemeyeceđ ini tespit etmek üzere talep eden tarafla görüřmelerde bulunur.
4. Talep eden tarafın Gümrük İdaresi, benzer bir talep, talepte bulunulan tarafca yapıldıđ ında yerine getiremeyecek ise talebinde bu hususa dikkat çeker. Böyle bir talebin yerine getirilmesi, talepte bulunulan tarafın Gümrük İdaresinin takdirine bađ lıdır.

MADDE 7

TALEP ŐEKLİ

1. Yardım Taleplerinin Őekil ve Esasları:

(a) Bu Anlařma uyarınca talepler yazılı olarak yapılır. Bu taleplerin yerine getirilmesi için gereken belgeler talebe eklenir. Durumun aciliyeti nedeniyle gerektiđ inde sözlü talepler de kabul edilebilir, ancak sözlü talep ivedilikle yazılı olarak teyit edilir.

- (b) Yazılı talepler İngilizce olarak yapılır. Talebe ekli olan belgeler gerektiğinde İngilizce'ye çevrilir.
- (c) Bu maddenin 1. paragrafı gereğince yapılan talepler aşağıdaki bilgileri içerir:
- (i) Talepte bulunan makam;
 - (ii) İşlemlerin mahiyeti;
 - (iii) Talebin amacı ve nedeni;
 - (iv) Biliniyorsa, işlemler ile ilgili tarafların adları ve adresleri;
 - (v) İnceleme konusu ve konuya ilişkin yasal unsurların kısa bir tanımı; ve
 - (vi) İstenen yardım ve ilgili olduğu konu arasındaki bağlantı.

2. İletişim Yolu;

- (a) Yardım, ilgili Gümrük İdareleri arasında doğrudan iletişim yoluyla gerçekleştirilir.
- (b) Talepte bulunulan Gümrük İdaresinin, talebin yerine getirilmesi için yetkili olmaması halinde, idare talebe ilişkin görüş alış-verişinden sonra, talep üzerine yasal yetkilerine dayanarak işlem yapacak olan uygun birime ivedilikle gönderir veya sözkonusu talebe yönelik olarak izlenilecek usul hakkında karşı tarafa öneride bulunur.
3. Bu Anlaşmanın amacı doğrultusunda, tarafların Gümrük İdareleri, bu tür habereleşmeden sorumlu görevlilerini belirler ve bu görevlilerin adı, ünvanı, telefon ve faks numaralarını içeren bir listeyi teati ederler. Soruşturma birimlerini karşı tarafa doğrudan bağlantı kuracak şekilde de düzenleyebilirler.

MADDE 8

TALEBİN YERİNE GETİRİLMESİ

1. Talepte bulunulan Gümrük İdaresi, talebi yerine getirmek için mevzuatı çerçevesinde tüm makul önlemleri makul bir zaman içinde alır.
2. Tarafların Gümrük İdareleri, karşı Gümrük İdaresinin talebi üzerine, uzmanların, tanıkların ya da suç işlediğinden şüphe duyulan kişilerin sorgulanmasını da kapsayacak şekilde gerekli araştırmaları yapar.

MADDE 9

DOSYA, BELGE VE TANIKLAR

1. Tarafların Gümrük İdareleri, talep üzerine eşyanın kıymetini, miktarını, menşei ve gideceği yeri gösteren nakliyatına ilişkin belgeleri sağlarlar.
2. Dosyaların, dokümanların ve diğer belgelerin asılları ancak kopyalar yetersiz olduğunda talep edilir. Özel talep üzerine dosyaların, dokümanların ve diğer belgelerin kopyalan usulüne uygun olarak tasdik edilir.
3. Gönderilen dosyaların, dokümanların ve diğer belgelerin asılları ilk fırsatta geri gönderilir. Talep üzerine, sürmekte olan dava veya benzer amaçlar için gerekli olan asıllar gecikmeden iade edilir.
4. Bir tarafın Gümrük İdaresinin talebi üzerine, diğer taraf Gümrük İdaresi; kendi rızasıyla memurlarına, karşı tarafın topraklarında adli veya idari işlemlerde tanıklık etme ve işlemler için gerekli olabilecek dosya, doküman veya diğer belgeleri veya bunların onaylanmış kopyalarını sunma yetkisi verir. Böyle bir talep, işlemin yeri, zamanı, şekli ve tanıklığın kapsamını belirtir.

MADDE 10

MASRAFLAR

1. Taraflar, bu Anlaşmanın uygulanması sonucu ortaya çıkan masrafların talep edilmesinden; tanıklara, bilirkişilere, devlet memurları dışındaki mütercimlere yapılan ödemeler hariç olmak üzere, normal olarak vazgeçerler.
2. Talebin karşılanması için önemli ve olağanüstü nitelikte harcamalar gerektiği hallerde; taraflar talebin yerine getirilmesi hal ve şartları ile doğacak masrafların karşılanma usulü konusunda görüşmelerde bulunurlar.

MADDE 11

YARDIMLA İLGİLİ ÖZEL HÜKÜMLER

Ulusal mevzuatına uygun olarak;

1. Herhangi bir taraf Gümrük İdaresi, diğer taraf Gümrük İdaresinin talebi üzerine, aşağıdaki durumları kapasitesi ölçüsünde özel olarak takip eder.

- (a) Talep eden tarafın topraklarında suç işlenmesinde kullanıldığından şüphe edilen nakil vasıtaları;
 - (b) Talep eden tarafca belirtilen, kendisine yönelik geniş çaplı kaçakçılığa konu olmuş eşya;
 - (c) Bir suça katıldığı bilinen ya da katıldığından veya katılacağından şüphe edilen belirli kişiler.
2. Tarafların Gümrük İdareleri, diğer tarafın topraklarında suçla sonuçlanabilecek faaliyetlerle ilgili elinde bulunan tüm bilgileri karşı tarafa iletir. Diğer tarafın ekonomi, kamu sağlığı, kamu güvenliği veya herhangi bir hayati çıkarının önemli ölçüde zarar görmesine yol açabilecek durumlara ilişkin bilgi, talep edilmiş olmasa da iletilir.

MADDE 12

ANLAŞMAZLIKLARIN ÇÖZÜMÜ

1. Taraflar, karşılıklı Gümrük İdarelerinin aşağıdaki hususları yerine getirecekleri konusunda mutabıktırlar:
- (a) Bu Anlaşmadan doğacak sorunlarla ilgili olarak doğrudan iletişim kurmak;
 - (b) Görüş alış-verişinden sonra, bu Anlaşmanın uygulanması yönünde idari talimatları yayınlamak.

MADDE 13

YÜRÜRLÜĞE GİRİŞ VE FESİH

1. Bu Anlaşma; tarafların bu Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için gerekli ulusal formalitelerin tamamlanmış olduğunu birbirlerine diplomatik yollarla bildirdikleri notaların teatisini izleyen otuzuncu gün yürürlüğe girer.
2. Taraflar, talep üzerine veya bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren beşinci yılın sonunda, Anlaşmanın gözden geçirilmesi için toplanma konusunda mutabıktırlar.

3. Bu Anlaşma sınırsız bir süre ile yürürlükte kalır. Taraflardan birinin, Anlaşmayı sona erdirmek istediğini diplomatik yollarla yazılı olarak diğer tarafa bildireceği tarihten üç ay sonra yürürlükten kalkar. Anlaşmanın sona erdiği tarihte devam eden işlemler, bu anlaşma hükümlerine uygun olarak tamamlanır.

04 Haziran 1998 tarihinde, Tallinn'de, tüm metinler eşit derecede geçerli olmak üzere Estonyaca, Türkçe ve İngilizce ikişer nüsha olarak imzalanmıştır. Metinler arasında yorum farklılığı olması halinde İngilizce metin esas alınır.



ESTONYA CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA



TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE RELATIF À
L'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE LEURS ADMINISTRATIONS
DOUANIÈRES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République turque, ci-après dénommés les "Parties",

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, fiscaux et commerciaux de leurs pays respectifs,

Considérant qu'il importe de déterminer avec exactitude les droits de douane et autres taxes,

Reconnaissant la nécessité d'une coopération internationale concernant des questions relatives à l'administration et l'application de la législation douanière,

Convaincus que les mesures visant à prévenir les infractions à la législation douanière peuvent être rendues plus efficaces grâce à une coopération entre leurs autorités douanières,

Eu égard à la Recommandation du Conseil de coopération douanière (Organisation mondiale des douanes) sur l'assistance administrative mutuelle du 5 décembre 1953,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Dans le présent Accord :

1. L'expression "législation douanière" s'entend des dispositions législatives ou réglementaires appliquées ou administrées par les autorités douanières relatives à l'importation, à l'exportation ou au transit de marchandises, y compris les mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle.

2. L'expression "infraction douanière" s'entend de toute violation ou de toute tentative de violation de la législation douanière.

3. L'expression "droits de douane et taxes douanières" s'entend des droits de douane et de tous autres droits, taxes, redevances et autres frais qui sont perçus dans le cadre de l'importation ou de l'exportation de marchandises à l'exception de redevances dont le montant se limite au coût approximatif des services rendus.

4. L'expression "autorités douanières" s'entend, dans le cas de la République d'Estonie, du Service national des douanes et, dans le cas de la République de Turquie, du Sous-Secrétariat aux douanes rattaché à la Présidence du Conseil des ministres.

Article 2. Portée de l'Accord

1. Toute assistance prévue au présent Accord est prêtée par l'une ou l'autre des Parties conformément à sa législation.

2. Les autorités douanières des Parties coopèrent entre elles et se prêtent mutuellement assistance en vue de prévenir, de rechercher et de réprimer les infractions douanières conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 3. Champ d'application de l'assistance

1. Sur demande des autorités douanières d'une Partie, les autorités douanières de l'autre Partie communiquent tous les renseignements disponibles susceptibles de contribuer à l'application de la législation douanière, y compris dans le contexte de :

- a) L'évaluation correcte des taxes douanières;
- b) L'évaluation exacte de la valeur des marchandises à des fins douanières;
- c) La détermination de la classification tarifaire et l'origine des marchandises.

2. Conformément au présent Accord, l'assistance comprend notamment les renseignements relatifs aux :

- a) Mesures d'application susceptibles d'être utiles aux fins de la prévention des infractions douanières et notamment les moyens spécifiques visant à lutter contre les infractions;
- b) Nouvelles méthodes utilisées pour commettre des infractions;
- c) Constatations et résultats recueillis à la suite de l'application fructueuse des nouveaux moyens et techniques d'application; et
- d) Techniques perfectionnées de traitement des passagers et des marchandises.

Article 4. Assistance en matière de contrôle

1. À la demande des autorités douanières de l'une des Parties, les autorités douanières de l'autre Partie communiquent des renseignements portant sur les questions suivantes :

- a) L'authenticité des documents officiels produits à l'appui d'une déclaration relative à des marchandises présentée aux autorités douanières de la Partie requérante;
- b) La légalité de l'exportation de marchandises depuis le territoire de la Partie requise vers le territoire de la Partie requérante;
- c) La légalité de l'importation vers le territoire de la Partie requise de marchandises exportées depuis le territoire de la Partie requérante.

2. Lesdits renseignements précisent la nature des procédures douanières utilisées aux fins du dédouanement des marchandises.

Article 5. Confidentialité des renseignements

1. Les renseignements, documents et autres communications reçus ou obtenus en vertu du présent Accord sont considérés comme confidentiels et ils ne peuvent être utilisés qu'aux fins du présent Accord. Ils bénéficient dans le pays qui les reçoit de la même protection en ce qui concerne la confidentialité et le secret officiel que ce pays applique aux mêmes types de renseignements, de documents ou autres informations sur son propre territoire.

2. Lesdits renseignements et documents ne peuvent être utilisés que dans le cadre de procédures d'enquêtes administratives ou judiciaires.

3. La Partie requérante ne peut utiliser les données et les renseignements obtenus en vertu du présent Accord à des fins autres que celles indiquées dans la demande sans y avoir été autorisée par la Partie requise.

Article 6. Dérogation à l'obligation d'assistance

1. Dans le cas où la Partie requise estime que l'assistance demandée porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou à d'autres intérêts nationaux essentiels ou porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes de toute entreprise publique ou privée ou que ladite assistance serait incompatible avec sa législation et sa réglementation, il lui est loisible de refuser de fournir ladite assistance ou de la fournir sous réserve de certaines conditions ou exigences.

2. Si l'assistance est refusée, les autorités douanières requérantes sont informées de la décision ainsi que des raisons du refus dès que possible.

3. L'assistance peut être reportée par les autorités requises au motif qu'elle entraverait une enquête, une poursuite ou des procédures en cours. En pareil cas, la Partie requise se concerta avec la Partie requérante afin de préciser si l'assistance peut être accordée sous réserve de certaines conditions que la Partie requise pourrait exiger.

4. Si les autorités douanières de la Partie requérante étaient dans l'impossibilité de se conformer à une demande similaire qui pourrait être présentée par la Partie requise, elles en informent celle-ci dans sa demande. En pareil cas, les autorités douanières de la Partie requise auront la liberté de décision.

Article 7. Communication des demandes

1. La présentation et teneur des demandes d'assistance :

a) Les demandes formulées conformément au présent Accord sont présentées par écrit. Les documents nécessaires pour qu'il puisse être donné suite à ces demandes doivent être joints. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes verbales peuvent également être acceptées, mais elles doivent être confirmées par écrit;

b) Les demandes écrites sont formulées en langue anglaise. Si nécessaire, les documents à l'appui des demandes sont traduits en anglais;

c) Les demandes formulées conformément au paragraphe 1 comportent les renseignements suivants :

i) Le nom des autorités douanières requérantes;

ii) La nature de la procédure;

iii) L'objet et le motif de la demande;

iv) Les noms et adresses des Parties concernées par la procédure, s'ils sont connus;

v) Un bref exposé des faits pertinents et des aspects juridiques et légaux en cause; et

vi) Le rapport existant entre l'assistance sollicitée et la question à laquelle elle se réfère.

2. Modalités de communication :

a) L'assistance est réalisée par communication directe entre les autorités douanières respectives;

b) Lorsque les autorités douanières de la Partie requise ne sont pas habilitées à agir en réponse à une demande, elle veille, à la suite de consultations appropriées, à transmettre sans tarder la demande à l'organisme approprié qui traitera la demande conformément à ses compétences en vertu de la loi ou à informer la Partie requérante de la procédure à suivre concernant ladite demande.

3. Aux fins du présent Accord, les autorités douanières des Parties désignent les fonctionnaires habilités à traiter les communications et elles procèdent à un échange de listes des noms, titres, numéros de téléphone et de télécopie de ces responsables. Elles peuvent aussi prendre des dispositions pour que leurs services d'enquête soient en contact direct les uns avec les autres.

Article 8. Exécution des demandes

1. Sous réserve de leur législation, les autorités douanières veillent à prendre toutes les dispositions judiciaires dans le but d'exécuter la demande dans des délais raisonnables.

2. Sur demande des autorités douanières d'une Partie, les autorités douanières de l'autre Partie procèdent aux enquêtes nécessaires, y compris selon le cas, l'interrogatoire d'experts et de témoins ou de personnes soupçonnées d'avoir commis l'infraction.

Article 9. Dossiers, documents et témoins

1. Sur demande, les autorités douanières des Parties fournissent la documentation relative au transport de marchandises qui indique la valeur, la quantité, l'origine et la destination desdites marchandises.

2. Les originaux des dossiers, des documents et d'autres éléments ne seront réclamés que dans les cas où des copies s'avèreraient insuffisantes. À la suite d'une demande expresse, les copies desdits dossiers, documents et autres éléments seront authentifiées de façon appropriée.

3. Les originaux des dossiers, documents et autres éléments qui ont été transmis seront rendus le plus rapidement possible. Sur demande, les originaux nécessaires à des fins adjudicatives ou similaires seront rendus sans tarder.

4. À la demande des autorités douanières d'une Partie, les autorités douanières de l'autre Partie, si elles le jugent bon, autorisent leurs employés, si ceux-ci y consentent, à comparaître en qualité de témoins au cours de procédures judiciaires ou administratives sur le territoire de l'autre Partie et de produire les dossiers, documents et autres éléments ou copies authentifiées de ceux-ci qui sont jugés indispensables auxdites procédures. Une telle demande précisera le moment, le lieu et le type de procédure ainsi que le titre auquel l'employé devra témoigner.

Article 10. Frais

1. Les Parties renoncent généralement à demander le remboursement des frais entraînés par l'exécution du présent Accord, à l'exception des dépenses encourues au chef des témoins, des honoraires des experts et des interprètes autres que des fonctionnaires gouvernementaux.

2. Si des dépenses importantes ou exceptionnelles sont ou s'avéreront nécessaires à l'exécution de la demande, les Parties se consultent afin de déterminer les clauses et conditions en vertu desquelles la demande sera exécutée, ainsi que des modalités selon lesquelles les coûts sont assumés.

Article 11. Cas spéciaux d'assistance

Sous réserve de leurs législations et réglementations nationales respectives,

1. Les autorités douanières d'une Partie exercent, à la demande des autorités douanières de l'autre Partie et dans la mesure de leur capacité, une surveillance particulière :

a) Des moyens de transport qu'elles soupçonnent d'être utilisés pour commettre une infraction sur le territoire de la Partie requérante;

b) Des marchandises signalées par la Partie requérante comme faisant l'objet d'un trafic clandestin important dont ladite Partie est le pays de destination;

c) Des personnes qui se livrent ou qui sont soupçonnées de se livrer à une infraction.

2. Les autorités douanières des Parties se communiquent toutes informations disponibles concernant des activités susceptibles d'entraîner la commission d'infractions sur le territoire de l'autre Partie. Dans les cas susceptibles d'entraîner d'importants dommages à l'économie, la santé publique, la sécurité publique ou tout autre intérêt vital de l'autre Partie, les informations sont communiquées sans qu'une demande n'ait été faite.

Article 12. Règlement des différends

1. Les Parties conviennent que leurs autorités douanières respectives :

a) Communiqueront directement entre elles dans le but de traiter des questions découlant du présent Accord; et

b) À la suite de consultations, pourront émettre des directives administratives aux fins de l'application du présent Accord.

Article 13. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle les Parties auront procédé à un échange de notes s'informant mutuellement par la voie diplomatique que les formalités internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies.

2. Les Parties conviennent de se réunir aux fins d'évaluer le présent Accord soit à la suite d'une demande ou à la fin d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur.

3. Le présent Accord demeurera en vigueur pour une période illimitée. Il prendra fin trois mois suivant la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties aura notifié l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique son intention de dénoncer le présent Accord. Les procédures en cours au moment de la dénonciation seront néanmoins complétées conformément aux dispositions du présent Accord.

Fait et signé à Tallinn le 4 juin 1998, en double exemplaire en langues estonienne, turque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

R. TALVIK

Pour le Gouvernement de la République turque :

R. ULUDAG

